FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

: Aides à l'emploi 1enacées

i restrictions envisagées dans le budt de 1997 affecteront les aides à mploi. Parmi elles, le CIE est mis en .ise pour son mauvais rapport coût-

Anarchie an Zaire

a présence massive des réfugiés rwanals et burundais provoque l'hostilité ies populations locales.

Algérie: la guerre sans merci

L'armée et la guérilla islamiste s'affrontent depuis cinq ans. Ces combats sans merci ont déjà coûté la vie à 50 000 personnes.

Les chemins de la fusion RFA-RDA

André Fontaine retrace l'histoire de l'unification allemande, symbolisée par le traité du 18 mai 1990.

Placements

Les spécialistes pronostiquent une reprise de la hausse de l'or. Lire aussi nos analyses ainsi que nos chroniques boursières et financières. p. 13, 14 et 15

☐ Hervé Bourges au « Grand Jury »

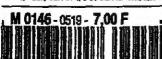
Herve Bourges, president du Conseil su périeur de l'audiovisuel (CSA), est l'invité du « Grand Jury RTL - Le Monde », dimanche 19 mai à partir de 18 h 30.

Les deux frères du cinéma italien



CANNES 96. Ces deux frères, qui se partagent la réalisation de tous leurs films, Vittorio (né en 1929) et Paolo (né en 1931), ont marqué de leur empreinte les années 70 et 80 du cinéma italien. Les Taviani, venus du théâtre, ont réalisé leur premier long métrage en 1962 (Un homme à brûler). Les années 70 ont consacré leur talent, avec notamment Padre padrone, Palme d'or à Cannes en 1977, puis Le Pré (1979). et enfin leurs deux chefs-d'œuvre : La Nuit de San Lorenzo (1981) et Kaos (1984). Depuis, l'ambitieux Good Morning Babilonia (1987) a marqué un recul, comme Le Solcil même la nuit (1990), Fiorile (1993) et à présent Les Affinités électives, une mise en scène conformiste d'un texte classique - de Goethe qui garde, lui, toute sa modernité.

Lire pages 19 et 20



. .

L'Italie se dote d'un gouvernement de centre-gauche résolument pro-européen

Le cabinet comprend neuf ex-communistes et l'ancien procureur Antonio Di Pietro

AVEC Lamberto Dini aux affaires étrangères et Carlo Azeglio Clampi l'économie, le chef de la coalition de L'Olivier, l'économiste Romano Prodi, a formé, vendredi 17 mai, un gouvernement de centre-gauche. L'un de ses principaux objectifs est clairement affiché: mener la cure d'austérité budgétaire nécessaire pour que l'Italie puisse se joindre à ceux des membres de l'Union européenne qui adopteront les premiers la monnaie unique. Les milieux économiques s'en sont immédiatement réjouis et la formation du 55 gouvernement italien de l'après-guerre a été accueillie par une forte hausse de la Bourse de Milan. « Les noms que les investisseurs attendaient se trouvent dans le gouvernement », a commenté un

Les anciens communistes regroupés dans le PDS (Parti démocratique de la gauche) font pourtant, avec neuf portefeuilles sur vingt, une entrée en force dans le gouvernement d'un pays dirigé pendant près d'un demi-siècle par la Démocratie chrétienne. L'un d'eux, Wal-



ter Veltroni, ancien directeur du quotidien de gauche L'Unita, est vice-président du Conseil, cependant que les ministères de l'intérieur, de l'éducation, de l'université turnment au PDS. C'est cette for-

mation qui avait largement contribué à mettre sur pied la coalition de L'Olivier et dont le scrutin du 21 avril a fait l'une des principales composantes, avec plus de vingt

paux artisans de la batalile contre la comption menée ces demières années par la magistrature italienne, l'ancien procureur Antonio Di Pietro, fait son entrée en politique et au souvemement Prodi en prenant en charge le ministère des travaux publics. Ce portefeuille est considéré comme l'un des postesclefs de la hitte contre la corruption puisqu'il supervise l'attribution de tous les marchés publics.

M. Prodi entend solliciter mercredi la confiance du Parlement. Son gouvernement sera d'abord présenté au Sénat, où la coalition dispose de la majorité absolue. Il demandera ensuite les suffrages de la Chambre des députés, où son équipe de centre-gauche a besoin du soutien des communistes orthodoxes de Fausto Bertinotti, chef de Rifondazione comunista. M. Prodi devrait obtenir ce soutien, et entend rester cinq ans à la tête du gouvernement, ce qu'aucun de ses prédécesseurs n'a réussi depuis

Lire page 2 et notre éditorial page 11

M. Carignon conteste en appel une condamnation qu'il estime « politique »

ALAIN CARIGNON, président (RPR) du conseil général de l'Isère, comparaîtra devant la cour d'appel de Lyon, à partir de lundi 20 mai. L'ancien maire de Grenoble avait été condamné en novembre 1995 à cinq ans de prison, dont trois ferme, 400 000 francs d'amende et cinq ans d'inéligibilité pour corruption, recel d'abus de biens sociaux et subornation de témoin. L'accusation avait, devant le tribunal correctionnel, estimé à 21 millions de francs les « libéralités » dont il avait bénéficié en contrepartie de la concession du service des eaux de la ville de Grenoble. M. Carignon estime encore aujourd'hui « injuste » une « condamnation politique ». Isolé, ll se maintient, aidé de quelques fidèles, à la tête du conseil général de l'Isère et prépare d'ores et déjà les élections de 1998.

Lire page 7

Les paris industriels d'un Prix Nobel de physique

IL ÉTAIT UNE FOIS un Prix Nobel de physique, Georges Charpak, qui, au cours de ses travaux sur les détecteurs de particules, avait mis au point un appareil de mesure totalement nouveau. Grâce à l'imagerie bêta, le nouvei instrument permettait, dans un délai record et nièmes de millimètres (microns) -, de mesurer non seulement la position, mais aussi la quantité, le mouvement et l'énergie des particules. Avec quelques chercheurs de la prestigieuse Ecole supérieure de physique et de chimie industrielle de la Ville de Paris, qui fut l'école de Pierre et Marie Curie, Georges Charpak créait en 1989 une micro-société, Biospace Instruments, pour développer ces nouveaux appa-

Les applications de l'autoradiographie numérique sont nombreuses; il suffit, pour s'en convaincre, de voir la joie des biologistes qui, sur le nouvel appareil, peuvent réaliser en quelques heures des mesures qui auraient pris trois mois auparavant. L'Institut Pasteur, le premier, a acheté une machine, notamment pour étudier le repliement des protéines, étude liée à un de mesure nucléaire.

sujet d'actualité: la maladie de la « vache

Bref, la voie était ouverte pour mettre au point des appareils capables de remplacer les traditionnelles radiographies, qui imposent aux malades des expositions répétées aux rayonnedustrialisation. Et, là, nos chercheurs butaient. Leur micro-entreprise prospérait, mais sur des bases artisanales: une vingtaine d'appareils vendus et un chiffre d'affaires de 5,8 millions de francs ne permettent pas de conquérir des marchés aussi disputés que l'imagerie médi-

cale, la biologie ou la pharmacie. «On ne peut pas entrer dans l'industrie en amateur, et je n'y connaissais rien », avoue Georges Charpak. Heureusement, le sort veillait. Le Prix Nobel rencontrait Colette Lewiner, ingénieur et présidente d'une filiale de la Cogema spécialisée dans l'ingénierie nucléaire. On était en 1995. La Cogema venait justement de s'associer avec le groupe électronique Sagem pour créer une société, Eurisys Mesures, qui se consacre à l'instrumentation et aux systèmes

De taille moyenne (187 millions de francs de chiffre d'affaires), disposant d'un bon outil de production (deux cent cinquante salariés, six usines) et d'un réseau de commercialisation international, Eurisys Mesures était le partenaire idéal pour Biospace Instruments. L'accord fut vite conclu et, le 30 avril, naquit Biospace Mesures, filiale à 49 % de Biospace Instruments et à 51 % d'Eurisys Mesures. L'industrie a parfois

ses contes de fées. Dotée d'un capital de 10 millions de francs, Biospace Mesures a l'ambition de réaliser d'ici trois ans un chiffre d'affaires de 80 millions de francs, don't un tiers à l'exportation. Un objectif somme toute modeste compte tenu de l'ampleur des marchés visés (biologie moléculaire, radiologie et imagerie médicale, pharmacie, cosmétologie) et de l'avance technologique des nouveaux appareits. L'autoradiographie numérique a, c'est certain, une belle carrière devant elle. Et d'illustres précédents. N'est-ce pas dans la même école que Paul Langevin, spécialiste des ultrasons, inventa le sonar?

Véronique Maurus

• L'école, la foi et la République à la télévision



LA CINQUIÈME commence la diffusion d'une ambitieuse série documentaire sur « Les grandes batailles de la République ». Le premier chapitre de cette épopée est consacré à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Le ménte de ce volet est de retracer les soubassements his-toriques du conflit de la laicité. Notre cahler « Télévision, radio,

multimédia » consacre d'autre part un portrait à Mª Gilbert Collard, l'avocat-spectacle qui suscite souvent l'agacement de ses confrères et de sa hiérarchie. Pour sa défense, il invoque « le seul combat qui vaille aujourd'hui : celui de la médiatisation ». Une enquête restitue aussi les efforts entrepris par le gouvernement pour assurer sa présence sur Internet. Matignon a en effet fixé le cadre du développement des sites ministériels du réseau des réseaux sous l'estampille « gouv. fr. ». On lira enfin, outre les programmes télévision et radio, les rubriques cinéma et vidéo, la rubrique « Une image, une enquête », consacrée à la photographie du siège du Crédit lyonnais en feu, et la chronique de Daniel Schneider-

Lire notre cahier

« Télévision, radio, multimédia »

Grandeur et servitudes de l'armée britannique

de notre correspondant

« Nos forces armées sont les meilleures du monde. » Les militaires britanniques ne machent pas leurs mots sur leur armée, surtout devant des Français, et surtout après les éloges que vient de leur prodiguer Jacques Chirac. Bien des militaires français ne tarissent pas d'éloges sur le professionnalisme de leurs camarades d'outre-Manche, en particulier depuis leur expérience commune en ex-Yougoslavie. « Ce sont de super-pros, en particulier la RAF et la Royal Navy», dit l'un d'eux avant d'ajouter : « fis sont seulement un peu moins bons qu'ils le croient. « En même temps, certains se demandent si le modèle britannique - notamment pour l'armée de terre - est transposable aux conditions spécifiques de la

Professionnelles de tradition, en particulier depuis l'abolition de la conscription dans les années 50, les forces armées de Sa Majesté sont les plus anciennes au monde, explique Paul Beaver, de la revue Jane's, et elles ont été constamment engagées puisque, depuis 16-2, elles ont eu des partes tous les ans, sauf en 1967.

intégrées depuis la guerre froide

dans l'OTAN, elles y ont été le brillant second des Etats-Unis, le meiljeur élève de la classe européenne. Depuis la chute du mur de Berlin, et surtout depuis la fin de la guerre du Golfe, le scaipel thatchérien, ap-puyé sur la philosophie du « value for money » (rapport qualité-prix), s'est achamé sur l'establishment militaire. La menace soviétique ayant disparu, il fallait sabrer dans les dépenses inutiles, et impopu-

C'est ainsi que les armées anglaises ont perdu en cinq ans plus du quart de leurs effectifs et de leur matériel. L'armée de terre est passée de 155 000 à 110 000 hommes, la marine de 85 000 à 65 000 et la RAF de 75 000 à 55 000 ; le budget de la défense a chuté de 5,8 % à 4 % du produit intérieur brut et devrait

plafonner à 3,5 %. Pour le matériel, la Royal Navy a vu le nombre de ses sous-marins balsser de 24 à 16 depuis 1975 et cehri de ses bâtiments de combat majeurs passer de 59 à 30. Cette rationalisation a conduit à une plus grande intégration des trois ar-

Lire la suite page 11

Patrice de Beer

BOUCHERON



Bague Parfum, Anneau Boucheron, Bague Jaïpur

Existent en version tout or, pierres fines ou pavage diamants, à partir de 3800F

Boucheron, 26 place Vendôme - Paris - 42 61 58 16 Liste des points de vente Paris / Province 42 44 40 43

INTERNATIONAL

EUROPE Chef de la coalition de vingt ministres où les anciens centre-gauche sortie victorieuse des législatives du 21 avril, l'économiste Romano Prodí a formé, vendredi 17 mai, un gouvernement de

communistes du PDS reçoivent neuf portefeuilles, et notamment celui de l'intérieur, attribué à Giorgio Napolitano. • LES AFFAIRES ETRANGÈRES

reviennent au président du conseil sortant, le centriste Lamberto Dini, cependant qu'est créé un super-ministère de l'économie, dont Carlo Azeglio Ciampi prend la charge.

TOUT COMME M. Prodi, MM. Dini et Clampi sont convaincus de la nécessité de faire entrer l'Italie dans le premier cercle des pays qui, dès 1999, adopteront la monnaie unique

européenne. • L'EX-PROCUREUR Antonio Di Pietro fait son entrée au gouvernement et en politique avec le poste-clef des travaux publics (Lire aussi notre editorial page 11.)

Le nouveau gouvernement italien comprend neuf ex-communistes

Le chef de la coalition de L'Olivier a formé une équipe de centre-gauche à forte composante PDS. L'ancien procureur Antonio Di Pietro fait son entrée en politique au ministère des travaux publics

Qu'il allait faire vite, on l'a compris, quand; en fin de matinée, un de ses secrétaires lui a apporté un costume bleu. Romano Prodi allait défier la superstition du vendredi 17 (XVII est l'anagramme de VIXI, en latin « J'ai vécu ») et se rendre plus vite que prévu au palais du Quirinal. Moins de vingtquatre heures après avoir reçu du président de la République le mandat de former le gouvernement, le professeur bolognais a présenté la liste des ministres. Du jamais vu en

Après la cérémonie de l'entrée officielle en fonction avec la prestation de serment, prévue pour samedi, il ne restera qu'à attendre le vote de confiance des deux Chambres, la semaine prochaine. Alors, à un mois de la victoire de L'Olivier, la coalition de centregauche, aux élections du 21 avril. les Italiens auront un gouvernement dans la plénitude de ses fonctions. Pourtant, il ne faut pas croire que tout a été facile. Les tiralilements entre les différentes composantes de L'Olivier auront duré jus-

Le principal problème pour Ro-

mano Prodi et son coéquipier Walter Veltroni était celui de trouver le juste équilibre entre les partenaires. L'atout au moment des elections, celui d'une coalition très large, risquait de devenir un handicap quand il s'est agi de traduire cette complexité en noms de ministres. Et à cette occasion, ce néophyte en politique qu'est le professeur Prodi a montré toutes ses capacités. Il a ainsi su tenir bon sur certaines questions comme le regroupement de quelques ministères et la nomination de deux personnalités indépendantes, l'ex-juge Antonio Di Pietro aux travaux publics et l'avocat Giovanni Maria Flick à la justice. Sans parler de la veritable bataille qu'il a dû entamer et a su conclure de façon positive avec la force principale de la coalition, le PDS (Parti démocratique de la gauche), et le demier arrivé, le président du conseil sortant, Lam-

La liste des ministres confirme que le PDS, héritier du Parti communiste, qui entre pour la première fois au gouvernement - en excluant la parenthèse de quelques heures de ses trois ministres qui avaient démissionné le jour même de la naissance du gouvernement



Ciampi en 1993 -, le fait en force : neuf ministres sur un total de vingt. Le PDS n'obtient cependant pas le ministère de la défense, sur lequel il avalt misé, ni celui de la justice, mais place un de ses hommes les plus prestigieux. Giorgio Napolitano, au ministère de l'intérieur. Pour Walter Veltroni, le plus jeune membre du gouvernement avec ses quarante ans, le rôle de vice-président ctait acquis depuis le lancement de L'Olivier. Même s'il ne détient pas le ministère de la culture « à la française ». il est chargé des biens culturels et s'est vu déléguer

le spectacle et les sports. Le PDS obtient également l'industrie pour le président de la région Emilie-Romagne, vitrine de la bonne gestion administrative du parti. L'éducation, l'Université et la recherche scientifique vont à Luigi Berlinguer, président des députés, cousin de l'ancien secrétaire général du PCI, et les finances à son expert du secteur, Vincenzo Visco.

POLITIQUE D'AUSTÉRITÉ

Le PPI, les ex-démocrates-chrétiens de gauche, sera représenté par le seul à avoir été plusieurs fois ministre avec un gouvernement politique, Beniamino Andreatta, à la défense. Avec lui, Rosy Bindi, la « Pasionaria » du parti, une des trois femmes de l'équipe gouvernementale, qui s'occupera du dossier difficile de la santé. Les autres centristes, avec Renouveau italien, de Lamberto Dini, obtiennent le poste de ministre des affaires étrangères pour le président du conseil sortant. M. Dini avait tenté jusqu'au bout d'obtenir une plus grande « visibilité », mais a dû se contenter de la Farnesina. Un autre ancien chef du gouvernement, Carlo Azeglio Ciampi, réussit ce que jamais personne n'avait réalisé: cumuler

les fonctions de ministre du Tré et du budget. M. Ciampi sera de l'homme de l'économie. L'anc gouverneur de la Banque d'Italie manquera pas de reprendre ce qu avait commencé, à savoir une po tique d'austérité, pour permettre l'Italie d'entrer dans l'Union mon taire avec le peloton de tête.

Pour le reste, il ne faut pas nég ger l'opération réussie par Romar Prodi, qui a su placer dans son gor vernement la personnalité la plu populaire en ce moment en Italie l'ex-juge Antonio Di Pietro, en lui confiant la charge du secteur des travaux publics, qui a besoin d'une relance. Cette opération étouffe pour le moment toute autre velléité politique de M. Di Pietro, comme la création d'un troisième pôle, ou encore la relève de Silvio Berlusconi dans le rassemblement du centre droft.

Les perdants, eux, aux prises encore avec les blessures de la défaite. soulignent que le pays est désormais entre les mains du PDS et s'apprêtent à livrer bataille au Parlement. Prochain rendez-vous mercredi, au Sénat, pour le discours d'investiture de Romano Prodi.

Salvatore Aloise

M. Chirac invite M. Prodi à Paris

Le président Chirac souhaite donner « une nouvelle impulsion » aux relations franco-italiennes. Dans un message de félicitations adressé vendredi 17 mai à Romano Prodi, le chef de l'Etat écrit notamment : « Je vous confirme que je serais très heureux de vous recevoir très prochainement à Paris pour évoquer avec vous la préparation du Conseil européen de Florence [qui se tiendra les 21 et 22 juin] et les perspectives des relations franço-italienaes. » « Je souhaite qu'en-semble nous donnions une nouvelle impulsión » à ces relations, pour-

Le président de la République avait vivement reproché au président du conseil sortant, Lamberto Dini, qui occupe le portefeuille des affaires étrangères dans l'équipe de Romano Prodi, d'avoir manqué de solidarité européenne en votant, à l'ONU, la condamnation de la France au moment de la reprise de ses essais nucléaires

Le fruit de subtils dosages

Le cabinet présenté par Romano Prodi est le fruit de subtils dosages. Entre centre et gauche, entre anciens et nouveaux, entre catholiques et laïques, entre « techniciens et « politiques ». Il comporte neuf membres du Parti démocratique de la gauche (PDS), alle majoritaire de l'ancien Parti communiste devenue social-démocrate, dont le vice-président du conseil Walter Veltroni et le ministre de l'intérieur Giorgio Napolitano. Les catholiques, outre Romano Prodi

lui-même, sont quatre (auxquels îl faudrait ajouter Lamberto Dini et ses ámis, ex-démocrates chrétiens). Les « techniciens » Ciampi et Di Pietro incament un engagement de sérieux financier. • Président du Conseil : Romano.

Prodi Vice-président et n la cuiture : Walter Veltroni (PDS) ● Affaires étrangères : Lamberto Dini (Renouveau italien) ● Finances: Vincenzo Visco (PDS)

Défense : Beniamino Andreatta

• Agriculture : Michele Pinto Education et technologie : Luigi Berlinguer (PDS) • Environnement : Edo Ronchi • Egalité des chances : Anna Finocchiaro (PDS) Fantozzi (Renouveau italien) • Santé: Rosaria Bindi (PPI) Industrie et tourisme :

● Intérieur : Giorgio Napolitano

 Travail et affatres sociales : Tiziano Treu (Renouveau italien) Postes et télécommunications : Antonio Maccanico

(Union démocratique) ● Travaux publics : Antonio Di Pietro (sans étiquette) • Questions régionales et fonction publique: Franco Bassanini (PDS) Transports : Claudio Burlando

 Trésor et budget : Carlo Azeglio Ciampi (sans étiquette) Affaires sociales : Livia Turco

Les « Mains propres » au gouvernement

démiurge, à la tête d'un quelconque « Parti des Mains propres » comme l'intention lui en a si

trouve le centre nerveux des



۲,

ζ,

souvent été prêtée. L'ancien substitut du procureur de Milan a accepté le ministère technique des travaux

contrats publics, immense festin de toutes les corruptions pendant des décennies. Antonio Di Pietro, mondialement célèbre pour avoir lancé, en 1992, ce qui allait devenir la plus vaste opération anticorruption des annales ludiciaires et politiques, l'enquête « Mani pulite » (Mains propres), connaît mieux que personne tous les mécanismes qui ont si longtemps permis aux partis politiques de financer des appareils pléthoriques, à la Mafia de détourner des sommes colossales destinees au Sud, et aux entreprises italiennes de travailler en dehors des règles de la saine concurrence. En se chargeant de ce portefeuille, « Tonino » s'en est finalement tenu à sa sphère de compétence. Reste à savoir si ce choix sera de nature à relancer ce secteur au point mort depuis « Mani pulite ». En tout cas, les réeles seront respectées : peut-être alors l'Italie des chantiers ouverts et jamais terminés ne sera-t-elle plus qu'un souvenir?

Le parcours d'Antonio Di Pietro est atypique. Né en 1950, ce fils de paysans du Molise, rude montagne située géographiquement au centre-est mais culturellement au Sud, a commencé à travailler comme technicien dans l'électronique, passe quelques années comme ouvrier en Allemagne, avant de reprendre des études et de passer un diplôme de droit en 1979.

Juges, il a utilisé l'informatique pour stocker les données de ses enquetes, établir des recoupements,

Avant d'entrer dans la magistrature, il a exercé une autre métier formateur : commissaire de police. L'art de l'interrogatoire n'a pas de secret pour lui, et il saura démonter les systèmes de défense des accusés les plus surs d'eux quand arrivera son heure de gloire, celle de « Muni pulite ». Le 17 février 1992, celui qui n'est alors qu'un obscur substitut on dit que son bureau, au palais de justice de Milan, est alors le plus éloigné de celui du procureur - fait arrêter en flagrant délit un homme politique socialiste, Mario Chiesa, au moment où il touche un pot-devin d'un petit entrepreneur, Luca Magni. Tout est parti de là.

En déroulant l'écheveau des corruptions, le juge Di Pietro, dont les requisitoires enflammés et d'une implacable précision sont memorables, va faire tomber le puissant chef du Parti socialiste, Bettino Craxi, puis des dizaines de ministres et d'élus démocrates-chrétiens et de patrons du secteur public et privé, et, finalement, la plupart des partis politiques de la Première République, dans un tourbillon de mises en examen, d'arrestations plus spectaculaires les unes que les autres. L'Italie abasourdie découvre l'ampleur de la corruption et Antonio Di Pietro devient l'objet d'une véritable adula-

Puis viennent les polémiques. Ces notables, parfois ages, qu'on emmène menotés, ces suicides comme ceux de l'ancien patron de l'ENI Gabriele Cagliari ou du flamboyant Raul Gardini - commencent à gener, on parle de « sortie politique » de « Mani pulite ». Avec l'élection en mars 1994 d'une majorité de droite dirigée par Silvio Ber-

De ce passé, il a gardé le goût de la lusconi, les juges de Milan sont technologie : bien avant les autres dans le collimateur et Di Pietro est attaqué de toutes parts, calomnié, mis en examen pour « concussion » et « abus de pouvoir ». Il démissionne le 6 décembre 1994, « pour rendre leur sérénité aux institutions », au moment où agonise le gouvernement de Silvio Berlusconi contre lequel il avait lancé une procedure pour corruption, qui risque à brève échéance d'engloutir le patron de la Fininvest, aujourd'hui chet de l'opposition.

Bien qu'il ait prétendu retourner cultiver la terre, on lui a prêté toutes les ambitions... et toutes les opinions, de l'extrême droite au philocommunisme. Mais, en bon paysan, il n'a jamais abattu ses cartes. Lavé de toutes les accusations par le tribunal de Brescia, le 29 mars, il retrouve au gouvernement, comme ministre de la justice, Giovanni Maria Flick, qui fut l'avocat de plusieurs accusés de « Mani

Sophie Gherardi

Lamberto Dini, « technicien » et fin politique

• Justice: Giovanni Maria Flick

Pierluigi Bersani (PDS)

(sans étiquette)

tant obtient, dans le nouveau gouvernement, une place qu'il luge peut-être un peu étroite pour ses ambitions, celle de ministre des affaires étrangères. Un poste politique pour celui qui dirigea pendant un an, dans des conditions acrobatiques - sans majorité et avec un programme des plus exigeants - un « gouvernement technique ». Le Florentin Lamberto Dini, surnommé «il rospo» tle crapaud) pour sa froideur et son physique ingrat, a goûté à la poiltique sur le tard, mais avec délices : peu après son soixante-cinquième anniversaire, en mars, il a lancé son propre mouvement, Rinnovamento italiano (Renouveau italien), qui lui a permis de récolter plus de 4 % des suffrages aux élections législatives du 21 avril, un apport non négligeable à la coalition de l'Olivier.

Toute sa carrière, jusqu'en mai 1994, s'était déroulée dans les couloirs des grandes institutions financières. Américanophile, il a longtemps vécu aux Etats-Unis, où

LE PRÉSIDENT du conseil sor-ant obtient, dans le nouveau gou-au Fonds monétaire international (FMI), ce qui lui vaut une bonne réputation dans les milieux financiers internationaux. De retour en Italie en 1979, il entre à la Banque d'Italie pour en devenir le directeur général. Il y aura pour patron le gouverneur Carlo Azeglio Ciampi titulaire dans le gouvernement Prodi d'un vaste ministère regroupant Trésor et budget -, qui fut en 1993 un très méritoire président du conseil : au milieu de la crise de régime que traversait l'Italie, il a su mettre en œuvre des réformes importantes dans le sens de l'assainissement financier. Fort dépité de n'avoir pas été choisi pour succéder à M. Clampi à la tête de la Banque d'Italie, la seule institution sortie indemne de la tourmente Mani pulite » (Mains propres), Lamberto Dini se lance en 1994 dans la politique en devenant ministre du trésor de Silvio Berlus-

> Comment cet économiste conservateur a su négocier son

passage du centre-droit au centregauche, dont il est désormais un des leaders, est un chef-d'œuvre d'habileté. Les partis de gauche et du centre auront tenu à bout de bras, pendant un an, un gouvernement qui menait une politique budgétaire d'une sévérité sans pré-

cédent. Pendant la campagne des législatives, l'austère M. Dini, toujours aux commandes, fit, mine de rien, quelques cadeaux budgétaires aux électeurs. Il laisse aujourd'hui à son bon maître Ciampi le soin de 🗼 recoudre les accrocs.

Aux affaires étrangères, Lamberto Dini incame une ligne pro-européenne - il n'hésitera pas à faire tous les efforts pour que l'Italie soit du premier train de l'union monétaire. M. Dini est aussi très proaméricain - il a fait des études universitaires dans le Minnesota et le Michigan - et son épouse, Donatella Pasquali, a hérité une immense fortune au Costa Rica.

S. Gh.

Giorgio Napolitano, le moins « rouge » des ex-communistes

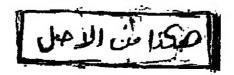
correspondance

Figure historique de l'ancien Parti communiste italien, Giorgio Napolitano est le nouveau ministre de l'intérieur, aboutissement d'un parcours « réformateur » universellement reconnu. En 1994, lors de l'investiture du cabinet Beriusconi, c'est Giorgio Napolitano qui prit la parole au nom du PDS. A la fin de son intervention, fait sans précédent, Silvio Berlusconi quitta soudainement son fauteuil pour serrer la main de l'orateur. L'anticommuniste par excellence venait de reconnaître que même parmi les « rouges » on trouvait des personnes « bien ». Et ce ne pouvait être que Giorgio Napolitano, le plus « britannique », même s'il est né à Naples le 29 juin 1925, des députés ex-commu-

nistes. Le self-control est une vertu qui l'a aidé énormément du temps de sa présidence de la Chambre des députés, de 1992 à 1994, période dure s'il en est, qu'il a su gérer au mieux. Victime du scorporo, le mécanisme pervers qui pénalise, à la proportionnelle, les partis qui obtiennent de bons résultats au scrutin majoritaire, Glorgio Napolitano n'a pas été élu lors des dernières législatives. Une véritable surprise, puisqu'il avait été interruption de 1963 à 1968. Mais son nom était sur toutes les listes de ministrables qui circulaient depuis le 21 avril

Même aux pires moments de la guerre froide, il était un des rares hommes politiques - et de gauche de surcroit - à être invité dans les principales universités améri-caines et britanniques. Ame du courant réformiste du PCI - son objectif aura toujours été celui de conduire les communistes italiens dans la grande famille du socialisme européen et de les ancrer aux valeurs occidentales -, il a été un des artisans de l'eurocommunisme, puis de la transformation député depuis 1953, avec une seule du parti en PDS. « Ministre des af-

faires étrangères » dans le cabinet fantôme du PDS au début des années 90, s'il n'est pas devenu le ministre des affaires étrangères de Romano Prodi, c'est sans doute parce que le poste devait servir à recaser le chef du gouvernement sortant, Lamberto Dini. Finalement, c'est avec plaisir qu'il occupera le fauteuil de ministre de l'intérieur, ancien apanage des démocrates-chrétiens. Les temps sont murs pour qu'un ministère où - dit-on - sont conservés tous les mystères de l'Italie soit confié à un ministre « rouge » - ou plutôt



à Saint-Domingue doit clore l'ère Balaguer

Le second tour aura lieu le 30 juin

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant li faudra un second tour - le 30 juin - pour elire le successeur du vieux président dominicain, Joaquim Balaguer. Aucun des deux principaux candidats n'ayant obtenu la majorité absolue, la compétition s'annonce serrée entre le social-démocrate José Francisco Pena Gomez, en tête avec 45 % des voix, et le centriste Leonel Fernandez, qui a obtenu 38 % des suffrages. Les pluies diluviennes n'ont pas dissuadé les électeurs de se rendre massivement aux umes. Les femmes, le matin, et les hommes, l'après-midi, out patiemment fait la queue pendant des heures, pour tourner la page de l'« ère Balaguer », le caudillo aveugle et conservateur qui domine la politique dominicaine depuis un demi-

« Quelques anomalies ont été enregistrées, mais elles ne mettent pas en cause la légitimité du processus électoral », soulignait le Réseau ci-toyen d'observateurs, une organisation indépendante qui a déployé plus de mille observateurs à travers le pays. Invité par le parti au pouvoir, l'ancien président vénézuélien Luis Herrera-Campins affirmait que « le peuple dominicain a donné une leçon de civisme à toute l'Amérique latine ». Le président du Conseil électoral, Cesar Estrella Sadhala, dont la rectitude et la calme détermination ont rasmesse d'annoncer les résultats dès vendredi. Une autre première dans ce pays où le décompte des voix prend traditionnellement des mois et où la culture de la fraude est telle que même les résultats des concours de beauté sont contestés.

José Francisco Pena Gomez, un Noir âgé de cinquante-neuf ans, domine dans les quartiers populaires. Vice-président de l'Internationale socialiste, ce self-made man a constitué une large coalition et conquis d'importants secteurs de la bourgeoisie, promettant de moderniser l'Etat et d'investir en priorité dans les services de santé et d'éducation, deux secteurs négligés par le président Balaguer.

Jeune (quarante-trois ans) et brillant avocat, Leonel Fernandez a habilement recentré le Parti de la libération dominicaine (PLD), dont le fondateur Juan Bosch se réclamait naguère du marxisme. Durant la campagne électorale, il s'est efforcé, avec succès, de séduire les électeurs conservateurs de Joaquin Balaguer, qui ne pouvalt se représenter aux termes de la réforme constitutionnelle adoptée pour résoudre la crise postélectorale de 1994.

Comme pour marquer son dépit d'être exchi de la course, le pré-sident Balaguer s'est ostensiblement abstenu. Il n'avait rien fait pour soutenir le candidat de son Parti réformiste social-chrétien (PRSC), Jacinto Peynado. Ce riche homme d'affaires a été ouvertement boycotté par les proches du président Balaguer qui, selon des rumeurs insistantes, ont financé la campagne du PLD et appelé à voter pour Leonel Fernandez dès le défaite, jacinto Peynado a annoncé qu'il irait « planter des orangers » et qu'il n'appellerait à voter pour aucun des deux candidats restés en lice.

Jean-Michel Carott

Une élection sans fraude L'Amérique latine continue à attirer les capitaux étrangers

Investissements industriels en hausse en 1995, mais investissements de portefeuille en baisse

Les financiers hésitent, les industriels foncent: la lecture des statistiques de la Banque inter-ainsi pourrait-on résumer l'attitude des investis-seurs étrangers à l'égard de l'Amérique latine à née 1995. Les programmes de privatisation mis tisseurs étrangers.

ment des privatisations, qui a atti-EN DÉPIT de la crise mexicaine de 1995, les investisseurs étranré les firmes étrangères, et gers n'ont pas déserté l'Amérique l'intégration économique régiolatine. Les investissements « dinale. « Les privatisations n'ont pas fini de foire sentir leurs effets, as-sure Andres Bajuk, représentant rects » - participations dans des entreprises locales ou pour développer leurs activités - ont même de la BID en Europe : le mouveatteint 20 milliards de dollars ment s'étend - l'exemple du Pérou (100 milliards de francs) en 1995, l'a montré - et surtout il entraîne selon les données réunles par la d'autres investissements pour la Banque interaméricaine de dévemodernisation ou le développeloppement. Au total, entre 1990 et 1995, les pays latino-américains ment des entreprises privatisées. » Quant à la régionalisation, elle ont reçu 66 milliards de dollars joue un rôle incitatif en augmend'investissements directs, soit tant les échanges et en élargissant plus de quatre fois plus qu'au les marchés. Le Mercosur a ainsi attiré une part croissante des in-

cours des années 1985-1989. Certes, les investissements de portefeuille des fonds de placement, dont le montant est beaucoup plus élevé, se sont restreints. Le Mexique, en particulier, a vu s'envoler 17 milliards de dollars de ces « capitaux hirondelles ». Mais, comme l'indiquait une étude récente de la Commission des Nations unies pour l'Amérique latine (Cepai), ceux-ci avaient chuté dès 1994, après s'être gonflés brutalement en 1993. Les entreprises étrangères n'ont donc pas déserté la zone, ce qui est encourageant pour les Latino-Américains: les investissements directs, plus stables que les investissemenents de porteseuille, « apportent une

loppement ». La récession et la baisse des rendements des capitaux investis contribué au départ. Mais d'autres facteurs semblent avoir été plus décisifs, comme le maintien d'une gestion économique orthodoxe dans la plupart des Ptats, notamment cenz en difficulté, mais, surtout, le développe-

contribution plus durable au déve-

vestissements directs, mais les pays du groupe andin ou du Marché commun centre-américain bondi aussi tandis que ceux de ont aussi bénéficié de cet effet. l'Italie s'effondraient ; l'Alle-

L'Amérique latine reste une magne et la Prance ont continué à

terre d'élection pour les investissements américains. Ceux-ci out fait up bond spectaculaire, passant de 4,7 à 33,6 milliards entre la fin des années 80 et le début des années 90. Mais les Européens ne sont pas restés inertes, puisqu'ils ont investi 10,4 milliards de dollars en 1990-1994, contre 6,3 milliards au cours des cinq années précédentes, et ont battu leur record annuel en 1994. De nouveaux acteurs sont apparus au cours des années 90. Les Espagnols, multipliant par cinq leurs investissements directs, sont devenus les premiers Européens dans la zone devant les Britanniques. Les investissements des Pays-Bas ont

jouer un rôle important. Les insont multipliés aussi : ceux du Chili, notamment en Argentine, sont passés de 15,2 millions de dollars à 876 millions par an 311 cours des années 90 ; ceux du Brésil out approché les 800 millions.

Autres signes encourageants : si le Brésil est resté en 1995 la destination favorite, le Mexique et l'Argentine, pourtant victimes de « l'effet tequila », viennent immédiatement après. En outre, si les grands pays ou les « vedettes » comme le Chili restent les principaux destinataires, les petits n'ont pas été oubliés : ce sont la Jamaique et Trinité-et-Tobago qui ont reçu le plus par habitant.

Guy Herzlich

Le Pérou parie sur ses ressources gazières

de notre correspondante « Sans exagération, il s'agit du . contrat du siècle... » L'euphorie du président Alberto Fujimori commentant la signature, vendredi 17 mai, avec le consortium Shell-Mobil, d'un accord pour l'exploi-tation du gisement gazier de Ca-misea, dans le sud du pays, est compréhensible. Avec des ré-serves équivalant à 2 milliards de barils de pétrole brut, Camisea est

Quant à l'Etat, il espère percevoir 30 milliards de francs à titre de redevances et d'impôts pendant le prochain quart de siècle, a indiqué le ministre de l'énergie et des mines, Daniel Hokama, L'investissement envisagé par le consortium atteindrait 14 milliards de' francs, un chiffre record dans l'histoire économique du pays.

La satisfaction est d'autant plus grande qu'elle vient après dix ans de frustration: lorsque la Shell, qui cherchait du pétrole dans la forêt vierge du département de Cuzco, a découvert les premiers indices de gaz, en 1987, son projet d'exploitation a suscité un tollé nationaliste et régionaliste. La compagnie anglo-hollandaise s'est retirée, et les ressources de Camisea sont restées inexploitées.

En fait, même aujourd'hui, tout n'est pas joué. Le contrat signé par le consortium après deux années de négociations comporte deux

étapes. Au cours de la première, d'une durée de deux ans, il s'agira de confirmer les prévisions de production grace à des forages supplémentaires et d'approvisionner une centrale thermique, qui reste à construire, pour l'alimentation en électricité de la capitale, Lima, et du sud du pays. Dans la seconde étape, si la production de gaz liquide - un produit associé au gaz naturel - est supérieure à 70 000 barils par jour, le consoren direction de la capitale via des pipelines qui auront à traverser les Andes. En cas de retrait du consortium, l'Etat péruvien devra chercher un nouvel opérateur.

Nicole Bonnet



CE QUI SE PASSE DANS CETTE VILLE DECIDERA DE CE **QUI SE PASSERA** DANS TOUTES LES AUTRES.

Cette ville, c'est Istanbul, le site de la seconde Conférence des Nations Unies sur les Etablissements Humains. Habitat II est le Sommet des Villes. Sa raison d'être est très simple: tant que nous ne trouverons pas les bonnes solutions pour les villes, nous avons peu de chances de répondre aux aurres problèmes qui se posent à nous. Mais si la plupart des problèmes du monde se trouvent dans les villes, il en est de même pour les solutions. Si vous êtes une partie de cette solution, alors en juin 1996, il y a une ville où vous devez être. Istanbul.

unies des Sciences et Techniques; Fondations du Secteur Print, Organisations Not Couvernes Professionnelles • Dialogues • Foire Internationale • Expositions • Activités Culturelles et Sociales







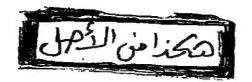












Les Palestiniens d'Israël estiment qu'ils tiennent l'élection de M. Pérès entre leurs mains

Le futur premier ministre de l'Etat juif sera élu au suffrage universel le 29 mai

des citayens d'Israel ». Sans distinc-

Le grand prêtre de ce nouveau cre-

do, membre fondateur de l'Assem-

blée nationale démocratique, un

nouveau parti qui se présente aux

élections du 29 mai sur la même liste

que celle du Front démocratique

arabe, se nomme Azmi Bishara. Né

en Galilée il y a quarante ans, il ne

veut pas que son « fils, dans vingt ons,

ait, comme [lui] aujourd'hui, moins de

droits sur sa terre que n'importe quel

institut d'études Van Leer, M. Bisha-

tion de croyance ou d'ethnie.

Les Palestiniens-israéliens, qui représentent 12 % de l'électorat de l'Etat juif, sont déterminés à se battre, aux élections générales du 29 mai, devrait pas influencer sensiblement la composi-

NAZARETH ra, le polygiotte moustachu, a jugé de notre envoyé spécial qu'il n'avait « rien à dire » au pre-Foin du folklore! Dans la ville où mier ministre-candidat.

grandit lésus. Il v a beau temos que Aux demières élections générales, plus personne ne croit aux miracles. en 1992, 52 % du vote arabe sont al-Les soixante-dix mille habitants de la lés aux partis sionistes, essentiellement aux travaillistes et à leurs alliés première ville arabe d'Israel sont gouvernés, depuis vingt ans, par les de la gauche laïque, Meretz. Cette athées crypto-communistes du Front fois, avec la grande première qu'est démocratique arabe, principal parti l'entrée en lice du Mouvement islamique d'Israel - trois candidats élinon sioniste représenté à la Knesset. ici, se solidifia, dans l'affrontement gibles sur une liste commune avec de rue et les manifestations popules conservateurs du Parti démocralaires, la lutte pour l'égalité des droits tique arabe -. il pourrait en être auciviques entre Arabes et Juifs d'Israel. trement. Reste l'incomnue de la prelci, commence le combat pour la redéfinition de «l'Etat juif » en « Etat

notre Etat », dit-il.

« Il est grand temps, explique-t-il. que nous ayons notre propre programme politique, nos propres candin'avons jamais osé nous attaquer à la définition même d'un Etat, qui devrait être aussi le nôtre, mais qui, aujourd'hui, de facto comme de jure, est un Etat juif. » Jusqu'à la fin de mars, tous les sondages indiquaient que M. Pérès pouvait compter sur près de 90 % des 440 000 voix arabes. Et

Près de 440 000 voix, 12 % de l'électorat

Environ la moitlé des 900 000 « Palestiniens-Israéliens », héritiers de ceux qui refusèrent, en 1948, de quitter leurs terres, malgré la création de l'Etat Juif et qui représentent anjourd'hui 18 % de la population de l'Etat (12 % de son électorat), se rendront aux urnes le 29 mai. Traditionnellement morcelé en quatre ou cinq partis, le vote arabe n'a guère de chances d'influencer significativement la composition de la Knesset. En revanche, invités comme les autres électeurs, et pour la première fois, à choisir directement le futur premier ministre, les « Arabes palestiniens en Israel » estiment qu'ils tiennent l'élection de Shimon Pèrès entre leurs mains.

Juif de Brooklyn ou de Kiev qui émigre dans (son) pays, Israel >. mière élection directe d'un premier ministre dans l'histoire de l'Etat juif. Pas de complexe, un culot fou, une culture sans faille, et une verve de tri-L'affrontement entre le vieux trabun propre à ébranler la Knesset. vailliste et son jeune rival du Likoud, Tout à la fois imprévisible, et impos-Benyamin Netanyahou, « n intéresse sible à intimider. Shimon Pérès, qui pas » M. Bishara. Il ne « votera pas l'avait invité, la semaine dernière, à pour un homme qui met en place un venir le rencontrer à Nazareth avec système d'apartheid dans les territoires d'autres candidats arabes à la dépupalestiniens occupés. Même si cet tation, en fut pour ses frais. Etudes apartheid est un peu moins dur que supérieures à l'université hébraique cetai envisagé par Netanyahou, c'est encore l'apartheid », déclare-t-il au de Jérusalem, doctorat de philoso-Monde. Et puis, il y a les problèmes propres aux « Palestiniens en braël ». phie en Allemagne, professeur à l'université palestinierme de Bir Zeit, Si les Palestiniens de Gaza et de Cisdans les territoires occupés, membre du bureau directeur du prestigieux jordante « se battent pour faire re-

puis il y eut le désastre de l'aventure militaire dénommée « Raisins de la colère » au Liban sud, l'exode forcé de près de 400 000 Libanais vers le nord du pays, les bombardements d'objectifs civils, puis le massacre de

102 civils à Cana. Tout cela, ajouté à la « punition collective », au bouclage infligé aux 2,4 millions de « frères palestiniens » des territoires occupés et autonomes, a fortement perturbé les 900 000 citoyens arabes de l'Etat juif. Un sondage, publié, le 30 avril, dans le quotidien Yediot Aharonot, indiquait que seuls 47,5 % des Palestiniens d'Israël porteraient leurs voix

tons pour nous faire recomnaître par sur M. Pérès. Les autres s'abstien-

ment qu'en définitive « une majorité d'Arabes » votera, « faute de mieux », pour le candidat travailliste. Mais, pour gagner, le successeur d'itzhak Rabin, actuellement minoritaire dans ce que le Likoud appelle «le vote juif », a besoin de beaucoup plus. « Au moins 80 % de nos voix », estime Hachem Mahamid, député et tête de la liste commune concoctée avec M. Bishara.

L'ancien maire ex-communiste d'Oum el Fahm, autre ville arabe de Galilée (45 000 habitants), a accepté de rencontrer M. Pérès. «Il nous a fait beaucoup de promesses, affirmet-il, mais, contrairement à Rabin, qui était dur mais fidèle à ses engagements, on ne peut pas craire tout ce que dit Pérès... » En dépit des promesses, donc, y compris celle de « considérer avec bienveillance » l'accession d'un Arabe à un poste de ministre - ce qui ne s'est jamais produit, seuls deux Arabes, un travailliste et un Meretz, étant actuellement secrétaires d'Etat -, aucune des trois listes des Palestiniens d'Israéi que M. Pérès a sollicitées ne s'est engagée dans la direction sou-

M. Mahamid en est certain: «Si l'appelais, ce soir, à voter pour lui, je serais politiquement fini. La tragédie du Liban et le cruel bouclage des territoires nous restent en travers de la gorge. » Une seule chose est sûre, affirme le député : « Nous n'alions pas appeler à vater Netanyahou... Oue voulez-vous, c'est notre destinée, nous Palestiniens en Israël, que d'avoir à choisir entre le mauvais et l'un peu

Patrice Claude l'Arabie saoudite l'équivalent de

L'embargo contre l'Irak profite aux États-Unis

Les négociations entre Bagdad et l'ONU sur un accord « pétrole contre nourriture » seraient dans une phase ultime

et ceux de l'Irak « sont arrivés à une entente quasi totale sur tous les aspects techniques et financiers de l'accord [pétrole contre nourriture] », a indiqué, vendredi 17 mai, le négociateur irakien. Abdel Amir Alanbari. La balle est, désormais, entre les mains des « politiques » alors que Bagdad a accusé à maintes reprises Washington et Londres de vouloir caboter le processus.

En réalité, le principal bénéficiaire de la mise en quarantaine de l'irak depuis août, 1990 est l'Arabie saoudite. Le pétrole que Bagdad ne peut plus exporter (138 millions de tonnes produites en 1989) a été récupéré par Riyad: entre 1989 et 1994, la production annuelle du royaume a crû de 154 millions de tonnes, alors que celle des autres « poids lourds » de l'OPEP ne vanaît guère. Du coup, les recettes pétrolières de l'Arabie saoudite ont grimpé de 24 milliards de dollars en 1989 à 41 milliards de dollars en

Les États-Unis ont su récupérer l'essentiel de cette manne. Ils ont contraint Riyad à financer en partie guerre du Golfe : 55 milliards de dollars. Les firmes américaines ont surtout fait de l'Arabie saoudite leur chasse gardée. Il y a dix ans, le Japon était le premier pays fournisseur du royaume mais, depuis lors, Washington a évincé Tokyo, tandis que Londres occupe le troisième rang. Ensemble, Américains et Britanniques représentent près du tiers des importations saoudiennes an lieu d'un cinquième, dix ans auparavant

En 1989, Washington exportait à

LES NÉGOCIATEURS de l'ONU 3 milliards de dollars de produits manufacturés. Cinq ans plus tard, le montant a pratiquement doublé. Les États-Unis vendent, désonnais. autant d'équipements industriels à l'Arabie saoudite qu'à l'Espagne, et davantage qu'à l'Argentine. Australie et Pays-Bas exceptés, c'est avec Rivad que Washington a dégagé, en 1994, son plus fort excédent commercial en produits manufacturés: 4,9 milliards de dollars. Certes, la balance commerciale américano-saoudienne penche toujours en faveur de Riyad, qui vend aux États-Unis davantage qu'il n'achète. Mais les exportations saoudiennes sont coomposées à 95 % de pétrole et l'excédent tend à se réduire au fil des ans au profit des Américains: de 6 milliards de dollars en 1990, il est revenu à 1,8 milliard en 1994.

La France, elle, est du point de vue commercial la grande perdante. Ses industriels ne vendent pas davantage aujourd'hui à l'Arabie saoudite qu'il y a cinq ans. Leur part de marché (4 % en 1994) aurait même tendance à s'effriter. Ils n'ont eu droit qu'à des miettes lors de la reconstruction économiq re

Mais, avec la mise à l'index de Pirak, ils ont perdu un bon client. A la veille de la guerre Iran-Irak, la France occupait la troisième place des pays fournisseurs de l'Irak. Près de dix ans plus tard, les achats frakiens à Paris totalisaient encore 3 miliards de francs. Autant que ceux du Sénégal ou du Gabon. Depuis lors, la source s'est tarie : en 1994, les exportations françaises vers l'Irak n'ont pas dépassé 43 mil-

Jean-Pierre Tuquoi

A Taïwan, la démocratie surmonte les épreuves

connaître leur Etat, ici nous nous bat-

La République de Chine achève sa transition démocratique

Sous le regard des observateurs du monde entier, les électeurs de la région de Taïwan, des Pescadores, de Quemoy et de Matsu, ainsi que les Chinois d'outre-mer inscrits sur les listes électorales de la République de Chine, ont voté dans le calme pour élire, pour la première fois au suffrage universel direct, le président de la République. Cet événement a détruit le mythe selon lequel la démocratie ne peut pas prendre racine dans une société chinoise.

Après cette élection, les 21 millions de citoyens de la République de Chine sont prêts à contribuer davantage à la paix et à la prospérité dans le monde. Ils savent que leurs efforts en faveur de la démocratie ne sont pas passés inaperçus et que votre soutien a été décisif.

La République de Chine a rejoint les rangs des démocraties achevées. La tension dramatique qui a entouré cet événement a fait la preuve qu'un Taïwan démocratique est vital pour la stabilité de la région et du monde.

TAÏWAN D'AUJOURD'HUI, RÉPUBLIQUE DE CHINE

AND THE PARTY OF THE

La présence massive des réfugiés provoque des troubles dans l'est du Zaïre

Fuyant le Rwanda et le Burundi, les « étrangers » se heurtent à l'hostilité des populations locales

Les violences qui ravagent le Rwanda et le Bu-rundi depuis 1994 ont débordé dans la province zaïroise du Kivu. Les troubles s'étendent main-

de notre correspondant

en Afrique orientale

le nord du Kivu, de près d'un mil-

lion de réfugiés hutus rwandais a

ravivé les tensions ethniques dans

cette région, où même les immi-

grés rwandais - Hutus comme Tut-

sis - de longue date n'avaient ja-mais été vraiment acceptés par les

tribus locales, Hundés, Nyangas et

Nandés. Depuis lors, les heurts se

multiplient, et aux affrontements

entre Hutus et Tutsis après le géno-

cide au Rwanda se sont ajourées

des violences entre autochtones

zaîrois et anciens immigrés rwan-

Les civils de tous bords fizient les

exactions et pillages des mílices, et on parle aujourd'hui de 300 000 dé-

placés. Les Tutsis du Zaîre, euz, se

réfugient au Rwanda où les leurs

sont désormais au pouvoir. Plus

d'un millier, groupés au monastère

de Mokoto, dans la région du Masi-

si, ont été attaqués, le 12 mai, par

des míliciens hutus. Selon la radio

rwandaise, 769 personnes y ont été

massacrées mais, sur place, des se-

couristes n'out dénombré qu'une

dizaine de cadavres. Les rescapés.

quant à eux, ont indiqué qu'il y

avait eu plusieurs exécutions som-

Près de 175 personnes sont por-

sont réfugiés dans le village voisin

de Kitshanga où cohabitent déjà

villageois hundés et déplacés tutsis

sous la protection de militaires. Le

maires dans la forêt voisine.

L'irruption, en juillet 1994, dans

Violences au Kivu

ment armé des Ngilimas (féti-

chistes), dont le but avoué est de

chasser « tous les étrangers hutus et

tutsis », s'attaque maintenant à la

région voisine de Rutshuru, le long

trisant pas la situation, cette région risque de

Goma, on les appelle aussi les « may-may » (may veut dire « eau », en swahili). Un sorcier les rendrait invulnérables aux balles qui, d'après les rumeurs, se « transforment en eau dès au'elles touchent un Ngilima ». Ils vont nus au combat, et la population comme les militaires zaïrois sont terrorisés par leur pouvoir magique. Des témoins rapportent qu'ils out même vu des soldats de la division spé-

ciale présidentielle - la fameuse

DSP du maréchal Mobutu - fuir

devant une attaque des Ngilimas.

ESCALADE MELITAIRE »

Le CICR parle de 65 000 nouveaux déplacés, en un mois, dans la région de Rutshuru. Politiquement aussi, le ton monte. L'opposition zaîroise accuse le gouvernement et l'armée de s'acoquiner avec les Hutus pour créer un « Hutuland » dans le Masisi, à des fins électoralistes. Le Rwanda et le Burundi, de la frontière zaîro-rwandaise. A dont les armées sont dominées par

sa de laisser les rebelles hutus rwandais et burundais utiliser le Kivu comme base arrière. Outrées de servir de « bouc émissaire », les autorités zaïroises ont adressé me mise en garde à Kigali et à Bujumbura, affirmant que le Zaire ne « peut tolérer longtemps d'être victime des événements génocidaires » au Rwanda et Burundi.

Quant à l'opposition rwandaise en exil, elle s'inquiète des risques d'« une escalade militaire dans la région », après l'embuscade qui, le 11 mai, près de la frontière rwandozaîroise, non loin de Goma, visait un convoi humanitaire, au cours de laquelle treize Zairois ont été tués. « Cette attaque, note Seth Sendashonga, responsable des Forces de résistance pour la démocratie, survient dans la foulée de propos belliqueix à relents expansionnistes tenus

La France est réservée sur la proposition américaine d'une intervention militaire au Burundi

force d'intervention internationale au Burundi, en tout cas telle qu'elle est présentée par les Etats-Unis. Intertées disparues 800 survivants se rogé sur le souhait de l'administration américaine de voir Paris jouer un rôle prépondérant dans un dispositif militaire qui se tiendrait prêt à se déployer au Burundi, le soit prête pour éviter un « autre Rwanda ». D'où leur voporte-parole du Quai d'Orsay, Jacques Rummelhardt, a lonté de promouvoir l'idée d'une intervention, lancée seulement répondu, vendredi 17 mai, que la France envi-

Rouge (CICR) et Médecins sans moins que les outres »_ frontières (MSF) y out rapidement Tout en domant, pour le moment, la priorité à l'acsemble pas devoir être question pour M. Clinton d'eneuvoyés des secours alimentaires tion diplomatique – comme Paris –, Washington se voyer des troupes dans un « bourbier » africain. Le promontrie de plus en plus pressant pour la mise sur pied de Ailleurs, les combattants butus ... cette force internationale, à laquelle les Américains se se heurtent aussi aux tribus locales comenteraient d'apporter un soutien logistique. Le gon-qui, en réaction à l'« invasion étrun-vernement américain a multiplié, ces dernières se-

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS vient de marquer Comme au Rwanda, les Tutsis, minoritaires, qui doses réserves à la proposition de la constitution d'une minent l'armée, sont en conflit pratiquement ouvert

Conseiller du président Clinton pour la sécurité nationale, Anthony Lake s'est rendu, mardi, au Burundi. Les Etats-Unis entendent que la communanté internationale par le serrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali. Mais, après le désastre somalien en 1993, et à moins de six mois de l'élection présidentielle, il ne blème pour les Etats-Unis est donc de trouver des volontaires. A leurs yeux, la France-forte de l'expérience de l'opération « Turquoise » au Rwanda - semble tout indiquée. La question a sans doute été abordée, le 11 mai, gère », ont, à leur tour, formé des maines, les avertissements, affirmant qu'une « catastro- lors de discrets entre M. Lake et l'un des prin-milices. Parti du Masisi, le mouve- phe » similaire au génocide rwandais était à redouter. cipaux conseillers du président Jacques Chirac, à l'Elysée.

Radovan Karadzic fait front en Bosnie

PALE. Le conflit entre le « président » des Serbes bosniaques, Radovan Karadzic, et le premier ministre destitué de la République Srpska (RS), Rajko Kasagic, soutenu par les Occidentaux et Belgrade, menace d'éclatement l'entité serbe de Bosnie-Herzégovine. Inculpé par le Tribunal pénal international de La Haye pour crimes de guerra, M. Karadzic a obtenu, vendredi 17 mai, dans son fief de Pale, l'aval de son Parti démocratique, majoritaire au Parlement local, pour nommer un nouveau premier ministre, Gojko Klickovic, qui s'occupait jusqu'alors du relogement des réfugiés. Son adversaire a reçu, en revanche, le soutien du maire de Banja Luka, la principale ville serbe de Bosnie, rivale de Pale. Le haut représentant civil international en Bosnie, Carl Bildt, a rencontré, vendredi, à Pale, les proches de M. Karadzic, pour tenter de trouver une issue à la crise. - (AFR)

Londres et Moscou expulsent quatre diplomates chacun

MOSCOU-LONDRES. Après deux semaines d'incertitude, la crise diplomatique qui oppose Londres et Moscou s'est achevée, vendredi 17 mai, par l'expulsion réciproque de quatre dipiomates au lieu du renvoi de neuf espions britanniques initialement prévu par les Russes. Le 6 mai, le Service fédéral de sécurité (FSB, ex-KGB) avait annoncé l'arrestation d'un agent russe qui travaillait pour les services secrets britanniques et l'expulsion prochaine de neuf « agents » du renseignement, déclarés « persona non grata » et dont les noms avaient été communiqués à l'ambassadeur britannique à Moscou, Sir Andrew

Des entretiens entre l'ambassadeur et le ministre russe des affaires étrangères, Evgueni Primakov, ont, depuis lors, permis de limiter le nombre d'expulsés à quatre, ce qui illustre la lutte ouverte qui oppose le ministère des affaires étrangères russe, soucieux de préserver de bonnes relations avec la Grande-Bretagne, au Service fédéral de sécurité, partisan d'une ligne plus dure. Comme de coutume, Londres a, dès vendredi, transmis à l'ambassadeur russe à Londres, Anatoli Adamichine, les noms de quatre membres de l'ambassade russe qui devraient être expulsés de Grande-Bretagne dans une quinzaine de jours. - (AFP, corresp.)

■ SLOVENIE: à son artivée à Ljubijana, vendredi 17 mai, le pape a rappelé que le Saint-Siège avait été parmi les premiers pays à reconnaître, en 1992, l'indépendance de la Slovénie, « en réaffirmant avec force le droit des peuples à l'autodétermination ». Devant le président Kucan, il a souhaité qu'« une véritable paix, juste et durable, dans le Sud-Est européen permette à chaque peuple de vivre libre et respecté dans sa propre terre ». – (AFP.)

■ RUSSIE : les autorités russes ont reconnu, mercredi 15 mai, avoir privé, en avril, l'Agence juive de Russie de son accréditation, pour avoir transgressé les lois russes. Installée en Russie depuis 1989, l'agence a aidé 630 000 juifs russes à émigrer vers Israël et se consacrait, depuis le tarissement de cette émigration, à des tâches d'éducation et de renouveau de la culture juive dans tout le pays. - (Corresp.

MAGHREB

■ ALGÉRIE : un appel à la mobilisation pour la libération des sept moines français enlevés il y a deux mois, dans leur monastère de Médéa, au sud d'Alger, a été lancé, vendredi 17 mai, à Paris, par la Ligue des <u>droits de l'homme. Plusieurs anciens otages ou prisonniers vic-</u> times de l'arbitraire d'un Etat ou d'un groupe armé, parmi lesquels les journalistes Jacques Abouchar, Jean-Paul Kauffmann, ou l'écrivain Henri Alleg, ont signé cet appel. - (Reuter.)

CISJORDANIE: un responsable militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), Hassan Salamé, recherché depuis des mois par l'armée isralienne, a été blessé et arrêté, vendredi 17 mai, par une patrouille à Hébron, en Cisjordanie. Il est accusé d'avoir organisé deux attentats contre des autobus, le 25 février et le 3 mars, à Jérusalem, qui ont fait plus de quarante morts. - (AFP.)

■ GAZA: le porte-parole du Hamas, Mahmoud Zahar, a appelé, vendredi 17 mai, la branche armée du mouvement à ne pas commettre d'attentats contre Israel avant les élections du 29 mai. - (AFR)

■ CAMBODGE: Timin Bunly, rédacteur en chef du journal d'opposi-tion Odom Katek Kmer, a été assassiné, samedi 18 mai, dans une rue de Phnom Penh, a indiqué la police. Selon des témoins, Thun Bunly, âgé de trente-neuf ans, a reçu deux balles tirées par deux hommes à moto, alors qu'il se rendait à son bureau à bord d'un rickshaw. Il était proche de Sam Rainsy, le chef du Parti de la nation khmère (PNK), ancien ministre des finances exilé à Paris. - (AFR)

■ AFRIQUE: la Banque africaine de développement (BAD) s'apprête à reconstituer le Fonds africain de développement (FAD), qui permet d'attribuer des prêts aux pays les plus pauvres, a annoncé, vendredi 17 mai, son secrétaire général, Cheikh Pall. La décision pourrait être prise dès hundi. Le FAD était paralysé depuis 1993, en raison de divergences entre actionnaires sur les critères de délivrance des crédits. – (AFP)

La Birmanie attire de plus en plus les investisseurs étrangers

La dissidente Aung San Suu Kyi appelle au boycottage de la junte

BANGKOK, TOKYO

All Nippon Airways (ANA) sera la première compagnie aérienne d'un grand pays industrialisé à desservir régulièrement la Birmanie: à partir du 25 juin, ANA assurera deux vols hebdomadaires. Osaka-Rangoun. Jusqu'à maintenant, seuls, les appareils des compagnies du Sud-Est asiatique. comme Thai International, atterrissaient dans la capitale birmane. L'initiative de ANA montre l'intérêt que le Japon porte à un pays en faveur duquel il a repris son aide publique au développement (APD) et dans lequel ses firmes se préparent à investir des dizaines de milions de dollars.

Le Japon passe pour avoir pesé dans la libération, en juillet 1995, d'Anng San Sun Kyi par la jume, et, dans la foulée, a repris son aide qui avait été gelée en 1988. Comme les généraux birmans ont refusé d'amorcer le moindre dialogue avec le Prix Nobel de la paix 1991, dont la Ligue nationale pour l'indépendance (LND) avait pourtant triomphé lors des élections de 1990, Tokyo a décidé, en décembre, que, jusqu'à nouvei ordre, l'aide publique serait examinée au « cas par cas » en fonction des progrès de la démocratisation. En d'autres termes, l'aide nippone est, pour le moment, gelée à l'ex-ception des dons destinés à des projets humanitaires.

ASSISTANCE JAPONAISE

Le Japon a fixé, depuis 1992, quatre principes à l'octroi de son assistance, dont l'un est une évahation des efforts des pays bénéficiaires en matière de promotion de la démocratie. Embarrassé par la Chine - laquelle ne répond aux Critères énoncés ni en matière de dépenses militaires et de production des armes de destruction massive, ni en matière de protection des libertés -, le Japon conditions qu'elle compare à celles

cherche, s'agissant de la Birmanie. à être davantage en accord avec ses principes.

Tokyo a accordé, à la fin d'octobre 1995, 16 millions de dollars à un projet de rénovation d'une école d'infirmières et en consacrant 1,4 million à l'allègement de la dette extérieure. Si limité soit-il, ce geste a été fait à la veille de la réception, en novembre, à Tokyo, d'Ohn Gyaw, ministre birman des affaires étrangères. Le Japon n'a, cependant, pas repris le versement des crédits, à des conditions très avantageuses, destinés à financer, à Rangoun, des travaux d'infras-

Cette prudence illustre l'équilibre que le Japon s'efforce de ménager dans sa politique d'aides au développement qui « sont étudiées plus minutieusement ». Les finnes nippones sont moins cir-conspectes. Jusqu'en 1988, Tokyo Japon a été le principal ballleur de fonds de la Birmanie et physieurs sociétés s'y sont implantées. Seule, ensuite, la maison de commerce Marubeni est restée fermement présente : elle vient de remporter un contrat de 57 millions de dollars pour la fourniture d'équipements au département de l'irriga-

dans un projet de développement des télécommunications de 10 millions de dollars. Sociétés et banques japonaises - la Banque de Tokyo vient de rouvrir une représentation à Rangoun - critiquent la prudence de leur gouvernement qui les retient face à leurs concur-

Depuis sa libération, Mª Sun Kyi répète que dons et investissements étrangers doivent être liés à sation politique, de respect des une libéralisation du régime. Elle a droits de l'homme et de lutte accusé les hommes d'affaires japonais présents en Birmanie d'ignorer le sort de ses compatitotes réduits à l'esclavage dans des

des prisonniers de l'armée impétiale qui ont construit la fameuse « voie ferrée de la mort » pendant la deuxième guerre mondiale. Elle a aussi demandé aux investisseurs britanniques de boycotter la Bir-

VETO AMÉRICAIN

A physicurs reprises, M[™] Suu Kyi a reproché aux donateurs et aux investisseurs étrangers de ne pas contribuer à relever le niveau de vie de la population mais de conforter le pouvoir de la junte et de ses associés locaux. Elle a cité l'allègement de la dette birmane par Tokyo et la participation de la banque Daïwa à l'étude d'un projet de Bourse à Rangoun. Elle reproche aussi à des conglomérats japonais de figurer au nombre de ceux qui « dépouillent » son pays.

Les Japonais ne sont pas les seuls à intervenir en Birmanie. Aux premiers rangs des investisseurs étrangers figurent la Grande Bretagne, la France, Singapour et la Malaisie. Le Japon vient loin derrière. En outre, soucieuse de calmer des relations difficiles avec son voisin, la Thailande a dégagé un crédit de 150 millions de dollais pour la construction d'un aéroport international à Mandalay, décision Sumimoto Corp. est engagé annoncée, le 19 mars, à l'issue d'une visite du premier ministre thailandais.

> La France, la Suisse et l'Allemagne se seraient prononcées, aux côtés du Japon, pour une reprise des crédits du Fonds monétaire international à la Birmanie, initiative à laquelle les Etats-Unis continuent d'opposer leur veto tant que Rangoun n'aura pas fait contre la drogue, dont la Birmanie est devenue, avec l'Afghanistan, le premier producteur mondial depuis qu'en 1988 les militaires ont

Le Japon se retrouve, cependant, en ligne de mire car il est le seul parmi les « grands » - en dehors de la Chine, qui arme Rangoun - à avoir rouvert les canaux de l'assistance. Or, non seulement cette initiative n'a débouché sur aucune ouverture politique mais la surveillance policière de M= Suu Kyi paraît s'être renforcée, notamment ces demières semaines : entrave à ses déplacements, arrestations de militants et de collaborateurs... Si la diplomatie nippone tentait ainsi d'obtenir un assouplissement du régime militaire, son initiative se solde, pour le moment, par un échec.

Jean-Claude Pomonti et Philippe Pons



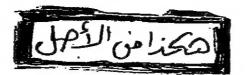


Pour bien défendre sa Région, il faut d'abord y croire!

C'est vrai pour une Equipe, une Région tout entière!

C'est vrai pour l'A.J. Auxerre et la Bourgogne tout entière!





SOCIAL Alors que le débat sur l'aménagement et la réduction du temps de travail va être relancé, notamment par les initiatives de la CFDT le 23 mai, la question des aides à l'em-

ploi comme moyen de lutte contre le chômage est posée en période de restrictions budgétaires. Le gouverne-ment et sa majorité examinent d'un ceil critique les dispositifs existants,

dont certains leur paraissent démesu-rément coûteux. • SEULE INNOVA-TION résultant de la campagne présidentielle de Jacques Chirac en 1995, le contrat initiative-emploi est mis en

cause, à droite, pour « l'effet d'au-baine » qu'il a dédenché et son faible rendement en emplois réellement nouveaux. • L'AIDE À LA CRÉATION d'entreprises est mise en cause, no-

tamment par le patronat, qui estime que les sociétés créées ainsi par des chômeurs sont trop fragiles et qu'elles se révèlent incapables de ré-

Les aides à l'emploi sont menacées par la rigueur budgétaire

La recherche d'économies annoncée par Jacques Chirac et par Alain Juppé ne vise pas seulement le « format » de la fonction publique, mais aussi les crédits d'intervention, particulièrement ceux qui sont consacrés à la lutte contre le chômage

7,1 milliards CONTRATS BMPLOI-SOLIDARITÉ ...

« DÉPENSER MIEUX pour dépenser moins. » Lancé, le 14 mai, à l'Assemblée nationale, par Alain Juppé, au cours du débat d'orientation budgétaire, le mot d'ordre s'appliquera dès 1997 à la politique d'aides publiques à l'emploi. Avec quelle rigueur? C'est tout l'enjeu des débats qui agitent le gouvernement, attelé depuis quelques semaines à la préparation du budget pour 1997. Le ministre du travail, Jacques Barrot, prépare une réduction sensible de ces aides, qui absorbent la plus grande partie des crédits alloués à son ministère

Depuis le milieu des années 70, marquées par la création des premières mesures destinées à endiguer le chômage, puis le milieu des années 80, qui ont vu leur multiplication, la politique de l'emploi s'est caractérisée par une stratification des aides. Pour la première fois, un gouvernement se résout sous la contrainte et dans l'urgence – à ouvrir cette « boîte noire » des aides à l'emploi, dont le coût est passé de 103 milliards de francs en 1994 à 138 milliards de francs en 1996. A l'instar de ce qu'il veut entreprendre pour les prestations familiales, le premier ministre est guidé non seulement par la volonté de réduire les dépenses publiques, mais aussi par le souci de simplifier un dispositif devenu inutilisable pour nombre de PME

et, dans certain cas, inefficace. La réflexion n'est pas engagée seulement au sein du gouvernement, qui a commandé un bilan au Conseil supérieur de l'emploi, des revenus et des coûts (CSERC) et un audit à un parlementaire en mission, Jean-Michel Fourgous, député (RPR) des Yveilnes. L'Assemblée nationale s'est également commission d'enquête, qui rendra ses conclusions fin juin. Quant au patronat, qui demande aux pouvoirs publics de revoir de fond en

138.3 millia	rds de crédits	mobilisés en 19	96
The second secon	Land the second of	andrews are	Epoter etalisassini
FORMATION PROFESSIONNELLE Controls d'oppressionnelles qualification programme d'abertion des journes.	27,7		TRAVAL FREMPION- Coder desider à l'espira
cripiis versis dan rigions pour la lorantica der juines.	18,1		de chapit de especient de grandiste d'algorites (pipieles
Carisols employ solidarité, entréprines d'interior, compleus languages	'	300	dages poir les décessais de trappe déces.
INDEMNISATION DU CHOMAGE ET INCTATION AU RETRAIT D'ACTIVIT	E Chouse pursus PAE.	SER 	ICE PUBLIC DE l'EMPICIE ANY pas de paradole.
■ LES STAGES POUR LES CHÔMEURS DE LONGUI © CRÉDITS DE L'ANPE	EDURÉE 5 milliords 5.3 milliords	EXONERATIONS DE (SOCIALES PATRONAI	

marché du travail, il va se pencher sur le suiet.

■ CONTRATS D'APPRENTISSAGE

■ FONDS NATIONAL DE L'EMPLOI (ASENIE)

Fidèle à sa méthode. M. Barrot procède prudemment, sans perdre de vue que ces aides sont aussi un moyen de lutter contre la fracture sociale. Elles out bénéficié, en 1995, à deux millions quatre cent mille personnes (dont un million dans le secteur marchand), soit plus de 10 % de l'ensemble de la population active.

L'évaluation des économies possibles varie de 10 milliards à 20 ou 30 milliards de francs, sans que MM. Juppé et Barrot n'aient arbitré entre les scénarios minimaliste, médian ou maximaliste. Une chose est cependant sûre : les crédits en faveur de l'emploi, qui ont progressé de 6,7 % en 1996, gueur demandé à tous les minis-

Dans quels dispositifs peut-on faire des économies? D'une ma-

guère convaincu par les exonérations de charges « momentanées dans le temps, faites à partir d'un contrat donné et qui sont censées être un appât pour l'employeur », comme il le rappelait récemment devant l'Association des journalistes de l'information sociale. Il juge, par exemple, que l'aide de 1 000 à 3 000 francs versée aux entreprises embauchant un jeune n'ayant jamais travaillé (Apej) pourrait être supprimée, ce qui entraînerait une économie de 1,6 milliard de francs.

Les crédits de l'aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprise (Accre), déjà ramenés de 1,7 milliard à 900 millions de francs en 1996, sont aussi dans le collimateur des pouvoirs publics, qui pensent que ce dispositif, créé très courte. Certaines dépenses en faveur de la formation vont aussi être passées au peigne fin.

La question de la poursuite de comble leurs interventions sur le nière générale, M. Barrot n'est l'effort en faveur des contrats em-

ploi-solidarité (CES) et des contrats emploi consolidé (CEC) va également se poser cette année. Ces deux dispositifs sont collteux (12 milliards de francs en 1996), mais ils ont un bon rapport coût-efficacité, puisqu'ils permettent de réduire fortement le chômage (cinq cent mille CES ont

Le contrat initiative-emploi mis en cause

Lancé en juillet 1995, le contrat initiative-emploi (CIE) prévoit, sur

une durée de deux ans, une exonération totale de charges sociales

patronales jusqu'an niveau du SMIC et une prime mensuelle de

2 000 francs pour les entreprises embanchant une personne au chô-

mage depuis au moins douze mois. Plus de 280 000 CTE ont été si-

gnés, dont 70 % à durée indéterminée, et le gouvernement prévoit la

signature de 350 000 autres cette l'année. Dans le budget 1996,

II 6 milliards de francs sont prévus à cet effet. Les pouvoirs publics

étudient un éventuel aménagement du CIE, qui cottera 24 militards

30 000 emplois réellement supplémentaires créés par an, hors effet d'au-

baine, cela met l'emploi nouveau à plus de 800 000 francs ! »

été budgétés cette année), du moins à court terme car, à plus long terme, l'insertion professionnelle des CES, notamment dans le secteur marchand, se révèle très li-

EFFET D'AUBAINE

Dans ce débat sur l'efficacité des aides à l'emploi, le gouvernement n'échappera pas à une analyse rirreuse du contrat initiative-emploi (CIE), dont le coût pour le budget de l'Etat va passer de 11,6 milliards en 1996 à 24 milliards en 1997, selon le ministère du travail. Le gouvernement est très discret sur l'évaluation de cette mesure, parée de toutes les vertus. Cependant, les premières estimations indiquent que 20 % à 25 % seulement des CIE représentent des créations nettes d'emplois et que, CIE ou non, les trois quarts des chefs d'entreprise qui en ont signé auraient embauché des sala-

L'effet d'aubaine a donc été massif, même si, en définitive, il a profité aux chômeurs de longue durée. Faut-il réduire la prime (2000 francs par mois) ? Limiter le bénéfice du CIE aux personnes ayant au moins dix-huit mois de

chômage? L'exercice est d'autant plus délicat que le contrat initiative-emploi était l'une des mesures-phares du programme présidentiel de Jacques Chirac.

M. Barrot continue, par allieurs de plaider pour le maintien de la baisse des charges sociales sur les emplois peu qualifiés (36,6 milliards de francs en 1996) et des primes versées aux entreprises formant des jeunes dans le cadre des contrats d'apprentissage et de qualification. Il s'agit là, selon lui, d'un investissement pour l'avenir. Aussi cache-t-il mal son agacement devant les «fantasmes» de ceux qui affirment que des coupes claires sont possibles dans les aides à l'emploi. Au sein de la commission d'enquête de Michel Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, les membres du groupe Audace pour l'emploi, fondé par Jean-Michel Fourgous et par Hervé Novelli (UDF, Indre-et-Loire), un proche d'Alain Madelin, feront entendre leur voix dans le concert des « députés-évarques » qui, selon eux, sont restés trop longtemps sourds aux réalités économique

A écouter les déclarations des partenaires sociaux, le gouvernement ne devrait pas rencontrer d'opposition. Jean Gandois, président du CNPF, va répétant que le rapport coût-efficacité de nombreuses aides est très médiocre. tandis que les syndicats dénoncent les « cadeaux » faits aux entreprises sans contreparties. Cette remise à plat de la politique de l'emploi va, immanquablement, faire naître un nouveau débat. Loin d'approuver; un désengagement pur et simple de l'Etat, des syndiats se demandent déjà si une par-CIE est une idée genéreuse, mais dont le rapport coût-efficacité est au- utilisée pour soutenir une polijourd'hui [en question], a souligné Nicolas Sarkozy, mardi 14 mai, à . tique ambitieuse de réduction de l'Assemblée nationale. 25 milliords de francs par un pour un solde de la durée du travail.

Jean-Michel Bezat

M. Toubon propose une charte déontologique aux élus consulaires

TOUT COMME les élus locaux, de la direction des affaires crimiles élus des chambres de commerce et d'industrie et des chambres des métiers vivent sous la menace permanente de se rendre coupables de prise Illégale d'intérêts « sans le savoir », autrement dit de faire de l'ingérence au quotidien, en toute bonne foi. En effet, en tant qu'élus d'établissements publics, ils sont désormais astreints à des contraintes similaires à celles qui pèsent sur les maires, conseillers généraux...

Ces contraintes se résument à l'obligation d'établir une cloison rigoureusement étanche entre leur activité professionnelle privée et leur rôle représentatif. Ce qui ne va pas toujours de soi. C'est pourquoi le ministre de la justice, Jacques Toubon, a annoncé récemment la mise en place d'un groupe de travail destiné à élaborer une charte déoutologique des élus des chambres de commerce et d'industrie, sous la responsabilité

nelles et des grâces. En février, Gérard Trémège, président de l'Assemblée des chambres françaises de commerce et d'industrie (ACFCI), Claude Danner, président de la chambre de Strasbourg et du Bas-Rhin, et deux représentants du CNPF, Jean-Pierre Trenti et André Mercier, avaient alerté le ministre.

Une quinzaine d'élus consulaires - craignant d'avoir pour seul choix de nuire à leur entreprise ou de se retrouver devant le juge avaient d'ores et déjà remis leur démission : depuis le 1ª mars 1994, l'article 432-12 du nouveau code pénal interdit à tout responsable de service public de détenir un intérêt dans une entreprise dont il a

la surveillance. Cet article vise « toute personne dépositaire de l'autorité publique ou chargée d'une mission de service public ou toute personne investie d'un mandat public », donc les élus consulaires qui n'ont pas le droit de passer des contrats avec la chambre à laquelle ils appartiennent. La prise illégale d'intérêts peut être pécuniaire, mais aussi morale, électorale et même affective. Il n'est pas nécessaire qu'elle-ait été tranduleuse ou effective : soumissionner à un appel d'offres lancé par une chambre lorsqu'on en est l'élu peut être considéré comme un délit.

Exemples à l'appui, les élus

consulaires jugent ubuesques les conséquences potentielles de ces dispositions. Dans un département d'outre-mer, l'unique importateur de voitures françaises est

« C'est excessivement dangereux, explique Gérard Trémège, car ce délit est interprété de façon large. Une prise d'intérêts peut être également indirecte et un constructeur sera empêché de travailler avec un office d'HLM parce que celui-ci sera en partie financé par les fonds du 1% logement collecté par la chambre dont il est l'élu. Ou encore il sera dans l'impossibilité de faire former son personnel par les services consulaires qu'il contribue pourtant

à financer. » Au moment où les chambres de commerce et d'industrie cherchent à se moderniser en demandant à leurs membres d'être des chefs d'entreprise en activité et non des notables à la retraite, elles estiment que le code pénal pourrait littéralement les asphyzier (Le Monde du 21 février).

« Nous ne demandons ni la mise en cause du dispositif de moralisation ni une nouvelle réforme législative, explique Claude Danner, qui a vu un nombre respectable de ses membres alsaciens remettre leur démission, mais nous souhaitons le retrait des perversités du texte. » Après tout, le code pénal prévoit que, dans certaines conditions, un conseiller municipal d'une commune de moins de 3 500 habitants puisse acheter ou vendre à sa propre commune. Pourquoi ne pas étendre aux élus consulaires cette

Les délégués patronaux ont donc suggéré au garde des sceaux qu'en cas de concession les chambres soient obligées de respecter le code des marchés publics, mais aussi que leurs commissaires aux comptes soient chargés de vérifier la normalité d'une convention passée entre une chambre et l'un de ses ressortissants.

Ils sont prêts à ajouter quelques verrous sécuritaires : la commission des marchés pourrait être saisie systématiquement de tout contrat impliquant un ressortis-sant sur lequel le conseil d'administration et l'assemblée générale de la chambre devraient se prononcer avant son entrée en vigueur. Ils proposent d'organiser une transparence complète; allant jusqu'à la publication des résultats du contrat désigné par la loi comme étant « à risques ».

Nouvelle manifestation à La Mure pour la réouverture de la maternité

UNE QUARANTAINE D'ÉLUS, de mineurs, d'enseignants et d'infirmières, tous membres du comité de défense et de développement des emplois et des services publics du plateau matheysin, ont occupé la maternité de La Mure, dans l'Isère, au cours de la mit du 17 au 18 mai, pour réclamer la réouverture de ce service fermé depuis dix-sept mois. Ils ont quitté l'hôpital de cette ville, samedi 18 mai, au début de la matinée, après avoir rappellé les motifs de leur mé-

Selon la direction départementale des affaires sanitaires et sociales. « les conditions de sécurité médicale ne sont toujours pas réunies » dans cet étalissement. Les membres du comité de défense demandent une entrevue avec le ministre du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, et l'organisation d'une « table ronde ». Toutes deux furent promises aux élus le 23 avril par le préfet de l'Isère. – (Corresp.)

■ FISCALITÉ: Valéry Giscard d'Estaing, député (UDF) du Ptryde-Dôme, s'est prononcé, vendredi 17 mai, pour un allègement des impôts plutôt qu'une réforme fiscale. Interrogé sur LCI, l'ancien président de la République estime que « ce dont la France a besoin. ce n'est pas tellement d'une réforme fisale, mais d'un allègement des impôts », ajoutant que « la pression fiscale [est], en France, insupportable » et qu'elle « explique le raientissement de la croissance et, en

FINANCES LOCALES : le budget de la Haute-Normandie a été arrêté, vendredi 17 mai, par Jean-Paul Proust, préfet de Haute-Normandie. Antoine Rufenacht, président RPR de la région avait été mis par deux fois en minorité sur son projet d'un montant de 2,8 milliards de francs. Pour la deuxième année consécutive, faute d'avoir été adopté dans les délais, le projet de budget avait été transmis, comme le prévoit la loi, à la Chambre régionale des

M FONCTION PUBLIQUE: Dominique Perben, ministre de la fonction publique, a indiqué, vendredi 17 mai, que la réforme de l'État en préparation doit permettre aux fonctionnaires de « se sentir plus à l'aise dans leurs missions ». Concernant l'éventuelle baisse du nombre des fonctionnaires, sur laquelle « aucune décision n'a été prise », le ministre estime que « si l'on veut réduire un peu les effectifs, il faut le faire après beaucoup de réflexion ».

CLOVIS : Jean Poperen, ancien ministre et maire (PS) de Meyzien, dans le Rhône, a exprimé, vendredi 17 mai, sur Europe 1, la crainte que l'on ne s'éloigne, « par petites touches, de la conception de la séparation de l'Église et de l'État » à l'occasion de la commémoration du baptême de Clovis. M. Poperen a évoqué « la double récupération » du mille cinq centième anniversaire de la conversion du roi des Francs au christianisme, « l'une brutale », par le Front national, et l'autre, « plus insidieuse », par l'Église catholique.

Une lettre de M. Madiran

Par jugement du 29 mars 1996, Le Monde a été condamné à publier le texte suivant, signé de Jean

«Le Monde du 20 juillet, à propos du B'nai B'rith, me déclare "obsédé par l'idée du complot juif visant à contrôler la vie politique française". Or, ce n'est là ni mon langage, ni l'idée que j'ai exprimée.

» Concernant le B'nai B'rith, j'ai seulement commenté la révélation faite justement par votre journai (Le Monde du 26 mars 1986) au sujet, je cite, des *engagements pris, au cours des forums du B'nai B'rith, devant la communauté, de ne s'ailier en aucun cas au Front natio-

» Je n'en ai aucunement tiré la conclusion d'un "complot juif, etc.". » Mon commentaire, non point "obsédé", mais insistant, a été de demander à quelles dates, en quels lieux, en quels termes, et surtout par qui (par quelles personnalités) avaient été pris de tels engage-

» Depuis neuf années, il n'y a eu aucun démenti qualifié sur la réalité de ces "engagements".

» Mais il n'y a eu non plus aucune

réponse sur l'identité des "représentants" qui se sont ainsi "engagés": serait-ce un secret ?

» L'état de la question n'est donc pas celui d'une obsession qui me serait personnelle, mais bien plutôt d'une... distraction étonnamment contagieuse et durable. »

membre de la chambre locale; si celle-ci veut renouveler son parc automobile, elle est contrainte de n'acquérir que des véhicules étrangers, car son élu pourrait être mis en examen dans le cas où elle achèterait des marques nationales. Une chambre qui met en vente les lots d'une de ses zones d'activité, ou qui loue les hangars du port dont elle est gestionnaire, est dans l'impossibilité d'avoir pour client l'un des élus consulaires. A la limite, un élu qui prend l'avion depuis l'aérogare construit par sa chambre risque d'être trainé en

« PERVERSITÉS » .

maire de Grenoble avait été

1000

17.65

1

1 -16

17 12 2

 $\gamma = \mathcal{N}_{1} \gamma_{21}$

7.0

A. 4400

1 7 7 XX2 1.000 100

The transfer

- 1991 <u>- 199</u> . .. អគ្គ-

The Calving

in 6

100

or or the field of the second

200

40.5

100

1.73

and the last ____गार्गा गुरु

J. 88

condamné, en novembre 1995, à cinq ans de prison, dont trois ferme, d'00 000 francs d'amende et cinq ans d'inéligibilité pour corruption, recel d'abus de biens sociaux et suborna
tion de témoin.

MALGRÉ cette plupart des élus ont pris leurs disconcession du service des eaux de tances, dénonçant l'« image détestable » qu'il donne de l'Isère. Il dirige le département avec une poignée de fidèles, tandis que la plupart des élus ont pris leurs disconcession du service des eaux de Grenoble, n'a pas été mis en examen dans cette affaire. Les enquêteurs de la brigade financière avaient relevant des élus ont pris leurs disconcession du service des eaux de Grenoble, n'a pas été mis en examen de l'Isère. Il dirige le département avec une poignée de fidèles, tandis que la vé son rôle essentiel.

M. Carignon veut contester en appel une « condamnation politique »

Jugeant « injuste » la peine de cinq ans de prison, dont trois ferme, prononcée en novembre 1995 pour corruption, l'ancien maire de Grenoble comparaîtra le 20 mai devant la cour d'appel de Lyon. De plus en plus isolé, il continue néanmoins à présider le conseil général de l'Isère

de notre bureau régional Alain Carignon, président RPR du conseil général de l'Isère. comparaîtra, avec sept autres coprévenus, devant la cour d'appel de Lyon à partir du lundi 20 mai. L'ancien maire de Grenoble avait été condamné, le 16 novembre 1995, pour comuption, recel d'abus de biens sociaux et subomation de témoins, à cinq ans de prison, dont trois ans ferme, 400 000 francs d'amende et cinq années d'inéligibilité. Il lui est notamment reproché d'avoir financé, avec l'aide de la Lyonnaise des

d'eau de la ville, le journal Dauphiné News, lancé à la veille des élections municipales de 1989.

Malgré cette lourde condamnation et les jugements sévères portés contre lui par les membres de son assemblée, Alain Carignon a réussi l'exploit de se maintenir à la tête du conseil général de l'Isère. Rien ne fut épargné à cet élu qui quitta précipitamment, le 17 juillet 1994, son fauteuil de ministre de la communication d'Edouard Balladur. Il passa sept mois en détention préventive à la prison Saint-Joseph de Lyon. Libéré le

eaux, concessionnaire du réseau 3 mai 1995, les quelques semaines de son président, qui, depuis deux qui le séparaient des élections municipales ne lui permirent pas de repartir à la conquête de sa ville. Aujourd'hui encore, il qualifie d'« injuste » la « condamnation politique » que lui ont infligée les juges lyonnais.

A l'hôtel du département, ses « compagnons de route », qui le suivaient fidèlement depuis sa victoire de 1983 à la mairie de Grenoble, puis au conseil général de l'Isère en 1985, ne cachent plus leur « craspération ». Ils regrettent aussi l'« image détestable » que donne M. Cadgnon du département de l'Isère et dénoncent son « pouvoir toujours intact de nuisance ». Successivement, les conseillers généraux socialistes, communistes, plusieurs élus divers-droite, puis l'ensemble du groupe UDF ont renoncé à siéger au sein de l'hémicycle. L'assemblée s'engourdit malgré l'activisme

mois, multiplie les déplacements dans le département. Alain Carignon gouverne toujours, entouré de queiques rares élus qui lui sont totalement dévoués. Les députés et sénateurs UDF et RPR membres de l'assemblée départementale ont soit rompu toute relation avec lui, soit pris leurs distances.

TOUS LES RECOURS

Quelques heures après sa condamnation, l'ancien maire de Grenoble avait annoncé que sa « succession [était] ouverte ». Puis il a laissé entendre qu'il démissionnerait au début de l'année 1996. Enfin, le 12 février, il écrivait dans le journal du département : « Je remettral mon mandat de président le 30 avril 1996. » Parole non tenue. Le 29 avril, Alain Catignon décidait de se maintenir à la tête de cette institution, plongeant la classe politique iséroise dans un

profond désarroi. Tout indique que l'ancien maire de Grenoble utilisera tous les recours qui s'offriront à lui, notamment la cassation, pour proroger l'autorité qu'il exerce sur son département, si possible jusqu'aux élections cantonales de 1998. M. Carignon envisagerait même de se porter candidat dans la première circonscription (Grenoble-Grévisaudan).

Son principal souci est désormais d'écarter de ce siège cehri qu'il considère comme son premier adversaire au sein du RPR de l'Isère, le député Richard Cazenave, secrétaire départemental de la formation néo-gaulliste, qui fut son suppléant en 1993. Ce dernier a remis sa démission, le 13 décembre, de ses fonctions militantes, mais les instances nationales du mouvement ne l'ont toujours pas remplacé. Le secrétaire général du RPR, Jean-Fran-

cour d'appel de Lyon pour agir. Les alliés les plus fidèles de l'ancien maire de Grenoble se mobilisent. Plusieurs centaines d'entre eux se rendront en car à Lyon pour le soutenir pendant son procès. « Dans l'Isère, aucun homme politique n'est en mesure de réunir autant de monde que lui pour un meeting », prétendent ses amis. Il y a deux mois, il présentait ses « perspectives d'actions pour le département » devant près de deux mille personnes. Cette démonstration de force l'a convaincu qu'il pourra repartir à la conquête de « sa » ville. A condition que la justice ne ie retienne pas trop longtemps

éloigné des affaires de Grenoble.

« je n'ai que deux solutions : me sui-

cider ou me battre. l'ai choisi la se-

conde. Pour l'instant », déclarait ré-

cemment au Monde M. Carignon.

Claude Francillon

Les vols gratuits d'anciens ministres

Outre la mise à disposition d'un appartement, boulevard Saint-Germain à Paris, et la rénumération de certains collaborateurs par le groupe Merin, filiale de la Lyonnaise des eaux, Alain Carlgnon est accusé d'aveir utilisé les avions d'une compagnie privée, la Sinair, pour effectuer des déplacements - politiques on privés - dont les factures étalent réglées par les sociétés du groupe Meritu. « Dans la dernière décennie, il n'y a pas un homme politique qui n'ait pas utilisé d'avions privés », affirmalt l'ancien maire de Grenoble devant le tribunal (Le Monde du 4 octobre 1995).

En décembre 1994, la PJ de Lyon avait interrogé les dirigeants de Si-nair. Ceux-ci lui avaient conflé que des avions avaient été affrétés, dans les mêmes conditions, au profit du maire (UDF) de Sète (Flérault), Yves Marchand, et de deux anciens ministres, membres, avec M. Carignon, du gouvernement de M. Chirac, en 1986 : François Guillaume et Francols Léotard. Aucun d'entre eux n'a été interrogé.

M. Monod, protagoniste essentiel et simple témoin

tion, la participation de la Lyon-naise des eaux à la gestion du service des eaux de la ville n'aura été finalement que partiellement remise en question. Les statuts de la nouvelle Société des eaux de Grenoble, déposés le 13 mai après approbation du conseil municipal, laissent au groupe de Jérôme Monod 49 % du capital. Six mois après la condamnation d'Alain Carignon pour « corruption », à l'issue d'un procès consacré aux conditions dans lesquelles la concession des eaux de la ville avait été accordée à la Lyonnaise, ce rétablissement est d'autant plus contesté que l'instruction, conduite par le juge Philippe Courroye, avait mis en lumière le rôle personnel de M. Monod dans cette opération.

« De concert, les trois parties contractantes, la mairie et les groupes Merlin et Lyonnaise des eaux, avaient adopté un scénario destiné, semble-t-il, à élargir du débat pénal M. Jérôme Monod, PDG de la Lyonnaise des eaux », prévenaient les policiers de la brigade financière de Lyon, le 6 février 1995, dans une synthèse de leur enquête. Ancien secrétaire général du RPR et ami personnel de M. Chirac, Jérôme Monod ne fut entendu qu'à titre de témoin au cours de l'instruction, pais durant le procès. Des convives du fameux déjeuner du 3 octobre 1987, au cours duquel fut passé, selon l'accusation, le « pacte de corruption », seul M. Monod ne fut pas mis en examen. M. Carignon, ses collaborateurs directs Jean-Louis Dutaret et Patrick Thull, denx directeurs de la Lyonnaise, Jean-Jacques Prompsy et Louis Béra, et Marc-Michel Merlin, dirigeant time, dans son jugement du 16 nod'une société rhodanienne qui se vit imposer un « partenariat » avec la Lyonnaise en forme d'absorption, tous les autres se retrouvèrent sur le banc des accusés, au ponse n'avait pu être apportée à mois de septembre 1995. A la barre, M. Monod devait, quant à lui, qualifier ce déjeuner d'« ordinaire », précisant qu'il « passe [son] temps à voir des ministres » (Le Monde du 28 septembre 1995). Le PDG de la Lyonnaise des

eaux a toujours assuré que rien n'avait été décidé ce jour-là à propos des eaux de Grenoble. A l'en croire, ce n'est qu'au cours d'un

DÉNONCÉE par le nouveau petit-déjeuner à son domicile par-maire de Crenoble, Michel Des-tor (PS), au lendemain de son élec-tor (PS), au lendemain de son élecavoir appris la décision du maire de Grenoble d'attribuer la concession à son groupe. De même dit-il avoir attendu quatre ans avant de découvrir que M. Prompsy, dirigeant la filiale iséroise spécialement créée, avait englouti plus de 5 millions de francs dans l'apurement du passif de Dauphiné News, un journal proche de M. Carignon. Soulignant la fréquence des rendez-vous du PDG avec M. Prompsy durant la période concernée et son mode personnel de « management », les policiers lyonnais estimaient, dans leur rapport, « proprement aberrant que M. Prompsy ait pu cacher la reprise de Dauphi-né News jusqu'à l'automne 1993, comme le prétend M. Monod, vu le montant des enjeux financiers ». Ils rappelaient aussi que l'association avec la Lyonnaise fut imposée au groupe Merlin au cours d'une rencontre entre MM. Merlin et Monod, à l'aéroport de Saint-Etienne, avant le fameux déjeuner du 3 oc-

> Aussi les enquêteurs avaient-ils présenté Jérôme Monod comme l'un des protagonistes essentiels de l'affaire, retenant à son encontre, dans le chapitre intitulé « corruption active », « ses interventions directes, initialement cachées » dans la négociation de la concession des eaux, sa « mauvaise foi » et P « invraisemblance » de sa relation des faits. Le juge Courroye ne partagea pas cette analyse, puisqu'il épargna à M. Monod l'embarras d'un renvoi en correctionnelle. Evoquant ses propres « interrogations », le tribunal correctionnel de Lyon avait esvembre, que «Jean-Jacques Prompsy ne pourta être sanctionné par une peine d'emprisonnement ferme», dès lors qu'aucune réces deux questions : « N'est-il que l'exécutant d'une politique de corruption définie à un autre niveau par la Lyonnalse des eaux ? Est-il le corrupteur unique au sein de la Lyonnaise des eaux?». A la veille de l'ouverture du procès en appel . d'Alain Carignon, ces interroga-

tions restent sans réponse.



Depuis 178 ans, les AGF ont prouvé qu'elles avaient

toujours su anticiper les grandes évolutions sociales et technologiques. Plus récemment, les AGF

positionnées sur dans un métier

assurance d'entreprises, assurance crédit, assurance spatiale, assurance-vie, assurance santé. L'accroissement des besoins de protection sociale, notamment en termes de retraite et de santé, constitue un des terrains d'avenir de l'assurance.

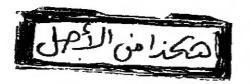
Bien placées pour répondre à ce se sont fortement Une valeur sûre nouveau défi, les AGF sont, grêce à leur expertise, un partenaire privilégié dans la mise en place de systèmes complémentaires de remboursement des dépenses

de santé. Elles auront également à jouer un rôle clé dans la préparation à la retraite.



Un document de référence enregistré et une note d'opération visée par la Commission des Opérations de Bourse sont disponibles sans frais auprès des intermédiaires financiers et des AGF.

d'avenir.



Des professeurs de sport de Paris-X-Nanterre facturaient des cours fictifs

La fraude est estimée à 1,7 million de francs

seurs de sport de l'unité de formation et de recherche d'éducation physique et sportive (UFR-EPS) de l'université Paris-X-Nanterre sont soupçonnés d'avoir détourné, entre 1993 et 1994, par le biais de facturation d'heures de cours non effectuées, entre 850 000 et 1,7 million de francs. Une enquête a été confiée à la brigade financière de la police judiciaire des Hauts-de-Seine. Il y a un mois, le parquet de Nanterre avait ouvert une enquête préliminaire après avoir été saisi de la plainte d'un enseignant pour détournement de fonds publics.

Michel Imberty, le président de l'université de Paris-X, a tenté, vendredi 17 mai, de dédramatiser cette affaire. « Elle ne concerne qu'un tout petit nombre de per-somes », a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse, et ne remet Das en cause « l'intégrité et le dévouement de l'immense majorité du corps enseignant de Paris-X ».

Au total, pour l'année universi-taire 1993-1994, vingt professeurs de l'UFR-EPS auraient facturé à l'université plus de 3 000 heures de cours non réalisées. L'année suivante, le même système aurait été mis en place, ne portant cette fois que sur un peu plus de 1 700 beures. Un audit interne. confié à Marcel Morin, maître de conférences en droit public, a mis en lumière ces pratiques frauduleuses et estimé le préjudice, pour les deux années concernées, à 1.7 million de francs. Un rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale avait également mis au jour l'escroquerie.

Les emplois du temps des ensei-

sés au críble, ce qui a permis de découvrir, pour certains d'entre eux, qu'ils auraient donné plusieurs cours à la même heure à des endroits différents sur le campus de Paris-X, parfois à des étudiants inscrits administrativement à Nanterre mais suivant un enseignement dans un autre établissement. De plus, dans cette UFR, l'année universitaire afficherait trentedeux semaines de cours contre moins de vinat-six en réalité.

AUDIT DAMS LES AUTRES UFFR M. Imberty, qui n'a pas contesté

ces faits, a annoncé que « des mesures conservatoires conduisant à ne pas payer les heures indûment comptabilisées » avaient déjà été prises, « ainsi que des mesures administratives pour mettre fin à ces événements ». Désormais, le plafond des heures supplémentaires payées à chaque enseignant devrait être abaissé, a annoncé le président de l'université. Trois contrôleurs de gestion chargés des unités de formation et de recherche seront nommés et des audits ont été diligentés dans les autres UFR placées sous la responsabilité du président de l'université. Le président de Paris-X, dont le budget annuel est de 170 millions de francs, s'est engagé à rendre publics ces audits.

Pour sa part, la brigade financière de la police judiciaire de Nanterre poursuit ses investigations. Plusieurs professeurs de sport de l'UFR-EPS devraient être entendus dans les prochains jours, ainsi que le président Imberty.

Iean-Claude Pierrette

Les médecins à diplôme étranger dénoncent leur nouveau statut

Un quart d'entre eux seulement vont pouvoir passer les épreuves

confirmé la publication des listes

Les médecins à diplôme étranger dénoncent les condi- convocation et de listes officielles de candidats, incertitions d'organisation du concours permettant d'accèder au statut de praticien adjoint contractuel. Absence de d'entre eux seraient autorisés à concourir.

concours ».

huit mille médecins à diplôme des candidatures retenues en lleétranger employés dans la foncde-Prance pour le lundi 20 mai, lui tion publique hospitalière deassurant que sa convocation lui parviendraît avant le 27 mai. Il ne meure incertain. La création d'un salt toujours pas si les épreuves statut de praticien adjoint contractuel par une loi du 4 février 1995, durent un, deux ou trois jours. Le Comité des médecins à dicensé régier des situations de précarité, se retourne peu à peu plôme étranger (CMDE), qui n'a contre les intéressés. Les premières cessé de dénoncer le caractère épreuves d'aptitude permettant « discriminatoire » de la réforme, a d'obtenir ce nouveau statut sont révélé, dans un communiqué publié jeudi 16 mai, que 2 099 mêde-cins au total avaient été autorisés à organisées les 3, 4 et 5 juin. Mais ancune convocation n'est pour l'heure parvenue aux candidats. se présenter au concours cette an-Plus de quatre mille médecins aunée, soit environ un quart des efraient déposé un dossier, les insfectifs. Jugeant ce nombre « très incriptions étant ouvertes aux seuls suffisant », le CMDE a déploré que la liste des candidats ait été publiée praticiens à diplôme non européen ayant exercé au moins trois ans « dix-neuf jours seulement » avant dans le secteur public hospitalier le début des épreuves. (Le Monde des 21 avril et 26 octo-

Les premières dates officielles du concours

deux ans, partage ses vacations d'attaché-associé anesthésiste La direction des hôpitaux a confirmé au Monde, vendredi 17 mai, le chiffre de 2 099 candidats autorisés à passer les épreuves d'aptitude en vue formulé sa demande d'inscription d'obtenir le statut de praticien adjoint contractuel. Elle nous a précisé les dates et lieux du concours en fonction des taires et sociales (DRASS) kui a réspécialités :

• Biologie : 4 juin, à Poitiers : • Médecine : 4 juin, à Strasbourg; • Pharmacle: 10 et 11 juin,

et 5 juin à Strasbourg. Puis les pre-mières listes de candidatures sont à Dijon; parues dans les colonnes du Ouoti-Psychiatrie: 11 et 12 juin, dien du médecin. A ce jour, le docà Orléans : teur Ayoub n'a encore reçu aucun document officiel. Il a rappelé la Odontologie: 18 juin, à Paris: • Chirurgie: 24 et 26 juin,

quence aux pouvoirs publics d'organiser « en toute urgence une large concertation sur l'avenir des médecins à diplôme étranger en Prance ». L'association affirme en outre que « les deux tiers » des médecins à diplôme étranger sout « de nationalité française et ont vocation à de-meurer définitivement en Prance ». De son côté le docteur Hossein Farahmand, président de l'Association des attachés-associés (ADAA). évoque avec tronie « ces pauvres médecins étrangers qui ne savent pas encore qui pourra passer cet examen et qui ne le pourra pas », alors que leurs « collègues français, quand ils souhaitent passer le concours de praticien hospitalier, recoivent leur lettre de convocation quatre mois avant la date du

Deux autres séries d'épreuves doivent être organisées en 1997 et en 1998. Depuis le 1º janvier, en vertu de la réforme du 4 février 1995, les hôpitaux français ne sont plus autorisés à recruter des médecins diplômés en dehors de la Communanté européenne. La loi. était censée permettre un meilleur traitement de ces praticiens souspayés et souvent affectés aux tâches les plus ingrates, qui ont parfois en charge des services entiers, notamment les urgences. Leur « régularisation » statutaire va non seulement réduire leurnombre de près des trois quarts. mais aussi considérablement compliquer la coopération transfrontalière dans un domaine où la France jouit d'un rayonnement in-

Louis-Armand, a été opéré à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Français d'origine maghrébine, le jeune homme a été hospitalisé en réanimation chirurgicale dans un état sérieux, mais ses jours ne seraient plus en danger. Il a été agressé en début d'après-midi par un groupe de sept on hult jeunes gens d'ori-gine africaine. L'enquête s'orienterait vers un régiement de comptes entre les élèves du lycée et une bande extérieure à l'établissement I JUSTICE: la cour d'assises du Jura a condamné, samedi 18 mai Unwer Kocaman, vingt-cinq ans, 3 la réclusion criminelle à perpétuité et son cousin Ahmet Agar à une peine de trente ans. Ces deux immigrés turcs out été déclarés coupables d'avoir violé puis immolé Annie Blanck, vingt-cinq ans, aidesoignante dans une clinique de Strasbourg, au début du mois de juillet 1994, à Sellières (Jura). Les avocats des deux hommes ont annoncé qu'ils allaient se pourvoir en

■ JEUX : Pun des deux gagnants du tirage du Super Loto du mercredi 15 mai, un jeune homme de vingt-trois ans sans emploi qui s'est fait connaître auprès de la Française des jeux, ne s'était tou-jours pas présenté pour toucher son gain, vendredi 17 mai au soir. L'autre gagnant, un couple d'une quarantaine d'années qui jouait pour la première fois, a reçu son chèque de 50 millions de francs ce même vendredi.

DÉPÊCHES

MAGRESSION: le lycéen de

vingt ans blessé, vendredi 17 mai, de trois coups de coutean

gnement professionnel du 15° ar-

rondissement de Paris, le lycée

MONTAGNE: un Canadien de vingt et un ans est mort enseveli dans une crevasse, jeudi 16 mai, dans le massif du Mont-Blanc. Le jeune homme, originaire de Montréal (Québec), qui venaît de gravir le Mont-Blanc avec deux amis, était descendu avec eux en rappel dans une crevasse du Grand Plateau, à 4 100 mêtres d'altitude, pour la « visiter ». Lorsque les trois hommes ont tenté de remonter à la surface, le pont de neige qui recouvrait la crevasse s'est effondré, Laurence Folléa emportant le demier d'entre eux.

CARNET

Jacques-Emmanuel Fousnaquer

L'amour de la bonne musique

NOTRE COLLABORATEUR si, qui ne s'exerçait pas au détri-acques-Emmanuel Fousnaquer ment d'autruí. Dès sa première vi-Jacques-Emmanuel Foushaquer s'est donné la mort, dans son appartement parisien, jeudi 16 mai. Il devait fêter ses trente-quatre ans lundi 20 mai.

Lorsque Le Monde lui avait proposé, en 1995, de rejoindre l'équipe de la séquence « Culture » pour y traiter de la musique, Jacques-Emmanuel Fousnaquer avait demandé quelques jours de réflexion. « Je ne sais pas si je serai à la hauteur », avaitil répondu, sans la moindre fausse modestie. Après avoir eu les premiers prix d'esthétique et d'histoire de la musique au Conserva-toire national supérieur de Paris, il avait donné au Monde de la musique quelques-uns des articles qui firent de ce mensuel le magazine musical de référence des années 80. Il avait aussi été critique musical à L'Humanité et rédacteur aux inrockuptibles, mais il doutait encore de sa capacité à exercer un métier qu'il aura pratiqué avec une passion pour la découverte et un esprit rares.

La nouvelle de son arrivée au Monde s'était accompagnée des félicitations du milieu musical, sincèrement heureux qu'un auteur de sa qualité retrouve une tribune régulière. Jacques-Emmanuel Fousnaquer était respecté pour son indépendance, sa gentillesse, sa compétence et sa plume. assurément la plus alerte de la profession, pour son humour aus-

site au journal, il avait été adopté par l'équipe de la séquence «Culture », où il faisait l'unanimité, professionnellement et humainement. En plus de son talent, Jacques-Emmanuel Fousnaquer avait le don de se faire aimer sans rien faire pour cela. Timide, réservé, voire mystérieux, dénué de la moindre ambition personnelle, jamais il n'élevait la voix, pas plus qu'il ne pariait pour ne rien dire. La diversité de ses goûts et de ses compétences lui faisait aimer

personnalité rare il était.

Alain Lompech

[La direction du Monde, la rédaction, et tout particulièrement l'équipe de la séquence « Quitare » adressent à sa famille et à ses proches leurs plus vives condo-

Presse: un décret instituant

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 16 mai 1996 sont publiés :

• Handicapés : deux arrêtés portant désignation des membres du Conseil national consultatif des personnes handicapées, ainsi

des musiques aussi différentes que le rock, la chanson, le répertoire classique. En plein débat sur la musique contemporaine, il avait choisi son camp : celui de la bonne musique, quelle qu'en soit l'esthétique. Son credo consistait à la faire découvrir, aussi bien aux lecteurs du Monde qu'à ceux des « inrock ». Il avait publié une biographie de Serge Rachmaninov en 1994 (Seuil), la première étude sérieuse consacrée au plus méprisé - par les beaux esprits - des grands compositeurs de ce siècle, montrant une fois encore quelle

que de sa présidente, Roselyne Bachelot.

une aide aux publications hebdo-

madaires régionales et locales. • TPG: un décret portant mutation, promotion, réintégration et nomination de plusieurs trésoriers-paveurs généraux.

Naissances Cécle GONZALVEZ Jean-Marie MACE ont la joie de faire part de la naissance de leur fils

AU CARNET DU « MONDE »

Antoine le 15 mai 1996.

Manny-Paris.

bre 1995).

Le docteur Mdhafar Ayoub, tu-

nisien d'origine et français depuis

entre le service d'oto-rhino-laryn-

gologie (ORL) de La Pitié-Salpé-

trière et le service de pédiatrie de

l'hôpital Jean-Verdier, à Bondy

(Seine-Saint-Denis). M. Ayoub a

en novembre. Fin avril, il a

commencé à s'inquiéter. La direc-

tion régionale des affaires sani-

pondu par téléphone que les

épreuves concernant sa spécialité -

l'anesthésie - auraient lieu les 3, 4

DRASS, vendredi 17 mai, qui lui a

- M. et M= Gérard Maire. M. et M= Miklós Hofer, es grands-parents, M. et M= Pierre-Emmaruel MAIRR, ses parents, Pierro-Bertalan Maire.

ont la joie d'annoncer la naissance de

Julia. le 14 mai 1996, à Budapest. H - 1022 Budapest.

Pascale et Stéphane DEVERGIES

le 14 mai 1996.

Roszri u. 6. Hongrie.

Les familles Benaroya, Devergies, Gilodi, Hauvespre et Gourdji se joigneat à leur bonheur.

Marie-Christine DORKAU Thiarry SEGRELLES-BUIGUES, Florian, moncer la missance de

Mamon.

le 15 mai 1996.

Prédérique et Jacob MARCHAL. Mélanie,

le 15 mai 1996.

14, avenue Michel-Letellier, 92370 Chaville.

M=Yves GROSRICHARD

ie 9 mai 1996,

Marie et Deuis HARDIN.

Anniversaires de naissance - Joyeux amiyersaire

Ariette et Gérard.

Fiançailles

M™ Heène GURN

M. Charles RAMBERT

ont la très grande joie d'amoncer la célébration, dans la stricte intimité famillale, de leurs fiançailles, rémoin du profond amour qu'ils se vouent pour l'émminé.

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Claire ZIZINE

Christian ROUSSEL célébré le samedi 11 mai 1996 dans

Bernard et Brigitte CORNU, Nicolas et Annick BOURRIGAN, sont heureux de faire part du mariage de

Marie et Stéphane, le 18 mai 1996, à Saint-Martin-le-Vinoux

24, clos Saint-Martin, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux. 32, rue des Acadies, 29490 Guipavas. 76, rue Magenta, 69100 Villeurbana

CARNET DU MONDE

· 21 his, ron Cloude Berson 75242 Poris Cadax 05 Renetigatments:

42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 Teleconieur: 42-17-21-36 Tartf de la ligna H.T.

née et actionnaires 95 F . 65 F

Las lignes en capitales gratees bont Exchange sur le bose de direx lignes. Les lignes on blanc sont obligate at fectuales. Alloinum 10 lignes.

1/

Décès

son épouse, M. François-Xavier Clédat, Mª Odile Clédat, ies enfants. Jesto-Piucal et Séverine. ses penis-enfants, Les familles Fongarland, Régnier, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

- M Jean Clédar,

M. Jean Louis CLÉDAT.

survenu le 17 mai 1996 à son domicile. La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 20 mai, à 10 h 45, en l'église Saint-Etienne de Vernouillet, sa paroisse,

Un registre à signatures tiendra lien de

L'inhumation aura tieu au cimetière de Vernouillet, dans le caveau de famille.

44, rue Paul-Donmer, 78540 Vernouillet. — M™ Paule Molinard,
Ses enfants,
Ses petius-enfants,
ont la douleur de faire part de décès de

Régis MOLINARD,

survenu le jeudi 16 mai 1996, à Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise). La ofrémonie religieuse sera célébrée à

l'église d'Auvers-sur-Oise, le landi 20 mai, à 14 h 15.

. L'inhumation sura lieu su cimetière Saint-Pierre, à Maracille.

Le recteur de l'académie de Nancy-Metz, chanceller des universités,
Le président de l'université Nancy-II,
Le chef de la mission académique de formation des personnels,
Ses collègues et collaborateurs,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean ROUSSELET,

nustre de conférences en latin à l'université Naucy-II, ancien directeur du centre pédagogique régional ancien chef de la mission académi ancien cher de la mission manuaumon de formation des personnels, accien directeur de l'institut régional du travail de l'université Nuncy-II, commandeur dans l'ordre des Falmes académiques.

Nos abounés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », nous communiquer leur numéro de référence.

est allé rejoindre ses parents et ses ancêtres dans la terre minervoise de Trausse, le jeudi 16 mai 1996. De la part de son épouse bien-aimée l'acquelline, De ses enfants, Jeurs conjoints et leurs enfants,

Et de ses plus proches amis. Toulouse (Hante-Garonne).

De toute la fan

Anniversaires de décès

René BLETTERIE

nous quitzait, le 18 mai 1989. « Avec celui que nous aimons nous avons cessé de parier et ce n'est pas le silence. .

- Le 18 mai 1990.

Bernard CHARLIER. professeur de lettres.
DESS de psychologie clinique

« Tu demeures. »

- Le 20 mai 1994, Lucien KIRCHENBAUM nous quittait.

Sa famille et ses amis pensent à lui,

Congrès

Mardi 21 mai 1996 au thélire de l'université Paris-X, pour la somie, en cinq volumes aux PUF, des

acces du

Comprès Marx International

Séminaire ouvert au public : 15 heures :
La mondialisation du capitalisme,
L Wallerstein, R. Borrelly, G. Duménil,
18 heures : Que faisuit donc Marx en dé-cembre 1995 ?

Bernard Thibault, CGT, Claire Villiers,
CFDT, Philippe Zarifian, http://www.uparls 10.fd/Actuel famil.

Communications diverses

L'OSE (Cenvre de secours aux enfants) a le plaisir de vous inviter à sa vente ammelle triganisée au profit de son activité sociale et médico-sociale, le

ardi 21 mai 1996, de 11 heures à 20 heures.

la salle des fêres de la mairie de 16.

A Dichard Louis A Charles

HORIZONS

ES membres du gouvernement algérien le répètent à l'envi: * Ce n'est pas une guerre. » Ils s'efforcent ainsi de mininiser le conflit entre l'armée et la guérilla intégriste, qui a fait, à ce jour, plus de 50 000 morts, sans compter les centaines de disparus et les milliers d'exilés. Comme pour donner plus de poids à leurs pa-roles, les officiels ne manquent pas de souligner le calme apparent des artères du centre d'Alger, où la pré-sence de la police se fait discrète et où la vie semble sulvre son cours, sans incident majeur, au rythme des allées et venues de ses habitants et d'une circulation chaotique.

Mais le front est juste là. Ligne invisible qui passe au milieu de la chaussée, pénètre dans les immeubles, fait irruption chez les gens, sépare les quartiers et divise Alger en deux mondes. Il y a, d'une part, celui des zones de sécurité, siège des organismes publics, des ambassades, des ministères et des trois grands hôtels - FEI Djazair (ex-Saint-Georges), l'Amassi et le Softtel, - et puis il y a l'autre, à l'extérieur de ce périmètre, qui constitue le véritable champ de bataille. Mais ce partage, aux limites floues, n'est même pas évident. A tout moment, à toute heure de la journée, un commando peut surgir et violer l'un de ces llots de tranquillité, qui devient alors « zone à risque ». C'est la guérilla urbaine.

4 1

A 42

- Come

15

Printe . Min

AND AND THE RESERVE

. . .

* - · ·

ET & Control

Sale A

gregative park of the second s

periper a comment

107 W 172

San to provide the

. . . .

5

de la guerre d'Algérie « le vous conseille de ne pas aller plus loin. Ici commence le quartier de Bab-el-Oued, et plus haut c'est la Casbah. Ça grouille de terroristes », affinne, menaçant, un policier en civil qui, en ce vendredi matin, déguste tranquillement un café au lait près de son commissariat, boulevard « Che »-Guevara, noin loin de la place des Martyrs, en plein centre-ville. La ligne se concrétise.

Bab-el-Oued, comme la majorité des faubourgs de l'est de la ville, est une zone de combat. Cet ancien quartier espagnol a d'abord comu une situation étrangement calme; un calme dû aux radicaux euxmèrres aunées; avec la complicité des islamiste s'affrontent mêmes, qui, au cours de ces derhabitants, avaient tissé un important réseau de solidarité. L'épicentre de ce courant islamiste a tout d'abord été la mosquée Es Sunna, l'un des quartiers généraux du Prout islamique du salut (FIS). Aucune présence étrangère ne leur échap-pait. Les mouvements de la police étalent connus à l'avance. Ils avaient réussi à faire de cet endroit une sorte d'oasis, où la guérilla fondamentaliste pouvait trouver refuge et soigner ses blessures. Cette stratégie islamiste a été compromise à la suite de l'assassinat, à Bab-el-Oued. de deux sœurs missionnaires, en octobre 1994. L'équilibre s'est définitivement brisé un an plus tard, au mois d'août, lorsqu'un commando islamiste a lancé un véhicule chargé d'explosifs contre la direction générale de la Sûreté nationale. On n'a jamais su exactement le nombre de victimes. Ces deux actions out marqué le début d'une sévère répression, où tous les coups sont permis. Bab-el-Oued est aujourd'hui une zone à risques. Ses rues, ses places forment, avec celles de la Casbah, l'une des enclaves islamistes les plus importantes et les plus visées par la répression en Algérie.

OHAMED ZAAF, cin-OHAMED ZAAF, cin-quante ans, vivait à la frontière de ces deux quartiers. Il a été acrêté en janvier 1995. Il était, à l'époque, correspondant local de l'agence de presse italienne ANSA. Une muit, les forces de sécurité ont encerclé sa maison; le couvre-feu et les fusils ont contribué à vider les rues. Après avoir tiré, les policiers du groupe antiterroristes - les « Ninjas », - le visage masqué par des cagoules, sont entrés chez hui, out presque tout cassé et volé le reste, jusqu'à la voiture qu'il venait de s'acheter. Ils l'ont emmené avec ses deux fils. Quelques heures auparavant, les partis de l'opposition démocratique s'étaient reunis à Rome. Depuis, Mohamed Zaaf croupit, sans jugement, à la prison d'El Harrach. Zaaf est condamné au silence, comme le sont plus de cinquante journalistes assassinés en un peu moins de

Il ne reste aucune trace visible de l'agression commise contre ce jourmaliste; rien de surprenant à cela On ne trouve jamais en Algérie de preuve claire qui permette d'identifier les responsables de la violence quotidienne ou d'en comprendre la stratégie. Personne, par exemple,

n'est capable d'expliquer en quoi consiste la mission de cette unité rulitaire qui, de temps à autre, à la tombée de la muit, débarque dans les quartiers à haut risque, réveille ses habitants, les fait descendre dans la rue et emmène sous la menace des fusils les hommes les plus jeunes, en âge de porter les annes. Pas plus qu'on ne se souvient de l'aliure de ces deux garçons qui, un jour, sont descendus d'une voiture, cot sorti de leur sac à dos les têtes ensanglantées de deux hommes qu'ils ont fait rouler sur le trottoir, en face d'une boucherie du bas de la Casbah, pour disparaître ensuite, avalés par la circulation.

« Une rafale de coups de feu nous a réveillés vers 1 heure du matin. On s'est approché de la fenêtre suns se faire repérer ; on a vu des hommes en civil cagoulés. Ils tiraient en l'air et vi-

L'invisible

L'armée et la guérilla

la population civile

à 50 000 personnes

et a déjà coûté la vie

en un combat sans merci

qui touche très durement

depuis cinq ans

saient suttout la boulangerie, devant laquelle un colonel de l'armée avait été assassiné dans le courant de la journée. Personne n'a répondu à leurs coups de feu. Cela a duré une demiheure. On ne comprenait rien, et surtout pourquoi personne ne sortait de la gendarmerie, située juste en face, Après leur départ, on a découvert cinq corps qui n'avaient pas été tués là ; cinq codavres de jeunes gens en pyjama et pieds nus. Ils n'étaient pas du quartier. On leur avait mis dans les mains une nancarte : « Voilà le sort réservé aux traîtres à la patrie. » Tel est le récit d'un habitant de la banlleue de Ain Naadja. Dans ce même quartier, deux voitures piégées ont explosé cet hiver, provoquant des dizaines de morts et des centaines de biessés.

Hors d'Alger, le front est plus vi-

- la plaine qui entoure la capitale - eardent les traces des demiers affrontements entre la guérilla intégriste et l'armée. Les carcasses de voitures calcinées se succèdent, sur les bas-côtés, en un long chemin de croix, au milieu des câbles téléphoniques et électriques sabotés. C'est le décor de la guerre incessante que se livrent les unités militaires et les milices fondamentalistes, venues le plus souvent des montagnes qui surplombent Blida pour se ravitailler à Larbaz, Bougara, Boufarik, Saoula ou Sidi-Moussa. « Pendant le ramadan de 1996, les maquisards sont descendus par centaines. Ils ont pris d'assaut les rues, tandis que les kalachnikovs crépitaient sans cesse. Personne n'a pu les arrêter. Les policiers et les militaires étaient très loin et n'ont rien fait pour leur barrer la route. On les a vus déambuler toute la nuit dans le village. Ils ont fait ce qu'ils vouloient. Le lendemain, avant l'aube, ils étaient partis », raconte un habitant de Bougara. Comme tant d'autres, il a préféré, depuis, abandonner son village pour trouver re-

fuge dans le centre d'Alger. Le maquis, tenu essentiellement par les hommes du GIA (Groupe islamique armé) et de l'AIS (bras armé du FIS), s'étend vers l'est et l'ouest, le long des contreforts montagneux de l'Atlas blidéen, dans une tentative d'encerclement et d'isolement de la capitale. Nichée dans ces montagnes, se trouve Médéa, capi-tale d'un califat islamique fantôme qui n'a existé que dans la propa-gande d'un faux GIA réinventé et dirigé depuis un bureau quelconque d'Aiger. La région constitue le domaine du seul chef du vrai GIA, Abou Abderahmane Amine, alias Diamei Zitouni. Les avions et les hélicoptères de l'armée survoient les pistes et bombardent inlassablement le « territoire » de Zitouni pour retrouver sa trace ou détruire ses refuges. Ces opérations sont menées en plein jour, au vu et au su de tous. Tout récemment, le 28 mars, les habitants de Médéa ont vu opérer les hélicoptères de trouver la trace des sept moines trappistes français enlevés, la veille, au monastère Notre-Dame de

Mais les affrontements ne se limitent pas à l'Algérois. L'armée et la 1996. Plus de cent guérilleros ont atguérilla intégriste se combattent de taqué un train de voyageurs sur la façon intermittente en plusieurs ligne Tlemcen-Oran, ont tué une points du pays. Ainsi n'ont-elles jamais cessé de s'affronter dans la ré-une vingtaine d'autres. Deux segion de Ain-Defia, à 150 kilomètres maines plus tard, un autocar reliant à l'ouest d'Alger, où a eu lieu, en Hassi-Messaoud à Oran a été attamars 1995, une importante bataille. qué non loin d'Aflou. Les fonda-L'offensive des forces atmées a duré mentalistes qui ont tué une dou-

contre une zone boisée, Beni-Bouateb. où, selon la presse locale, plus de 160 responsables du GIA auraient été en réunion. Les avions ont une phie d'obus a suivi, facilitant l'entrée des blindés et de l'infanterie dans la zone encerclée. Ain-Defla restera comme une grande défaite des forces rebelles. Elle a marqué le début d'une nouvelle stratégie médiatique du gouvernement : désormais, les attaques intégristes ne serajent plus que du « terrorisme résiduel ». L'euphorie officielle suscitée par ce succès militaire n'a cependant pas réussi à assourdir le fracas des explosions entendues presque toutes les mits cet été-là à

Les échos d'une autre bataille livrée à Laghouat, à 400 kilomètres au sud de la capitale, aux portes du Sahara, à mi-chemin des puits de pétrole de Hassi-Messaoud, sont parvenus à la même époque jusqu'à sont équipés d'armes dont, visible-

de l'entreprise nationale pétrolière Sonatrach - mettaient ainsi à exécution leur menace de s'en prendre aux installations et aux intérêts énergétiques du pays. La route stratégique qui mène à la région de Hassi-Messaoud et qui passe par Laghouat est maintenant soumise à un strict contrôle de l'armée.

Le général Lamari, cinquante-six ans, chef d'état-major, est l'un des principaux cerveaux de la guerre contre l'islamisme, qu'il est décidé à anéantir, dit-il, « quels qu'en soient le prix et les sacrifices ». A son poste, il coordonne d'une main de fer les activités de la Sécurité militaire, restructurée, ainsi que celles de l'ensemble des forces armées, dont la colonne vertébrale est l'armée de terre, composée de plus de 120 000 hommes répartis en dixsept brigades et en une centaine de bataillons autonomes. Ils s'agit essentiellement de jeunes appelés. Ils

« Je vous conseille de ne pas aller plus loin. Ici commence le quartier de Bab-el-Oued et, plus haut, c'est la Casbah. Ça grouille de terroristes »

Alger. «L'opération a duré plus d'une semaine. Ceux qui vivaient, comme moi, dans le centre de la ville ont été obligés d'abandonner leurs maisons, tandis que l'armée prenait position et assiégeait l'endroit où les intégristes s'étalent retranchés. A notre retour, nous avons trouvé de nombreuses maisons détruites. Le bilan officieux était de trente victimes ». raconte un habitant de Laghouat qui, comme toute la population, a vécu des nuits d'insomnie. Ces événements ont débouché sur une vague de protestations et de grèves pour dénoncer la violence des militaires à l'encontre des civils.

'ÉPISODE de Laghouat a eu combat: les troupes gouvernement de repour effet d'atomiser la guéils ont abandonné famille et travail
pour devenir des « potriotes », Les sud et ouest. Les milices rebelles se sont repliées plus au nord, où elles tiennent en échec les trouves gouvernementales. La première riposte intégriste s'est produite le 8 mars taqué un train de voyageurs sur la douzaine de civils et en ont blessé près d'une semaine, notamment zaine de voyageurs - tous employés

ment, ils connaissent à peine le fonctionnement et sont astreints à de longues heures de garde et de tension. La peur se lit sur leur visage. L'appel des réservistes entrepris en juin 1995 a représenté un ballon d'oxygène pour ces troupes épuisées par près de cinq ans de combats incessants. De nombreux réservistes semblent cependant ignorer - pour l'instant - cette nouvelle convocation, déclenchant un mouvement spontané de rébellion et de désobéissance militaire.

Les véritables renforts du toutpuissant général Lamari proviennent des zones rurales. Ce sont les groupes d'autodéfense civile. Erigés en « seigneurs de la guerre », armes leur sont fournies par l'Etat. Ainsi peut-on parier d'une véritable armée. Leur maison est leur caseme, leur patrie est leur village. Ils sont passés de la surveillance passive à l'offensive. Ils traquent les islamistes. A leur tour, ils font tout leur possible pour transformer cette guerre en une cruelle boucherie.

Ferran Sales O El País Traduit de l'espagnol par Juana Helena Rodriguez Bezaut. Dessin Slim



Navril 1989, un

Les chemins de l'unification allemande

Il y a six ans, le 18 mai 1990, un traité d'union « économique, monétaire et sociale » était signé entre la RFA et la RDA. Mais cette dernière était déjà morte, victime des faiblesses d'un Etat sans nation

sondage montre que près de la moitié des Allemands de l'Ouest sont partisans d'abandonner toute prétenréunification: elle interviendra pourtant diz-huit mois plus tard, le traité d'Etat d'union économique, monétaire et sociale signé le 18 mai 1990 en ayant déjà jeté les bases essentielles. Que s'est-il passé? Tant d'acteurs des événements, le dernier en date étant François Mitter rand, ont maintenant apporté leur version des faits, tant de documents confidentiels ont été publiés que le dossier ne comporte plus guère d'ombres. « La RDA, comme l'écrit son ultime chef de gouvernement, Lothar de Maizière, est morte de ses propres fai-

Faiblesse économique d'abord. Mais Erich Honecker, son chef depuis 1971, ne veut tien voir: pas encore atteint le stade de la perfection, mais il est en bonne voie de le faire », a-t-il déclaré en 1986. Dès 1981 pourtant, le service de la dette de la RDA vis-à-vis du monde capitaliste absorbait 43 % du revenu de ses exportations, ses propres difficultés contraignant de son côté le Kremlin à diminuer son aide. La RFA en avait tiré un considérable avantage politique en lui ouvrant de gros crédits qui lui donnaient barre sur elle.

Non moins décisive était ce qu'un médecin d'autrefois aurait appelé la faiblesse de constitution de l'Allemagne communiste. Création artificielle d'un occupant appuyée sur un parti incapable d'affronter le suffrage universel c'était un Etat sans nation. La détente des années 70 hui avait certes apporté la reconnaissance internationale. Mais le changement par le rapprochement (Wandel durch Annäherung) voulu par les initiateurs de l'Ostpolitik avait effectivement abouti, comme le constatera Willy Brandt en 1989, à « préserver à maints petits pas la cohésion des familles et de la nation »: de 1972 à 1985, la RDA n'a pas recu moins de 82 millions de visiteurs venus de l'Ouest avec leurs opulentes voitures et leurs valises débordant de cadeaux, dont la valeur atteignait en année moyenne 2 milliards de deutschemarks. Comment mieux montrer la véracité des images venues des chaînes de télévision fédérales, qui soumettaient chaque soir les administrés d'Erich Honecker au



Le 2 mai 1989, la Hongrie ouvre le rideau de fer la séparant de l'Autriche.

taine identité est-allemande avait fini par voir le jour, dont l'austérité devait, autant peut-être qu'à la nécessité, à la tradition protestante. Mais un de ses traits frappants était d'être, selon le mot du représentant permanent de Bonn à Berlin-Est, Günther Gauss, une « société de niches ». Chacun s'était aménagé un petit espace de liberté, n'attendant que l'occasion pour l'étendre. Les Eglises protestantes seront les premières à s'y risquer, jusqu'à mettre des temples à la disposition des contestataires.

Autre faiblesse, celle du soutien soviétique. Sans l'armée rouge, le régime n'aurait pas survécu au

tout où les conquêtes du socialisme seraient ménacées: c'est ce qu'on avait appelé la doctrine Brejnev. Mais, à peine en fonctions, Gorbatchev avait prévenu Honecker que « le temps du jardin d'enfants » était terminé, « chaque pays socialiste devant prendre en main ses propres affaires ». Et d'insister sur la nécessité de ce changement profond que va bientôt résumer le mot perestrolka.

Le dirigeant est-allemand se croyait à la tête d'une école modèle: pourquoi changer quoi que ce soit? «Ce n'est pas parce que votre voisin de palier refait le papier peint de son appartement, que vous autanit », déclare en avril 1987 le : cote auprès de ce demier en cen-sistent, dans la vie de l'Egise et de du Politburo. Mais tout le monde ne l'entend pas de cette oreille. Dès juin 1987, des jeunes se à la nouvelle pensée en applaudismassent près de la porte de Brandebourg à l'occasion d'un concert donné de l'autre côté. Ils crient : «A bas le mur! Gorbatchev!» En janvier suivant, des manifestants perturbent le défilé annuel en l'honneur de Rosa Luxemburg, héroine de la révolution spartakiste de 1918 à Berlin, en brandissant des panneaux sur lesquels on peut lire : « La liberté n'est jamais que la liberté de ne pas être d'accord. » Bientôt, des évêques récla- en plus. ment la glasnost, la transparence

front avec tous ceux qui, dans le monde communiste, sont rebelles sant bruyamment au massacre de Tiananmen. Il ne lui sert pas davantage d'accroître le nombre des prisonniers de conscience remis à l'Ouest contre fortes contributions financières, ni d'assouplir le régime des visas de sortie. Loin de fournir une soupape à la contesta-tion des chrétiens et de la gauche intellectuelle, comme il l'espère, celles-ci y voient une preuve de faiblesse et s'enhardissent de plus

En avril 1989, les Eglises évangéfigues publient un document drestements injustes; inhumains, et non socianx ».

Helmut Kohl ne s'y trompe pas. Dinant à Paris, le 7 de ce même mois d'avril, avec Jacques Delors et quelques journalistes, dont le signataire de ces lignes, il nous confie sa conviction que, coincée entre une Pologne où le régime cède chaque jour du terrain à Solidamosc et une RFA avec laquelle elle se trouve de plus en osmose économique et culturelle, la RDA est vouée à connaître à court terme de profonds bouleverse-

André Fontaine

Dix-sept mois pour recoller deux mondes

chère à Gorby.

LE 2 MAI 1989, la Hongrie arrache un morceau du rideau de fer la séparant de l'Autriche. Destiné à prouver sa bonne volonté, ce geste pousse des Allemands de l'Est à essayer de s'enfuir par là. Le 9 août, elle renonce à les renvoyer chez eux, comme elle y est engagée par traité. Les passages clan-destins se multiplient et aussi le nombre des « touristes » obtenant l'asile des ambassades de RFA à Budapest et à Prague.

Le 25 août, les dirigeants magyars rencontrent secrètement Helmut Kohl, et son ministre des affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher et leur annoncent que la frontière autrichienne sera officiellement ouverte le 10 septembre. « Ce jour-là, le mur est tombé », dira, dès le 15, l'ambassadeur de Bonn au Vatican à ses collègues éberlués. Moscou ne réagissant pas, des milliers d'habitants de la RDA se lancent sur les routes. Pris de court, pressé par les Tchèques qui craignent la contagion, Erich Honecker se laisse persuader par Hans-Dietrich Genscher d'autoriser les fugitifs campant dans les ambassades fédérales à gagner l'Ouest à bord de trains qui seront scellés durant la traversée de la République « démocratique .. A Dresde, des jeunes tentent désespérément de monter à bord. La protestation ne cesse de s'amplifier.

Helmut Kohl, on I'a dit, voyait les choses venir. Le 12 mai, il a reçu avec une situation alimentaire de porter remède dans les quarante-huit heures. Il lui a montré le Rhin: « De même que vous ne pouvez arrêter son cours, vous ne pourrez pas arrêter l'unification allemande. » Il assurera plus tard avoir compris ce soir-là que l'URSS ne s'y opposerait pas. De surcroit, à peine le leader soviétique reparti, le président George Bush se prononce publiquement pour la réunification.

« L'idée d'une Allemagne unie est plus proche que jamais », déclare le chancelier le 11 septembre au congrès de son parti. Des orateurs parient, sans être désavoués, de retour aux frontieres de 1937. Déjà sous le coup de la montée des séparatismes baltes et caucasiens et en retard est puni de la nomination d'un anticommuniste notoire à la tête du gouvernement polonais, le Kremlin s'Inquiète. « Il serait déplorable. déclare, le 26, devant l'ONU le ministre des affaires étrangères. Edouard Chevardnadze, que cinquante ans après la fin de la seconde guerre mondiale certains aient oublié ses leçons. »

Venu à Berlin-Est, le 6 octobre, pour le 40° anniversaire de la RDA, Mikhail Gorbatchev s'adresse au Politbiro: « C'est à vous de déterminer votre politique, mais ne traînez pas: celui qui est en retard est puni par la vie. » Mais lorsque, le 9 octobre, 70 000 opposants se rassemblent à Leipzig, les milliers de policiers et de miliciens qui leur font face attendent en vain des ordres. L'ambassadeur soviétique

dramatique, à laquelle il a promis a conseillé d'éviter un bain de sang. Erich Honecker a soizantedix-sept ans et sort de l'hôpital. Il n'arrive pas à se décider, ce qui, le 18, lui coûtera sa place. Son successeur, Egon Krenz, n'inspire confiance à personne. Le 4 novembre, il y a des centaines de milliers de manifestants dans les rues de Berlin-Est. Le 6, le gouvernement et même le Politburo démissionnent. Hans-Modrow, gorbatchévien grand teint, forme le nonveau cabinet.

Mikhaïl Gorbatchev: « Celui qui est par la vie »

Le 9, à 18 h 57, le nouveau pa-

tron de l'information, Günther Schabowski, amnonce à la presse que des autorisations de voyage à l'étranger seront accordées très rapidement (kurzfristig) à ceux qui en feront la demande. Il n'a pas parlé de suppression des visas de sortie mais ses propos, retransmis par la télévision, sont interprétés dans ce sens. La foule se rue vers les points de passage, dont persome n'ose lui interdire l'accès. Le mur a virtuellement cessé d'exister. Dans l'ancienne capitale, la ioie est indescriptible.

La Chine et Cuba mis à part, la terre entière applaudit, au moins

allemand, déclare François Mitterrand, doit être notre loi suprême. » Ce n'est pas l'enthousiasme : qu'à la différence des commentateurs, tant de dirigeants demeurent sceptiques envers la réunification montre sans doute qu'ils la redoutent. Tel est le cas, notamment, de Margaret Thatcher qui rêve d'une entente franco-anelaise pour empêcher un nouveau Reich d'établir son hégémonie sur le continent. Mais l'hôte de l'Elysée ne veut surtout pas remetire en cause la réconciliation francoallemande. Pour lui, comme pour Helmut Kohl, la réponse réside dans un renforcement de l'union européenne. Ce sera Maastricht: l'abomination de la désolation pour « Maggie ». Mais il se retrouve d'accord avec elle sur la nécessité de tout faire pour éviter de déstabiliser un Mikhall Gorbatchev qui lui a téléphoné que le jour même de la réunification, « un maréchal soviétique » s'instal-

lerait à sa place. D'accord aussi pour presser le chancelier de confirmer la frontière Oder-Neisse. Redoutant les réactions de l'électorat originaire . des provinces perdues, il traîne en effet les pieds, en invoquant des arguments juridiques. Une somtion sera trouvée sous la forme d'un vote simultané du Bundestag et de son équivalent de RDA, complété après la réunification par un traité germano-polonais en bonne et due forme.

Ces préoccupations contribuent

poliment. «La volonté du peuple . à expliquer des initiatives controversées comme les voyages présidentiels de la fin 1989 à Riev et en RDA. Leur effet pratique a été mince. La faute en revient moins à François Mitterrand qu'an fait que la conduite des opérations avait largement échappé à la France, comme d'ailleurs à la Grande-Bretagne. Lorsque, par exemple, Hel-mut Kohl lance, le 28 novembre, un programme en dix points pouvant deboucher sur « un ordre fédéral en Allemagne, » le seul étran-ger mis dans la confidence est George Bush, seul à s'être vraiment engagé pour la réunification. Le chancelier n'a pas lancé ses

dix points au hasard: huit jours plus tôt, son conseiller diplomatique, Horst Teltschick, a reçu un émissaire soviétique, Nikolai Portugalov, venu lui dire: « N'excluons aucune hypothèse. » Mais l'acteur principal de cette histoire aura été, à tous égards, le peuple d'Allemagne de l'Est, qui ne supporte plus de ne pas vivre aussi blen que ses cousins de l'Ouest, lesquels redoutent d'aileurs l'impact d'une unification sur leur niveau de vie. La chute du mur a précipité l'exode vers la RFA, faisant tourner de plus en plus à vide l'économie, déja passablement décrépite, de son ex-rivale. Bientôt le slogan « Deutschland einig Vateriund » (Allemagne, une seule pa-trie) domine de plus en plus les manifestations.

Le pouvoir communiste, débordé, doit accepter des élections libres. D'abord programmées pour

le 6 mai 1990, elles sont avancées au 18 mars. Le verdict est sans appel: les candidats favorables à l'absorption pure et simple par la RFA obtiement 63 % des voix. Le 18 mai, les deux Républiques concluent un traité d'union monétaire, économique et sociale qui jette les bases de la réunification. Dès le 30 janvier, recevant Helmut Kohl à Moscou, Mikhail Gorbatchev a admis qu'elle est inévitable, tout en refusant que la future Allemagne unie appartienne au Pacte atlantique. Mais que peut-il, face à l'écroulement du communisme dans tous les pays de l'Est, et à la détermination d'Helmut Kohl et de George Bush, dont l'aide financière lui est indispensable. It finit par s'incliner, le 14 juillet, une négociation dite 4+2 (les quatre alliés plus les deux Allemagnes) l'ayant entre-temps aidé à sauver la face : la RFA confirme sa renonciation aux armes de destruction massive, le territoire de l'ex-RDA est dénucléarisé et interdit aux soldats étrangers, les effectifs de la Bundeswehr sont plafonnés à 370 000 hommes.

Pacilitée par la décision d'Helmut Kohi, rendue publique le 23 avril, d'échanger la monnaie de l'Est à parité pour les salaires, les retraites, et une partie de l'épargne, la signature du traité d'unification intervient le 31 août Le 3 octobre il n'y a plus, à nou-vean, qu'une seule Allemagne...

Le Monde

ON CAMILLO et Peppone ensemble au gouvernement! C'est bien à la réconcliation des deux grandes traditions politiques de l'Italie que l'on assiste avec la présentation, vendredi 17 mal, du cabinet de Romano Prodi, vainqueur des élections du 21 avril à la tête de la coafition de L'Ofviet. Le « compromis historique », recherché entre 1973 et 1978 par Enrico Berlingner, chef du Parti communiste Italien, et Aldo Moro, figure de la ganche démocrate-chrétienne, assassiné il y a tout juste dix-buit ans par ses ravisseurs des Brigades ronges, est donc finalement réalisé. On retrouve dans le gouvernement Prodi des vétérans de ce rapprochement « catho-communiste », comme Giorgio Napolitano, leader bistorique du PCI, ou Beniamino Andreatta, démocrate-chrétien de l'aile gauche, plusleurs fois ministre.

Mais ce « compromis historique » doit répondre à de nouveaux défis, car la face de l'italie et du monde a changé. Le mur de Berlin est tombé, l'Italie n'a plus à être le rempart de l'Occident contre le communisme sur le flanc Est de l'OTAN. Le Parti communiste et la Démocratie chrétienne, les deux plus grands partis de l'Italie

« Compromis historique » en Italie

liers, Pun dans l'opposition, l'autre au pouvoir, se sont sabordés. Le PCI s'est mué en Parti démocratique de la gauche (PDS), membre de l'Internationale socialiste, qui recueille un peu plus des deux tiers des anciens votes communistes, tandis que le Parti de la refondation communiste (PRC), resté fidèle à l'héritage marxiste, s'est solidement implanté dans le paysage électoral.

Les démocrates-chrétiens ont, eux aussi, laissé derrière eux une étiquette devenue trop compromettante. Tandis que le plus poissant d'entre eux, naguère, Giulio Andreotti, passe en procès sous l'infamante accusation de complicité avec la mafia, ils ont reformé plusieurs petits partis, à droite, d'autres à gauche : ces derniers ont gagné, avec L'Olivier, dont la composante centriste et catholique représente 30 % des votes

(contre 21,5 % an PDS). Ce sont des survivants qui vont s'asseoir ensemble autour de la table du conseil des ministres. Plus qu'une alternance, ils représentent un nouveau départ pour Pitalie, confrontée à des défis d'une importance sans précédent. Premier défi : assainir d'urgence les finances publiques pour pouvoir prétendre faire partie de l'Union monétaire européenne. La présence de deux anciens dirigeants de la Banque d'Italie et chefs de gouvernement, Carlo Azeglio Ciampi et Lamberto Dini, offre une garantie d'ailleurs saluée par les marchés financiers. Dennième dell : maintenir l'unité nationale menacée par le séparatisme de la Ligue du Nord, et, là, les ex-communistes, porteurs à la fois d'un certain sens de l'Etat et d'une longue expérience de gouvernement local, représentent aussi une garantie. Troisième défi : assurer la transparence et la concurrence dans les investissements publics. Ce sera la tàche de l'homme le plus populaire d'Italie, Antonio Di Pietro, nouveau ministre de travatix publics.

nos fecteurs en dehors de ce débat, nous avons retenu des cor-

respondances qui illustrent les types de réactions les plus répan-dues, ou qui répondent à certaines déclarations publiées dans

nos colonnes. Les demières livraisons du courrier, sur ce sujet,

ont plus particulièrement porté sur la législation en vigueur, la li-

berté d'expression et l'autonomie de la recherche historique.

AU COURRIER DU « MONDE »

tion et faire plus appel au person-Au bout de ces réformes, les Britermiques conservent-ils un outil sufficant? « Nous ne pouvons faire

face à deux crises en même temps, reconnaît Paul Beaver. Nous ne pourrions plus recommencer la guerre des Malouines; nous avons assex d'hommes et d'avions, mais plus assez de bateaux. Notre grand problème, ce serait une reprise des hostilités par l'IRA en Irlande du Nord, car nos forces sont tendues au maximum. » Et s'il y avait une véritable crise n'engageant pas POTAN? « Alors, on seralt waiment en difficuité.»

postes n'out pu être remplis l'an dernier, au point qu'il a fallu lancer

une campagne de recrutement

avec prime de 250 livres sterling

pour ceux qui présentaient un can-

didat, baisser les critères de sélec-

SIÈGE SOCIAL : 21 MS, RUE CLAUDE-BERNARD - 752/2 PARIS CEDEX 05 TM.: (1) 42-17-20-00. Télécopleur ; (1) 42-17-28-31 Télex ; 206 206 F

nel féminin.

Grandeur

et servitudes

de l'armée

britannique

Sutte de la première page

La réforme ne s'est pas faite en

douceur. On a procédé à de sé-

vères dégagements d'effectifs

-6000 en janvier à la RAF-

compensés par de généreux pé-cules de départ (750 000 francs

pour un colonel). On a cité le cas

de « casques bleus » servant en

Bosnie qui y avaient reçu leur

lettre de licenciement. Des unités

sont en sous-effectifs. De nom-

breuses bases ont été fermées et la

Navy n'en conserve plus que trois.

Beaucoup de régiments ont été

dissous ou fusionnés pour en for-

mer de nouveaux, comme le Royal

Gloucestershire, Berkshire, Wilt-

shire Regiment, surnommé Great

Ainsi, les deux tiers de la flotte

France) sont engagés dans des

opérations ou susceptibles d'y par-

cette année, la traditionnelle pa-

rade navale de Portsmouth ne

comptera que quatre vaisseaux ou

que, pour la première fois depuis

cinquante ans, on a du envoyer

des soldats en ex-Yougoslavle pour

faut trouver des hommes à dépê-

cher en Bosnie (10 500), à déployer

en Irlande du Nord (16 000), à

Hongkong (2 500), sans compter

« On touche à l'os ; on arrive à un

seull incompressible, si l'on veut res-

ter une puissance militaire flexible

possédant une panoplie d'activi-

tés », commente Michael Dewar,

colonel en retraite et ancien de

l'institut d'études stratégiques de

Londres (IISS). Mais le principe est.

de privilégier le front, de dégager

les hommes des tâches non mili-

taires. C'est ainsi que les armées

s'appuient sur 133 000 employés

civils du ministère de la défense

(MOD) - coutre 290 000 en 1979 -

et sur la sous-traitance d'un

nombre de plus en plus grand

d'activités (comme la formation de

pilotes d'hélicoptères ou la garde

de bases) à des entreprises privées.

Le ministère des finances s'est li-

vré à des économies sauvages

dans les commandes de matériel

(38 % du budget total contre 50 %

en France): certaines ont été an-

nulées, d'autres retardées. La ges-

tion a été soumise à des audits ex-

térieurs. Ainsi, un ancien directeur

de British Telecom s'est penché

sur la structure des armées et a re-

commandé la rémunération des

officiers en fonction de critères de

résultats et la suppression de nom-

breux grades. Il n'y a plus désor-

mais d'officiers généraux à cinq

étoiles. A une logique de coopéra-

tion européenne ou de maintien

de l'outil industriel a été préférée

une logique financière « d'achat

sur étagère », aux Etats-Unis sur-

Jusqu'où pent-on aller en impo-

sant les méthodes comptables

dans les années? «Il y a des va-

leurs militaires que l'on ne peut éva-

luer en argent comptant: vous ne

pouvez dire à la Légion étrangere

qu'elle doit être rentable », com-

mente le colonel Dewar. Ces

coupes claires ont été mal accueil-

Mies par les militaires et, selon le

colonel Dewar, le malaise

commence à peine à se résorber.

La perte de perspective de carrière

dans une profession en plein dé-

Fin France, ces táches sont souvent

confiées à des appelés.

les Malouines, Chypre, Belize,...

tir. Ils sont tellement sollicités que,

En fait, la Grande-Bretagne compte sur le soutien des Etats-Unis et de l'OTAN. La privatisation de la logistique fonctionne bien en temps de paix, mais on ne peut intégrer des civils ni leur donner des ordres en temps de guerre. Et une seule division possède la logistique en uniforme nécessaire à une opération extérieure. Il faut donc et 48 % des effectifs de l'armée de -c'est le cas en Bosnie - compter terre (contre un tiers pour la sur l'appui logistique ailié.

Deux logiques s'affrontent, celle du coût et celle de la disponibilité douze mois sans leur famille. Car it .

N'empêche: les soldats de métier anglais sont prêts en permanence. « C'est dans les crises que nous sommes les meilleurs », dit Paul Beaver, La formation dans des régiments où l'on fait carrière et où l'on sert de génération en génération crée un « tribalisme » qui renforce l'esprit de corps. Mais, « n'étant ni riche ni noble, aloute-til, f'ai dû servir dans un régiment technique ». De plus, ces militaires sont bien payés: le montant de leur solde est celui du traitement d'un fonctionnaire équivalent, augmenté d'une prime, et les officlers bénéficient d'avantages en nature (logement, éducation des enfants) que le ministère des finances s'efforce de grignoter.

L'exemple anglais est-il applicable en France? Deux logiques s'affrontent, celle de coût -dans laquelle la rentabilité passe avant tout - et celle de disponibilité,. base du système français. De plus, les Britanniques ont des missions différentes : généralement intégrés à l'OTAN ou avec les Américains, ils se « projettent » moins souvent dans des opérations lointaines que les Prançais, contraints de protéger leurs DOM-TOM et liés par de multiples accords de coopération (Afrique, Golfe). Enfin et surtout, la Grande-Bretagne est une île et elle n'a pas de frontières terrestres. En particulier avec l'Allemagne, au contraire de la France. Or, remarque un militaire français, il est nécessaire de maintenir un certain équilibre avec ce voisin, certes ami et allié, si l'on veut préserver sa stature en Europe.

Ultime mise en garde d'un officier britannique qui préfère garder l'anonymat : « Après quarante ans d'armée de métier, les élites dirigeantes - de la politique, des affaires ou des médias - n'ont plus aucune expérience des problèmes militaires. Cela ne les intéresse pas et ils savent que l'opinion est comme eux. Nous n'avons plus de véritables interlocuteurs et on tente de nous imposer des théories de gestion et de rentabilité qui ne sont pas applicables. Nous your donnons rendezуоць ел 2020!»

Un courrier danse a accompagné les développements de l'affair née du dernier livre de Roger Garaudy et du soutien que l'abbé Pierre a apporté à cet auteur. Le Monde y a fait largement écho, avec le souci de livrer, au-delà de l'information brute et des commentaires qu'elle inspirait, des éléments sérieux d'appréciation, sur le plan de l'historiographie notamment. Pour ne pas laisser

L'AUTRE VOLET DU GÉNOCIDE

Si les « déconnophonies » de l'abbé Pierre et de quelques autres apportent de l'eau au moulin des révisionnistes, c'est qu'il existe un flou apparent dans l'histoire du gé-nocide. Les historiens ont focalisé leur vision sur les camps de concentration qui représentaient, si l'on peut dire, le chef-d'œuvre de l'horreur absolue. Mais quand les révisionnistes font leurs comptes, ils soutiennent, sans doute avec quelque apparence de raison, que les installations existantes connues, notamment en ce qui concerne les fours crématoires, n'auraient jamais pu venir à bout de six à huit millions de cadavres. Ils oublient seulement l'anixe volet du génocide dont on a beaucoup moins parlé: les exécutions sur place et les enfouissements sommaires dans des fosses communes. qui ont été pratiqués à une très vaste échelle.

Pour accomplir cette sinistre besogne, il y avait non seulement les SS, mais aussi des unités spécia sées qui ne faisaient que ça (les einsatzgruppen), et plus occasionnellement les soldats de la Wehrmacht à qui on ne demandait pas de comptes. En 1942, j'étais au Stalag 325 à Rawa-Ruska en Galicie (camp de représailles pour prisonniers évadés récidivistes). J'ai observé de près une unité des einsutzgruppen, en l'occurrence une compagnie de feldgendarm : ils n'étalent pas beaux à voir.

Bien que ne sortant pas du camp oh l'avais un travail, l'ai cependant pu voir au-delà des barbelés un certain nombre de cadavres de civils à l'emplacement même où ils avaient été abattus, hommes et femmes. Par contre, mes camarades qui sortaient pour des corvées, ou qui se trouvaient dans des komandos extérieurs, ont pu assister à des atrocités qui confondent l'imagination. A travers la campagne, il y avait des chamiers partout (fire notamment Le Temps des morts de P. Gascar). Les témoignages étant nombreux et concordants, il ne peut y avoir de donte sur la réalité des faits rapportés.

En extrapolant cette vision ponctuelle à l'ensemble du territoire polonais, la seule question qui se pose est celle-ci: ca fait combien de millions de morts au total? Il y a eu très peu de témoins à part les exécuteurs et les exécutés en sursis temporaire. Tout au plus quelques prisonniers francobelges, et quelques rares autochrones qui avaient tout intérêt à faire semblant de n'avoir rien vu.

Peut-on encore, actuellement, se faire une idée de l'amplitude du massacre? Une enquête menée par des journalistes serait-elle encore possible? Si oui, elle serait la DIETTHE Albert Vidonne

Besançon (Doubs)

PLAIDOYER POUR L'ABBÉ PIERRE

Simplement, en tant qu'être humain, j'ai souvent eu mal ces dernières semaines en entendant les toujours été absolument contre cette propos, parfois cruels, tenus

sieurs décennies, il s'est battu, a véritablement consacré son existence à défendre les plus démunis avec une intelligence, un courage et une générosité hors du commun. Un jour, il s'est trompé d'amitié, il s'est trompé lui-même, car jamais il n'a tenté de tromper les autres. Ne pourrait-on pas lui faire grace d'un moment d'égarement dans toute une existence si joliment remplie au service de l'amour et du respect humain? Il est impensable que notre vieux militant des droits de l'homme ait songé une seconde à profaner d'une manière aussi grotesque, la mémoire de tous ceux, nos frères, qui furent victimes de l'infâmie la plus honteuse de l'histoire des hommes. Alors, je souhaite que, nombreux, nous venions dire à notre vieil homme, si courageux et si bon, merci pout tout ce que vous avez fait pour nous, vous avez très largement gagné le droit à notre

> Eugénie Czorny Besançon (Doubs)

DE L'ANTIJUDAISME À L'ANTISÉMITISME

C'est la déception qui a prévalu en moi à la lecture du témoignage quant à «l'apostrophe» de l'abbé Pierre aux juifs, les accusant d'avoir, selon la Bible, conquis la Terre promise à la force de l'épée. La « critique » de l'abbé Pierre n'est pas innocente. Apportant de l'eau au moulin antisémite, elle pourrait faire songer à une Histoire « avec une grande tache », celle des juifs - déjà? - massacreurs, oppresseurs, et finalement - encore déjà ? - usurpateurs sur une terre qui ne leur appartenait pas. L'Histoire est aussi histoire de batailles et de conquêtes, et de morts, cela pour tous les neunles. qu'ils soient établis ici ou là. Les Celtes, Alamans, Avars, Vandales, Francs, Normands, et j'en passe, choisis au hasard sur le « terrain » européen, venaient-lls avec des conventions à signer? Sont-ils plus ou moins coupables que les Hébreux conquérant Canaan il y a plus de 3 000 ans?

Les « peuples de la mer », dont les Philistins, n'ont-ils pas, en leur temps, dû s'imposer à leur tour sur toutes les côtes de la Méditerranée orientale? Et les hordes arabes n'étaient-elles, à travers leurs conquêtes du VIII^e siècie, armées que de la foi?

Ce qui est, ici, suspect chez l'abbé Pierre, c'est cette manière de raconter ou de stigmatiser en ne reprenant qu'une facette parmi cent mille du diamant brut de l'histoire, technique typique du discours drumontien ou maurrassien.

Je le mets ici au défi de citer un seul peuple dont l'amateur que je suis ne puisse raconter la trajectoire historique ternie, dégradante et honteuse, grâce à des éléments irréfutables soigneusement choisis dans un passé récent ou lointain.

Ce genre de sophisme est - aussi – à la portée de beaucoup : idéologues plus ou moins fascisants, détracteurs de tout poil des juifs, musulmans convaincus, communistes marrons, catholiques inté« système », amateurs divers du loi [Gayssot] avec d'ailleurs la Protocole des sages de Sion - et, là aussi, j'en passe - l'ont utilisé ou l'utilisent à plein rendement dans

leurs démonstrations. Poussé par son amitié pour Roger Garaudy ou par un antijudaisme d'origine sans doute plus ou moins « cléricale », l'abbé Pierre en est-il arrivé là ?

D. Allouche

Système détestable Il ne peut plus désormais y avoir

le moindre doute : il existe bel et

bien en France une redoutable ma-

chine de guerre coptre la liberté

d'opinion et d'expression (...) dont

la sinistre loi Gayssot. L'affaire de

l'abbé Pierre illustre ce fait de facon exemplaire. Quoi i. Voilà un saint homme, recru de fatigue et de grand âge, traîné dans la boue, humilié, obligé par les ayatollahs du droit-de-l'hommisme à faire publiquement son autocritique comme au pire temps du stalinisme! Et ce pour une opinion qui n'a que le tort d'être discutable, et encore au sens littéral du terme, à savoir « qui prête à discussion. au débat », cette arlésienne du paysage politically correct à la francaise. Nons voilà ravalés au rang d'un pays tel que le Bangladesh qui condammne à la prison Talisman Nasreen et ses propos dérangeants sur l'islam pour contravention à la loi Gayssot de son pays, intitulée « incitation à la haine intercommunautaire ». D'ailleurs en France nous n'en sommes même plus là. Qui aurait dans ce pays le courage de discuter l'islam, religion pourtant éminemment discutable? Tous ceuz qui s'y sont risqués y ont laissé des plumes : de Jean-Claude Barreau, dont la scandaleuse mise à pied a été si vite enterrée et oubliée, à, tout récemment, Brigitte Bardot, en passant par le cinéaste Gérard Blain dont la carrière cinématographique a été brisée net Il y a environ dix ans pour un film très modéré et en tous points véridique sur certaines mœurs maghrébines. Qui ne voit, à part les médias branchés, que, petit à petit, notre

pays s'achemine vers un système détestable qui cumule les défauts de la consuméro-démocratie (Insécurité sous toutes ses formes, pornographie mercantile, grossièreté des mœurs, etc.) et ceux de la dictature (absence de liberté d'expression, d'opinion, langue de bois et chasse aux sorcières)?

Dites-vous bien que ce qui ne peut se dire ouvertement de façon mesurée, circule sous le manteau en bien pire et finit toujours par exploset.

F. Seguin Boujan-sur-Libron (Hérault)

L'HONNEUR DE LA RECHERCHE

Je cite P. Vidal-Naquet (Le Monde du 4 mai) : « Il faut que les historiens travaillent et continuent à travailler... l'historiographie est restée longtemps médiocre (sur le sujet de la Shoah]... en France, nous avons toujours une sorte de partique devant l'histoire contemporaine... faiblesse de l'historiographie... j'ai grande majorité des historiens. Elle risque de nous ramener aux vérités d'Etat et de transformer des zéros intellectuels en martyrs. »

La raison même et l'honneur de la recherche, historique ou autre, consistent à sans cesse mettre en doute, à réexaminer ce qui est considéré comme parole d'évanglie, comme vérité établie une fois pour toutes, surtout si elle est proclamée telle par une loi. On ne peut durablement verrouffler la recherche historique. Sur aucun sujet. On n'échappera donc pas, aujourd'hui ou demain, à la nécessité d'organiser des rencontres entre spécialistes pour confronter les thèses sur ce qui fait problème. Les « zéros intellectueis », comme n'importe qui, seront attendus sur des preuves et des chiffres qu'il faudra vérifier objectivement. Mais Il conviendra de n'exclure a priori de ces rencontres qui que ce soit pour manque de savoir-vivre ou pour délit de « faciès idéologique ». lean Meuriot

Suresnes (Hauts-de-Seine)

L'Occidental a-t-il JAMAIS ACCEPTÉ L'ISLAM?

La lettre adressée à l'abbé Pierre par Bernard Kouchner, parue dans Le Monde du 30 avril, a dû choquer bien des musulmans. Non par sa critique du pégationnisme, laissons cette querelle aux Européens qui n'ont pas fini de régler leurs comptes sur ce point. L'antisémitisme qui, pour les défenseurs de la Shoah, serait à l'origine du négationnisme, n'est ni arabe ni musulman, il est européen!

Non, ce qui a du choquer mes coreligiormaires, c'est que, aveuglé « par sa peine ». Bernard Kouchner mette sa propre intolérance à nu et s'en prenne à la religion musulmane. « Ses pratiques et ses recherches philosophiques le [Roger Garaudy) tirent vers l'ombre. Protestant, il devient catholique [passage vers l'ombre, le catholicisme?] avant de choisir la religion musulmane, à l'inverse de l'ouverture et de la fraternité. » Voilà, tout est dit! L'Occidental a-t-il jamais accepté l'islam ?

Bernard Rouchner écrit plus loin que l'existence d'israël ne peut être moins légitime sous le prétexte du massacre de Cana « parce que toutes les guerres dans cet endroit du monde en engendrent ». Le Liban était-il en guerre comre Israēl ? (...)

Ghyslaine Amrani Rabat

SPORTS

Athlétisme, Cyclisme Football, Rugby, Tennis...

RESULTATS, RECORDS et PALMARÈS



The second second

5.52

- 1-05 PM

5 2 72mg

-± (15%

· 🚐 🕮

575

15275

25.38

I Managara

.75% (j)4

. پ. ۵¢

....

100

1.65

M = --- 4

- -/

 $\dots \subset \mathbb{R}^{d_{p}^{m} \leq \frac{d_{p}^{m}}{2}}$

 $e^{-i\frac{\pi}{2}} \cdot e^{\frac{\pi}{2}}$

BANQUES DE DÉPÔT qui ont procédé à l'intégration par étapes successives, comme la Deutsche Bank avec Morgan Grenfeil, semblent avoir obtenu de bons résultats. ● EN RE-

VANCHE, la fusion des activités à la hussarde, comme ce fut le cas de Swiss Bank Corp. avec Warburg, a provoqué exode des cadres, perte de clientèle et problème d'image.

Le difficile mariage entre banques d'affaires et banques commerciales

Les arguments des avocats de ces regroupements sont nombreux. Mais le modèle britannique d'alliance entre deux institutions aux traditions très différentes suscite bien des controverses à la City

LONDRES de notre correspondant

par ABN Amro et le groupe Roth-schild de leurs opérations de marché

tout comme le rachat par le Crédit

agricole de la Banque Indosuez par-

dans la City La fusion par ABN Amro et le groupe Rothschild de leurs opérations de marché tout comme le rachat par le Crédit agricole de la banque Indosuez participent du mouvement général de concentration qui a vu les banques commerciales prendre le contrôle de banques d'affaires prestigieuses. Mais dans la City, ce processus, malgré tout ce qu'il symbolise de dynamisme, engendre bien des controverses.

« Nous ne voulons pas terminer comme une filiale de grande banque»: au lendemain de l'annonce, le 10 mai, de l'alliance entre Rothschild et la première banque néerlandaise ABN Amro (Le Monde daté 12-13 mai), sir Evelyn de Rothschild, président et principal actionnaire de N. M. Rothschild and Sons, a écarté, d'un revers de main, l'éventualité de la

Perte d'indépendance

Après la fusion , en mai, des opérations de marché d'ABN Amro et du groupe Rothschild. seules deux banques d'affaires britanniques restent indépendantes : Schroeder et Fleming.

 La Dresdner rachète Kleinwort-Benson en juillet 1995 pour 1 milliard de Hyres. Merrili Lynch rachète Smith New Court en Juillet 1995 pour 526 millions de livres. Warburg Group PLC en mai 1995 pour 860 millions de livres. ING rachète Barings en mars 1995 pour plus de 1 milliard de

● La banque Bruxelles-Lambert a pris, en 1995, 30 % dans le capital d'une petite banque d'affaires montée par l'ancien patron de Volvo, Pehr Gyllenhammar. La Deutsche Bank rachète Morgan-Grenfell en 1989 pour 950 millions de livres.

perte d'indépendance de ce fleuron de la City. Pas question que le grand établissement londonien et sa banque sœur parisienne se fondent dans une banque de dépôt hollandaise, élevée au sein des guichets, des carnets d'épargne et des comptes courants! L'émotion du plus puissant banquier de la place de Londres est aisément compréhensible, si l'on tient compte des polémiques qui entourent le modèle britannique d'alliance entre banques de dépôt et banques d'af-

Dans la foulée du « Big Bang » - la dérégiementation tous azimuts de 1986 -, les quatre grosses clearing banks (banques de dépôt) anglaises ont bâti, à coup de millions de livres, des banques d'affaires dignes de ce nom. Barclays a racheté physieurs charges d'agents de change pour former BZW. National Westminster et Lloyd Bank ont construit de toutes pièces leur merchant bank. Midland a choisi d'investir d'énormes sommes dans sa filiale Samuel Montagu. Les groupes étrangers, qui frappaient depuis longtemps à la porte de la City, n'ont pas été en reste depuis 1989, date du rachat par la Deutsche Bank de Morgan Grenfell, au nez et à la barbe de Suez. Depuis, la concurrence sauvage sur les commissions a amené des enseignes aussi réputées que Kleinwort Benson ou Warburg à se lier à des banques de dépôt continen-

Les arguments des avocats de ces regroupements sont nombreux. Affronter la mondialisation, nécessitent des investissements considérables, en hommes comme en matériel, affirment-ils, Selon des rumeurs, la Deutsche Bank, qui est en train de construire au milieu du square mille un nouveau siège pour la Deustche Morgan Grenfell (DMG) paré de tous les superlatifs. a l'intention d'injecter 1,3 milliard de livres cette année dans sa filiale londonienne pour réaliser des activités de marché sutrefois inaccessibles. L'apport de la banque allemande dans cette union est triple: mise à disposition de capitaux considérables, notation financière maximum « AAA » et impression» nant portefeuille de clients allemands et est-européens. Grâce à la maison mère, DMG peut aujourd'hui présenter à ses clients une gamme complète de services sophistiqués et hautement rémunérateurs, du prêt syndiqué au consell en fusions et acquisitions en passant par les devises ou les

privatisations. Malgré ces avantages, comment expliquer le bilan pour le moins mitigé de ces alliances ? BZW a péniblement réussi à sortir son épingle du jeu, alors que NatWest Markets vivote. Samuel Montagu n'a dû sa survie qu'au paraphie de HSBC, le nouveau propriétaire de la Midland Bank. Lloyd Merchant Bank a été fermé en 1993. Mesurer la réussite de banques d'affaires comme DMG ou ING-Barings se révèle difficile. Une chose est claire: la fusion des activités à la

hussarde, comme ce fut le cas de SBC-Warburg, a provoqué un exode des cadres, une perte de clientèle et un grave problème d'image. En revanche, les banques de dépôt qui ont procédé à l'inté-gration des deux opérations par étapes successives, comme la Deutsche Bank, semblent avoir obtenu de meilleurs résultats.

L'amalgame banques de dépôtbanques d'affaires, institutions aux traditions très spécifiques, n'est pas évident. « Qu'y a-t-il de commun entre le directeur d'une agence du Crédit agricole, cadre prudent et travaillant sur le long terme, et le banquier d'Indosuez, polygiotte, cosmopolite et obrubilé par la conclusion rapide d'une affaire? », s'interroge Robin Monro-Davies, directeur de l'agence de

Alors que l'organigramme d'une banque de dépôt est d'une extrême complexité et les échelons hiérarchiques nombreux, la structure des banques d'affaires reste simple et légère. Dans ces dernières, la délégation de pouvoir est la norme. Les contrôles du « centre » sont moins pesants. Les différences de rémunération entre les hanquiers commerciaux, à la carrière lente et aux salaires fixes, et les banquiers d'affaires, dont la moitié de la rémunération est représentée par les primes de fin d'année liées à la performance, penvent être source de bien des tiraillements. D'autant que la culture d'une clearing bank est souvent synonyme de réduction du train de vie professionnel et des

Mise au régime très mai vécue par les banquiers d'affaires habttués au luxe. « Quand je visite le QG & ING, le déjeuner se limite souvent à une tartine de pain blanc recouverte d'un énorme morceau de fromage de Hollande et d'un verre de lait », ironise un cadre de l'ex-Barings sauvée de la déroute par le nouveau propriétaire nécriandais. Les banquiers d'affaires s'in-

notes de frais.

quiètent en outre des risques de favoritisme dans l'octroi de prêts pour plaire aux clients de l'un ou de l'autre. Enfin, en raison du caractère de plus en plus compliqué des produits financiers, l'approche « supermarché » a montré ses li-

« Peu d'individus sont capables de vendre toute la gamme de nos proger les risques entre plusieurs banques. La rivalité à couteaux tirés" entre les établissements a eu raison des relations privilégiées d'antan avec les clients », indique un banquier français.

Robin Monro-Davies le reconnaît volontiers : « Il n'existe pas de méthode londonienne, A court terme, il y a moins de synergies qu'on ne le croit, mais beaucoup de problèmes. Pour réussir une intégration banque commerciale-banque d'affaires, il faut entre cinq et dix ans. » Vollà le Crédit agricole pré-

Téléphone : la Générale des eaux va câbler La Défense

PREMIER propriétaire foncier, régnant sur deux tiers des bureaux, la Générale des eaux marque délà fortement de son empreinte La Défense. Ce poids dans le quartier des affaires de l'Ouest parisien devrait encore s'accroître dans quelques mois, lorsque le groupe, dirigé par Jean-Marie Messier, aura posé queique 180 kilomètres de câbies en fibres optiques, pour offrir aux multinationales installées sur le site des services de téléphonie vocale internationale et de transmission de données à

heut débit. ser d'une présence dans le monde ment de La Défense, s'apprête à confier à la Générale des eaux le soin de réaliser et de gérer ce réseau. Un appel d'offres avait été lancé dans le cadre des projets d'autoroutes et services de l'information initiés par le gouvernement français. La concession, qui prendra ef-fet à compter du premier trimestre 1997 pour une durée de dix ans, devrait être signée vers le 25 mai.

Alliée à Unisource – consortium réunissant les exploitants téléphoniques suédois, néerlandais, suisse et espagnol -, la Générale des eaux avait face à elle des concurrents comme les opérateurs américains MFS Communications et Colt, le groupe britannique Cable & Wireless, mais aussi France Télécom.

Le sujet apparaît cependant suffisamment sensible pour que la Générale des eaux ne confirme qu'à demi-mot cette information, dévoilée par l'hebdomadaire spécialisé Le Monde înformatique.

Vendredi 17 mai, au sein du groupe, on faisait savoir que Jean-Marie Messier estimait parce que la concession n'est pas formellement signée. Ensuite, parce que cette annonce intervient alors que le Parlement examine le texte fixant les nouvelles règles du jeu dans les télécommunications et que le gouverne-ment s'emploie à boucier son projet de loi de privatisation partielle de France Télécom: la direction de la Générale des eaux semble juger qu'il n'est pas utile d'agiter en ce moment un chiffon rouge supplémentaire sous le nez des 160 000 agents de l'exploitant public. La Générale des eaux est le principal rival

de France Télécom dans la téléphonie mobile,

sion de données, réseaux téléphoniques vocaux privés, etc.), déjà ouverts à la concur-rence, le groupe affronte également l'opérateur national : il a créé à cet effet la so-ciété Siris avec le consortium Unisource. Co dernier a récemment annoncé la fusion de ses activités avec une bonne part des activités européeanes du géant américain AT & T (Le Monde du 16 mal Avec la libéralisation totale des services té-

via SFR (Société française de radiotéléphone).

Dans les services aux entreprises (transmis-

ues à compter du 🖭 Jean-Marie Messier – qui devrait annoncer la réorganisation des activités de la Générale des eaux dans le secteur des télécommunications fin juin - ne cache pas son ambition: faire de son groupe le deuxième opérateur national. Dans cette perspective, le réseau de La Défense constitue un galop d'essai. Compte tenu de la nature et du poids des entreprises présentes sur le site, ce sera le premier exemple de concurrence d'ampleur significative sur les services téléphoniques fixes.

Philippe Le Cœur

"GRAND JURY" RTL-Le Monde HERVE BOURGES ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN **ALAIN GIRAUDO (LE MONDE)** RICHARD ARZT (RTL)

DIFFUSION EN DIRECT SUR RTL 9

Une lettre de Jean-Pierre Raffarin

A la suite de l'article paru dans Le Monde du 8 mai sur les grandes surjaces, Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME, du commerce et de l'artisanat, nous a fait parvenir la lettre suivante :

CORRESPONDANCE

Le Monde a publié le 8 mai 1996 un article intitulé « Les autorisations d'ouvertures de grandes surfaces se multiplient ». La vérité oblige à dire que ce

titre ne correspond pas à la réali-

Le Parlement a voté, le 12 avril dernier, un texte portant « gei » des autorisations de surfaces commerciales au-delà de 300 metres carrés. Ce « gel » signifie que, depuis le

13 avril dernier, plus aucun dos-sier de demande d'autorisation ne peut être déposé devant les commissions départementales d'équipement commercial (CDEC) au-delà de 300 mètres carrés. Cette disposition est, bien en-

tendu, transitoire: dans les prochaines semaines, le Parlement sera conduit à débattre d'un proiet de loi modifiant la loyer Royer de 1973. A cette occasion, de nouvelles règles de fond seront votées pour permettre une véritable maîtrise de l'urbanisme commer-

Durant cette période transitoire, il est tout à fait conforme au droit et à la non-rétroactivité des lois que les CDEC continuent d'examiner les dossiers déposés devant elles avant le 12 avril 1996, date de la prise d'effet du « gel ». Aucun enseignement, aucune

tendance générale ne peuvent donc être tirés de statistiques par-tielles, que ce soit à Paris ou en province.

Bien plus, je puis d'ores et déjà vous indiquer que les chiffres définitifs pour l'année 1995, qui seront disponibles dans quelques semaines, feront apparaître la poursuite de la décélération des autorisations accordées, entamée

Le gouvernement applique, vis-à-vis de la grande distribution, une politique de fermeté, définie depuis près d'un an maintenant: il s'agit, sans entraver la modernisation du commerce, de tout mettre en œuvre afin de préserver le commerce de proximité et de qualité, notamment dans les centres-villes, de sauvegarder les emplois, dans le respect de l'environnement et des impératifs d'aménagement du territoire.

Cette politique de fermeté s'est traduite par des consignes très rigoureuses aux préfets, et par la multiplication des recours contre les décisions des CDEC, chaque fois que celles-ci paraissent aller à l'encontre de l'intérêt général.

J'ai même dû, pour la première fois, engager un recours contre une décision de la Commission nationale. Ainsi, dans l'attente des nouveaux textes législatifs, nous veillons à tout mettre en œuvre. en fonction de nos possibilités juridiques, pour rééquilibrer notre paysage commercial en faveur des PME, du commerce et de l'artisa-

Le livret Jeune remporte un vif succès

QUELQUE 6,5 millions de jeunes Français de 12 à 25 ans (soit plus de la moitié des 11 millions de Français de cette tranche d'âge) détiennent déjà un livret Jeune, disponible depuis le 3 mai. Le livret Jeune, qui offre un rendement de 4,75 % net d'impôts, a, notamment, bénéficié de la décollecte (de 60 milliards de francs entre janvier et avril) subie par le livret A depuis que son taux de rendement a été abaissé fin janvier à 3,5 %. A La Poste, environ 1 million de jeunes ont souscrit un livret Jeune.

Dans le réseau des caisses d'épargne, près de 2 millions. Les banques AFB (Association française des banques) ont indiqué qu'environ 1,9 million de livrets Jeune ont été ouverts dans leurs réseaux. On estime le nombre de livrets Jeune ouverts au Crédit agricole à un mil-

■ INPI : le nombre de dépôts de brevets par des nationaux français est resté stable en 1995, à 12 479 brevets, tandis que les dépôts de brevets d'entreprises étrangères ayant effet en France ont poursuivi leur progression (+ 4,8 % à 77 334 brevets), selon l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). L'INPI relève la «grande stabilité» dans la répartition des brevets déposés par catégories: mécanique (41 %), chimie (28 %) et physique électricité (30,5 %).

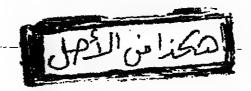
BRITISH AIRWAYS: la compagnie britannique et American Airlines étudient, selon le Wall Street Journal du vendredi 17 mai, une

« puissante alliance stratégique ». Deux hauts responsables de l'aviation civile américaine et britannique doivent se rencontrer lundi, à Washington, pour discuter du projet dans le cadre des négociations de libéralisation du transport aérien entre les deux pays.

■ VALUJET: la compagnie américaine a décidé de réduire de moitié le nombre de ses vols, de 320 à 160 par jour, afin de procéder à une inspection en profondeur de tous les appareils de sa flotte. Cette décision fait suite à l'accident, samedi 11 mai, de son DC-9 en Floride, qui a provoqué la mort des 110 personnes.

■ NATIONAL POWER : le premier groupe britannique de production d'électricité a annoncé, vendredi 17 mai, qu'il allait payer à ses actionnaires les dividendes les plus élevés de l'histoire de la City, après avoir réalisé un bénéfice imposable de 806 millions de livres (6,2 milliards de francs), en hausse de 14 %, en 1995-1996. National Power versera à ses actionnaires près de 1,5 milliard de livres.

■ HEWLETT-PACKARD : le groupe informatique américain a annoncé une division par deux de ses actions et une augmentation de 20 % de son dividende trimestriel. Cette mesure rendra les actions « plus accessibles », a relevé le PDG de Hewlett-Packard, Lewis Platt.



PLACEMENTS

GESTION Les fonds communs de placement dits étrangers, c'est-à-dire commercialisés en France mais gérés hors de l'Hexagone affichent c'ENT à la fois de gestions plus

dans l'ensemble des performances agressives et des performances des

émergents, qui sont leurs domaines de prédilection. ● CES PRODUITS restent pourtant marginaux (on dénombre un peu plus de 600 fonds

marchés boursiers Internationaux et étrangers contre quelque 5 000 sicav et fonds communs de placement français). Le marché des fonds étrangers demeure difficile d'accès en raison de sa complexité et ses seuils

fonds est souvent élevé. Il n'est pas rare que les droits d'entrée avoisinent, sinon dépassent (marchés

Les tonds communs étrangers affichent les meilleures performances

Ces produits vendus en France, agréés par la Commission des opérations de Bourse et gérés hors de l'Hexagone, bénéficient de stratégies souvent agressives, risquées mais plus rentables. L'accès à ce marché demeure cependant réservé aux initiés

EN LANÇANT, en février, la pre-mière banque de données sur les fonds étrangers (c'est-à-dire gérés à l'étranger et vendus en France) agrées par la COB (Commission des opérations de Bourse), l'institut MIcropal, spécialisé dans l'étude des sicav (sociétés d'investissement à capital variable) et autres fonds communs a levé le voile sur un marché dont les performances laissent rêveur. « Sur cinq ons, précise t-on chez Micropal, le record enregistré est de 221 % de hausse. Pas moins de 16 des 341 fonds étrangers répertoriés depuis 1991 affichent des résultats supérieurs à 100 %. Sur cette même période, seulement deux sicav françaises sur 675 enregistrent un

1.75

4.00

100

100

122.024

1. 11.

10000

lare Roche

- CIECLED

and distant

The second of

Sec. 17 & T. 42

The second of the

- '5- Jage

policy (B) : 712 B

1.32.4612

(.0742

· Tromier

.....

and the following

4.3

1.5%

والمعالمة المعالمة ال

. > . ~ *

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

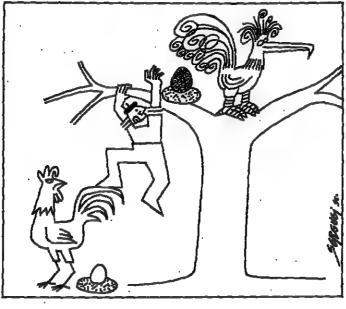
With the Land

- 1 At

- 14.5 B

Plus généralement, à peine 18 % des sicav nationales ont battu la moyenne des fonds étrangers sur trois et cinq ans. La faute incomberait à des gestions plus timorées et aux performances très médiocres sur la même période de la Bourse de Paris et des actions françaises. On ne peut pas en conclure que les fonds étrangers sont un nouvel eldorado, mais ils médient qu'on s'y attarde. A condition de savoir qu'il s'asit de produits de placement encore marginaux (on dénombre un peu plus de 600 fonds étrangers communs de placement français). Le marché des fonds étrangers demeure difficile d'accès, tant pour sa complexité que pour ses seuls d'entrée souvent élevés.

On trouve des fonds étrangers gérés, ansat-blen par des établissements français comme indosuez, la . Sogenal, Paribas ou encore le Crédit lyonnais, que par des banques étrangères. Les fonds des établissement français figurent, d'ailleurs, régulièrement dans les palmarès sur



certains type de marchés (Japon notamment). Mais en règle générale, les meilleures performances sur les marchés boursiers internationaux, qui sont le domaine de prédilection de ces fonds, restent dominées, pour ne citer qu'eux, par des promoteurs comme les britanniques Flemines et Baring, ou encore les ley, voire le suisse Bearbuil.

DIRECTIVE EUROPÉENINE Particulièrement performants

dans des régions comme le Pacifique, l'Amérique du Nord ou les marchés émergents (Amérique du _Sud essentiellement), ces gestionnaires tirent aussi brillamment leur épingie du jeu en Europe, comme le montre, par exemple, le tiercé gagnant des fonds d'actions européennes, qui, sur cinq ans, accuelle

en tête Baring (70,19 %) suivi de Pidelity (58,65 %), puls de Morgan Stanley (58,4 %), la BNP arrivant dendere avec 53,82 %.

A quoi tiennent ces écarts de résultats? Contrairement à ce que l'on prétend souvent, les fonds de droit étrangers ne jouissent pas d'un statut juridique ou fiscal particulier. Dès lors qu'ils sont commer-COB, ils fonctionnent sur la même base réglementaire que les fonds nationaux. Pour pouvoir faire appel à l'épargne public, les promoteurs étrangers, doivent, comme les français, respecter la directive européenne de 1985 qui détermine clairement les possibilités de mouvements d'actifs au sein d'un

La COB spécifie, par ailleurs, que « l'acceptation de commercialisation

ment national: les organismes de placement collectif dont les règles de fonctionnement n'offriraient pas le même degré de sécurité que celles réessant les OPCVM [organismes de placements collectifs en valeurs mobilières) français ne sauraient, ginsi, obtenir d'autorisation. » Quant à la fiscalité, elle est la même pour tout le monde (les revenus des fonds actions et obligations sont taxés au-delà d'un seuil de 200 000 francs de cession et ceux des fonds monétaires le sont au

AU QUANT DE TOUR La raison de ce succès est donc à

premier franc).

chercher ailleurs. « Elle tient pour l'essentiel à l'ancienneté », affirme Dominique Hartog, l'un des res-ponsables de Véga Finance, établissement financier spécialisé, à l'instar de Cortal, dans la vente directe de fonds. Contrairement à la phipart des Français s'aventurant sur les marries internationaux, les maisons de titres anglo-saxonnes, ou encore néerlandaises (Robeco. ABN Amro, ING bank etc.) sont souvent implantées dans ces régions depuis plusieurs générations. Elles disposent de nombreuses équipes de gestionnaires formés sur place, spécialistes, et dans la plupart cialisés en France et agréés par la des cas originaires, du pays ciblé. Ils connaissent parfaitement les marchés, suivent de près les sociétés cotées et réagissent au quart de tour à tout changement de conjoncture financière. Certes, cela se traduit souvent par une volatilité plus forte à la hausse, comme à la baisse, des fonds de droit étrangers. Mais au total, quoique plus risquée et spéculative, la gestion anglo-saxonne apparaît souvent gagnante.

Cela étant, comme le remarque

le marché français mettent souvent en avant leurs meilleurs jonds. Ils ne sont pas forcément représentatifs de l'ensemble de leur activité ». Et puis, le coût de l'accès à ses

Dominique Hartog, « Il faut parfois se méfier de certains effets de vitrine.

Les étrangers cherchant à conquérir

fonds est souvent élevé. Il n'est pas rare que les droits d'entrée des fonds d'origine étrangère avoisinent, sinon dépassent dans certains cas (marchés émergents notamment), les 5 %. Or dans les

à travers diverses opérations de marketing direct. Pour acheter des fonds de ce type, il faut alors passer par un intermédiaire financier (banque, conseiller en patrimoine, etc.). Ce qui suppose non seulement savoir à qui s'adresser, mais en plus payer dans bien des cas un droit de garde (0,5 % en moyenne) à l'établissement qui passera l'ordre

Conscients de ces contraintes commerciales, certains diffuseurs comme State Street ou Invesco out

Deux grandes catégories

Qu'entend-on exactement pas « fonds étrangets » ? A l'heure actuelle, parmi les 622 fonds enregistrés par Micropai, on distingue deux grandes catégories. Les français, d'un côté (une vingtaine de promoteurs au total, parmi lesquels on peut notamment citer indo-suez, Paribas, la BNP, le Crédit lyonnais, la Sogenal, etc.) : les étrangers, de l'autre (une quarantaine, dont une grande majorité d'américains : Callender, Fidelity, Templeton, etc., mais aussi des néeriandais, des suisses, des britanniques, des allemands, des luxembourgeois et des beiges).

Les uns comme les autres se sont spécialisés sur les marchés internationaux (Europe, Asie, Pacifique, Japon, Amérique latine, Etats-Unis, matières premières, devises internationales, etc.), soit à travers des sicav (sociétés d'investissement à capital variable) iuxembourgeoises à compartiments, soit via un certain nombre de fonds purs axés sur une zone géographique ou un marché spécifiques.

établissements français, ces mêmes préféré opter pour un statut héxatour de 3 % maximum, une différence d'autant plus appréciable que les seuls minimum de souscription des fonds étrangers descendent rarement en deçà de 10 000 francs (lis sont généralement plus proches de 50 000 francs).

Par allieurs, la diffusion de la plupart des fonds de droit étrangers reste encore largement confidentielle, en dépit des efforts de leur promoteurs pour sortir de l'ombre

gonal. Gérer des fonds de droit étranger entraîne des difficultés techniques souvent bien lourdes à supporter pour les établissements. « En dupliquant la gestion, on perd en adéquation au marché », estime à l'opposé Marc Olivier, directeur du marketing de Baring. A voir les performances, l'investisseur peut parfois souhaiter avoir de «vrais» fonds étrangers.

Laurence Delain

L'usage limité des sociétés civiles

Les sociétés civiles immobilières (SCI) rencontrent un vil succès auprès des détenteurs d'un patrimoine immobilier important. Dans ses grandes lignes, la création d'une SCI permet la mise en société d'un immemble dont la propriété se trouve alors convertie

en parts sociales détenues par des actionnaires imposés à l'impôt sur le revenu. Le principal avantage de la SCI est fiscal, poisque, à défaut d'éxonération particulière, sa mécanique permet, en

fragmentant les droits, IMMOBILIER d'améliorer la vente des parts ou de les transmettre en payant moins d'impôt. A condition d'accepter l'odyssée procédurière qui va de pair avec la création d'une société de personnes (rédaction des statuts, inscriptions au registre du commerce, etc.), recounir à une SCI peut se justifier afin de transmettre un patrimoine. Tout d'abord parce qu'il est plus facile de partager, entre différents enfants, des parts sociales que des biens immobiliers de valeurs différentes et ne formant

l'administration admet généralement que la valeur

qu'un seul bloc. Mais anssi parce que

vénale des parts, vu l'absence de marché et les difficultés inhérences à leur cession, soit infésieure à la valeur vénale de l'immenble de ce qui réduira d'autant la valeur taxable des parts. Une SCI pent aussi s'avérer utile pour régier les problèmes de gestion liés à une situation d'indivision. Celle-ci est, en effet, très contralgnante. puisque, sauf convention particulière, les décisions doivent être prises à l'unanimité, tout indivisaire pouvant, en outre, demander la vente aux enchères de l'immemble devant un tribunal quand il le sonbaite. La création d'une SCI permet de nommer un gérant, de prendre des décisions à la simple majorité, voire même d'arrêter des dispositions préventives quant à la cession des parts. Au-delà de ces deux cas de figure, la création d'une SCI relève souvent du gadget. Elle est même déconsellée si l'on envisage d'y verser sa résidence principale. En effet, il devient alors impossible de bénéficier des réductions d'impôt courantes (intérêts d'emprunt, dépenses de gros travaux, etc.), voire même de profiter de l'exonération d'impôt sur les plus-values au-delà de vingt-deux ans.

Arnaud de Fréminville

Le coût des investissements anonymes

Différents types de placement financier permettent de conserver l'anonymat. Il s'agit essentiellement des bons du Trésor émis par l'Etat, des bons de caisse pénéralement émis par les banques et, enfin, des bons de capitalisation émis par les compagnies



d'assurances. An moment du remboursement, le souscripteur est libre de décliner ou non son identité. Dans le premier cas, il pourra

soit intégrer les intérêts à ses autres revenus imposables, soit préférer l'application du prélèvement libératoire au taux

de 19.9 % pour les bons du Trésor et bons de caisse. Pour les bons de capitalisation, les intérêts pourront également être intégrés aux autres revenus imposables, mais le taux du prélèvement libératoire sera de 39,9 % pour un retrait pendant les quatre premières années, et de 19,9 % de la cinquième à la Si, an contraire, le souscripteur choisit l'anonymat, la

charge fiscale sera beaucoup plus lourde. Car le prélèvement de 2 % sur le nominal du bon qu'il fandra payer autant de fois que l' on trouve la date du 1= janvier entre l'émission du bou et son remboursement effectif. Exemple : un bon de calsse est souscrit le 17 mai 1996 pour un montant de 500 000 francs. Taux d'intérêt garanti : 5,50 %. Le remboursement intervient sous forme anonyme dinq ans plus tard. Le montant d'intérêt acquis à l'échéance est de 153 480 francs, sur lesquels fi faudra acquitter un prélèvement de 54,9 %, soit 84 261 francs d'impôt. De plus, il fandra payer le prélèvement de 2 % par an sur cinq ans (cinq le janvier se serout écoulés), soit 10 000 francs. Au bout du compte, notre Investisseur récupérera après impôt un capital de 559 219 francs. La rentabilité annuelle de son placement ressort à 2,26 %. Plus de la moitié du rendement brut aura donc été absorbée par la fiscalité. Mais le capital aura été protégé tant bien que mai de l'érosion monétaire. Attention : en cas de vérification fiscale, l'administration n'autorise pas le contribuable à invoquer la vente de bons anonymes pour justifier certains de ses revenus des lors que l'établissement

qui a procédé au remboursement n'a pas été autorisé

à communiquer au fisc l'identité du porteur du bon.

Laurent Edelmann

Les spécialistes pronostiquent une reprise de la hausse de l'or

L'once de métal jaune est revenue sous les 400 dollars. Toutefois, l'insuffisance de la production et les craintes de l'inflation étayent cette prévision

APRÈS UNE FLAMBÉE inattendue au début de l'année, les cours baissé, et l'once d'or, après s'être approchée des 418 dollars, est revenue autour de 392 dollars. Une baisse de 6 %, atténuée, toutefois, par la poursuite de la remontée du dollar face à la quasi-totaliné des CROISSANCE DE LA DEMANDE devises. Faut-il, à nouveau, se détourner du métal jaune, dont les saires à ce pari sur l'or, « classique performances sont médiocres depuis des années et attendre une nouvelle poussée spéculative dans américaine, a réduit de 1 % la part

quelques années ? A en croire les spécialistes, le retour au premier plan de l'or n'est part consacrée aux valeurs europas compromis. Ils continuent à pécones, et de 1 % la part attribuée croire à une reprise des cours au marché japonais. compte tenu, à la fois, de la diffusion des craintes concernant les l'or auparavant », a-t-fl indiqué tensions inflationnistes et du déséquilibre à l'échelle mondiale entre nancière CNBC, mais « ce que nous l'offre et la demande de métal observors sur le marché en ce mo-

Ainsi, la banque d'investisse- Citant les prévisions économiques neral Service (GFMS), les quantités ment américaine Morgan Stanley a de Morgan Stanley, il a estimé que de l'or ont assez sensiblement modifié au début du mois son portefeuille boursier modèle pour y inclure 3 % de valeurs aurifères comme converture contre les risques accrus d'inflation.

Pour dégager les fonds nécesconverture contre l'inflation », Barde son portefeuille modèle investie en actions américaines, de 1% la

e je n'ai jamais été un mordu de dans une interview à la chaîne fi-

l'inflation devrait s'accélérer à un rythme annuel de 4 % d'ici à la fin de l'année aux Etats-Unis et continuer à ce rythme, en 1997, sous l'aignillon des pressions salariales. Morgan Stanley pense que le

cours de l'or pourrait atteindre 450 dollars l'once dans le courant de l'année. M. Biggs a reconnu que les valeurs aurifères avaient déjà progressé de 19 % en moyenne depuis le début de l'amnée dans l'anticipation d'un bond des cours de l'or. Mais, selon hui, ces titres ont encore un potentiel de hausse, car leur évolution exagère les mouvements sous-jacents du métal.

L'autre bonne nouvelle pour les adeptes de la « relique barbare », selon l'expression célèbre de John Maynard Keynes, c'est que, d'après le rapport annuel du groupe de re- venue de plus en plus répandue un mécanisme complexe de ventes ment est une peur de l'inflation ». cherche londonien Gold Field Mi-

d'or produites par les mines et les entreprises de recyclage parviennent de plus en plus difficilement à satisfaire la démande mondiale. En 1995, la demande pour la fabrication de bijoux a grimpé de 7% pour totaliser 2 537 tonnes. Si on ajoute les autres usages, comme l'utilisation dans l'industrie électronique et la fabrication de lingots, la demande totale s'est établie, l'an passé, à son plus haut niveau historique avec

3 355 tonnes, soit une hausse de près de 10 % comparé à 1994. En Inde, les habitants continuent

d'acheter de plus en plus d'or sous forme de bijoux, tandis qu'au Moyen-Orient, la demande tend à se redresser, notent les experts du GFMS. L'utilisation du métal jaune dans l'industrie électronique est deavec un total de 185 tormes, en 1995. anticipées de la production des

Parallèlement, la production minière piétine et même régresse légèrement à 1 890 tonnes, en baisse de 7 tonnes sur le chiffre de 1994. Ce recul s'explique par un recul de 10 % de la production sud-africaine, le numéro un mondial, qui totalise 522,4 tonnes.

EVERUATS AUX BANQUES

Enfin, la production d'or recyclé ne progresse que modestement à GFMS doutent que les produc-602 tonnes, contre 594 tonnes en 1994. Si bien que la différence der à autant de ventes anticipées entre la production d'or et la « de- en 1996. Si ces placements de coumande physique » se fait de plus en plus ample et atteint 682 tonnes en 1995, contre

436 tonnes en 1994. Ce déficit de production n'a pu être comblé, en 1995, que grâce à la vente accrue de stocks d'or par les banques centrales et aussi par

groupes miniers sud-africains. Les producteurs sud-africains ont, en effet, procédé à un nombre croissant de « placements de couverture », qui consistent à vendre par avance la production future de leurs mines en empruntant de l'or à des banques.

Les veutes anticipées ont pratiquement triplé en 1995, avec un total de 461 tonnes. Les experts de teurs puissent continuer à procéverture diminuent, le déficit de production pourrait devenir un véritable problème pour le marché, suggère GFMS. A moins que les banques centrales se mettent à vendre plus de métal jaune, les cours devraient monter presque mécaniquement.

REVUE DES ACTIONS

Bongrain

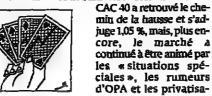
SCOR SA

AGF-Ass-Gen-France 140

BATIMENT ET MATÉRIAU

Privatisation, distribution et armement mènen

LA SEMAINE a eu beau être réduite à quatre petites journées, dont la dernière, vendredi 17 mai, particulièrement calme, au lendemain du jeudi de l'Ascension, il s'est encore passé beaucoup de choses à la Bourse de Paris. Non seulement l'indice CAC 40 a retrouvé le che-



core, le marché a continué à être animé par les « situations spéciales ». les rumeurs d'OPA et les privatisations.

A tout seigneur tout honneur, Valeo, en passe de devenir la valeur spéculative par excellence à Paris, s'est adjugé 2,6 % d'un vendredi à l'autre, et sa maison mère, Cerus, 3,2 %. Des rumeurs, alimentées lundi par le Wall Street Journal et La Tribune Desfossés, faisaient état de l'intérêt pour l'équipementier automobile français de groupes américains comme General Motors et TRW. Si le soufflé est ensuite un peu retombé autour de Valeo, le relais a été pris par le secteur de la distribution, qui ne bénéficie pas de la sympathie du président de la République, mais a au moins gagné, cette semaine, celle des boursiers.

Toutes les valeurs du secteur considérées comme opéables se sont appréciées après l'annonce, mardi, de l'acquisition par Auchan de

Skis Rossigno

CRÉDIT ET BANQUES

Cred.Fon.France Credit Local Fce Credit Lyonnals Ci

UFS Locaball

10,6 % du capital des Docks de France. Le titre Docks de France, qui avait baissé mardi, est reparti de l'avant mercredi, gagnant 7,4 % dans un marché très actif. Victime ensuite de prises de bénéfice, il perd sur la semaine 1,1 %. Les analystes s'interrogent pourtant sur l'importance des transactions sur la valeur au cours des deux derniers mois. Au moins 25 % du capital a changé de mains. Voilà qui accrédite la thèse d'une OPA à venir et renforce le caractère spéculatif de l'action et du secteur. Par contagion, Carrefour a progressé de 2,7 %.

La décision de l'Etat, aunoncée également mardi, de faire passer Renault dans le privé, grâce à la cession de grê à grê de 6 % de ses titres, n'a pas été particulièrement bien accueillie par le marché. L'action Renault a perdu 2,5 % sur la semaine pour terminer vendredi à 147 francs. Les opérateurs craignent que la vente ne se fasse avec une décote très importante par rapport au prix de l'offre publique de vente (OPV) de novembre 1994 (165 francs par action). Pour les AGF, dont le prix de l'OPV devrait être annoncé hundi 20 mai en fin de journée, la semaine a été meilleure. Le titre progresse de 1,6 %,

Des rumeurs de nationalisation ont poussé ven-dredi à la hausse l'action Dassault aviation. L'Etat serait tenté, selon certains, de nationaliser l'avionneur pour contourner le refus de son président, Serge Dassault, de fusionner avec Aerospatiale. Le titre s'est adjugé 12,9 % sur la semaine.

DATACHILLERY BY POINCIPIE

Rue Imperiale(Ly)

GER et Eau

+3,42

Castorama DI (LI)

Alcatel Cable CS Signaux(CSEE Intertechnique 1

AMPLITUDE MONDE (C) AMPLITUDE MONDE (C)

HERVET VALEURS

MULTIACTIONS (C)

MULTIACTIONS (D)

INDOSUEZ ALPHA (C) INDOSUEZ ALPHA (D) EXTENTIEL

COLBERT INTER-ACTIONS ECOFIMONDIAL PRIMINTER ECUREURL GEOVALEURS

SELECTION ENVIRON

ATLAS INDE

ATHENA ACTIONS

Lagardère Groupe a, de son côté, bénéficié de l'annonce, lundi, du rapprochement, dans les mis-siles, de sa filiale Matra avec British Aerospace. La valeur a gagné 5,7 % d'un vendredi à l'autre. Les deux groupes vont constituer une filiale commune, détenue à parts égales (50-50), et devraient concourir ensemble pour la reprise de Thomson-CSF, privatisé avec sa maison-mère Thomson SA avant la fin de l'année. Lafarge s'est distingué et a progressé de 8,7 %.

La valeur a bénéficié de l'annonce mercredi d'un recul moins important que prévu de son chiffre d'affaires au premier trimestre. Après SBC War-burg la veille, Dupont-Denant à relevé sa recommandation sur le titre, passant de « performance en ligne » à « surperformance », et Salomon Brothers a réaffirmé sa recommundation d'achat sur le titre. Eiffage (groupe Paribas) a beaucoup souffert et perdu 13,8 % sur la semaine après une chute de plus de 10 % mardi. La valeur a été victime d'un avertissement de la Commission des opérations de Bourse (COB) sur les comptes 1995. La COB attire « l'attention du public sur le rapport des commissaires aux comptes (...) pour l'exercice 1995, qui comporte une réserve portant sur l'estimation d'un complément de provision au titre des opérations immobilières et une observation concernant la non-

		Eric Lese
Marine Wendel	440,50	1-1-2-92
Nord-Es	138 .	CYL WAR
Paribas	315,40	TAR
Suez	206,60	A 30.784
Worms & Cle	270	33740
Navigation Mixte	741	1151
Parfinance	200,30	5.74
Montaignes P.Gest.	-	4
		1000
MÉTALLURGIE, MÉCA	NIQUE	
	17-05-96	Diff.
Bertrand Faure	169	+0.50
Dassault-Aviation	534	* * 10.78
De Dietrich	260	77.72
remet.	391,90	(124 H2F)
Fives-Lille	544	POST .
Legris indust.	271	13 A97
Metaleurop	61,70	an artiZGE
Pechiney CIP	246	To TIME
Pechiney Inti	104,60	9-29
Petigeot	734	2,32
Renault.	146,80	7614
Strafor Facom	332,90	-978
Vicini	257	- PAST
Valourec	250	7 7-15-6
		in the same of the same

Elf Aquitzine	387,40	A 1,94
Esso	605	270
Geophysique	325	-5,79
Total	349,60	-037
BP France	142	+1/42
Erap-Elf CPet.	355	+5,87
	ARR	med , · · · ·
SICONII OU EX-SICON	11	
	17-05-96	Diff.
Ball Investis.	855	+1,18
Interball	260,50	-243
Кіеріете	615	7,15
Locindus	870	-0,79
Selectibanque	103,80	+0,19;
Unibail	503	-0,19**
Genefim	155	
Immobali	123	-3,02
ини осоп	(Maril	pile.
TRANSPORTS, LOISE	C SERVICE	
I IIIAN SINOK 13, DOI 30	17-05-96	Diff.
		+3,45
Accor	718 632	
BLS		+3,43
Canal +	1220	+0,16
Cap Gemini Sogeti	184	- 0,46
CEP Communication		+1.57
Club Mediterrance	495	+1.02
Eaux (Gie des)	566	+ 3.85
Ecco .	1229	-0,36
Euro Disney	14,10	- 8,31
Filipacchi Medias	1010	+631
Havas	440,50	+3,08.
Lyonnaise Eaux	529	+0,95
Publicis	410,50	+3,50
SLTA	1135	+3,18
Silgos	480	-9.20
Sodenho .	2004	A 1/25 :-
Technip	468	4.244
Scac Delmas(5VD)	P=0	75.25 Bel 5 11
Dauphin OTA	278	-1.73
OGF Own Gest.Fin.	1,00	
TP1-1	569	+421
VALBURS A REVENU	EDITE OU IN	Dete
THE PERSON IN THE SERVICE	17-05-96	Diff.
Emp.Etat 6%93-97 6	101,98	0.03
EDF-GDF 3%	7749	
		-0,61
CNB TMO 82-97 (5)	<u></u>	-0.19
CNB Parils 97TMO(5	M	1 TO SEE 1

17-05-96

WORLD DOOR, DEAMAN

De Beers # Driefontein 4

Harmony Gold # Randfontein # Saint-Helena #

Western Deep #

PÉTROLE

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie)- : le 10 mai LIBELLÉ

ACTIONS FRANCE					
Performance moyenne	e sur 1 an	: 11,	,88 %, su	r 5 ans : 35,5	8 %
FTOILESM	COT NORD	- 1	36,28		3963,50
Indosuez Croissance France Paribas France Emergence (C)	INDOSUEZ PARIBAS	2	30,75. 30,22.	- 1	685,03 1994,08
PARIBAS FRANCE EMERGENCE (D)	PARIBAS	- 4	30.22	- 1/44 / 1	1991,34
INVESCO ACTIONS PRANCAISES	INVESCO	3	130 66	2 .83.21	179,11
OFIMA MIDCAP	OFIVALMO	6	25,93	55 26,00	18608,80
ACTIONS AGRO-ALIMENTAIRE (C)	CCSF	7	- 47,44	19 45,16	1505,70
ACTIONS AGRO-ALIMENTAIRE (D) UNI-HOCHE (C)	CCBP SANPAOLO	8	22.58	18 46,18 37 35,04	1429,61 377,14
UNI-HOCHE (D)	SANPAOLO	10	22.98	38 35	354,62
AXA SECOND MARCHE COMPTANT (C)	AXA	11	22,73		127,28
AXA SECOND MARCHE COMPTANT (D)	AXA AGF	12 13	22.73	6 5039	125,28 171,55
AGF INVEST	LÁZARD	14	24 66	59.39	18406.04
BRANCE GAN	GAN	15	20,19	78.06	15436,79
SLIVAFRANCE	a	16	19,25	20,50	921,04
FRANCIC REGIONS UNION FRANCE	CIC PARI CIC BUE	17 18	19.12	15 67,34	1624,93 1365.06
PARFRANCE (C)	PARIBAS	19	1806	11 33,07	861,43
PARFRANCE (D)	PARIBAS	20	180%	12 - \$2.55	837,11
MERCURE ACTIONS FILANCE	CCR	21	17.97		1277,60
SAINT-HONORE PME ACF EPARGNE ACTIONS	CF ROTHS	22 23	17.27 -17.25	16 AT 25	7(4,62 1605,03
MDM FRANCE	MDMASSUR		7,04	7 59,96	177,70
MARIANNE	BGP	25	16:26	10 5327	395,05
UNL-RECIONS	CNCA	26	15,79	49 27,28	1595,64
NATIO OPPORTUNITES SICAY 5000	DNP CL	27 28	15.53	9 55,12	1 <i>6</i> 1,12 554,28
HAUSSMANN FRANCE (C)	WORMS	29	15.36	17 46,38	1402,16
HAUSSMANN FRANCE (T)	WORMS	30	15,35	16 46,39	1348,28
FRANCE ENTREPRISES (D)	NSM CCF	31	15.39 15.28	37 40,97 25 40,82	1101,29 2257,77
SELECTION AVENIR SC: FRANCE OPPORTUNITES (D)	SG	53	15.27		1606,54
SG FRANCE OPPORTUNITES (C)	SG	34	35,27	3-1	1665,95
FRANCE ENTREPRISES (C)	N5M	35	. 15,26	28 40,97	1261
OBJECTIF FRANCE 2000 PLACEMENT A	LAZARD SMC	36 37	14.77	61 32.75	12561/49
PARTNER FRANCE	LA MONDI	38	.33.26		1053,57
FRANCE AVENIR	BRED	39	12.80	13 50,19	148,05
MATIC VALEIRS	BINP CDC GEST	40 41	12.77	20 44.25	1014,16 979,78
FRANCE CROISSANCE	COC GEST			-	717,10
SOGENFRANCE (C)	5G	85	7,52		1458,82
SOCIENTRANCE (D) ELAN INDEX FIMMOE	SG NOTHSCHI	86 67	7,52	65 20.03	1346,32 15931,95
AGE OPTI INDEX	AGF	88	7,38	- 24	1257,24
LIVRET BOURSE INVESTISSEMENTS	COC	89	7,36	38.10	617,64
PLENITUDE	SOGEPOST CL	90 91	7,25	34 30,51	154,08 13754,71
LION INDICE EFINDEX FRANCE	cccc	92	7,04 : 6,54	67 17.64	10295,76
ACTIP INDICE 40	BIP	93	6.77	60 22,53	14746,70
PYRAMIDES OPPORTUNITES (C)	VERNES	94	6,70	46 78,95 45 28,96	808,90
PYRAMIDES OPPORTUNITES (D) PIMA-INDICE PREMIERE	PIMAGEST	95 96	6,52 6,52	D . 7735	765,67 15133,51
NATIO PERSPECTIVES	BNP	97	6,48	= - =	1221,25
UAP-INDICE FRANCE	UAP	98	6,36.		1185,18
FRANCE INDEX SICAV PLACEMENTS INSTITUTIONNELS	PARIBAS NSM	99 100	619 608	61 22.37 40 V.03	118,62 36239,68
FICAC 40	CDC GEST	101	5,96	59 22,50	11022,96
BLANCIEL.	SOGEPOST	102	5.78		125,88
CARDIVAL NATIO FRANCE INDEX	CARDIF	103	\$.45 5.40	42 32,19	378,14 1089,71
STATE STREET ACTIONS FRA. (C)	STATE SY	104	3,20		1221,12
STATE STREET ACTIONS FRA. (D)	STATE ST	106	5,20		1205,31
VALCOMEX SELECT. CAC 40 (C)	BFCE BFCE	107 108	4.91		1207,69
VALCOMEX SELECT, CAC 40 (D) ETOILE INDEX FRANCE	COT NORD	109	4.55		2597,41
CM EPARGNE INDUSTRIE (D)	CDT MUTU	110	4065	71 9.24	96,57
DI EPARGNE INDUSTRIE (C)	COT MUTU	111	4,59	72 - 9,13.	99,68 201,95
FRANCE 40 PROVENCE FRANCE II (D)	HOTTINGU	113	4.22		270,01
MOVENCE PELVICE II (C)	HOTTINGU	114	2.71	_	277.61
REGE OPPORTUNITES	FIMAGEST BBL FRAN	115 116	-4.13	и	433,65
ACTIGEST (C) ACTIGEST (D)	BBL FRAN	117	112.00	6 35	419,29
COLUENT FRANCE	HATWEST	118	46.16	- 5400	76.4 1
FRANCE FUTUR	BGP	119		73 / 15.65	104,33

ACTIONS EUROPE	_			_		
Performance moyenne		: 16,	-	: 5 a		5 %
BURDPE MID-CAP	PARIMAS	1	\$6,95	-	and a special	1258,80
RENAISSANCE PUROPE	COMGEST CF ROTHS	. 12	29,52	1	-	1757,57
EURO PAIE AXA EUROPE ACTIONS	AXA	3	. 29,68 27,39		63.27	647,02 267.35
EURO-CAN -	GAN		24,69	4	STATE	9430.40
HAUSSMANN EUROPE	WORMS	Ď	22.53	5	48.47	3663,21
EUROETYN	CNCA	7	22,39	6	45.86	1712,46
EURACTIVE	CDC GEST	8	22,23	-		1436,13
CROUSSANCE BRITANNIA	EPARGNE	9	20,57	13	7,6	1035,95
LAFFITTE EUROPE	BARCLAYS	33	10.48	27	150	287,17
STATE STREET ACTIONS EUROPE	STATE ST	34	16.45	_	*34 AC	1327.61
NORDEN	VERNES	35	10,45			5446,01
ATLAS ALLEMAGNE (C)	ATLAS	36	18,26	-	4	13590,18
WALCOMEX ACTIONS EUROPE	BFCE	37	16.17	17	23.0	1137,30
OFIMAVALEUROPE ORSAY ALLEMAGNE	OFIVALMO ORSAY	38 39	6,46	30 26	200	494.28 111353.19
AUPITER	BCB	40	6.14	29		1432,10
MOSI-EUROPE	CPRCESTI	41	-0.73	_	1	1320,29
ACTIONS AMÉRIQUE						
Performance moyenne	e sur 1 an	: 29,	03 %, sur	5 a	ns : 41,54	% '
NOUVEAU MONDE	BGP	1	12.95	7	4 J6 JH	1090,68
QUANTAMERICA	PARIBAS	2	4032	7	- ARLSE.	294,01
PARTNER ALENA	LA MONDI		3466	16	24.3	14890,45
USA INDICE GESTION	CDC GEST	4	34.31 54.16	-	LATER	1287,63
ATOUT AMERIQUE	DNCA	3	24.14		AT SPECE ALIVE	137,17
STATE STREET ACTIONS ETATS-UNI	STATE ST	14	22,6			1401,07
ELAN USA	ROTHSCHI	13	20.07	8		1720,22
INDOSUEZ AMERICATE	INDOSUEZ	16	19,91	11	24.10	341,28
STATE STREET AMERIQUE LATTINE	STATEST BG CIC	17 18	13,29	-		726,30
CIC AMERIQUE LATINE	שנו כוכ	16	2,21	-		916,56
ACTIONS ASIE-PACIFIC	OUE					
Performance moyenne		9 14	4 % cor !	an	: 17.12	
STATE STREET ACTIVE ASIL	STATE ST	1	25.63	- 4414	. 5200	1600,29
INDOSUEZ ORIENT (C)	INDOSUEZ	2	25.11	1	7713	107.51
INDOSUEZ ORIENT (D)	INDOSUEZ	3	25.10	ż	257	294,66
INVESCO ACTIONS ASIE EMERGENT	INVESCO	ě	21,40	_	1 100	114,44
EURO-ORJENT	OC BUE	5	23,36.		40	1623,11
PARTMER TIGRE	LA MONDI	6	19.88	4.	湖,还	19045,63
ASIE 2000 SOGEPACIFIC	CF ROTHS SC	7	18,67	-	30	707,52
PLACEMENTS CHINE	N5M	9	14,72	-	1	1066,85 887,27
					19,45,11	
ATLAS TIGRE III	ATLAS	53	242.	_		76,76K
ETOILE INDEX JAPON	COT NORD	34	220	12		2933,45
SOLEH LEVANT LAFFITTE TOKYO	ROTHSCHI BARCLAYS	36		19	13307	1052,61 254,07
AIRORE	BGP	37	1.30	17	- 29.04	435.82
INDOSUEZ UNIDAPON	INDOSUEZ	38	0.40	12	-0.72	1207,22
ATLAS TIGRE II (C)	ATLAS	39	-617	-	ال ويعيدان	916,57
ATLAS TIGRE II (D)	ATLAS	39	-8,13	-		916,57
ATLAS CHINE	ATTAS	41	-0,50		A Property of	8003,99
AUTRES SICAV INTERN	MATIONAL	FS				
Performance moyenne			2 4 404	5 30	e · 22 52	QL.
-		-	112,74	o at		
SELECTION SANTE SG MONDE OPPORTUNITES (C)	SG*	1 2	112,74 38,30	_		2239,11 1293,93
3G MONDE OPPORTUNITES (C)	SC	í	38,30			1293,93
CLUB SANTE INTERNATIONALE	BFSC	â	36.96	_	17.145	151143,45
SELECTION INNOVATION	CCF		34,59	22	2245	1951.88
NGF ACTIONS	AGF GAN	6	21,75	23	31.32	1090,67
Soleil investissement Chevrillon Philippe Ci	CHEVRILL	7	20.33	1	3032	774,77 1544.81
SFI-CNP ASSUR	CDC GEST	9	19.53	4	3 334	814,72
UNIVERS-ACTIONS	CNCA	ıά	19.25	5	43.84	187.68

SOCEPOST SOCEPOST HERVET

MULTIFON MULTIFON

INDOSUEZ INDOSUEZ

SG ATHENA B

NATWEST SCOFI FI SIMP SCUREUIL CCF

12.16 12.15

	647,02	1 1500-1
7	263,35 9430,40	-
ď.	3 663 ,21	
	1712,46 1486,13	
Ď.	1035,95	100 L
20.	287,17	
45	1327,51	
4	5446,01	
io.	13590,18 11 <i>37,30</i>	
	4348	
變	111353,19 1432,10	
毫	1320,29	
1,54	1 64 .	
1,3	1090,68	
W. W.	294,01	
	14890,45	
	1287,63 137,17	TO THE
4.7.		
	1401,07	des place
S	1720,22 341,28 726,30	
- 49	726,30	T
8	976,56	Les a
,12		LES SIC
	1600,29	continuen
	294,66	et à profit
100	114,44	boursière une conjo
	1623,11 19045,63	rable dep
2.00	707,52	que ne l'ir
Ti.	1066,85 8 87,27	Sì, au déb
. 47		cav action
	2933,45	de prise
7	1052,61	craintes,
7.	254,07 435,82	Unis, de t elles sont :
3 .	1207,22	semaine. I
	916,57 916,57	revient at
3	8003,99	qui ont b
		consécuti
2 57	oč.	Street et é
3,52		Street et é tion du de
2.5	2239,11 1293,93	Street et é tion du de çais.
2.5	2239,11 1293,93 1293,93	Street et é tion du de çais. En toute
	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88	Street et é tion du de çais. En toute née, le gai ties en ac
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1090,67 774,77	Street et étion du de çais. En toute née, le gair ties en ac proche
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1090,67 774,77 1544,81	Street et é tion du de çais. En toute née, le gair ties en ac proche l talonnées
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 814,72	Street et é tion du de çais. En toute née, le gair ties en ac proche l talonnées çaises, qui
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66	Street et étion du de çais. En toute née, le gai ties en ac proche l' talonnées çaises, qui par les act
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1050,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66 790,06	Street et étion du de çais. En toute née, le gair ties en ac proche la talomées talomées, qui par les actions les actions
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66	Street et étion du de cais. En toute née, le gair ties en ac proche la talomées çaises, qui par les actions ment repriment re
2.5	2239,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1030,67 174,77 1544,81 814,72 182,66 790,06 751,46 590,72	Street et étion du de cais. En toute née, le gait des en ac proche la talonnées çaises, qui par les actions ment reprimars, et, de caises, et de caises actions ment reprimars, et, de caises actions a
2.5	2299,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1090,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66 750,06 751,46 590,72 7308,79 7266,56	Street et étion du de cais. En toute née, le gait ties en ac proche la talonnées caises, qui par les actions en ent reprimars, et, chausse de hausse de
では 一大学 の 一大	2299,11 1293,93 1299,99 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66 790,06 751,46 590,22 7308,79 7266,56	Street et étion du de cais. En toute née, le gait ties en ac proche talonnées caises, qui par les actions ment reprimars, et, chausse de maines, ell
では 一大学 の 一大	229,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1050,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 790,66 751,66 790,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 700,70 7	Street et étion du de cais. En toute née, le gait des en au proche la talomées caises, qui par les actions ment repressants, et, dhausse de maines, et, donnoye depuis le la fon moye depuis le la fondation de
では 一大学 の 一大	2299,11 1293,93 1299,99 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 814,72 182,68 769,66 790,06 751,46 590,22 7308,79 7266,56	Street et étion du de cais. En toute née, le gait ties en ac proche la loumées caises, qui par les actions ment reprimars, et, d'hausse de maines, ell sion moye depuis le la pouaises o
では 一大学 の 一大	2299,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1030,67 774,77 1544,81 182,68 769,66 790,66 790,66 790,79 7266,56 61772,51 58049,39 1228,09 128,79 128,79 128,79 128,79 128,79 128,79 128,79 128,79	Street et étion du de cais. En toute née, le gait ties en ac proche la la marce caises, qui par les actions ment reprimars, et, d'hausse de maines, ell sion moye depuis le touaises of de la dispe
では 一大学 の 一大	229,11 1293,93 1293,93 151143,45 1951,88 1050,57 774,77 1544,81 814,75 182,68 769,66 790,06 590,72 7308,79 7266,56 651 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86 1531,86	Street et étion du de cais. En toute née, le gait ties en ac proche la loumées caises, qui par les actions ment reprimars, et, d'hausse de maines, ell sion moye depuis le la pouaises o



américaines restent les meilleures

CAV investies en actions it à faire la course en tête 🧠 ter de la santé des places s mondiales portées par oncture bien plus favoouis le début de l'année maginaient les analystes. ut du mois de mai, les sius ont subi le contrecoup s de bénéfice et des notamment aux Etatstensions inflationnistes, reparties à la hausse cette Une fois encore, la palme ux actions américaines, énéficié des six séances ives de hausse de Wall également de l'appréciaollar face au franc fran-

et depuis le début de l'anin moven des sicav investions américaines aples 17%. Elles sont par les sicav actions franse sont adjugé 16 %, et tions européennes, dont approche les 14 %. Même asiatiques se sont netterises depuis le mois de ians la foulée de la forte Tokyo depuis deux seles affichent une progresnne d'un peu plus de 11 % la janvier. Les actions ja-ont bénéficié notamment arition des craintes d'un it rapide de ses taux par la Banque du Japon qui pourrait sance au pays du Soleil-Levant.

Du côté des sicav françaises, celles qui sont orientées vers les petites valeurs de croissance continuent à afficher de loin les meilleures performances, à l'image d'Etoile second marché du Crédit du Nord, d'Indosuez croissance Prance, de Paribas France émergence et d'Ofima Midcap d'Ofivaimo. Ces différentes sicav enregistrent depuis un an des gains compris entre 36 % et 27 %. A l'opposé. Actigest de la Banque Bruxelles Lambert, Colbert France de la Natwest et France Futur de la BGP trainent au fond du classement, avec une progression plus que médiocre de 3 % pour la première citée et des pertes pour les suivantes.

Les sicav investies en actions européennes se comportent comme leurs homologues françaises, et ce sont celles qui privilégient les valeurs de taille moyenne qui se mettent en vedette, comme Europe Midcap de Paribas, Renaissance Europe de Comgest, et Euro PME de la Compagnie financière Ed-mond de Rothschild. Les hausses s'échelonnent entre 36 % et 30 % sur douze mois. Enfin, du côté des sicav américaines, les performances des meilleures sont encore plus spectaculaires, avec des progressions sur un an de 43 % de Nouveau Monde de la BGP, de 40 % de Quantamerica de Paribas et de 35 % de Partner Alena de La Mondiale.

La détente sur le marché monétaire allemand se fait attendre

Le conseil de la Bundesbank a maintenu inchangé, mercredi 15 mai, à 3,30 %, le taux de ses prises en pension. Aux Etats-Unis, des indicateurs économiques contradictoires ont permis la stabilisation du marché obligataire

ique ne laisse entrevoir aucune dé-

térioration des prix », la Bundesbank

a souligné, dans son rapport men-

suel du mois de mai, que « la situa-

tion monétaire est actuellement insa-

La hausse de l'agrégat M3 s'est

établie à 12,3 % au mois de mars, une

croissance bien supérieure à l'objec-

tif compris entre 4 % et 7 % qu'elle

s'est fixé pour 1996. Sauf à risquer de

perdre une partie de sa crédibilité

sur les places financières internatio-

nales, la Bundesbank se doit d'at-

tendre, pour réduire ses taux, que la

masse monétaire donne des signes

de décélération. Ce qui pourrait ad-

venir des la semaine prochaine, à

l'occasion de la publication des sta-

tistiques de M3 au mois d'avril. Les

analystes prévoient que son rythme

Ultime monifactuel de mécrimen

tement pour la Bundesbank: la

forme de la courbe des taux d'intérêt

ren Allemagne. Celle-ci est au-

jourd'bui extrêmement pentue,

Pécart entre les taux à trois mois et à

dix ans s'élevant à 3,25 %, alors ou'il

de progression sera ramené à 11 %.

THE SCHUTE DY ACTRICAT

Le conseil de la Bundesbank a opté, cette semaine, pour le statu quo sur ses taux directeurs. Elle a laissé inchangé, à 3,30 %, le niveau de ses prises en pension (REPO), qui n'a plus été abaissé depuis le 7 février. Le proces-

L'ASSOUPLISSEMENT moné-

Bundesbank aurait-il été de pure

forme? La banque centrale alle-

mande avait, ce jour-là, abaissé d'un

demi-point ses taux directeurs plan-

plafond (le Lombard, réduit à 4,5 %).

Mais elle n'avait pas modifié le ni-

vezu de ses prises en pension (RE-

rendements sur le marché moné-

Les opérateurs s'attendatent tou-

comme c'est le cas depuis le 7fé-

tive du syndicat OeTV, qui réclame

une transse de 4,5 % des rémunéra-

tions pour les 3,2 millions de fonc-

arithe.

100

1317

1.70

7

7:07

3,5045

11,200

1000

2 - 2 - 10-

· Sati

.: · 2.8

4, 4104

Sec. 43-5

1,000

100

 $f(\xi, x)$

170

A. 100 A

Me and the Property of the

THE PERSON IN THE PERSON

Marie Committee Committee

Marie San Francisco

Marie Commence of the Commence

新年を (100mm) (100mm) (100mm)

新華海朝中軍 不明

The second

Market A

The state of the s to the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ataire allemand, les négociations sala-

d se traduit par une stabilité monétaire en

sus de détente sur le marché monétaire outre-Rhin se retrouve bloqué. La forte croissance de la masse monétaire, la faiblesse du marché piquent la prudence de la Bundesbank. Celle-monnaie allemande, les analystes ne prétrant, par ailleurs, moins ferme vis-à-vis de la monnaie allemande, les analystes ne prévoient pas de geste de la Banque de France,

iélicates dans la fonction publique et - France, avec un taux de l'argent au jour le - jeudi, à l'issue de son conseil. de la courbe des taux. La Bundestés-maladie et des retraites. D'un point de vue plus financier, la hank and se retrouve moins bien nobanque centrale allemande n'est tée que la Réserve fédérale améritoujours pas satisfaite du rythme de caine, souhaite ne pas aggraver ce croissance de la masse monétaire, phénomène en procédant à une Tout en soulignant qu'elle ne décèle baisse trop rapide de son REPO. Elle préfère attendre que le marché obli-« aucune pression inflationniste et que l'évolution de la situation écono-

gataire allemand ait mellleure allure. Aux Etats-Unis, la publication d'indicateurs économiques, pour le mois d'avril, largement contradictoires (repli de 0,5 % des ventes au détail et progression modérée de 0,4 % des prix à la consommation d'un côté, bausse de 0,9 % de la production industrielle et de 5,9 % des mises en chantier de logements neufs de l'autre), s'est traduite par une stabilisation du marché obligataire américain. Le rendement de Pemprunt d'Etat à trente aus s'inscrivait, vendredi soir, à 6,84 % contre

6,89 % une semaine airparavant. L'événement de la semaine, aux Etats-Unis, aura été l'annonce, par le secrétaire d'Etat au Trésor, Robert

Rubia, du lancement, avant la fin de l'année, d'obligations indexées sur Finflation. «Ce sera un instrument très attractif pour les Américains à revenus moyens qui veulent épargner pour leur retraite ou les frais d'études de leurs enfants », a assuré M. Rubin, qui voit là un moyen d'augmenter le taux d'épargne des ménages américains (4,5 % du revenu disponible), Pun des plus faibles au monde. Les souscripteurs n'auront plus, avec ces titres, à redouter une hausse des prix qui viendrait éroder leur rendement réel. A Pinverse, l'État américain ne pourra plus compter sur l'inflation pour réduire son endettement. D'une durée comprise entre dix et trente ans, les obligations auront une valeur nominale de 1 000 dollars. Plusieurs questions restent en suspens, notamment celle

Pierre-Antoine Delhommais

du choix de l'indice des prix qui sera

retenu comme référence.



tefois à une détente rapide du RE-PO, laquelle tarde à se concrétiser. Mercredi 15 mai, le conseil de la Bundesbank, avancé d'une journée en raison de la fête de l'Ascension qui est fériée dans certaines régions d'Allemagne, a annoncé que ses deux prochames opérations de pension bebdomadaires s'effectueront au taux fixe inchangé de 3,30 %, temps de travail. Comme elle en a

vrier. Du même coup, les échésinces cherche à faire pression sur les partenaires sociatix afin de les obliger à à trois mois restent stables outre-Rhin, oscillant autour de 3,20 %. - la modération. Les analystes avancent plusieurs La Bundesbank attend également motifs pour expliquer l'immobid'en savoir plus sur la mise en œuvre lisme de la Bundesbank. Le premier de l'ambitieux programme d'économies budgétaires annoncé par le tient aux difficiles négociations salariales qui se déroulent actuellement chanceller Helmut Kohl. Très attaen Allemagne. Des mouvements de chée à l'assainimement des finances grève ont eu lieu, cette semaine, publiques allemandes, elle soutient dans la fonction publique, à l'initia-

sans état d'âme le projet du gouvernement consistant à réduire les dépenses de chaque ministère, à diminuer le train de vie des collectivités

l'habitude, la banque centrale

Yen en baisse, mark en hausse

La déconnexion entre la parité doffar-mark et le couple dollar-yen se confirme. Le billet vert a gagné du terrain, cette semaine, face à la devise ponaise (106,70 yeus vendredi soir), mais îl en a perdu face à la monnaie

Les déclarations d'Eisuke Sakakibara, directeur général des affaires internationales au ministère nippon des finances, selon lesquelles « les marchés pourraient faire erreur s'îls pensent que les taux vont monter au Japon » se sont traduites par un bond du dollar vis-à-vis du yen. Une hausse du taux d'escompte de la Banque du Japon, fixé à 0,5 % depuis septembr

n'est que de 1,5 % aux Etats-Unis. Cet écart constitue une sorte d'af-En revanche, l'immobilisme de la Bundesbank s'est traduit par un rafement du deutschemark face au dollar, mais aussi face aux ment souhalte leur gel en même sociaux en abaissant le moutant des surant volontiers la crédibilité à long 3,3929 francs, jeudi 16 mai, son plus bant niveau depuis un mois face à la

mande (1,5265 mark).

dernier, rendrait les placements libellés en yens plus attractifs.

temps qu'une augmentation du allocations-chômage, des indemni- terme de leur politique dans la pente devise française (3,3895 francs vendre di solt).

Marché international des capitaux : le poids des facteurs politiques

LES CONSIDÉRATIONS d'ordre politique l'emportent sur les autres dans quelques compartiments du marché international des capitaux. Ceiui du florin néerlandais en est fort affecté. Les emprunteurs les plus réputés le désertent, à moins de pouvoir se débarrasser du risque de change, ils craignent en effet d'avoir, à terme, à rembourser leurs fonds plus chers outils ne les auraient levés. Pour de nombreux spécialistes, leur attitude s'explique par la perspective de l'introduction d'une monnale unique en Europe dont la valeur devrait être fixée en 1998. Le florin pourrait alors se retrouver plus haut qu'ils ne l'est actuellement. Pour justifier sa réévaluation, on ne serait certes pas à court d'arguments. On pourrait citer la stabilité politique, la paix sociale, la maîtrise de l'inflation aussi bien que la modération des revendications salariales aux Pays-Bas. Mais, en fin de compte, la véritable raison pourrait bien être la pression qu'exercent d'autres pays de notre continent, soucieux d'améliorer leur propre position concurrentielle. Tout cela n'est qu'hypothèse et spéculation, mais c'est un sujet brûlant qui promet de demeurer d'actualité ces deux prochaines

années et qui pourrait concerner tout-à tour d'autres devises. · Ceux qui partagent ces vues ont beau

jeu de rappeler qu'il y a quelques mois certains emprunteurs étrangers de grand renom espérés dans le compartiment du franc français ont soudain révisé leurs plans et se sont désistés. Ils obéissaient à des motifs voisins de ceux qui, par prudence, évitent aujourd'hui de s'endetter en florins. L'évolution récente sur le marché des changes leur a donné raison. Le franc a gagné beaucoup-de terrain, notamment face au deutschemark, qui d'une façon générale a faibli, soulageant un peu l'économie allemande et facilitant ses débouchés à l'étranger. Dans le même temps, bien au fait de la ferme intention des autorités d'outre-Rhin de voir fléchir leur propre monnaie, plusieurs débiteurs étrangers n'ont pas hésité à se procurer des ressources en maris et conserver le produit de leurs transactions tel quel.

Il reste qu'une réévaluation du florin aurait de quoi surprendre tous ceux qui se fient à la réputation de stabilité acquise par cette devise au fil des années. C'est la seule, à part le mark, à avoir traversé sans difficulté la crise de 1993 qui a fait éclater le système monétaire européen. Elle a conservé sa margé étroite de fluctuation de 2,25 %, alors qu'il a fallu beaucoup élargir ou supprimer celle des autres mon-

La question est à l'ordre du jour parce que le niveau des rendements des emprunts en florins est actuellement plus bas que ceux qui sont associés à toutes les autres devises des pays de l'Union européenne. Pour ce qui est des fonds d'Etat de dix ans de durée, la différence avec la France était, vendredi 17 mai, de 0,15 point de pourcentage et, avec l'Ailemagne, de 0,10. En outre, les investisseurs institutionnels néerlandais sont à la recherche de placements de qualité à long terme. Leur propre Trésor public n'a rien à leur offrir : il n'émettra pas d'obligations avant le mois d'août. La conjoncture serait donc idéale pour un emprunteur étranger, à condition de faire abstraction du probième du change et des incertitudes politiques liées à la construction européenne.

Dans un autre domaine, mais également très politique, celui de l'aide au développement, l'emprunt international de 1,5 milliard de francs et d'une durée de dix ans que s'apprête à lancer le Maroc continue de retenir l'attention. On sait que la France, par l'intermédiaire de la Caisse française de développement, en garantira la totalité du capital et 70 % du palement des intérêts. C'est une affaire importante dans la mesure où elle donnera au Maroc l'accès au marché international des capitaux. La presse marocaine de vendredi indiquait que Rabat avait confié à Paribas la direction de cette opération.

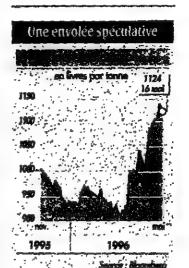
Si le choix de Paribas se confirme, cela n'aurait rien d'étonnant car cet établissement est très actif dans le domaine des opérations pour le compte de pays en développement. Il vient de permettre au Liban, à peine le cessez-le-feu était-il décidé, de montrer que les investisseurs faisaient conflance à sa signature. La transaction libanaise porte sur 100 millions de dollars pour une durée de quatre ans. Tout compris, il en coûtera un peu moins de 10 % l'an au Trésor public de Beyrouth. Israël devrait suivre sous peu, retenant également la solution d'un emprunt en dollars, mais l'intermédiaire financier chargé de cette transaction sera probablement

Christophe Vetter

LONDRES

FT 100

MATIÈRES PREMIÈRES



LE MARCHÉ du cacao est entré dans une zone de fortes per turbations et les nuages qui s'amoncellent autour de lui pourraient bien déclencher la tempête. Les cours sur le marché à terme londonien ont été propulsés à 1 137 livres sterling par tonne pour l'échéance juillet et à 1 150 livres sterling pour celle de septembre, laissant loin derrière le cacao physique qui traîne autour de 975 livres.

Cette dérive du marché est purement technique: deux «grands» du négoce internationai, Aron (filiale de Goldman Sachs) et Phibro (filiale de Salomon Brothers) se livrent à une spéculation effrénée en achetant l'un du cacao physique, l'autre tous les contrats possibles sur septembre. Ils jouent là une partie qui pourrait coûter très cher à beaucoup de professionnels. Déjà, certains d'entre eux sont obligés de liquider leur cacao à un prix qu'ils ne sont plus en mesure de négocier. On attend pire, car. selon un négociant de la place arre aevrai continuer jusqu'en décembre ».

La tension devrait donc s'accentuer. Vollà qui promet des sueurs froides à tous les intervenants de la filière. De leur côté, les traders londoniens, lorsqu'lls expertisent les fèves, en rejettent une bonne partie (entre 25 % et 30 %) dont la qualité laisse à désirer. « Trop. c'est trop », s'exclame irrité un négociant français : selon lui, les Britanniques ne disposent pas de suffisamment de temps pour que ce tri soft effectué correctement, et cette rapidité est préjudiciable au marché. Quoi qu'il en soit, par l'inquiétude des uns ou par la spéculation des autres, les échanges sur le London Commodity Exchange out enregistré une hausse de 300 %

Et pourtant, la production mondiale - 2,66 millions de tonnes - sera très bonne. Elle répondra aux 2,63 millions de tonnes réclamées par les consommateurs (le stock, avec I,II million de tonnes, représente seulement un peu plus de cinq mois de consommation). Mais qui sait de quoi demain sera fait, et un professionnel s'inquiète déjà de la récolte 96-97.

Carole Petit

FRANCFORT

DAX 30

Wall Street ignore les sombres pronostics

LES MARCHÉS BOURSIERS ont poursuivi, cette semaine, leur beau parcours. Toutes les Bourses ont gagné du terrain, celles des cénq pays les plus industrialisés (Etars-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni) progressant en moyenne de 2,03 %. Les moteurs de hausse apparaissent toutefois très différents d'une place à l'autre : dis-- sipation des craintes inflationnistes outre Atlantique, stabilité des taux an Japon, assainissements budgétaires et espoirs de détente monétaire en France et en Allemagne, événements politiques en Italie.

Wall Street a continué à provoquer les nombreux stratèges et gourous qui, inlassablement, prédisent sa chute. La Bourse de New York a progressé de 3,07 %. L'indice Dow Jones s'est inscrit en clôture, vendredi 17 mai, à 5 687,50 points, à deux points sculement de son précédent record (5 689,74 points le - 3 avril).

Les actions américaines ont profi-- té de la stabilisation du marché obligataire, les investisseurs ayant été Sakakibara, directeur général des rassurés par l'annonce d'une hausse moins forte que prévu de l'indice des prix à la consormation au mois d'avril (+0,4% pour l'indice global, +0,1% hors énergie et alimenta-

UNE SÉAIRCE EUPHORIQUE

Pour Larry Wachtel, analyste chez Prudential Securities, l'affiux de liquidités dans les « mutual funds », l'équivalent américain des sicav, devrait continuer à soutenit la Bourse américaine au cours des prochaines semaines.

Les actions japonaises se sont également très bien comportées cette semalne. L'indice Nikkei des 225 valeurs vedettes a gagné 2,32 % pour s'inscrite vendredi, en clôture, à 21 916,60 points. La Bourse de Tokyo a même connu une séance euphorique, mercredi, en s'adjugeamt 3,54 %, sa plus forte progression en une séance depuis celle du 4 janvier. Les actions nippones out été do-

affaires internationales au ministère des finances, et par celles du gouverneur de la banque centrale, Yasuo Matsushita, qui out éloigné la perspective d'une hausse du taux d'escompte. « Les marchés financiers risquent de faire erreur s'ils tablent sur une hausse des taux d'intérêt japonais », a affirmé M. Saltakibara, que les opérateurs et les industriels surnomment « M. Yen » depuis qu'il a été, l'année demière, à l'origine d'une série de mesures de déréglementation des marchés financiers rippons qui ont permis au dollar de repasser au-dessus de la barre des 100 yens. Le gouverneur de l'institut d'émission, l'asuo Matsushita, sans être anssi explicite, a souligné que l'économie mippone avait encore besoin d'une politique monétaire « accommodante ».

Cet environnement monétaire favorable, confugué à la publication de bons résultats pour les entrepées par les déclarations d'Eisuke prises, à l'image du géant de l'élec- baisse de ce taux dès que la masse économiques. Les deux grandes en-

tronique Sony (résultat net de 54 milliards de yens après une perte de 293 milliards de yens l'ambée dernière), devrait, selon les spécialistes, entretenir le climat haussier à la

NEW YORK

+ 3,07%

DOW JONES

Bourse de Tokyo.

+ 2,32%

INDICE NUKKE

PERSPECTIVES HAUSSADIES En Europe, les places boursières sont également restées très bien orientées, en dépit de perspectives économiques plus maussades. En Allemagne, la Bourse de Francfort a progressé de 2,78 %, ignorant les monvements de grève dans la fonction publique et le statu quo monétaire de la Bundesbank. Les négociations salariales sont dans l'impasse, le syndicat OeTV réclamant une hausse de 4,5 % des rémunérations des fonctionnaires alors que le gouvernement souhaite leur gel. Par ailleurs, la banque centrale allemande a amoncé qu'elle laissait inchangé, à 3,30 %, le niveau de ses prises en pension (REPO). Les opérateurs espèrent toutefois une des entreprises qu'aux indicateurs

monétaire donnera des signes de décélération. La Bourse de Paris n'a pas fait

+ 1,05%

CAC 40

aussi bien que sa voisine allemande. Elle s'est contentée de s'apprécier de 1,05 %, mais sa progression depuis le début de l'année (+ 14,15 %) la place en tête de toutes les grandes places boursières mondiales (+12,58 % à Francfort, +11,15 % à New York, +10,31 % à Tokyo). Seules les Bourses néerlandaise (+ 14,19 %) et suédoise (+ 14,61 %) affichent de meilleures performances. Le marché français reste soutenu par les opérations de restructuration, en cours et à venir, dans le paysage industriel et ban-

La Bourse de Londres, très en retrait par rapport à ses rivales continentales, avec une hausse limitée à 2,72 % depuis le 1º janvier, s'est appréciée de 0,94 % cette semaine. Les opérateurs ont davantage prêté attention aux informations sur la vie treprises de production d'électricité, Powergen et National Power, ont annoncé des mesures propres à s'assurer la fidélité de leurs actionnaires. La première réalisera un rachat d'actions pour un montant de 400 millions de livres, la seconde versera les dividendes les plus élevés de l'histoire de la City (1,5 mil-

fiard de livres au total). Enfin, la Bourse de Milan a terminé la semaine en forte hausse (+1,56%), atteignant son plus haut niveau de l'année (10 710 points pour l'indice télématique Mibtel). après l'annonce de la composition du gouvernement dirigé par Romano Prodi. En particulier, la nomination de Carlo Azeglio Ciampi, ancien gouverneur de la Banque d'Italie, à la tête d'un grand ministère du Trésor, du budget et de la programmation économique est perçue par les investisseurs comme un gage d'orthodoxie budgétaire et monétaire du nouveau pouvoir.

AUJOURD'HUI

SINISTRE Dans le plus grand secret, le Crédit lyonnais avait préparé une position de repli pour éviter pêche d'être présent sur les opéra-

tions de marché. • CETTE GESTION vail. • LA MISE EN ŒUVRE du plan prévisionnelle du risque avait conduit à la création, près de Paris, d'une salle informatique de secours équipée de cinquante postes de tra-

de secours a permis d'activer en nu en sommeil et d'accueillir les opérateurs du Lyonnais dès le lendemain

de l'incendie qui a ravagé, le 5 mai, l'immeuble du boulevard des Italiens. • DEUX HEURES ont suffi aux traders pour qu'ils se familiarisent avec une installation entièrement ont été plus difficiles à rétablir.

nouvelle pour eux, preuve que l'informatique progresse considérablement en matière de convivialité. En revanche, les liaisons téléphoniques

Une salle de marché secrète a sauvé la mise du Crédit lyonnais

Grâce à un plan de secours imaginé dès 1993, la banque a pu poursuivre, ses opérations financières à Levallois-Perret, en dépit de l'incendie de son siège du boulevard des Italiens

LE TEMPS, c'est de l'argent. Surtout dans la salle des marchés d'une grande hanque. Pas question de risquer une absence, même de quelques heures, sur le marché des capitaux. Le hindi 6 mai, Alain Krief et une cinquantaine de ses collègues opérateurs, les fameux traders, se retrouvent boulevard des Capucines, devant la direction du marché actions (DMA) du Crédit lyonnais, à Paris. A deux pas, le siège social de la banque, boulevard des Italiens, fume encore de l'incendie qui l'a ravagé la veille (Le Monde du 7 mai). A 7 h 30, les opérateurs ignorent encore comment Os vont travailler. Les 180 stations de travall Hewlett-Packard de la salle des marchés ont disparu dans

La direction du Crédit lyonnais a gardé parfaitement secret son plan de secours et l'existence d'une salle équipée de cinquante postes comprenant ordinateurs et téléphones spécialisés dans les opérations de marché. Dimanche 5 mai à midi, pendant que l'incendie fait rage, la décision d'activer la salle des marchés de secours est prise. «On nous a indiqué lundi l'adresse de la salle de secours et

nous nous y sommes tous rendus en devant un matériel nouveau (des naître de ses cendres, « En 1993, métro ou en toxi », raconte Alain Krief. Dans le sous-sol de l'immeuble Courcelor I, à la lisière parisienne de Levallois, les cinquante postes de travail sont prêts. L'installation, ultramoderne, appartient à la société Samis. Elle se compose d'ordinateurs personnels de Digital Equipment équipés du logiciel invision de Micrognosis/CSK et de

ordinateurs personnels au lieu de stations de travail), équipé d'un système d'exploitation différent (Windows NT au lieu d'Unix) et d'un logiciel qu'ils découvrent.

S'il fallait identifier un progrès majeur de l'informatique, le cas du Crédit lyonnais en fournirait un bon exemple. «A 10 heures, tout le monde savait utiliser le matériel ».

En deux heures, « tout le monde savait utiliser le matériel », pourtant équipé d'un système d'exploitation et d'un logiciel que les opérateurs découvraient

postes téléphoniques Etrail, spécialement adaptés aux besoins des salles de marchés.

.A 8 heures, les opérateurs découvrent ainsi une installation différente de celle du siège parisien. « Le nouveau logiciel de données de marché est plus performant, en particulier en matière d'affichage de pages composites », juge Alain Krief. Ainsi, les opérateurs se retrouvent

affirme Louis Tréhondart, directeur informatique de la direction centrale des marchés de capitaux du Crédit lyonnais. Les améliorations récentes de la convivialité des ordinateurs trouvent ainsi une justification particulièrement convaincaute. Pour autant, elles ne suffisent pas pour expliquer la rapidité avec laquelle la salle des mar-

chés du Crédit lyonnais a pu re-

nous avons établi le cahier des charges d'une solle de secours », explique Patrice Waternaux, respon-sable du plan de secours des activités de marché du Lyonnais. Une fois prise la décision de créer une société distincte - Samis, présidée par M. Waternaux et chargée de maintenir une installation complète à l'état de veille -, un plan d'action très détaillé est mis au point. Le 5 mai, il est appliqué à la lettre.

Dès 12 heures, les prestataires Micrognosis/CSK et Etrali sont informés. Les numéros de téléphone personnels de leurs responsables, comme ceux des cadres du Crédit lyonnais, sont consignés dans le gros classeur contenant le plan de secours élaboré par le service de Patrice Waternaux. A 13 heures, les techniciens sont sur place et commencent à adapter le système informatique à la configuration de la salle des marchés du Crédit lyonnais. Dans la nuit, les cinquante postes sont connectés à toutes les sources d'information nécessaires grâce à une liaison à fort débit (2 mégabits par seconde).

En dehors de la planification des

interventions purement techniques, le plan de secours contient tous les détails organisationnels. Ainsi, il a fallu définir très rapidement la liste des cinquante opérateurs de marché dont la présence

Une dizaine d'opérateurs ont été envoyés dans les salles des marchés du Crédit lyonnais à Londres et New York, tandis que d'autres s'installaient boulevard des Capucines, avec leurs collègues qui

Une solution de rechange partagée

Présidée par Patrice Waternaux. la société Samis, destinée à gérer la salle de marché de secours du Crédit lyonnais, a été créée en sont 1994 par la banque du bonlevard des Italiens en association avec la Banque internationale de placements, filiale de la Dresdner Bank et le courtier Finacor. L'investissement atteint 10 millions de francs pour un coût de fonctionnement annuel de 5 millions de francs. Le coût de sa sécurité a ainsi été mutualisé. D'autant qu'aux actionnaires sont venus se joindre deux autres banques. Chacune acquitte une cotisation de 1,5 million de francs par an. La salle de Levallois, opérationnelle depuis juin 1995, est à la disposition du premier des cinq partenaires qui en a besoin au prix de 35 000 francs par Jour, assistance des fournisseurs de matériel comprise. « Au bout de quarante-cinq jours d'occupation, nous devons avoir libéré la salle ou en avoir créé une autre offrant le même service », précise Patrice Waternaux. Le Crédit lyonnais n'a pas encore pris sa décision.

est indispensable lundi. Le dimanche, dès qu'elle a été contactée, la hiérarchie a mobilisé les équipes restreintes devant se rendre à Levallois. An cours de la première semaine, les équipes de deux fournisseurs n'ont cessé d'installer de nouveaux postes de travail afin de doubler leur nombre dès le lundi 13 mai.

Et le 20 mai, deux semaines après le sinistre, la salle Samis fonctionnera avec cent vingt postes de travail, sa capacité maximale. L'équipe du swap de change à terme, à laquelle appartient Alain Krief, compte six opérateurs. « Lundi, nous disposerons de cinq postes pour six personnes, ce qui nous permettra. d'être opérationnels à 100 % », indiane-t-ii.

Restent les soizante opérateurs qui n'ont pas d'affectation. Le plan de secours a sacrifié les « chercheurs », c'est-à-dire les opérateurs chargés de créer de nouveaux produits financiers et qui se sont donc

traitent les actions. Grâce à Samis. le nombre de cas de partage de postes de travail, toujours inconfortable, a été réduit au mini-

Malgré toutes ces précautions, une faille est apparue dans le plan de secours : l'installation téléphonique. « Nous avons passé deux jours sans la moindre liaison téléphonique avec nos équipes dispersées sur plusieurs sites », constate Louis Trehondart. Il note que même les locaix du boulevant des Capucines étaient desservis par le standard unique du siège... En brû-lant, ce dernier a isolé des centaines de personnes. «Il s'est produit une véritable razzia sur les téléphones portables », raconte le directeur informatique. Aujourd'hui encore, au Crédit lyonnais, de nombreux numéros commencent par 09. Les traders, avec les 250 lignes de la salle Samis. font partie des mieux iotis.

Michel Alberganti

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre et en temps réel

LES MARCHÉS DE CAPITAUX représentent une part croissante des résultats des grands établissements financiers. Les salles dans lesquelles les opérations sont effectuées sont donc des points stratégiques, où il est primordial de pouvoir intervenir en permanence. Chaque opérateur d'une saile de marché effectue quotidiennement plusieurs dizaines de transactions pouvant impliquent des produits dérivés très complexes, dont il est nécessaire d'évaluer le risque et de garder la trace.

Dans une banque, l'enregistrement des opérations effectuées par la salle des marchés est dévolu au personnel du back-office, chargé d'en établir une liste précise et d'en assurer la sauvegarde informatique. La perte de ces dounées et de l'ensemble des positions qu'avait le Crédit lyonnais sur les marchés financiers à la veille du sinistre, qui a pu être évitée grâce à un système de double sauvegarde, aurait eu de graves conséquences. Les spécialistes soulignent qu'il aurait fallu des semaines à la banque pour démêler pareil écheveau.

La mondialisation des marchés financiers rend ce suivi « en temps réel » des positions encore plus indispensable. Les marchés de capitaux sont désormais ouverts 24 heures aur 24. Les cours du dollar varient ainsi à chaque seconde en fonction de la demande des investisseura et des besoins des entreprises du monde entier. Après la fermeture des marchés financlers européens, New York prend le relais, suivi

par les places asiatiques. Cette continuité s'accompagne d'une volatilité accrue des cours.

Pour faire face à ces décalages încessants de cours, qui peuvent se traduire par des pertes considérables, les grandes banques européennes ont mis au point un système consistant à confier, durant la nuit, à leurs sucursales. américaine et asiatique, la survelliance de leurs positions les plus importantes et les plus risquées. A cet égard, le Crédit lyonnais a eu la chance, dans son malheur, de bénéficier, le lendemain de la destruction de sa salle des marchés, d'une séance particulièrement calme en raison de la fermeture de la place de Londres pour cause de jour férié au Royaume-Uni.

Pierre-Antoine Delhommais pas en prise directe avec le marché.

Svetlana Boginskaïa bouscule les idées reçues sur la gymnastique

La Biélorusse fait, à vingt-trois ans, un époustouflant retour aux championnats d'Europe

BIRMINGHAM de notre envoyée spéciale

Après les Jeux olympiques de Barcelone, en 1992, Svetlana Boginskaja n'aspirajt qu'à jeter aux Orties ses justaucorps-carcans. Elle avait dix-neuf ans, dont treize de gym, et, dans son escarcelle, une médaille de bronze au concours général des JO de Séoul, assortie de l'or au saur de cheval et de l'argent au sol, ainsi que les titres individuels mondial (1989) et européen (1989 et 1990).

En retraite aux Etats-Unis. la longue Biélorusse (1,68 mètre) a monnayé cet époustouflant paimarès fagotée dans les tenues d'une guigne. Comme de cette pu-

nées d'exhibition. Mais tout passe. Lorsque, un jour de 1994, elle est tombée « par hasard » sur la diffusion télévisée des championnats du monde de Brisbane (Australie), Svetlana n'a pu résister : « Toutes mes anciennes adversaires s'y trouvaient, j'ai réalisé que je n'étais pas si vieille et que j'aurais voulu y être.

Sur la touche depuis deux ans et demi - autant dire un siècle pour une gymnaste -, Svetlana risquait une sérieuse déconvenue en tentant un retour sur le plan international. Elle s'en est souciée comme

aguichantes de mise dans les tour- nition infligée par ses parents lorsqu'elle avait six ans. Contre leur avis, elle s'était rendue, seule, en autobus, à l'entraînement, après avoir escaladé le balcon de l'appartement familial de Minsk. « Pour me venger, j'avais cassé la vaisselle », raconte-t-elle. De guerre lasse, ses parents l'avalent alors laissée poursuivre ses rêves

Nul ne s'est donc hasardé à dissuader la cabocharde de replonger les mains dans la magnésie. Et tant mieux. Car Svetlana bouscule toutes les idées reçues sur la gymnastique. En dépit de ses vingtcomme iamais elle ne l'avait fait. Aux championnats d'Europe de Birmingham, elle enthousiasme ce que sa discipline compte d'experts. Elle s'étonne qu'on s'en étonne. En guise d'avertissement, en novembre, pour son grand retour lors des championnats du monde par équipes à Sabae (Japon), elle s'était tout bonnement qualifiée pour la finale au concours général. Du jamais vu.

AUX POITES DE LA LÉGENDE Lors du concours par équipes des championnats d'Europe, vendredi 17 mai, elle a aidé son équipe

elle-même quatrième. Aux quatre agrès, elle a présenté des mouvements d'une grâce et d'une tenue irréprochables. Radieuse, débarrassée de son vilain apparell dentaire, Svetlana détonnait au milieu des visages pâlots et trop fardés. Son assurance et sa décontraction tranchaient avec le comportement mécanique des petites Roumaines, qui ont gagné le titre par équipes devant des miniatures russes et ukrainiennes, au bord de la crise de nerfs tant la compétition était intense. Svetlana devalt concounir, dimanche, pour le titre individuel au concours général auquel son exceptionnelle performance lui

Si elle peut encore en remontrer aux ieunettes, c'est que maintenant la gymnastique l'amuse vraiment. Elle n'a plus rien à prouver désormais, Svetlana louvoie comme bon lui semble entre le centre d'entraînement de Bela Karolyi, ancien entraîneur très controversé de Nadia Comaneci, et le gymnase de Brown, où officie son ancien coach Alexander Alexandrov. Aux dernières nouvelles, elle aurait aussi passé deux mois à Minsk à se préparer avec l'équipe nationale biélorusse pour ces championnats d'Europe.

Ses coéquipières auront besoin d'elle aux JO d'Atlanta. Outsider dans la course aux médailles, Svetlana sera là. Sans crainte. Sa présence aux avant-postes pour une troisième participation consécutive à des jeux olympiques suffira à la faire entrer dans la légende.

Patricia Jolly

■ FOOTBALL: Laurent Blanc jouera au FC Barcelone. Le défenseur international d'Auxerre a signé, selon la direction du cipb espagnol, un contrat de deux ans, pour un montant qui se situerait entre 6 et 8 millions de francs. Selon une radio portugaise, le Bri-tannique Bobby Robson, actuei entraîneur du FC Porto, remplace-

rait Johann Cruijff sur le banc catalan la saison prochaine. ■ Parme a recruté Daniel Bravo et Lilian Thuram. Le transfert du milieu de terrain parisien, âgé de trente-trois ans, sera officialisé prochainement. Le joueur avait conclu avec le club italien un précontrat il y a deux mois. Le jeune défenseur international de Monaco, Lilian Thuram, a signé un

contrat de trois ans. AUTOMOBILISME: le pilote américain Scott Brayton s'est tué, vendredi 17 mai, au cours des essais pour les 500 Miles d'Indianapolis. Agé de trente-sept ans, il venait d'obtenir la pole-position pour la course. - (AFP, Reuter.)

ou presque. Au Texas, où elle vit

permet de rêver.

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE D 2

RÉSULTATS

L'Olympique de Marseille retrouve l'élite du football

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE jouera, la saison prochaine, en première division du championnat de France de football. En battant Sochaux (4-1), vendredi 17 mai, dans un Stade-Vélodrome comble, les joueurs marselllais ont assuré. à une journée de la fin du championnat, leur retour dans l'élite. Rétrogradé après l'affaire VA-OM, le 22 février 1994, le club phocéen avait, des 1995, reconquis sa place en s'adjugeant le titre de champion de France de D 2. Mais, placé en redressement judiciaire le 7 avril 1995, l'OM avait alors été sanctionné par la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) et maintenu en D 2 par la Ligue nationale de football (LNF) pour raisons financières.

Dans la nuit de vendredi à samedi, Marseille a longuement fêté la victoire des « minots », qui, pour la circonstance, se sont fait raser le crâne. Pour Gérard Gili. ce résultat est « la délivrance pour toute une région, toute une ville ». L'accession à la première division ne s'est pas faite, il est vrai, sans difficultés. Un début de championnat calamiteux avait provoqué une crise dès le mois d'août 1995. L'entraîneur Henri Stambouli avait dû céder sa place au re-

venant Gérard Gili. A partir d'octobre, l'OM effectua une remontée spectaculaire, jusqu'à s'emparer du commandement, le 18 février, après une victoire sur Caen (1-0). Emmenés par leur buteur irlandais Tony Cascarino (30 buts), les Phocéens ont également atteint les demi-finales de la Coupe de France. Eliminée

l'équipe de Gili, savant amalgame entre des jeunes de la région et de vieux briscards comme le capitaine Marcel Dib ou le libero Bernard Casoni, a ensuite peiné pour obtenir enfin son billet pour la

DEUX SUSPENSES

Ressuscité sportivement et financièrement, le club est l'objet de nombreuses convoitises. Plusieurs repreneurs se sont manifestés auprès des collectivités locales, qui assurent la gestion de l'OM depuis sa constitution en société d'économie mixte (SEM) en 1995. Les offres les plus sérieuses proviendraient de la firme agroalimentaire italienne Parmalat, de l'équipementier japonais Mizuno, voire de la société Adidas, de Reebok-France et du groupe Tati. La municipalité souhaite que le repreneur s'engage pour cinq sai-sons et investisse 90 millions de francs sur trois ans pour l'achat de joueurs (Le Monde du 16 mai). Les supporteurs marseillais at-

tendent pour la semaine prochaine le nom du futur propriétaire de l'OM. Ils devront aussi patienter jusqu'à la dernière journée du championnat, mardi 21 mai, pour savoir si leur équipe réussira a doubler Caen pour le titre de D 2. Les Normands auront l'avantage de recevoir Toulouse, tandis que l'OM effectuera un déplacement délicat au Mans. Ce soir-là, Nancy, actuellement troisième à 4 points, et Laval, quatrième à 5 points, joueront la dernière place qualificative pour la D I, respectivement à Angers et à

Quand le néojaponisme fait rage

de Credit hunge

A Section of the second

200

Market appeal above - a -

the second of

The same of the same of the same of

Sheet on

Parties of the Real Property Con-

A Company of the Comp

- 1 a

1 mg

-6

The state of

200

1-1-

gain -

Property of

1.00

THE PERSON NAMED IN COLUMN

L'Occident a eu pour la mode et les arts décoratifs du pays du Soleil-Levant des engouements successifs. Rétrospective au Palais Galliera

* LES JEUNES Japonais gran-dissent à l'ombre de Disneyland, pas du kimono », déclaraît le cinéaste talle à Paris, « où les femmes s'ha-Nagisa Oshima, dans New Fashion Japan (traduit et édité en France par Herscher), l'un des premiers livres de référence consacré aux modes japonaises (1984). Le néojaponisme faisait rage. Les huxueux haillons défilaient sur les podiums parisiens, dans une ambiance postnucléaire, avec visages pâles au corps enfour.

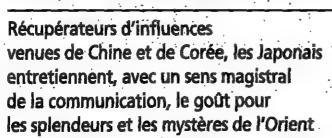
A l'ombre de la nuit rose, disco et pailletée des années 70, les stylistes japonais furent les messagers d'une « autre » esthétique, fondée sur des principes séculaires : l'art du geste, le sens du temps et de l'usure. L'abîmé démoda le trop neuf, l'asymétrie imposa son ordre à l'envers des critères du bon goût. Un choc médiatique digne de celui qui marqua l'avenement du « japonisme », en 1867, lorsque l'Exposition universelle de Paris déclencha une véritable vogue des matures de l'estampe. Au-delà de la mode, le « néojaponisme » a influencé la photographie, le design, une certaine vision de l'espace...

Présentée au Palais Galliera, l'exposition « Mode et japonisme » arrive à point nommé pour rendre compte des engouements successifs de l'Occident pour le pays du Solell-Levant. Les arts décoratifs et rétrospective, organisée en 1994 au voire conventionnel, a revêtu, pour son arrivée à Paris, ses habits de lumière. Pout de bois, galets, fondu enchaîne de courbes bianches en fond de décor figurant des cimes enneigées, le visiteur découvre avec sérénité l'atmosphère

billent alors en beige et en marrion » pour faire fleurir les couleurs éternelles du foiklore. Ancien assistant d'Hubert de Givenchy, lssey Miyaké conquiert la capitale en 1973, s'attaquant à « dessiner l'espace entre le corps et

Sous le signe du wabi - littérale ment rouille, ou vert de gris -, du sabi - art de l'inachevé -, Yohji Ya mamoto ou Rei Kawakubo (Comme des garçons) deviendront, dans les années 80, les héros sans recours du misérabilisme, qui trouve son écho à Londres avec les punks, à Parls avec l'avant-scène de la mode et des vernissages (1981), et à Tokyo avec des dandies de Shibuya osant le binbo look (Fallure des pauvres) ou le boro look (mode des loques). «Les machines à fabriquer le tissu donnent de plus 5 en plus des textures uniformes et ? sans défaut. J'aime que les choses ne solent pas parfaites... » (Rei Kawakubo, dans Mode au Japon, Hers-

Récupérateurs d'influences venues de Chine et de Corée, les Japonais entretienment, avec un sens magistral de la communication, le goût pour les spiendeurs et les mystères de l'Orient. Près d'un siècle après la vogue des Mad Butterfly en kimono de Paul Poiret, Musée d'art moderne de Kyoto sur le karasu-zoku (clan des corbeaux), un principe assez démonstratif; va s'imposer comme le club à péage d'une nouvelle élite, fuyant la couleur et le prêt-à-séduire : « Pour moi, le corps n'est rien, avoue afors Yohji Yamamoto. Il change sans cesse, fi vieillit à chaque moment et on ne peut pas se fier à hd parce qu'on ne peut pas contrô-



d'un jardin de contemplation. Des robes de chambres du XVIII^e siècle aux kimonos peints de Jean-Charles de Castelbajac (1996), en passant par les paravents de laque Art déco, les formes, les motifs, les textures, puisent leurs sources dans le répertoire décoratif japonais : chrysanthèmes, fleurs de cerisier, bambous, branches de pin, ou « perdrix sur fond de miroite-

Si l'on déplore l'absence de présentation, on se laisse vite emporter par la beauté des étoffes, ici les nervures d'une robe de Madeleine Vlonnet rappellant le jardin sec du Ryoanji à Kyoto, là, une robe « Soleil-Levant » de Worth, rose. aurore filetée de rayons au petit point. Ainsi réunies par Catherine Join-Dieterle, conservateur en chef du Musée de la mode et du costume, et Akiko Fukai, du Kyoto Costume Institute, les parures entretiennent à nouveau des correspondances sensibles : une robe de Madeleine Vionnet aux cinquante-six carrés de lamé argent et or (1925), et un vase de Dunand en cuivre noirci (1924). Les bijoux Art nouveau traduisent, à force de patience et de savoir-faire, le monde flottant des reves : boncles de ceinture « paon » en émail, or et tourmaline, Vever Grasset (1900), épingle à cheveux « fieurs de pommier », pendentif « deux coqs affrontés > de René Lalique (1901).

Chaque époque a puisé dans le Japon, pays du fluant et de la permanence, les techniques (calligrathie, laque, origani...) au service orme expression. Les influences se télescopent à un siècle d'intervalle: 1868, qui marque l'ouverture du Japon, grâce à la révolution Melji, et les années 70 à ler le temps. Je ne crois pas au corps humain. je ne le trouve pas

Au Palais Galliera, la beanté est pointant au rendez-vous, et jallit dans le silence de ces atours, teagown de taffetas rose à manches ailées, ou armures de Pécole Haruta du XVII siècle, qui rendent an costume et à l'objet ses fonctions rituelles. Au-delà des trésors joailliers, comme la pendulette de la duchesse de Windsor (Van Cheef & Arpels), et des vièces de musée à peine sorties de leur écrin d'ombre et de papier de soie, le charme de cette exposition tient dans l'honneur sincère rendu aux créations contemporaines, qui trouvent leur place harmouieuse-

Aujourd'hui comme hier, l'attrait coincide avec le déclin des traditions dont les créateurs sont les alchimistes. Le japonisme des années 90 s'enracine dans un monde plus omnique, au bord de l'étrange. C'est le cas de ces chaussettes-botillons à deux doigts de Martin Margiela. ou de ces smoking-obi pour geisha-couture de John Galliano. Reste cette paire de tongues japonaises créées pour l'occasion par Delphine Kolber. « Retour de voyage, écrit-elle: reste seule la geta de Cendrillon, qui voulant poser son pied sur la mousse, l'a planté, savonnette design, piédestal pati-

Laurence Benaim

★ « Mode et japonisme », Palais Galliera, 10, avenue Pierre-I*-de-Serble, 75116 Paris. Tel.: 47-20-85-23. Jusqu'au 4 août. Catalogue 240 pages, 315 illustrations, Paris



La Rover 200, certifiée « british »

Par une campagne publicitaire à l'humour résolument décalé, le groupe automobile Rover se pose en authentique représentant du chic anglais. Jusqu'à présent, cette mise en scène souffrait pourtant de mettre en védette des voltures dont la conception et la technologie étuient, pour l'essentiel, signées Honda, ex-tuteur de la firme avant que BMW n'en prenne le contrôle, il y a

deux aus. Après le lancement en septembre, de la série 400, équipée du moteur K. certifié « mode în England », la nouvelle Rover 200, commercialisée en Prance fin mai, tourne la page. Hormis sa plate-forme issue de la précédente série, il s'agit d'un produit original, alors que sa devancière

dérivait de la Honda Concerto. Un choix décidé avant même le changement de propriétaire. Disponible en trois ou cinq portes et en cinq

motorisations (1.4 litre et 1.6 litre essence. 2 litres diesel), la Rover 200 se situe sur le créneau des « petites moyennes », quelque part entre la Clio et la Mégane. Trapue mals élégante, nerveuse y compris en version 1,4 litre, elle bénéficie d'une excellente insonorisation. Rien non plus à redire sur le niveau d'équipement : la direction assistée et l'Air Bag pour le conducteur sont de série. Dommage que l'intérieur ne soit pas aussi chaleureux qu'on le souhaiterait pour un véhicule qui doit représenter 45 % des ventes de la firme et dont l'ambition, affirme est de « confirmer le positionnement haut de gamme de la marque quel que soit le segment de marché ».

Constructeur généraliste, Royer, qui dispose de quatre séries de voitures (les séries 200, 400, 600 et 800) de facture classique, mais fiables et fort bien équipées, entend gagner ses galons de spécialiste, tendance bon chic raffiné. A l'instar des deux fiertés du groupe anglo-allemand :

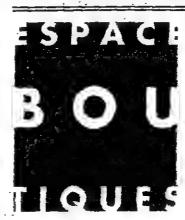
la Mini, qui deviendra bientic une marque à part entière (une remplacanté est attendue dans trois ans), et le prestigieux Range Rover. « En France, analyse Christopher Pranlin, l'image de la Grande-Bretagne est double :

perfide Albion côté pile, mais, côté face, distinction aristocratique et raffinement. Ce dernier aspect peut être an atout formidable, commi

le prouve le succès que rencontrent certains articles, vestimentaires notamment, d'origine britannique. L'Hexagone n'est-il pas l'un des deux premiers marchés à l'exportation de la firme ? Rover espère ainsi pouvoir rester ferme sur les prix, alors que l'acheteur d'une automobile est parfois devenu un habile négociateur. Afin de préparer au mieux l'arrivée, dans quelques années, d'un haut-de-gamme essentjel pour l'avenir de la marque.

Jean-Michel Normand

★ Rover série 200, à partir de 79 600 francs (versions essence, 6 ou 7 CV) et 89 600 francs (versions diesel,



MON IMPER

IMPERS ET PRET-A-PORTER H. & F.

63, rue de Feuboury-Poissonnière, 75009 Paris 121, : 48-24-46-98





le sous-vêtement PUR FIL D'ECOSSE le plus fin du monde

365, xue Saint-Houseé, 75001 PARIS 16500 : Linforton - Tel : 42,40,70,57





(jusqu'au 25 mai 96) Chaussures de huxe, fabrication artisanale Très veste choix en demi-pointure et plusieurs largeurs

Rapport qualité/prix exceptionnel = 17, ruc des Petits-Champs, 78001 Paris. ■ S, rue de Rivoli, 75004 Paris. # 112 bis, rue de Rennes, 75006 Paris.

LIEU Bordeaux,

l'architecture au parloir

CAFÉ, CANNELLE, poivres et cacao. Dernière ces hauts murs flotte encore l'idée sinon le partim d'un grand charroi de richesses et d'ef-fort. Construit en 1824 pour engranger épices et produits exotiques, l'« Entrepôt » de la rue Ferrère à Bordeaux offre anjourd'hui son volume insensé à d'autres découvertes. Voûtes et ombre, arche de pierre prête à appareiller pour d'autres aventures. Près du ciel, sur le deck du toit-terrasse où le Café du Musée propose ses bancs à haut dossier de teck grisé par les intempéries, on ne sait plus où l'on navigue : la vie est

un songe, il faut agir, vite. Nostalgie des uns, énergie des autres. Quand on a été comme Bordeaux un grand port ouvert sur le monde, il en reste toujours quelque chose dans l'âme des habitants. Ceux qui ont converti depuis douze ans l'Entrepôt Lainé sont de cette trempe. Voisin du CAPC-musée d'art contemporain, mais indépendant de lui, le centre d'architecture de l'association Arc en rêve a conquis, dans l'univers des formes, un rôle d'« agitateur ». En fidélité dynamique à la vocation d'une équipe soudée depuis quinze ans autour de Francine Fort, petite flamme blonde inextinguible, psycho-sociologue de formation, et de phisieurs architectes, dont Philippe et Michel Jacques, qui, ensemble, étaient décidés à faire parier l'archi-

Qu'as-tu voulu me dire? », l'exposition présentée en ce moment, où le visiteur entre en relation avec dix bâtiments français récents, par des images, des dessins mais aussi des « lectures » écrites demandées à dix critiques, est typique de cette at-

Apprendre le langage des formes comme on apprend à lire, raconter la ville comme une histoire, être à Paise dans les trois dimensions. Utopie toujours d'actualité dans un pays, la Prance, où la culture visuelle est considérée comme une spécialité que l'on pourra choisir plus tard. mais pour laquelle, contrairement à la biologie ou à la littérature, l'éducation générale n'a prévu aucun cré-

LECTIONS INCOMESSES Ce qui rend exemplaire l'action

d'Arc en rêve, c'est d'avoir persévéré, d'avoir exploré les avant-gardes (Nouvei et Perrault, Poster et Ando, ou bien Alsop), d'avoir pensé graphisme et design (Richard Sapper ou lasper Morrison), tout en ne renoncaut jamais à une mission tournés vers les jeunes, scolaires ou non. Avec des manifestations classiques - séminaires, voyages, édition de qualité, - mais aussi des ateliers et des jeux de rôle, dans et hors les murs. Il faut voir ces mallettes mystère d'où sort une lampe Tizio, avec son bras de métal noir articulé, ou le presse-citron en forme d'araignée de Starck, et les livrets qui accompagnent la manœuvre pédagozique pour ces nouvelles « lecons de choses ». Maquettes à manipuler. volumes divers dans lesquels l'enfant entre et expérimente, font aussi partie d'un bagage démonstratif

Dans cette ville discrète et distinguée qui a pris l'habitude d'être capitale en second, soit en assurant l'intérim dès que la première a un empêchement, soit en partageant, pour la seconde fois sous la Ve République, son maire avec Matignon, on ne devrait pas s'étonner de trouver, près des Chartrons, un centre de diffusion de niveau national. Secoué par les mesures d'économie décidées il y a quelques mois par la nouvelle municipalité, Arc en rêve a repris son élan. Avec des actions en direction des jeunes, lecture d'objets, lecture de la ville, pour une approche sensible et informée des formes que l'homme crée ou qu'il

Michèle Champenois

* Arc en rève, Entrepôt, 7, rue Ferrem, 33000 Rordesux, 761 : 55-52-78-36. Ouvert, sauf kundi, de 12 heures à 19 heures. Mercredi jusqu'à 22 heures. Entrée : 30 F avec le musée, tarif réduit 20 F, gratuite jusqu'à 14 heures. Exposition jusqu'au 2 juin : « Qu'as-tu voulu me dire ? » Dix critiques, dix architectes. A partir du 30 mai : Yves Brunier, paysagiste. Café-restaurant du musée : déjeuner

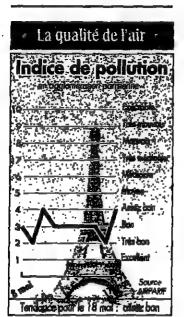
tous les jours, dêner le mercredi.

18 / LE MONDE / DIMANCHE 19 - LUNDI 20 MAI 1996

LA FRANCE est sous l'emprise d'un vaste système dépressionnaire axé du golfe de Gascogne à la mer du Nord. Un front froid associé traverse le pays et sera situé dimanche sur le flanc est. Il sera suivi d'un ciel de traîne avec alternance d'averses et d'éclaircies dans l'Ouest et le Centre, alors que les régions proches de la Manche subtrout l'enroulement de la perturbation autour du minimum dépressionnaire, avec un temps plus



révisions pour le 19 mai vers 12h00



Les températures seront de nouveau bien fraiches pour la saison.

Les régions situées des Flandres aux Ardennes, à la Lorraine et àl'Alsace, la Franche-Comté, Rhône-Alpes et la Provence-Côte d'Azur se réveilleront sous un ciel gris et pluvieux, et on entendra parfois le ton-netre. Cette dégradation gagnera ra-pidement la Corse. Une amélioration progressive se fera sentir par l'ouest. les pluies s'estomperont dans l'aprèsmidi, quelques foyers orageux se maintiendront dans les Alpes du Sud et en Corse jusqu'en soirée. Des Py-rénées au Massif Central, à la Bourgogne et à la Champagne, la journée débutera sous un ciel encore très nuageux, avec des ondées résiduelles. Dans l'après-midi, la couche se déchirera, autorisant quelques éclaircies mais aussi des ondées lo-cales. Une amélioration plus franche interviendra autour du golfe du Lion dès la mi-journée avec la levée de la tramontane. De l'Aquitaine au Limousin, au

Poitou-Charentes, au Centre et à la région parisienne, de belles éclaircies se dessineront dans la matinée, puis les nuages bourgeonneront rapidement, des averses localement orageuses se déclencheront, et les éclaircies deviendront plus timides. En Bretagne et en Normandie, il pieuvra en début de matinée. Les éclaircles reviendront au sud de la Bretagne à partir de la mi-journée et gagneront le nord de la région en fin de journée, les phries se décalant alors vers le Pasde-Calais. Le vent d'ouest à sudouest modéré sur les côtes atlantiques et l'intérieur du pays sera assez fort près de la Manche, avec des rafales atteignant de 70 à 80 km/h.

Les températures minimales seront douces : de 8 à 10 degrés dans l'Ouest, de 10 à 12 du Nord au Sud-Ouest, de 12 à 14 dans l'Est, voire 16 dans le Sud-Est. Les maximales s'éta-geront de 10 à 15 degrés près de la Manche, à 17 dans le Sud-Ouest, de 17 à 19 dans le Sud-Est, en passant par 13 à 15 sur une large moitié nord.

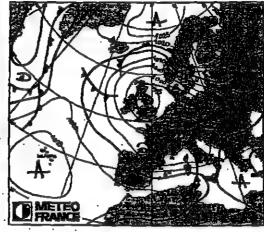
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







Situation le 18 mai, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 20 mai, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS L'organisation du ravitaillement

ON AVAIT eu demièrement l'impression que le gouvernement préparaît le retour progressif à la liberté des marchés des produits alimentaires. Le ministre du ravitaillement, M. Longchambon, part pour Washington. A peine est-ii parti que M. Tanguy-Prigent, ministre de l'agriculture, présente un projet au comité économique interministériel, qui doit se réunir la semaine prochaine. Nous croyons savoir que son programme ne consisterait pas à rétablir la liberté, mais à refondre

toute la réglementation. Il s'agirati de créer, pour les princi-paus produits – lait, produits laitiers, matières grasses, pommes de terre, viande, vin - des offices nationaux professionnels ou interprofessionnels, du genre de l'Office interprofessionnel des céréales, qui possède un monopole d'achat et de vente et opère avec le concours d'organismes stockeurs (coopératives et négociants). Les nouveaux offices, dont la création est projetée par le ministre de l'agriculture, assureraient la collecte et la répartition des produits, en attendant de remplir des fonctions analogues à celles de l'Office des céréales, lorsque la production serait redevenue normale.

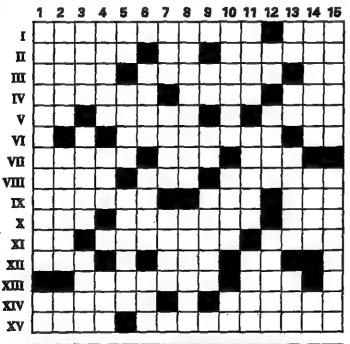
Le gouvernement continuerait d'allieurs à fixer les prix, et les services du ravitaillement resteraient chargés des tickets d'alimentation. On sait qu'il a été créé des offices agricoles départementaux aux-quels est confié le soin de préparer les programmes de production et d'assurer la répartition des produits et du matériel nécessaires aux agriculteurs. M. Tanguy-Prigent a fait à plusieurs reprises ressortir le caractère professionnel de ces organismes, qui associent entre eux les intéressés. Il semble qu'avec les offices nationaux il envisage également une organisation à la fois étatique et professionnelle pour l'ensemble de l'agriculture et du ravitallement.

(19-20 mai 1946.)

titulée « Guides Visa ». D'ici à la

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6824



mot qui peut évoquer le langage. Symbole. Un point, c'est tout ! - !!!. il y avait parfois du boulot pour plusieurs jours. Sont accumulés au cours de la poursuite de la veine. Pronom. - IV. Les bleus s'en trouvent blen. Périodes. D'un auxiliaire. - V. Négation. Partagée. Sent le pétrole. - VI. Dessous de cheminées. Fin de participe. - VII. Protège certains mendiants. Eux. Sentinelle historique. VIII. Absolument încapable de réfléchir. Demi-mouche. Coule à l'étranger. – IX. Machine à diviser. Le sei n'y manque pas. Une des Cyclades. - X il faudrait être plus qu'optimiste pour voir ici le moindre agrément. Mena une exis-tence véritablement impériale. Abré-viation. – XI. Se réunissent en trottant. Sorte de mortier. En Thessalie. -XII. Sur la rose des vents. Sent mauvais. Symbole. - XIII. Margues de correction. Juge d'instruction. - XIV. Ne fait que passer. Unités. - XV. Mécontent.

VERTICALEMENT

Bouche-trous.

1, ils ont causé la perte de plus d'un portefeuille. En partance. – 2. Figure mythologique. Des « cafards » qui infestent de préférence l'office. Abréviation. - 3. Petit sujet. Le bourdon en est un de grande taille. Essence. -

HORIZONTALEMENT

Lil est inutile de mettre des gants pour avoir recours à fui. Point capital. – II. Un ableau de prix. Garçons manqués. – DU VOYAGEUR 6. Mot d'enfant. Tient lieu de « menu ». Fin de participe. - 7. Meneuse de jeu. Vit sur un grand pied. Evoque à lui seul toute une épopée. - 8. Pas tangible. Lyre ou trompette. - 9. Morceau de verre. En France, Charges. - 10. Voguait sur les flots. Joindre les deux bouts. Quelque chose de froid: - 11. Ils passaient sous le nez de personnes momentanément égarées. Genre de Bor-deaux. Figure biblique. - 12. Annonce un supplément d'information. Continent. Producteur de grains. -13. Interjection. Nous supportent la vie entière. Militaire de haut rang. Inspiration personnelle. - 14. Arme de l'opposition. Meubles. Préposition. - 15. Chef de ravons. Romance sans paroles.

> SOLUTION DU Nº 6623 HORIZONTALEMENT 1. Mirmidons. - II. Efaufilée. - III. Senteur. - IV. Coatl. Ave. - V. Unis. Age. -

VI. Ré. Prise. - VII. Iridien. - VIII. Aéras. Eon. - IX Luit Dupe. - X. Esses. Sem. -XI. Sées. Déni. VERTICALEMENT

1. Mercuriales. - 2. If. Onéreuse. -3. Rasai. Irisé. - 4. Muets. Dates. - 5. Ifni. Pls. - 6. Dit. Are. - 7. Oléagineuse. -8. Neuves. Open. - 9. Séré. Ennemi.

■ ÉTATS-UNIS. La compagnie : partements de la région Midi-Py-Trans World Airlines réduit ses tarifs de 50 % sur ses vols intérieurs et à destination de Toronto. Les billets doivent être achetés trois semaines à l'avance, avant le 28 mai, pour des voyages effectués avant le 8 octobre. -(Bloomberg.)

a pris livraison, le 15 mai, de son premier Airbus long-courrier A-340. L'appareil sera utilisé dès le mois de juin pour des vois sans escale entre Shanghaï et Los Angeles. - (AFR)

GUIDES. Les éditions Hachette Tourisme viennent de publier un guide consacré au tourisme vert dans les Pays de la Loire, qui ré-pertorie 450 adresses et comprend 32 cartes couvrant les cinq départements de la région (Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée). Cet ouvrage de 288 pages est le premier d'une collection in-

fin de l'année, Hachette Tourisme éditera deux nouveaux guides, l'un consacré à la Bretagne nord, l'autre à quatre dérénées (Arlège, Haute-Garonne, Gers, Hautes-Pyrénées).. L'année prochaine paraîtront «Bretagne sud », « Savoie, Haute-Savoie, isère » et « Aisace ». – (AFP.) FINLANDE. La compagnie finlandaise Finnair et la compagnie lituanienne Lituanian Airlines CHINE. China Eastern Airlines vont signer un accord pour augmenter le nombre des vols directs entre Helsinki et Vilnius. Dès le 19 août, les liaisons hebdomadaires entre les deux capi-

> tales passeront de deux à cinq. -MACÉDOINE. Pour la première fois depuis 1992, un avion de la compagnie aérienne serbe JAT, parti de Belgrade, a atterri jeudi 16 mai sur l'aéroport de Skopie, capitale de la Macédoine. JAT assurera désormais trois fois par semaine la liaison Belerade-Skopje, et la compagnie macédonienne deux fois par semaine la liaison Skopje-Belgrade. - (AFP.)

ABONNEMENTS BUG LEMONDE CODE ABO

Soisse, Relgique, Antres pays Luctuhourg, Pays-Bas de l'Union europé

24, avenue du G" Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - TEL : 16 (1) 42-17-32-90.

Fance

Tadf autres pays étrangers ● Palement par prélève

33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du kandi au vendredi. ● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
□ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
🗖 3 mois	536 F	572 F	790 F
MEST My sur-Stine, E POSTMASTI	Primice, Jecond class postago ER: Send address changes to sugardis aga USA: DVTERNA	or \$ 892 per year « LE Indiride Palid at Champiala N.Y. US, an IMS of N-Y Box 1518, Champi INDNAL MEDIA SHEVICE, Inc. SI-2963 USA 7th : 800./28.38.03	ad additioned teathing offices. In N.T. 1249-1518 . 3330 Pacific Avenue Saite 40
Nom:	P	rénom :	
Adresse:			
_	Vi	ile :	601 MQ 801
Ci-joint mon rè	glement de :	FF par chèq	me bancaire ou
		<u> </u>	
Signature et date o Changement d'adr par écrit 10 jours av par téléphone 4 jour gesseignements: Po	resse : vant votre départ. us. (Merci d'indiquer v	otre numéro d'abonné.) Sumerodino varizones	PP. Paris DTN

LES SERVICES Monde

Le Monde	42-17-20-0
Télématique	3615 code LE MONE
CompuServe : Adresse Internet : I	36 63 81 2 http://www.lemonde
Documentation	3617 code LMDO ou 36-29-04-5
CD-ROM:	(1) 44-08-78-
Index et microfilm	ns: (1) 42-17-29-3
Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615	n province ; LE MONDE (2,23 F/min)
a a E	si édité car la SA Le Monde. s

Le Monde de acorpre a et d'extrère et consei de arreilance.
La reproduction de tout arricle est intentire sans Commission paritaire des journaux et publications nº 57 437.



133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cades 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

PARIS **EN VISITE**

Merdi 21 mai

PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES du XIX siècle, 1º parcours (50 F), 10 h 30, à l'angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris autrefois). ■ SUR LES TRACES de M™ de Sé-

vigné (50 F), 10 h 30 et 14 h 30, sortie du métro Hôtel-de-Ville côté rue Lobau (Frédérique Jannel). MUSEE D'ORSAY : de la gare au musée (50 F + prix d'entrée), 11 heures, devant l'accueil des groupes (Institut culturel de Paris). DU TRÔNE À LA NATION

(60 F), 11 heures, sortie du métro Picpus (Vincent de Langlade). ■ MARAIS: du Cirque d'hiver à la fontaine des Haudriettes (50 F), 11 heures, devant les guichets du métro Filles-du-Calvaire (Emilie de

■ L'OPÉRA-GARNIER (37 F + prix d'entrée), 12 heures, dans le vestibule de l'Opéra devant la statue de Lully (Monuments historiques). ■ MARAIS: hôtels et place des Vosges (50 F), 14 heures, 1, place des Vosges (Elisabeth Romann). LA BIBLIOTHÈQUE de l'Arsenal (37 F + prix d'entrée), 14 h 30, entrée principale de la bibliothèque

(Monuments historiques). **■ L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE-DU-**MONT (40 F), 14 h 30, place Sainte-Geneviève devant l'église (Sauvegarde du Paris historique). HOTELS DU MARAIS (60 F +

prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). **LA MAISON DE BALZAC (25 F** + prix d'entrée), 14 h 30, 47, rue Raynouard (Musées de la Ville de

MUSÉE CARNAVALET: menuisiers et ébénistes parisiens (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Pa-

MUSÉE D'ORSAY (36 F + prix d'entrée): visite par artiste, Car-peaux, 14 h 30; exposition Menzel, 14 h 30 (Musées nationaux). MUSÉE ZADKINE (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 100 bis, rue d'Assas (Musées de la Ville de Paris).

W LE OUARTIER BREDA (45 F).

14 h 30, angle de la place Clichy et

de la rue de Clichy (Le Passé

simple).

LE QUARTIER CHINOIS (53 F), 14 h 30, sortie du métro Porte-de-Choisy devant la BNP (Christine Merle).

L'ATELIER CARPEAU, la villa de la Réunion et le hameau Boileau (50 F), 15 heures, devant le guichet du métro Exelmans (Emilie de Langlade).

LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures devant l'entrée face au 93, quai d'Orsay (Ville de Paris).

■ MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection qu basse). LE QUARTIER MONTEM-

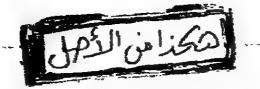
POIVRE-BEL AIR (60 F), 15 beures,

devant le guichet du métro Bel-Air

(Vincent de Langlade).

Communiqués financiers. 24 h/24

3615 LEMONDE



CANNES 96 (de nos envoyés spé-ciaux). Le Festival a connu une « jour-née sans », vendredi 17 mai, maigré le « choc » provoqué par David Cronen-berg qui, avec Crash, signe un film psy-







TIVES » des frères l'aviani, présenté au cours d'une soirée au bénéfice de la re-tonstruction du théâtre de la Fenice de Venise, souligne l'impasse dans laquelle

se trouvent ces grands cinéastes. ● « LA CHAMBRE TRANQUILLE » de l'Australien Rolf de Heer a confirmé le « coup de mou » de la compétition,

Les bonnes œuvres européennes du Festival

Les Affinités électives. Les frères Taviani se lancent sans conviction dans une illustration appliquée du roman de Goethe. Sage, trop sage...

etieux en spectacle scolaire rébarba-

tif. Dans une Toscane du XIX siècle

SÉLECTION OFFICIELLE HORS COMPÉTITION Film italien de Paolo et Vittorio Taviani. Avec Isabelle Huppert, Jean-Hugues Anglade, Marie Gillain, Fabrizio Bentivoglio (1 h 38).

Qu'attendre, à l'orée de la projection du quinzième film des frères Taviani, présenté hors compétition et au profit d'une « bonne ceuvre » du Festival, sa contribution à la réparation de la Fenice de Venise? Qu'Il fasse mentir les craintes qu'inspire cette nouvelle adaptation - par des cinéastes italiens chevronnés mais que leurs réalisations récentes out montrés fatigués - de l'œuvre de

LE CARNET

Barrella Sales Mayor (s. 1867), All Control

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n}} \left(\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n^{n}} \sum$

84 - 125 p. 5 50 c. 75

 $\sqrt{g_{\theta}^{(1)}} = \sqrt{g_{\theta}(g_{\theta})} = e^{-\frac{g_{\theta}}{2}} e^{-\frac{g_{\theta}}{2}} = e^{-\frac{g_{\theta}}{2}} e^{-\frac{g_{\theta}}{2}} = e^{-\frac{g_{\theta}}{2}}$

Breeze and State

Goethe, avec une distribution essen-tiellement française. Ce n'est pas que les auteurs de La Nuit de San Lorenzo échouent face à ce défi, c'est plutôt qu'ils paraissent d'emblée partis per-dants, et indifférents à cette défaite.

A moins que la scène d'ouverture n'en soit un aveu discret : le géné-rique défile sur l'image d'une an-cienne statue au fond de l'eau, qu'on remonte à la surface. Nettoyée, lisse et blêne, rafistolée, elle est ensuite exposée à un public qui défile devant elle avec une indifférence polie. Les Affinités florings un soin, Taylani ins. Affinités électives version Taviani ressemble à cette statue : une antiquité qu'on restaure et qui devient objet de tourisme culturel, sans nécessité aucune. L'antiquité, ce n'est pourtant pas le roman, qui reste un chef-d'œuvre par-delà les changements

d'époque, et dont, voilà dix ans, le cinéaste allemand Rudolf Thome donnait une adaptation qui en ravivait toute la profondeur, la completité et

sans véritable aucrage ul géogra-phique ul historique (le doublage uforme n'arrange rien), le baron La mise en scène d'un conformisme confondant parvient à transformer

un récit brûlant et aux multiples enjeux en spectacle scolaire rébarbatif L'agriquité, qui postule vainement au qualificatif de « classique », c'est

Edouard épouse Charlotte, et ce comple d'anistrocrates éclairés entrela mise en soène d'un conformisme prend une gestion moderniste de sou domaine. Rejoint par l'architecte Otconfondant, qui parvient à transformer im récit brûkant et aux multiples ton puis par la jeune Ottille, il est

alors sounds à l'épreuve des « affinités électives », ces lois physiques dont Goethe cherchait la pertinence dans les rapports humains.

Mais ce qui était recherche in-uiète et élégante des mécanismes du coeur dans le roman devient un jeu arbitraire, soumis aux lois simlistes du boulevard, quoique traité avec un sérieux ampoulé. Le monsieur A se détachera de sa compagne B pour la demoiselle D tandis que adame B inclinera pour monsieur C. Et alors? Et alors rien. Rien, sinon une succession de tirades énoncées platement, et de péripéties qui font rapidement passer ces quatre-là pour un quatuor de benêts. Les acteurs ne sont pas mieux lotis que leurs personnages, et on s'afflige de voir une aussi bonne comédienne qu'isabelle

Huppert, ou un interprète souvent « habité » comme peut l'être Jeau-Hugues Anglade, réduits à ces figurines costumées trop soigneusement, et animées trop grossièrement.

Les seuls instants un peu vivants du film sont les brefs intermèdes où apparaissent les domestiques. Paçon involontaire de rappeler que les Taviani furent toujours plus à l'aise avec les humbles qu'avec les puissants, et qu'avec les symboles. Et manière de regretter que depuis longtemps déjà ils n'ajent su, ou pu, trouver un sujet qui leur corresponde, au lieu de se retrouver dans cet emploi d'illustrateurs appliqués

Jean-Michel Frodon

Triste soirée pour une belle cause

DES LE LENDEMAIN de l'incendie de La Fenice de Venise, le 29 janvier, le délégué gé-néral du Festival, Gilles Jacob, annonçait qu'il organiserait un gala à Cannes pour aider à la reconstruction de ce « haut lieu de l'art lyrique, temple de la musique et chef-d'œuvre architectural », par ailleurs immortalisé par le Senso de Luchino Visconti. Il a tenu parole. Mais il devait être un peu triste, ce vendredi 17 mai, de voir que le sort de La Fenice n'émouvait guère les festivaliers: Les 2309 places du Palais des festivals étalent loin

l'occasion de cette soirée de bienfaisance. L'entrée - et pour cause - était payante (200, 300 ou 400 francs le billet; les fonds récoltés seront gérés par la Fondation de France), et on ne s'est pas bousculé sur les marches, C'était un peu navrant. Les personnalités étalent rares. Le film des frères Paolo et Vittorio Taviani, présenté pour l'occasion en première mondiale, n'était certes pas un bon « produit d'appel ». Pour toute curiosité, on notait que Vittorio Taviani s'était coiffé pour l'occasion d'une casquette du soir, c'està-dire noire, pour aller avec le smoking et d'une mince lavailière dans les mêmes tons.

INEL CANTO POUR LA FISHICE En supplément à cette poussive adaptation

de Goethe, Ruggero Raimondi et Julia Migenes s'étalent déplacés « gracieusement », la cantatrica de Los Angeles, d'où elle arrivait à peine, « complètement jetiaguée », c'est-àdire pas très en forme, dans une triste robe craignait, dit-elle, de s'endormir sur scène. Ce n'était pas très émouvant. Pourquoi Migenes et Raimondi? Parce que avec eux, expliquait le producteur Daniel Toscan du Plantier en une brève introduction, cinéma et opéra ont connu des rencontres heureuses. Une au moins? celle de Carmen, film de Francesco Rosi (1984) en Cinémascope et en couleurs, qui les réunissait - Placido Domingo en était

Après un coup de trompettes d'Aida, Raimondi entonna un extrait du Barbier de Séville, et Julia Migenes, un autre de La Tosca, puis, nouveau ciin d'œii au mariage de l'art lyrique et du cinéma, l'air de La Wally, leitmotiv de Diva (1982), que Jean-Jacques Beneix avait dédié à la musique avec Wilhelmenia Fernandez comme interprète. On s'en tint

De la Fenice, on avait vu quelques image projetées sur l'écran de la salle avant que le spectacle ne commence. Montage photo asais qui donnait une idée de ce que furent ses ors et ses tentures, ses marbres et ses statues, ses lustres et ses loges alignées sur quatre niveaux. Quelques ciichés aussi de l'incendie et des ruines qu'il s'agit aujourd'hui de relever au nom de la culture universelle. Et c'était bien que le Festival international du film y apportat sa contribu-

Jacques Buob

Une empreinte sur les années 70-80

 Deux frères. Cas exceptionnel dans l'histoire du cinéma de deux frères se partageant entièrement la réalisation de tous leurs films, Vittorio Taviani (né en 1929) et Paolo (né en 1931) ont marqué de leur empreinte les années 70 et 80 du cinéma italien. Venus du théâtre, ils fondent le ciné-club de leur ville natale, Pise, avec Valentino Orsini, au côté duquel il réaliseront Un homme à brûler, leur premier long métrage (1962), l'année suivante. Ils ont entre-temps travaillé notamment avec Rossellini et Joris Ivens, et réalisé un film interdit, San Miniato, huglio 44, sur un messacre commis par les nazis. Quinze films. L'essentiel de leur œuvre est marqué par une réflexion politique qui fait une large place à l'Histoire, et cherche

une llaison entre naturalisme et lyrisme. Après Les Subversijs (1967), ils conquièrent une large recomaissance internationale grâce à Sous le signe du scorpion (1969), Allonsanfan (1974), Saint Michel avait un coq (1975), et surtout Padre Padrone, Palme d'or à Cannes en 1977. Après Le Pré (1979), ils signent sans doute leur deux chefs-d'œuvre, La Nuit de San Lorenzo (1981) et Kaos (1984). Ambitieux, Good Morning. Babyione (1987) 1 un recul, confirmé par Le Solell même la nuit (1990), Florile (1993) et à présent Les Affinités électives. Comme si, après avoir été en phase avec la féconde période du cinéma politique italien, ils n'avalent pas réussi à s'adapter à une nouvelle époque, il est vrai particulièrement difficile pour les metteurs en scène de la Péninsule.

Algérien d'Alger, Algérien de Paris

Salut cousin! Merzak Allouache provoque le choc des cultures

QUINZAINE DES RÉALI-

SATEURS · Film franco-algérien de Merzak

Allouache. Avec Gad Elmaleh, Mess Hattou, Magaly Berdy

Alilo arrive d'Alger, envoyé par

son patron, pour quelques jours, à Paris, afin de rapporter une valise contenant des marchandises à revendre au pays. Il retrouve dans la capitale son cousin Mokrane, qui a accepté de l'héber-ger le temps de son séjour. L'un est donc un jeune Algérien naif et maladroit quittant une société en plein chaos et découvrant la France pour la première fois, l'autre est un authentique beur du 18 arrondissement, qui compose des transpositions des Fables de La Fontaine sur de la musique rap et qui additionne les combines minables et les dettes

Le film de Merzak Allouache est construit sur la rencomtré et l'opposition de ces deux caractères, sur l'initiation du premier par le second, sur le choc de deux univers opposés. Salut cousin! relève à la fois de la fable morale et de l'étude de mœurs. Il combine des éléments hétérogènes dont la meilleure part le rattacherait à la tradition de la comédie italienne (pour la capacité à faire rire des travers et caractéristiques de la société ellemême) et dont la dimension la moins convaincante rappellerait un certain réalisme poétique (le personnage du voisin passant ion temps à déclamer du Shakes-leare). Le burlesque naît ainsi du contraste entre les deux héros, et le récit va, en toute logique, conduire à une contamination réciproque et se mettre au ser-

vice d'une apologie du métissage, soulignée notamment par l'utilisation et le détoumement

L'humour n'empêche pas la description précise d'un Paris très actuel, l'évocation d'une survivance de ces petits îlots populaires que représentent encore queiques antiques et minuscules morceaux de quartiers parisiens, condamnés à disparaître à brève

L'auteur d'« Omar Gatlato » pose un regard aigu et malicieux sur les quartiers populaires "

· La tentation d'un misérabi-Isme sociologique est toutefois déjouée de façon très amusante. Mokrane est un mythomane qui, lorsqu'il évoque sa famille, décrit une accumulation de toutes les misères possibles (père au chômage, frères drogués ou en prison, sceur prostituée), jusqu'à ce qu'Alilo découvre, au cours d'une scène hilarante, que les intéressés constituent, en fait, un modèle d'intégration et de réus-

Salut cousin! confirme l'acuité et la malice du regard de l'auteur d'Omar Gatloto. La conclusion du film, avec l'expulsion, menottes aux poings, de Mokrane, vient rappeler, avec amertune, l'inhumanité tranquille d'une certaine réalité policière.

Jean-François Rauger



Patricia Arquette compte fleurette au désastre

« J'aime le chocolot et la musique d'orchestre », dit Patricia Arquette, légèrement échanifée, en posant devant son hôtel, à son arrivée à Cannes. Les deux sœurs Arquette figurent cette année au programme

une à la tratainé.

La Chambre tranquille y gagne sans doute en séduction ce qu'ellé perd en authenticité. Séduction immédiate, et du Festival. Rosanna pour Crash, de David Cronenberg, présenté le 17 mai, et Patricia avec le plus sage qui se révèle à courte portée. Flirting with Disaster, de David O. Russel, présenté hors compétition, qui fermera les festivités.

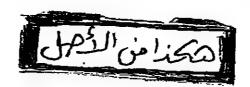
L'enfant qui ne parle pas

SÉLECTION OFFICIELLE COMPÉTITION

LA CHAMBRE TRANQUILLE. Film australien de Rolf de Heer. Avec Chice Ferguson, Phoebe Ferguson, Paul Blackwell, Celine O'Leary (1 h 33).

Az générique, un poisson rouge. De sa bouche entrouverte, pas un son ne sort. Et puis une petite fille blonde de sept ans. On entend sa voix, mais elle garde les lèvres obstinément closes. Il en sera ainsi pendant presque toute la durée du film. Elle refuse de parier à ses parents (elle était fâchée, elle ne l'est plus, mais craint de paraître bête si elle recommence à parier), même si ses relations avec eux se situent dans une moyeune honorable. Le couple, en revanche, va mal, et les disputes succèdent aux querelles.

Découvert en France grâce à l'étrange Bad Boy Bubby, son quatrième film, Rolf de Heer a choisi de se lancer un singulier défi de mise en scène. Il l'a relevé en faisant preuve d'une certaine virtuosité, principal intérêt de cette histoire paradoxale d'enfant qui ne parle pas, mais dont la logorrhée porte le film. Pour ellemême et pour le spectateur, elle répond aux questions qui lui sont posées, confie ses rêves, ses espoirs et ses peurs, chantonne des comptines, commente ses propres dessins, auxquels, regrette-t-elle, ses parents ne comprennent tien. Pour une enfant de sept ans, elle fait préuve d'un esprit et d'un sens de la repartie souvent confondants, qui témoignent surtout de ce que Rolf de Heer, également scénariste du film, n'a pas résisté à la tentation de ciseler des dialogues qui auraient gagné au dépouillement,



Sujet « sale » pour film propre

Crash. Qui atteint l'orgasme à la vue des accidents de voiture, des tôles froissées qui pénètrent les chairs, des blessures béantes des autres ? Les héros de David Cronenberg, obsédés et méchants

SÉLECTION OFFICIELLE COMPETITION

Film canadien de David Cronenberg. Avec James Spader. Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Hunger, Rosanna Ar-

Elle porte la jarretelle aguichante, il a conservé son allure d'adolescent propre sur lui. Ils sont riches, ils sont beaux, ils alment le sexe, ensemble et séparément. Et quand ce n'est pas ensemble, ils se racontent tout en détail et lis aiment encore plus ca. Catherine et James sont des jeunes gens modernes. Un accident de la route va bouleverser leur vie. Bouleverser?

Qui, la jambe gauche de James est en mauvais état. Oui, l'accident lui a laissé entrevoir, en même temps que le sein gauche d'une jolie brune et le cadavre du mari d'icelle dans l'amas des tôles froissées, la perspective de frissons nouveaux. Il s'agit bien de cela, en effet, de la découverte de fantaisies nouvelles. Fantaisies davantage que fantasmes, tant les personnages mettent de contentement d'eux-mêmes à s'étourdir de leurs propres audaces. Les frissons sont pour eux, le spectateur reste sagement à sa place, sa ceinture de sécurité sol-

Lettre de Cannes

NE fillette qui s'enferme dans le

slience, des obsédés du sexe et

de la mort violente, une enfant

martyre. Et Georges. Ces deux derniers

jours, le festival marque un peu le pas,

récupère. Mais à part le merveilleux Au

Aki Kaurismäki, il n'y avait pas de quol

loin s'en vont les nuages, du Finlandals

c'est normai, il est parti trop vite. Il

se mettre l'émotion au cœur.

Heureusement, donc, il y avait

Georges. C'était plutôt gonfié de la

chercher un acteur trisomique, et de

Parce que Pascal Duquenne - Georges

dans le film - est acteur, comme vous

découvert dans une troupe de théâtre

batir le scénario du *Huitlème lour.*

et moi. Le metteur en scène l'a

part de Jaco Van Dormael d'aller

« sale », en ce sens qu'il associe le sexe et la mort (celles des autres, surtout), pour un film propre. Qui, du coup, devient gênant. Voir des personnages aux allures de mannequins de mode s'émoustiller, la main dans la

gneusement bouclée. Un sujet ture percutée par celle d'un fêlé, voilà qui est moins dérangeant qu'imbécile.

Et surprenant de la part de David Cronenberg, cinéaste qui, à plusieurs reprises, a réussi à faire que ses films tutoient la ligne blanche. Cette fois-ci, il part carculotte de la voisine, au spectacle rément dans le décor, sans qu'au-

leurs. Où cela?

MONNES SCÈNES Dans cette suite de momes scènes qui voient les personnages passer des bras de l'un à la voiture de l'autre? Dans l'ennui distingué que promènent imperturbablement James Spader, Holly Hunter et l'inexpressive Deborah Hunger? Ou dans la niche à cigarette de haschich aménagée dans une des jambes artificielles (la droite) de la malheureuse Rosanna Arquette?

« le remodelage du corps humain par la technologie moderne », le film se situe au cœur des thèmes

déclinés par le cinéaste dans ses

précédents films. Las, le même

personnage précise bientôt qu'il

plaisantait et que la vérité est ail-

Crash, de J. G. Ballard, est un livre à tombeau ouvert. Crash, de David Cronenberg, un film qui freine à tous les croisements. Entre les deux, vingt-trois années (le roman a paru en 1973) et toute la distance qui sépare un livre flévreux et malsain, taillé au scalpel par un écrivain semblant risquer sa peau à chaque mot, et une production confortablement installée, soucieuse de faire admirer l'éclat de sa carrosserie et qui porte son audace claironnée

J. G. Ballard : « Bien au-delà de mon roman »

Porté à l'écran par Steven Spielberg, L'Empire du soleil était un roman autobiographique. Né et élevé à Shanghai, interné dans un camp pendant la seconde guerre mondiale, James Graham (J. G.) Ballard est désormais installé à Londres. L'homme étant particulièrement secret, la surprise est d'autant plus grande de le voir à Cannes pour la projection du film violemment controversé que Da-

vid Cronenberg a tiré de son roman, publié en 1973. Ballard défend ardemment l'adaptation qu'en a fait Cronenberg. Trouve-t-on le roman « vif, furieux, et chaud » et le film « lent, méditatif et glace », qu'il s'insurge : « Le film va bien qu-delà du roman. D'ailleurs, il commence là où s'achève le livre. Quant au côté « chaud » des choses, je ne vois pas ce qu'on peut souhaiter de plus que ce que propose le film. » Et quand on lui demande quelle leçon tirer de cette histoire d'obsédés du sexe et des accidents de voiture, il ne répond que par une boutade : « Bouclez votre ceinture, peut-être ? »

de mongoliens, dans un casting tout à

fait classique. Pas de quoi donc être

simplement de voir un mongolien sur

émission télévisée sur la trisomie 21

gené, ni s'enthousiasmer

avec spécialistes,

parents, médecins

et discours graves

genre « La Marche

Duquenne, voilà

un type qui fait

son boniot, tout

très bien, en vrai

professionnei. Le

film passe par des

du siècle ».Pascal 🖡

et ampoulés,

démesurément. Ca fait plaisir

un écran, ailleurs que dans une

d'accidents de la route, jouer de la télécommande de leur magnétoscope pour mieux apprécier, au ralenti, le détail macabre qui leur avait échappé à vîtesse normale, les entendre clamer qu'il n'est tien de plus excitant que la mort de l'autre, celui qui n'a rien demandé à personne, dans sa voi-

cune des embardées qu'il impose au film ne le conduise quelque part. Lorsque Vaughn, qui a monté un spectacle reconstituant au détail près la mort de James Dean (il rêve de mettre en scène celle de Jayne Mansfield) et qui sert d'initiateur aux autres, déclare que l'objet de ses recherches est

comme d'autres une décoration. Pascal Mérigeau

Tant mieux. Il n'y a pas de raison pour que le premier film qui met en scène un mongolien au Festival de Cannes ramasse la Palme d'or simplement pour ça. il est franchement mieux, en tout cas, que Dustin Hoffman en faux autiste léger et surdoué dans un casino de Las Vegas, dans Rain Man.

Georges et Raurismäki ont été les éclats de solell de ces deux derniers jours. Crash de David Cronenberg, le rayon noir. La fascination sexuelle pour les accidentés de la route, c'est quand même pas bien. Non pas pourdes raisons de moralité, Bof... H . faudrait simplement emmener: service de réanimation, juste pour voir

LES AUTRES FILMS

QUINZAINE DES RÉALISATEURS

MACADAM TRIBU

Film franco-zairois de José Laplaine, avec Lydia Ewande, Hassane Kouyate, Sidy Camara (1 h 30).

■ Dans un quartier populaire d'une grande métropole africaine, quelques figures pittoresques se croisent : Mike, infatigable coureur de filles, et Kapa son frère, entraîneur de boxe, leur mère, devenue alcoolique depuis que son mari l'a quittée, Papa Sandu, qui tient le bar local et dont le fils Duka est bozeur, Macho, renvoyé par sa femme, et d'autres encore. Le seul événement majeur du récit sera l'accident de Duka, qui tombera quelques jours dans le coma après un combat, et la décision collective subséquente de transformer le gymnase en salle de théâtre. Macadam tribu n'a pas, de toute évidence, une ambition démesurée, mais uniquement le projet modeste de suivre et de s'attacher à quelques personnages uniformément sympathiques et démontrant tous, lorsque la situation l'exige, un véritable sentiment solidaire. La gentillesse du film de José Laplaine en limite fortement la portée.

UN CERTAIN REGARD

THE PALLBEARER

Film américain de Matt Reeves, avec David Schwimmer, Gwyneth Paltrow, Michael Rapaport, Toni Collete (1 h 35).

Il l'idée de départ de ce « Porteur de cercueil » était séduisante : Tom Thompson reçoit un jour un appel téléphonique d'une femme qui semble le connaître, et qui lui annonce la mort de son fils, ancien condisciple de lycée de Tom. Lequel ne se souvient ni de lui ni de sa mère, mais accepte par compassion de jouer le rôle qu'on attend de lui. Pour une raison difficilement compréhensible, plutôt que d'exploiter librement cette bonne idée de départ, le réalisateur l'utilise comme simple adjuvant à l'un des plus piètres plagiats de l'histoire du cinéma. Soit l'histoire d'un jeune Américain en fin d'études, grand dadais couvé par sa mère, et qu'une femme plus âgée va s'empresser de déniaiser. Mais il retrouve entre-temps une jeune fille dont il était depuis toujours amoureux, et qu'il conquiert malgré sa timidité chronique. La vieille amante sort ses griffes, la jeune fille s'éloigne, mais tout finit par des chansons. Pour qui n'aurait pas reconnu Le Lourent (David Schwimmer n'hésitant pas, de surcroft, à démarquer le jeu de Dustin Hoffman), on précisera donc qu'il l'a ressuscité à Caunes sous le nom révélateur du « Porteur de cercuell ». Jacques Mandelbaum

Film polonais de Krzysztof Zamussi, avec Maja Romorowska, Bartosz Obuchowicz, Andrzej Szenajch, Karolina Wajda (1 h 44).

Comment préserver son intégrité dans une situation d'oppression? C'est une des grandes questions à laquelle s'est logiquement confronté le cinéma polonais, et plus particulièrement Zanussi. Depuis son premier long métrage (La Structure du cristal, 1969), chacun de ses films reprend le fil de l'interrogation. Elle a pour cadre dans Cwal (« Le Grand Galop ») la Pologne de l'après-guerre. À travers les protagonistes principaux, un petit garçon, sa tante, et des chevaux, Zanussi y brosse une satère enjouée, mais un peu lourde, du staknisme. Hubert y a le tort d'être le fils d'un combattant polonais qui, la guerre achevée, a préféré rester à l'Ouest. Sa tante ida entretient une passion des chevaux considérée par les autorités comme « un résidu bourgeois ». Quant à ces sympathiques animaux, filmés sous tous les angles et à tous les trains dans ce film, ce n'est pas d'hier qu'il incament le symbole romantique d'une nation luttant pour sa liberté. Hélas ! maigré la belle et transparente lumière typiquement polonaise qui balgne le film, celui-ci plétine parce qu'à aucun moment le cinéaste ne lâche la bride,

« Le Monde » à Cannes (1994) suppliers proute.

Résidence Gray d'Albion, appartement.5 111, 64; rue d'Antibes, 06400

Tel.: 93-39-21-23.

● Un site bilingue, réalisé avec World Media Live, est quotidiennement consacré au Festival. Français (http://www.lemonde.fr); anglais (http: //www.cames.worldmedia.fr/Cannes96live/).

Christine Juppé-Leblond ne démissionnera pas de la Femis

LES ÉTUDIANTS de la Femis blée générale extraordinaire des-institut de formation et d'ensei-tinée à prononcer la dissolution (Institut de formation et d'enseignement des métiers de l'image et du son) sont venus à Cannes faire entendre leurs revendications face à ce qu'ils considérent comme une absence de projet pédagogique, et pour demander la démission de la directrice de l'école de cinéma, démission qu'ils ont annoncée sur la Croisette comme acquise (Le Monde du 17 mai). Venue elle aussi à Cannes, la directrice, Christine Juppé-Leblond, contre-attaque en démentant plusieurs informations données par les représentants des étudiants. Et d'abord en affirmant qu'elle n'avait pas l'intention de démissionner avant le terme de son mandat, en décembre prochain: « Dans la situation de crise où s'est trouvée l'école, je n'ai jamais voulu démissiomer, mais j'ai fait savoir au mlnistère, qui assume la tutelle de l'école, que s'il souhaitait mon départ, je l'accepterais. Ni le ministre ni le directeur du Centre national du cinéma ne m'ont demandé de partir, bien au contraire. Donc je

Christine Juppé-Lebiond défend également la conception pédagogique mise en œuvre depuis son artivée, début 1994. Elle affirme qu'elle a voulu développer une approche pluraliste du cinéma, face à une partie des élèves acquis selon elle à une idée sec-taire de la réalisation, et auxquels elle reproche de «chercher un gourou » plutôt que d'accepter un enseignement correspondant à des types variés de mise en

Elle réaffirme également son attachement an projet de transformation du statut actuel de la Femis, qui est une association régie par la loi de 1901. Le 21 mai doit, en effet, se tenir une assemde l'association, préludant à sa transformation en EPIC (établissement public à caractère industriel et commerciai), à la demande des pouvoirs publics. La directrice réitère la défense des avantages qu'elle voit à une telle évolution: stabilisation de la relation avec la tutelle publique, pérennité du financement, assimilation du diplôme à celui des grandes écoles.

CONFLIT OUVERT

Elle ajoute que si elle reconnaît volontiers le besoin de mieux définir la vocation et les méthodes de la Fernis, cette réflexion ne peut, selon elle, que se tenir dans le cadre du nouveau statut, alors que les étudiants mobilisés contre elle en font au contraire un préalable au passage à l'Epic. M∞ Juppé-Leblond souligne au passage que le décret préparé pour créer la future définition juridique de l'école, contrairement à ce qui a été annoncé, ne lèsera en tien les personnels, et qu'elle a obtenu l'aval des syndicats. Elle souligne enfin que si cette ré-flexion sur la pédagogie du ciné-ma doit être menée, ce sera l'année prochaine, et donc à un moment où elle-même aura quitté la direction de l'école. Pour l'heure, la situation reste au conflit ouvert entre la directrice et les élèves, sans que l'on puisse présager de l'issue de l'assemblée du 21 mai.

Face à cette incertitude, les pouvoirs publics laissent entendre qu'ils pourraient adopter une attitude plus sévère à l'encontre de la Femis si le changement de statut qu'ils appellent de-leurs vœux était empêché.

Le huis clos sud-africain d'Arthur Penn

Son dernier film, « Inside », ferme la Quinzaine des réalisateurs

PETIT, sec, énergique, le regard bleu clair dansant sous une tignasse grisonnante; l'homme éclate d'un rire enfantin : « C'est une sorte d'anniversaire, en effet. » Dans son duplex new-yorkais, à deux pas de Central Park, le cinéaste Arthur Penn se sonvient: son dernier passage au Festival de Cannes remonte à quinze ans; Four Friends (Georgia) était présenté en compétition. Ce samedi 18 mal, son dernier film, Inside, clôt la Oninzaine des réalisateurs.

Est-ce parce que, dès l'enfance,

au côté de son frère living (aujourd'hui l'un des plus grands photographes du monde), il monte des spectacles au lycée? Parce que, avant de faire son service militaire, il fréquente les acteurs du Théâtre de Harlem? Parce qu'il a fait ses débuts pour le théâtre aux armées en 1943? Ou'en 1947, entrant au collège expérimental de Black Mountain, en Caroline du Nord (ses camarades s'appellent John Cage, Merce Cunningham et Buckminster Fuller), il y met en scène Huis clos, de Jean-Paul Sartre ? Que, dès 1951, il réalise de nombreuses dramatiques pour la télévision? Toujours est-il que, au théâtre aussi bien qu'au cinéma, les mises en scène d'Arthur Penn, nervenses même quand elles sont méditatives, semblent favoriser les mondes clos.

ENFERMEMENT ET PIÈGE A l'évidence, parfois le sujet le réclame : dans Miracle en Alabama, Anne Sullivan (Anne Bancroft) perçait la carapace derrière laquelle s'était murée Helen Kelier, enfant sourde, muette et aveugle. Pourtant, même lorsqu'ils se placent dans « les grands espaces » - Le Gaucher, avec Paul Newman; Bonnie and Clyde, avec Warren Beatty ; La Poursuite impiRobert Redford; Little Big Man, avec Dustin Hoffman - les films d'Arthur Penn traitent d'enferme-

ment, de piège..., de biais. inside va encore plus loin: il se passe en majeure partie dans deux bureaux d'inspecteur de nolice et à l'intérieur d'une prison sud-africaine. A cheval sur deux

1988 : dans un centre d'intermgatoire de la police secrète à l'ohannesburg, deux hommes s'affrontent. Deux Blancs que tout sépare : la classe sociale, l'éducation, la culture. Par la menace aussi bien que par la séduction, un colonel (Nigel Hawthorne) tente d'arracher des aveux à un détenu politique (Eric Stoltz), professeur de Sciences-Po à Ca-

Huit ans plus tard, Mandela est au pouvoir et l'apartheid démantelé. Le même colonel est interrogé à son tour sur ces événements, mais par un enquêteur noir (Louis Gossett Jr.). Les deux interrogatoires s'entrecoupent. donnant une fois de plus un visage à la « banalité du mai », dont

parlait Hannah Arendt. C'est Louis Gossett et Hilliard Elkins qui, producteurs exécutifs d'Inside, en ont confié la réalisation à Arthur Penn. Les trois hommes se connaissent depuis longtemps : c'est avec l'appui d'Elkins que Penn monta Golden Boy off, puis on Broadway avec une distribution presque entièrement noire, comprenant entre autres Sammy Davis Jr. et Louis Gossett. « C'était un des jeunes acteurs black les plus prometteurs, se souvient Arthur Penn. Nous sommes touiours restés en contact et c'est moi qui, au moment d'Alice's Restaurant, ai demandé à Hilliard d'en être le producteur. »

Scénario original, Inside est de

tovable, avec Marion Brando et Bima Stagg, un Américain qui vécut en Afrique du Sud pendant dix ans et y connut le début de la fin de l'apartheid. « Stagg avait longtemps traîné dans le sillage d'Andy Warhol. Un jour, il en a marre, il embarque à bord d'un voilier. Faisant escale à Capetown, Il décide de s'y installer, change de vie, se marie, a un fils... Il ne faisalt guère mystère de ses opinions politiques, mais c'est avec prudence et discrétion qu'il s'est lancé dans l'action politique... Il est rentré aux Etats-Unis, il y a environ deux

EQUIPE LUCALE

C'est sur le tournage que Penn découvrira, à sa grande surprise, que Nigel Hawthorne (La Folie du roi George), acteur « british » par excellence, est en fait originaire d'Afrique du Sud : «Il a grandi en Angleterre, mais il y est revenu à plusieurs reprises. Je n'ai pas eu besoin de lui expliquer la psychologie de son personnage: adolescent, il avait bien connu ce type d'hommes. Dès qu'il s'est remis en bouche le dialecte afrikaans, le personnage tout entier a pris

Inside est produit et financé par une compagnie sud-africaine dont l'un des buts est de pouvoir reconstituer une industrie cinématographique nationale. N'ayant jamais nié son penchant pour l'enseignement - il vient de remplacer Paul Newman à la présidence de l'Actors Studio - Penn a choisi une équipe presque en-tièrement sud-africaine: « Je suis resté en rapport avec ces gamins qui ont parfois moins de trente ans. Vous n'imaginez pas à quel point ils sont fiers que le film soit à Cannes. C'est pour eux un gigan-

Henri Béhar

DEPECHES

■ Le budget du film le plus ambittleux jamais tourné en Asie est en passe d'être bouclé avec l'entrée en jeu des Japonais du Nippon Flim Development and Finance (NFDF), qui ont décidé de se lancer dans Paventure. Le tournage des Assassins, du metteur en scène chinois Chen Kaige, pourrait débuter en avril prochain. La construction d'un château médiéval a commencé à une centaine de kilomètres au sud de Pékin. Ce décor pourrait être utilisé ensuite comme part d'attractions. L'actrice Gong Li tiendra l'un des rôles

■ Le film de Mike Leigh Secrets et mensonges a déjà été vendu dans le monde entier à l'exception de l'Amérique latine, de la Corée 🛊 du Sud et d'une partie de l'Europe centrale. Et le prochain film du metteur en scène britannique, qui a pour sujet, dit-il: «L'amour, la jeunesse, le sexe et les souvenirs », est déjà devenu l'objet d'une intense activité commerciale.

■ « Quatre mariages et un enterrement », qui a récolté plus de 250 millions de dollars an box-office américain, n'aura pas de suite, comme promis. Toutefois, pour tirer profit du filon, les studios holywoodiens ont convaincu le producteur Duncan Kenworthy et le scénariste Richard Curtis de préparer une autre comédie romantique du même genre.

■ Sur le thème « La vidéo, un bien culturei », le Syndicat de l'édition vidéo a organisé, mercredi 15 mai, à Cannes, une table ronde réunissant acteurs, réalisateurs et producteurs. Ces demiers ont manifesté leur volonté de voir modifier rapidement la réglementation sur les délais qui pénalise l'exploitation commerciale des films. Les réalisateurs, pour leur part, ont évoqué l'importance qu'ils attachent aux vies succes-sives (salles, vidéo, télévisié), disques laser) de leurs œuvres, et la nécessité d'un suivi méticuleux des différentes étapes de leur ex-

Deux jours par an, le château de Cheverny devient salle des ventes

Les 26 et 27 mai, des pièces extraordinaires seront dispersées dans l'orangerie

apparemment identique à ses confrères : il al-terne ventes judiciaires, inventaires et estima-

tions. Mais, une fois par an, il organise dans le château de Cheverny une grande vente qui attire des acheteurs à qui il arrive de se faire de-

poser per un hélicoptère. Mª Rouillac leur pro-pose des pièces soigneusement choisies, dont certaines sont aussi rares qu'inattendues.

IL Y A, en France, des commis- 26 mai ? Le 27, ce sont, parmi près tableaux, pintôt qu'à l'atelier. saires-priseurs heureux. Philippe de cinq cents trente numéros mis Rouillac est de ceux-là. Il a choisi de aux enchères, huit Bauchant qui s'installer en province, à Vendôme. Il y effectue journellement le travail d'un honnête officier ministériel : les ventes judiciaires, de loin la partie la moins agréable. Il s'en acquitte cabinet médical : Rauchant, peintre pourtant, comme des inventaires et des estimations.

métamorphose. Il prend d'assaut le qui hi consacra une exposition réchâteau de Cheverny, avec la trospective en 1995, passa la fin de complicité de son légitime propriétaire. Là, le parterre est tout autre. Viennent la jet-set et quelques stars, dont parfois Mike Jagger, qui habite à deux pas. Les acheteurs pressés sont déposés sur les pelonses par hélicoptère. Et les marchands s'agitent, nombreux. Ils savent pouvoir trouver là des œuvres « fraiches », et non ces trop nombreux objets laissés pour compte, passés d'une vente à l'autre, au gré des faillites, des galeries ou des anti-

C'est que, pour sa vacation annuelle, Philippe Rouillac réserve des pièces exceptionnelles, œuyres de vieilles familles qui proviennent toutes en ligne directe des greniers et des manoirs de nos régions. Ainsi, le mobilier complet du château de La Ferté-Imbault, étrange exemple du goût néo-gothique du ses cadeaux chez le marchand qui

والمرازي المراجعين والمنطقة

Land Carlo

Part of the second

· ---

Section 2. Section 1. Recorded to the

water and the

131

THE PROPERTY.

. 13

15 - Marie An option to the

c. z -- ·

-

7-7-

44 -----

Mary Street Con.

partiront sous le marteau. Ils sont inconnus pour la plupart, et ont passé ces quarante dernières années accrochés dans le secret d'un naîf qui fit la fortune des galeries Jeanne Bucher et Louis Carré, puis Une fois par an, Me Rouillac se la joie de la fondation Dina Vienny, sa vie à Montoire, Pierre Faurie, le médecin qui l'assistait dans ses dernières années, jusqu'à sa mort le 12 août 1958, se vit gratifier de à Cheverny. scènes exemplaires comme La Barque au pied du château de Clisson, ou Réunion de jeunes filles, qui portent encore, au dos du châssis, l'étiquette de la galerie Charpentier

TRAUMATISMES ET MYSTERES

Bauchant y avait eu une rétrospective en 1949. Voyant ses toiles accrochés face à l'Elysée, il avait eu cette réflexion : « Et je ne suis pas mort... comme lui ». Le bon docteur, sachant la propension qu'avait Bauchaut à disperser ses croûtes géniales auprès de ses fournisseurs de Montoire, avait un faible pour les beaux quartiers, et préférait choisir siècle dernier, sera-t-il dispersé le avait présélectionné les meilleurs

Chacun des objets dispersés par Me Rouillac possède ainsi une histoire. Certaines ne peuvent être dites : il est encore en province des familles pour lesquelles la vente d'une commode est un traumatisme. D'autres restent mystérieuses : où donc ce diable de commissaire-priseur est-il aller se procurer la seule esquisse peinte connue de la très célèbre décoration que fit Pierre Puvis de Chavannes en 1898 pour le Panthéon? Sainte Geneviève veillant sur la ville endormie est donc à vendre, et c'est D'autres objets encore peuvent

réveiller l'âme des bricoleurs, comme ce tour à ivoirier du XVIII siècle qui, pense-t-on, fut utitisé par le duc de Choiseul durant les loisirs forcés auquel un oukase de Louis XV l'avait condamné, lors d'un exil au château de Chanteloup, de 1770 à 1774. D'autres encore ont une histoire plus tragique. Comme cet exceptionnel diamant vert, seule fortune d'une famille fuyant l'Allemagne nazie, et qui pourrait à présent atteindre des sommets.

Enfin, il y a les souvenirs. Comme ceux d'Armand Moisant, industriel, ingénieur, et constructeur de la gare de Lyon, natif de Neuillé-Pont-Pietre en Touraine. D'origine mo-

construire un château néo-gothique, et surtout deux fermes-modèle, en hommage à ses parents cultivateurs.

Jamais fosse à purin ne fut plus rationnelle. Rarement la distribution du foin, réalisée à l'aide d'un chemin de fer et de wagonnets, ne fut plus performante. Moisant était fier de son œuvre, et subventionnait des reportages photographiques sur ses fermes-laboratoires. Il débauchait aussi des élèves-architectes comme Laurent-Victor Rose, pour réaliser de superbes rendus aquarellés de ses réalisations agrestes. Et des photographes, comme Louis-Emile Durandelle, dont les clichés édiflants, témoignages uniques d'un phalanstère tourangeau, venaient orner une pièce spéciale aménagée dans le domaine de Moisant, dont une infime partie, la ferme de Platé, a été classée monument historique en 1995. C'est i'un des témoignages les plus attachants de cette vente. il ne devrait pas faire de hauts prix : il ne s'agit guère que de mémoire.

Harry Bellet

* Philippe Rouillac, commissairepriseur, hôtel des ventes, route de Blois, 41100 Vendôme, Tél.: 54-80-24-24. Internet: HTP://WWW. deste, Moisant revint au pays, y fit TEASER. FR/tradition.

Un « Grand Louvre » pour Venise

Une entreprise française est chargée de repenser les espaces culturels qui bordent la place Saint-Marc

din consultants est chargé d'imagiper la réorganisation des espaces muséaux groupés autour de la place Saint-Marc à Venise, Une entreprise aussi ambitieuse que la création du Grand Louvre à Paris, chiffrée pour l'instant à quelque 700 millions de francs. L'idée d'une telle opération est née après les elections municipales de 1993, qui ont porté à la tête de la ville un nouveau maire, le philosophe Massimo Cacciari. De quel enjeu s'agit-il? « Comme on ne peut pas limiter le nombre des visiteurs qui entrent à Venise, il faut tacher au moins d'en organiser le flux », répond Gianfranco Mossetto, adjoint au maire chargé de la culture. UN CENTRE DE COMMUNICATION

Faire en sorte que la marée hupont du Rialto. Rationaliser la visite des grands monuments groupés autour du Campanile. En effet, si 7 millions de visiteurs atteignent chaque année la Cité des doges, plus de 5 millions se bornent à parcourir la célèbre place, alors que 1.5 million pénètrent dans la basilique ou dans le palais ducal, que moins de 300 000 se rendent aux galeries de l'Académie, le grand musée de la peinture vénitienne, et que 100 000 à peine visitent l'école Ouant au Musée Correr et au Musée archéologique, pourtant ourassemblent respectivement que

CHOISI SUR CONCOURS

Pour résoudre ce problème de vases communicants, la municipalité a beaucoup consulté et réuni un comité scientifique international (avec notarement Michel Laclotte, du Louvre, Neil MacGregor, de la National Gallery de Londres, Nepi Scire, des galeries de l'Académie de Venise, Annamaria Petrioli Tofani, des Offices de Florence). Un cahier des charges est élaboré en janvier 1995. Selon ce dernier, le circuit des établissements bordant Saint-Marc doit être revu, la place devenant centre de communication et de redistribution pour l'ensemble de la ville. En juillet 1995, le cabinet Dourdin consultants (programmateur du Grand Louvre) est choisi sur concours, pour mettre

en forme ces idées. La première difficulté consiste à récupérer le terrain. Les bâtiments palatiaux en forme de U (Procuraties anciennes côté lagune, Procuraties neuves en face et, reliant les deux, l'aile Napoléon) qui bordent la place Saint-Marc sont en grande partie occupés par des

LE GROUPE FRANÇAIS Dour- administrations et des sociétés privées: appartements de fonction, bureaux loués aux carabiniers. l'Unesco, à la Croix-Rouge ou à différents services du ministère des biens culturels.

Pour augmenter les surfaces visitables, réorienter les circuits et rendre l'ensemble plus cohérent, il faut donc commencer par évacuer cette population. Avec beaucoup de doigté. Chaque occupant a dans sa manche un protecteur, sinon une impérieuse raison de s'incruster. Aujourd'hui, en dépit d'ultimes protestations, un plan « d'évocuotion > est à peu près admis par tout le monde.

La surface du Musée Correr va maine irrigue la totalité de Venise donc pouvoir doubler et sa vocaau lieu d'inonder exclusivement la tion s'étendre : il présentera deplace Saint-Marc et les abords du main des témoignages de l'ensemble de la civilisation vénitienne. Le Musée archéologique gagnera, lui aussi, des mètres carrés, et ses collections seront réorganisées pour retracer une histoire du goût. La Bibliothèque Marciana (un million de volumes dont un rarissime fonds grec) va s'agrandir et ouvrir au public ses salles historiques décorées (entre autres) par Véronèse. Les salons du Palais royal seront visitables. Les expositious temporaires trouve-San Rocco, haut lieu du Tintoret. ront place dans l'aile Napoléon. Ce qui permettra au Palais des doges de se consacrer exclusivement à verts sur la place elle-même, ils ne l'histoire et aux institutions de la

Enfin, un centre de communica tion permettra de renvoyer les visiteurs sur les autres musées vénitiens: les galeries de l'Académie libérées de l'école des beaux-arts. le nouveau Musée d'art contempo rain dans le pavillon italien (entièrement rénové) des Giardini di Castello, la Ca'Rezzonico en cour de restructuration, l'ancien Musée d'histoire naturelle qui mettra en lumière le fragile, écosystème de la lagune, et de nouveaux lieux d'expositions temporaires dans les magasins du sel.

Le 24 mai prochain, le conseil scientifique doit examiner le programme définitif qui devra être ensuite approuvé par le conseil municipal. L'Etat italien devrait financer ce « projet-phare de Venise », avec l'aide de sponsors privés. Les Assurances générales, propriétaires de l'aile des Procuraties neuves, seraient d'accord pour se charger d'une partie des travaux, qui devraient s'étaler sur six ans.

Emmanuel de Roux

Basel Art Fair

maintains its

international

leadership.*

Trois spectacles de Lluis Llach célèbrent ses noces avec Paris

LLUIS LLACH. THEATRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, Paris - 4. Me Châtelet. Nu, à 17 heures, le 18. Porrera, à 20 h 30, le 24. Tél.: 42-74-22-77. 80 F. Albums: Un pont de mar blava, Porrera (Scalen/Disc).

étroite, avec sa manche gauche, sa manche droite, ses pâles oraisons, ses hymnes cramoisis, sa passion du futur, sa chronique amnésie...» (Claude Nougaro, autre insoumis du sud « gréco-africain », dans Mai, Paris mai), Lluis Llach préfère l'exercice de la démocratie. L'engagement total qui devrait être le lot de l'artiste, cehi qui pousse, par exemple, à composer avec le poète catalan Miquel Marti i Pol, Un pont de mar brava, appel au métissage, à la paix, à l'insurrection active contre la guerre en Bosnie et les préjugés raciaux.

Présenté à Paris au Casino de Paris en 1994, et diffusé par disque, Un pont de mar brava a déjà fait son chemin en France, Jouée à nouveau le 16 mai au Théâtre de la Ville, cette suite musicale de quarante-cinq minutes a trouvé sa consécration. Courte, trop courte, cette cantate flamboyante dédiée à la Méditerranée. Rallongée, elle eut été trop longue, emphatique peut-être. Le chanteur, ses quatorze musiciens et ses deux complices, la Grecque Nena Venetsanou et la Marocaine Amina Alaoui, n'ont eu d'autre solution que d'en reprendre le

leurs pieds.

Jorge Diniz et Alicia Nunez, les metteurs en scène, en ont suivi le subtil découpage musical. De la haute technologie, qui brouille les cartes de façon intrigante (d'un instrument à vent sort l'égréniment subtil du bouzouki grec), des A la politique partisane, « cette guéréte polyphonies ancestrales chantées par des sortes de bergers à bâton, des clatinettes, des flûtes, du cromorne (joués par l'excellent Luis Rigou), de la vielle à roue, de la marimba (par la guitariste Laura Almerich). Avec les voix vibratoire chez Llach, tellurique chez Amina Allaoui, habitée chez Nena Venetsanou-, l'émotion est à son comble, la Méditerranée récupère son espace.

AU NEZ DES CENSEURS

En vingt-buit ans de dictature, dit Lluis Llach, catalan et «toujours gauchiste», l'Espagne a eu le temps d'élaborer une technique de transmutation des sentiments, ailleurs impensable: « La gaîte, la joie devaient naître de la rage et de l'impuissance ». D'où ces valses vagabondes et frondeuses, telle L'Estaca (« le pieu »), passée au nez de censeurs malentendants du début des années 70, pourtant attentifs à démolir ce jeune contouter à la voix afrienne, né sur la Costa-Brava et aimant trop la poésie pour rentrer dans les rangs. Le franquisme le fit fuir en 1970, vers Paris, où il donne son premier récital en 1971, à la Mutua-

ans un recital meeting rainé par Jean-Paul Sartre.

L'auteur de Roses blanques, ballade amoureuse, ou de La Gallineta (sautillante petite poule impossible à attraper) a, depuis, tenté d'innombrables expériences musicales, en Espagne et en France (y compris à l'Opéra-Comique auec POrchestus symphonique d'Europe, un an après une création avec celui de Lille et Jean-Claude Casadesus). Vingt-cinq ans après ses débuts à « la Mutu », le Théâtre de la Ville, un lieu privilégié pour Unis Uach, lui a ouvert ses portes pour trois soirs, afin de présenter trois déclinaisons de son talent : Un pont de marbrava, Nu et Porrera (le nom du village maternel) créé au Théâtre Victoria de Barcelone fin 1995, devant un public « écoutant dans un silence de cathédrale », selon le quotidien El

Lluis Llach est un amoureux profond « des saveurs, des couleurs » de la Catalogne. Seul au piano, dans l'introduction à Un pont de mar brava, ou dans Nu, spectacle intime (voix et piano) imaginé pour le Théâtre de la Ville, c'est cela que Lluis Llach désire transmettre : le goût de son terroir, bande de terre transfigurée par un amour traisonné de la poésie. A Porrera, il dit avoir « retrouvé l'universel », les liens tissés entre l'urbain et le village, depuis cette Catalogne qu'il aime et qui le lui rend bien.

Véronique Mortaigne

L'ELISIR D'AMORE, de Gaetano Donizetti. Direction musicale: Antonello Allemandi. Mise en scène: Stefano Vizioli. Décors et costumes : Ugo Nespolo. Avec Youngok Shin (Adina), Raul Gimenez (Nemorino), Peter Savidge (Belcore), Alfredo Mariotti (le docteur Dulcamara), Martine Masquelin (Giannetta). Orchestre Colonne, Chœur de l'Opéra-Comique. OPÉRA-COMIQUE, les 21, 23, 25, 27, 29, 31 mai, à 19 h 30; le 19, à 16 heures. Tél.: 42-44-45-46. De

La voix de Raul Gimenez s'élève pour Una furtiva lagrima. Soulage-

chanter l'air dans la grande tradition du bel canto. Pas d'un souffle à briser les verres, non, mais avec emotion, tendresse, intelligence, On applaudit à s'en brûler les

mains.

Cette «larme furtive qui à ses yeux perla» est enchâssée dans L'Elixir d'amour, opéra que Gaetano Donizetti composa en 1832. Des parents amènent leurs enfants grandets à l'Opéra-Comique pour une initiation facile et joyeuse à l'opéra. C'est bien ce sur quoi ont tablé Stefano Vizioli et Ugo Nespolo - chocs de couleurs et formes mi-naives mi-dé-

L'intrigue tient en peu de mots : Théophile Gautier après la pre- aussi que celle de Martine Mas-

Nemorino est amoureux d'Adina, qui l'éconduit gentiment. Il est pauvre et benêt, elle a du bien et quelque instruction. Arrive un charlatan, le docteur Dulcamara, qui propose une potion miracle. Nemorino lui en achète et, désormais persuadé qu'Adina ne peut que l'aimer, change d'attitude : la belle va s'intéresser à lui. Pour le rendre jaloux, elle accepte d'épouser un beau militaire de passage, Belcore. Le désespoir de Nemorino lui démontre la force de son amour, et c'est lui qu'elle

Pour servir « cette musique gaie, légère, chantante, pleine de fleurs et de soleil », comme écrivait nique Peter Savidge). Jolie voix

fiques interprètes sont réunis Salle Favart. La jeune Coréenne Youngok Shin est une Adina charmante: au début, on se demande si sa voix si pure n'est pas un peu « grand genre » pour ce rôle de villageoise, avant de se rendre compte qu'à l'exception d'un seul les airs d'Adina ont une ampleur, presque une gravité annonciatrice da Donizetti romantique.

UNE INTERPRÉTATION LIMPIDE L'Argentin Raul Gimenez campe un Nemorino terriblement attendrissant face au soldat de plomb Belcore (le baryton britan-

quelln (Giannetta, compagne d'Adina). Enfin, dans la plus pure tradition des basses bouffes triomphe en Dulcamara l'Italien Alfredo Mariotti : diction parfaite. voix forte sans forcer, jeu subtil. C'est hi le deus ex machina, et peut-être finalement le personnage principal, tellement à l'aise que quand il crie au chef d'or-

chestre: « Musica, Antonello! » Le chef s'appelle bel et bien Antonello Allemandi. Et il obtient, dans une complicité millimétrique avec l'Orchestre Colonne (dont il est depuis 1992 le directeur musical), une interprétation limpide de cette ravissante partition.

Sophile Gherardi





41° SALON DE MONTROUGE 15 MAI - 9 JUIN 1996 ART CONTEMPORAIN

peinture, sculpture, travaux s/papier, photo, etc.

160 artistes et « MIDI PILE » NIMES - MARSEILLE .. 183 jeunes artistes du Sud

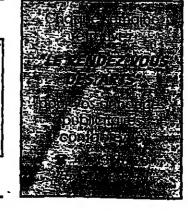
2, av. Emile Boutroux (face Mairie) et 32, rue Gabriel Péri tous les jours 10-19 h. Tél. 46.12.75.63 Métro Pte.d'Orléans - Bus 68-126-128

الروايية متدور ووالمناسون المجارات المحتملين

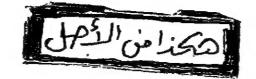
"the in Manageme SAINTE-WETOIRE on Mont. PLS" Peintures Bernadette GALLET

du 13 au 27 Mai AIX-EN-PROVENCE

Tous les jours de 11 h à 19 h.



* Le Saion d'art de Bâle maintient sa position de chef de file international.



La lumière jaillit du noir!

En une rétrospective, le dialogue des couleurs selon Soulages

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, Pierre Soulages explore les infinies ressources du noir sur la toile et le papier. A ses débuts, il l'employait en larges signes qui traversaient de leurs courbes et de leurs angles le fond blanc. Il semblait côtoyer alors l'expressionnisme abstrait Puis des couleurs sont venues, des rouges et des bleus dont la violence se heurtait à la résistance d'une architecture ténébreuse. Dans cette période - les années 50 et 60 -, les formats ont grandi jusqu'au mounmental, alors que les gestes gagnalent en ampleur, les constructions en liberté. Un jour de 1979, une étrangeté a surgi dans l'atelier une tolle entièrement recouverte



de noir, un noir tantôt lisse, tantôt strié de lignes obliques tendues. Ce n'était pas un monochrome, mais un piège à lumière. Depuis lors, Soulages explore cette voie. Paipitations, glissades, reflets, rythmes: le renouvellement est complet, la démonstration magistrale.

* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Mª Alma-Marceau, léna. Tél.: 40-70-11-10. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi et dimanche de 10 heures à 18 h 45. Ouverture exceptionnelle dimanche 26 mai de 13 heures à 19 heures. Fermé lundi et fêtes. Jusqu'au 23 juin 1996, 40 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

L'Orchestre de chambre de l'Europe

Haydn: Symphonie nº 70. Veress: Concerto pour piano, cordes et percussions. Schumann: Introduction et allegro. Chostakovitch: Symphonie de chambre. Andras Schiff (piano), Heinz Holliger (direction).

Deux concerts donnés par un orchestre de chambre de grand luxe, dont le programme est vraiment attractif. Reste le soliste, dont le jeu est parfois timoré. Certains soirs, 11 parle quand même aux étoiles. Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris-19. M. Porte-de-Pantin. 20 heures, le 18:16 h 30. ie 19. TEL: 44-84-44-84. De 100 F à 200 F.

Titre intriguant pour la première pièce de Serge Kribus, auteur belge avant voulu suivre l'exemple de Camus et traiter le thème de l'étranzer dans la cité. Jorge Lavelli signe la mise en scène, servie par une troupe exceptionnelle menée par Michel Aumont et Isabelle Carré.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris-20. M. Gambetta. Du mardi au samedi, à 20 h 30 : dimanche, à 15 h 30. Tel. : 44-62-52-52. Durée : 2 h 10. 110 F et 160 F. Jusqu'au 30 juin.

Les King's Singers Œuvres de Janequin aux Beatles. Tout un programme ! Les sujets britanniques out toujours mélangé les genres, et souvent avec bon-

Théâtre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris-9. M. Rue-Montmartre. 11 heures, le 19, TEL: 48-24-16-97. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 200 F.

Spencer Borben Fin guitariste amoureux des tendances les plus mélodiques de la country et du blues, ce chanteur américain, ami de Prancis Cabrel. présentera les titres de Present Tense, son nouvel album. Chesterfield Café, 124, rue la Boêtie, Paris-8. M. Franklin-Roosevelt. 22 heures, du 18 au 25. TEL: 42-25-18-06.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

Beauté voiée

Bertolucci VO : UGC Ciné-Cité les Halles, 1" ; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; La Pagode, 7° (rés. 40-30-20-10); UGC es, 8"; UGC Opéra, 9"; La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13* (45-80-77-00; rès. 40-30-20-10) ; UGC Malliot, 17° ; Pa-thé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10). VF : Rex. 2° (39-17-10-00) ; Les Nation, 12° (43-43-04-67 : res. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, 12°; Miramar, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC

Le Huitlème Jour Film franco-belge de Jaco Van Dor-

Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beauurg, 3°; 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59.83) - 14-hallet Oddon 60 (42-75-59-83); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68; rés. 40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6°; Gaurnont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; Max Linder Pa-norama, 9° (48-24-88-88; rts. 40-30-20-10); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); UGC Lyon Bas-tille, 12"; UGC Gobelins, 13"; Gaumont Parmasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gau-mont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10) ; 14-juillet Beaugranelle, 15° (45-75-79-79); UGC Convention, 15°: Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20" (46-36-10-96 ; rés. 40-

Kansas City Film américain de Robert Altman VO: UGC Ciné-Cité les Halles, 1º; Gaumont Opéra Impérial, 2" (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Rex, 2" (39-17-10-00); Grand Action, 54 (43-29-44-40); UGC Danton, 6º: Gaumont Ambas 10): UGC Normandie, 8°; La Bastille, 11° (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; res. 40-30-20-10) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; Pathé Wepler, 18-(rés. 40-30-20-10). VF.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaur Convention, 15° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96; rés. 40-

€.

C: .

30-20-10). Sallor Moor Film japonais de Kunihiko ikuhara VF: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bas-121; UGC Gobelins, 131; Mistral, 14 (39-17-10-00; res. 40-30-20-10).

Un héros très discret

Film français de Jacques Audiard UGC Ciné-Cité les Hailes, 1"; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Normandle, &; UGC Opéra, 9"; Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13º; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (ris. 40-30-20-10); Majastic Passy, 16° (44-24-46-24; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, (rés. 40-30-20-10) : Le Gambetta 20° (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.): Saint-André-des-Arts L 6º (43-26-48-18). L'AGE DES POSSIBLES (Fr.): 14-juillet Reaubourg, 3°; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 3° (43-54-15-04); La Baizac, 8° (43-61-10-60), L'ARMÉE DES 12 SINGES (A., v.o.): UGC

Forum Orient Express, 1"; Lucemaine, 6" (45-44-57-34) ; George-V, 8". AU-DELÀ DES LOIS (") (A., v.o.) : UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; George-V, 8°; Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); VF; Rex, 2° (39-17-10-00). BEAUMARCHAIS L'INSOLENT (Fr.); UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; Gaumont Opéra Impérial, 2° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Danton, 6°; Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50; nes. 40-30-20-10); Gau mont Convention, 15° (res. 40-30-20-

LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (Fr.): UGC Triomphe, &; Les Montparnos, 14 (39-17-10-00 : rés. 40-30-20-10). LES CAPRICES D'UN FLEUVE (Fr.) : Gaumont les Hailes, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08; res. 40-30-20-10); G mont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14º (43-

27-84-50; rés. 40-30-20-10). CASINO (*) (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1+; Reflet Médicis I, S* (43-54-42-34); Publicis Chemps-Ely-sées, 8* (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14 (39-17-10-00); rés. 40-30-20-10); VF: Paramount Opé-ra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71).

CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1º; 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6°; UGC Opéra, 9°; 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04; res. 40-30-20-10); Mis-tral, 14 (39-17-10-00; res. 40-30-20unde Montgarnasse, 15º (39-

rés, 40-30-20-10) : UGC Gobelins, 13°. DEAD MAN (A., v.o.): Le Quartier La-tin, S' (43-26-84-65); Lucernaire, 6' (45-44-57-34). LA DERNIÈRE MARCHE (A., v.o.) : UGC Forum Orient Express, 14; UGC

Priomohe, 8º: Sept Parnassiens, 14º

(43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). LES DERNIERS JOURS D'EMMANUEL

17-10-00 ; rés. 40-30-20-10) ; Pathé We-pler, 18° (rés. 40-30-20-10).

LE CRI DE LA LAVANDE DANS LE

CHAMP DE SAUTERELLES (Fr.-It-Eso...

v.o.): Latina, 4" (42-78-47-86). CRYING FREEMAN (*) (Fr.-Can., v.o.):

UGC Ciné-Cité les Halles, 1ª ; Gaumont Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10) ; George-V, 8 ; VF: UGC Montparn

6"; Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31;

KANT (Fr.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). DÉSIRÉ (Fr.) : Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08; res. 40-30-20-10); Les ontparnos, 14º (39-17-10-00; ré 30-20-10): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN (Fr.) :

UGC Forum Orient Express, 1°; Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Mira-mar, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10).

EXCES DE CONFIANCE (*) (A., v.o.): UGC Cine-Cité les Halles, 1"; UGC Odéon, 6; Gaumont Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10); George-V, 8; V. E. Rex, 2 (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12º: UGC Gobelins, 13º: Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14 (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15"; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20

LE FACTEUR (It., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaubourg, 3"; 14-Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83) ; La Pagode, 7* (rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67; rès. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13º (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Biensse, 15° (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16°

QUAND NOUS SERONS MORTES (*) (Esp., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-FULP FICTION (A., v.o.): Gnoches, 6º

RAISON ET SENTIMENTS (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); George-V, 8"; Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; rés. Sept Parnassi 40-30-20-10). SERVOIR DOGS (**) (A., v.f.): Paris

Ciné I, 10 (47-70-21-71). RIDICULE (Fr.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; Rex (le Grand Rex), 2º (39 17-10-00); 14-Juillet Beaubourg, 3°; Es-pace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Bretagna, 6° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC Danton, 6°; Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; res. 40-30-20-10); UGC (43-47-33-43; res. 40-30-20-10; trut. Normandie, 8°; Gaumont Opéra Fran-gais, 9° (47-70-33-88; res. 40-30-20-10); Les Nation, 12° (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, 19 (rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (44-24-46-24; rfs. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, 18* (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, LE ROCHER D'ACAPULCO (**) (Fr.) : Es-SAFE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-

I A SECONDE POIS (It. v.o.): Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); L'Arlequin, 6 (45-44-28-80; res. 40-30-20-10): UGC Rotonde, 6º: Le Balzac, 8º (45-61-10-60); Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13º (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10). THE ADDICTION (A., v.o.): Action

Christine, & (43-29-11-30). THE BIRDCASE (A., v.a.): UGC Forum Orient Express, 1°; Gaumont Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10); George-V, V. F.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaur nesse, 14º (rés. 40-30-20-10). THE GLASS SHIELD (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-09); Sept Par-

Conférences accompagnant l'exposition Les années romantiques Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais à 18 h 30

Jendi 23 mai : Peinture et poésie, sujets et inspiration littéraires dans la peisture des années 1815-1850, par François Fossies, professeur d'histoire de

Mercredi 29 mai : Histoire et politique dans le Verzailles de Louis-Philippe par Cinire Constant, conservateur en chef au château de Versailles. Mercredi 5 juin : Paris comme foyer du renouveau de la peinture religieuse,

par Georges Brunel, directeur des études de restauration à l'Ecole nationale du Mercredi 12 juin : Regard sur *Les années romantiques*, par Isabelle Julia, conservateur en chef à l'inspection des Musées de France.

(84-74-45-74 : res. 40-30-20-10) : UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); V. F.; Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10). LE FILS DE GASCOGNE (Pr.) : Studio des

Ursuilnes, 5 (43-26-19-09). LES GENS DES BARAQUES (Fr.); Lo Quartier Latin. 9 (43-26-84-65) GOOD MEN. GOOD WOMEN (Tall.) v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, & (42-22-87-23 ; rés.

40-30-20-10) LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.) : Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10). JUMANUI (A., v.f.): Cinoches, 6- (46-33-

10-82); Club Gaumont (Publicis Mati-gnon), & (42-56-52-78). LEAVING LAS VEGAS (*) (A. v.o.) : UGC Forum Orient Express, 1°; Les Trois Luxembourg, 5° (46-33-97-77; rès. 40-30-20-10).

LIGNE DE VIE (Fr.-Suis.-It.-Rus., v.o.): Reflet Médicis (, 5º (43-54-42-34). MARCHAND DE RÉVES (Fr.-It., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85; rts. 40-

MARY REILLY (*) (Brit., v.o.): UGC Ci-né-Cité les Halles, 1*; Le Quartier La-tin, 5* (43-26-84-65); UGC Rotonde, 6*; UGC Triomphe, 8*; Le Bastille, 11* (43-07-48-60). MAUDITE APHRODITE (A., v.o.): UGC

Odéon, 6"; Gaumont Ambassi (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10). LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-LACE ET GROMIT (Brit, v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3°; Epée de Bois, 5° (43-37-57-47); 14-Juillet Hautefeuille, 5° (46-33-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastile, 11° (43-57-90-81) ; Gaumont Gobelins Rodin, 13° (47-07-55-88 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10) ; V. F.: Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Gaumont Gobelins Rodin, 13- (47-07-55-88; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alásia, 14" (A3-27-84-50 ; OTHELLO (Brit, v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82)

PAR-DELÀ LES NUAGES (IL, v.o.): 14-Juliet Pamasse, 6. (43-26-58-00). PASOLINI, MORT D'UN POÈTE (IL., v.o.): 14-kuillet Beaubourg, 3*. PERSONNE NE PARLERA DE NOUS

nassiens, 14* (43-20-32-20 : rés. 40-30-

TOY STORY (A., v.f.) : UGC Ciné-Cité les Halles, 1"; Rest, 2" (39-17-10-00); UGC Triomphe, 8°; Gaumont Gobelins Fau-vetta, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parriassa, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°: Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-

LES TROIS FRÈRES (Fr.) : Cinoches, 6º (45-33-10-82); George-V, 8. ULTIME DECISION (A., v.o.): UGC Ciné-Qté les Halles, 1"; UGC Normandle, 8; V. E.: Rex, 2* (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; UGC Gobelins, 13"; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15° (rfs. 40-30-20-10); Paths Wepler, 18°

(rés. 40-30-20-10). UN DIVAN À NEW YORK (Fr.-Bel., 4,0.) : Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Le Champo-Espace Jacques-Tati, 51 (43-54-51-60); Elysées Lincoln, 87 (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

USUAL SUSPECTS (A. v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Club Gaumont (Publids Matignon), & (42-56-52-78). WHEN RIGHT IS FALLING (Car., v.o.): UGC Ciné-Cité les Halles, 1°; Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-80-25); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; rés. 40-30-20-

WITTGENSTED! (Brit, v.o.): Lucemaire, 0 (45-44-57-34).

ASSURANCE SUR LA MORT (A., VO.): Action Christine, 6" (43-29-11-30). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Denfert, 14" (43-21-41-01); Grand Pa-vols, 15" (45-54-46-85; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15; (45-32-91-68). LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Denfert, 14º (43-21-41-01); Grand Pavols; 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68). LE CHENE (Rou.): 14-Juillet Beau-

bourg, 3°. LE DERNIER MABAB (A., v.o.): Reflet Médicis II, 5° (43-54-42-34). LES FRÊRES KARAMAZOV (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). LA JETÉE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg. MADADAYO (Jap., v.o.): 14-Juillet . Beaubourg, 3°; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-58). MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.f.): Parts Gné IL 10º (47-70-21-71).

Cine II, 10* (47-70-27-77).
METROPOLIS (AII.): 14-Juillet Beaubourg, 3*; Studio Galande, 5* (43-26-94-08; ris. 40-30-20-10).
NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace Saint-Michel, 5* (44-07-20-49).
THE LOVE NEST (A.): Action Ecoles, 5* THE PLAY HOUSE (A.): Action Ecoles, 5* (43-25-72-07).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LES AFFRANCHIS (**) (A., 4.0.): 14-Juillet Beaubourg, 3° dimanche 10 h 10. BLUE VELVET (°) (A., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º samedi 0 ft 10. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-26-94-08; res. 40-30-20-10) dimanche 16 h.

BUTTERFLY KISS (**) (Brit., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3' samedi 0 h 25. LES CAIDS (Fr.): Brady, 10* (47-70-08-86) samedi 16 h 35; 20 h. LE CHEVALIER A LA ROSE (Brit.) : Bra-

dy, 10° (47-70-08-86) samedi 18 h 20, 20 h 45. CONTES IMMORAUX (**) (Fr.): Accotone, 5º (46-33-86-86) samedi 15 h 20. CROOKLYN (A., v.o.): images d'alileurs, 5 (45-87-18-09) dimanche

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) dimanche 15 h 20.

LES DIABLES (**) (Brit., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) samedi 17 h 10. LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.): Grand Pavols, 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) dimanche 20 h 10. EASY RIDER (A., v.o.): Studio Galande, 5' (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimanche 18 h 20,

L'ENFANT NOIR (Fr.-Gpi.) : Images d'ailieurs, 5º (45-87-18-09) dimanche 14 h. FEMMES ET VOYOUS (Jap., v.o.): Studio 28, 18* (46-06-36-07) dimenche 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

RINNY BONES (A. v.o.) : Reflet Medicis II, 5 (43-54-42-34) dimanche HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Midle

cis II, 5º (43-54-42-34) dimanche 12 h 15. HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Accutone, 5º (46-33-85-86) dimenche 18 h. JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND

(A., v.f.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) samedi 16 h 40. MÉTAL HURLANT (A., v.o.) : Studio Ga-lande, 5' (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimenche 22 h 30.

MONTY PYTHON, (A VIE DE BRIAN (Brit, v.o.): Grand Pavols, 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10) samedi 18 h 20 MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit, v.o.) : Grand Pavois, 15º (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10) dimanche 22 h.

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES v.o.): Studio Galande, 5º (43-(Youg., x.o.): Studio Galande, 5º (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimenche LA PARTY (A., v.o.): Reflet Médicis II.

PETITS MEURTRES ENTRE AMIS (*) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10) dimanche

PORCO ROSSO (Jap., v.f.): 14-Juillet Beaubourg, 3º dimanche 10 h 35. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF 7 (A., v.o.): Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68) dimanche 21 h. SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): 14-Juli-

let Beaubourg, 3° samedi 0 h 15. SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SO-DOME (**) (it., v.o.) : Accatone, 51 (46-33-86-86) dimenche 19 h 40. SATYRICON (It, v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) samedi 19 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (°) (A., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-26-94-08 : rés. 40-30-20-10) samedi

22 h 30, 0 h 10. THELONIOUS MONK (A., v.o.): Images d'allieurs, 5° (45-87-18-09) samedi

FESTIVALS L'ANIMATHÈQUE PRÉSENTE, Espace d-néma Kodak, 12º (30-50-19-57). Patem'à Paname, mar. 19 h 30. AVANT-PREMIERE, Studio 28, 18º (46-06-36-07). Film surprise, lun. 21 h. BUNUEL ARCHITECTE DU RÊVE. Reflet discret de la bourgeoisie, mar. 12 h. CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE (v.o.), L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). I'Extravagent Mr Ruggles, dim. 11 h. CINE-LIBRE: PHILIPPE GARREL (v.o.), Grand Action, 5' (43-29-44-40). I'En-fent secret, lun. 12 h, mar. 12 h.

CINE-U: MONTGOMERY CLIFF (V.O.), Grand. Action, 5º (43-29-44-40). Sou-dain l'été dernier, lun. 12 h, mar. 12 h. CINÉMATHEQUE DE L'IMA (v.o.), Institut du monde arabe, 5º (40-51-39-91). Sens interdit, sam. 17 h; Nos plus besux jours, dim. 14 h 30; la Grive at l'Automne, dim. 17 h. COMÉDIES DE CARY GRANT (v.o.), Ac-tion Ecoles, 5 (43-25-72-07). Indiscré-

tions, sam. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Pimpossible M. Bébé, din. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Un million dés en main, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cette secrée vérité, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. COURT-CIRCUITS, Le République, 11º (48-05-51-33). le Goûter chez Niels,

mar. 20 h 30. COURTS DENFERT, Denfert, 14º (43-21-41-01). le Voyageur noit lun. 19 h 40. EXOTICA, L'ATTRACTION DES LOIN-TAINS, Auditorium du Louvre, 1º (40-20-52-99). Promenade en Chine, sam. 18 h.; la Sixième partie du monde, sam. 20 h 30; Avec Sven Hedin à travers l'Asie obsoure, dim. 16 h; Voyage au Congo, dim. 16 h 30.
FESTIVAL PRISSONS ANGLAIS (v.o.),

Action Christine, 6 (43-29-11-30) Action Christine, 6 143-23-11-30, Smart Alek, sam. 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 1/m. 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, lun. 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, mar. 15 h 40, 17 h 20, 19 h, FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis il. 5º (43-54-42-34). Bianca, iun.

LES POLLES COMEDIES D'HOWARD HAWKS (v.o.), L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). Train de luxe, lun. 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h ; Chérie je me sens rajeunir, mar. 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15 ; Les hommes préférent les blondes, sam. 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; le Sport favori de l'hamme, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h

21 h 30. LES PRÈRES PRÉVERT OU LE BONHEUR AU CINÉMA, Le Quartier Latin, 5° (43-26-84-65), l'Affaire est dans le sac, sam. 16 h. 20 h : les Visiteurs du soit, dien 14 h, 17 h 55, 20 h 10; les Portes de la nuit, lun. 14 h, 17 h 55, 20 h 10 ; Voyage SUPPRISE, mar. 14 h, 16 h, 20 h. HISTOIRE DU CINÉMA FRANÇAIS, Stu-

dia des Ursulines, 5º (43-25-19-09). Jules et Jim, Jun. 16 h ; la Maman et la Putain, dim. 19 h 30, LES INDÉPENDANTS AU RÉPUBLIC. Le République, 11° (48-05-51-33). Riens du

tout, kun. 20 h 30. MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo 5" (47-00-61-31). Isabelle et les 27 vo-leurs, une lecon, sam. 18 h, dim. 17 h, lun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dim. 12 h; John, le dernier ouvrier sur Terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues ou ail'Etat de bonheur permanent, dim.

LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Chem po-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-5) 60). la 5oupe au canard, sam. 12 h, 18 h 10 ; les Marx au grand magasin, dim. 12 h, 18 h 10; Plumes de cheval, lun. 12 h, 18 h 10; la Pêche au trésor,

mar. 12 h, 18 h 10. LES MIDIS DU LOUVRE, Auditorium du Louvre, 1" (40-20-52-99). Portrait de Jean Bottero, iun. 12 h 30. RENDEZ-VOUS DES AMIS DE MAYTI PELLONPAA (v.o.), Institut finlandais, 5" (40-51-89-09). Shadows in Paradise

RÉTROSPECTIVE TERRY GILLIAM (v.o.) Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60): les Aventures du baron de Münchausen, sam. 13 h 50. dim. 13 h 50, lun. 13 h 50, mar. 13 h 50 ; l'Armée des 12 singes, sam. 16 h, 20 h, dim. 16 h, 20 h, lun. 16 h, 20 h, mar. 16 h, 20 h; Monty Python, le sens de la vie, sam. 22 h 10, clim. 22 h 10, lun. 22 h 10, mar. 22 h 10 ; Brazil, sam. 22 h, dim. 22 h, lun. 22 h, mer. 22 h. SCRATCH PROJECTION (v.o.), L'Entre-

pôt, 14 (45-43-41-63). Dear Madonna, SOIRÉES DE L'AURORE: AUTOUR DE MAKIK CHRANE, Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09), les Vitelioni, mar. 19 h 30 ; Douce Prance, mar. 21 h 45.

WERNER FASSBINDER (v.b.), Accarbone 9 (46-33-86-86). l'Amour est plus fraid que la mort, lun. 14 h 10 ; l'Année des treize lunes, lun. 19 h 20 ; les Larmes amères de Petra von Kant, dim. 13 h 10.

WENDERS (v.o.), Accatone, 5" (46-33-85-86), Peris, Texas, mar. 21 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10; les Alles du désir, dirr 21 h 40.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Panorama du cinéme noir américain : Brother (1984, v.o. s. t. f.), de John Søyles, 16 h 30; la Porte s'ouwe (1950, v.o. s. t. f.), de Joseph L. Manklewicz, 19 h; Cotton Club (1983, v.o. s. t. f.), de Francis Ford Coppola, 21 h 15. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE encontres et perentés : d'un cinéaste l'autre : le Brasler ardent (1923), de iven Mosjoukine, 17 h ; l'Etudiant de Prague (1926), d'Henrik Galean, 19 h 30 : la Chute de la maison Usher (1928), de Jean Epstein, 21 h 45.

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma turc : Berdel (1990, v.o. s. t. f.), d'Atif Yilmas, 14 h 30 ; le Cernarade (1974, 'u.o. s. 1. f.), de Yilmas Guney, 17 h 30 ; Monsieur Muhsin (1987, v.o. s. t. f.), de Yavuz Turgul, 20 h 30.

LUND Le Cinéma turc : Exil (1951, v.o. s. t. f.), d'Orthon M. Ariburnu, 14 h 30; l'Etranger (1966, v.o. s. t. f.), de Nihat Durak, 17 h 30 ; la Dame (1989, v.o. s. t. f.), de Hallt Refig. 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. Grande Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

DIMANCHE Semaine anniversaire de la Commune de Paris : le Destin de Rossel (1966), de Jean Prat, 14 h 30 ; les Actualités françaises; le Festin de Babette (1986-1987, v.o. s. t. f.). de Gabriel Axel. 16 h 30: Actualités Gaumont; les Aubes de Paris (1936, v.o. s. t. f.), de Grigorii Rochal, 19 h; Paris 1871, la semaine sangiante (1976), de Jean-Pierre Gallo : la Semaine sangiante (1976), de Joël Farges, 21 h.

Semaine anniversaire de la Comm de Paris: Paris au temps des cerises (1965), de J. Darribehaude et J. Des-villes; la Commune de 1871 (1971), d'Olivier Ricard, 14 h 30; le Destin de Rossel (1966), de Jean Prat, 16 h 30 ; les Mardís de la Scam, 19 h ; Louis Rossel et la Commune de Paris (1977), de Serge Moatl, 21 h.

(*) Film Interdit aux moins de 13 ans.

(**). Him interdit aux moins de 16 ans.

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE 3615 LEMONDE

ou tel.: 36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Arte

20.45

22.40 Plan séquence.

MUSIC PLANET

Magazine, World Collection [272]. I Muvrini, Terra, de Tony Gatfif (55 min).

SAMED! 18 MAI

▶ LES ENFANTS DU DRAGON

Serie [24] de Peser Smith, avec Bob Peck (55 min).

le maître de l'obscurité (60 min).

21.40 Métropolis. Le Festival de Cannes ; Nick Cave,

Urgence, Court métrage d'Anthur Joffé (5 min).

Radio

France-Culture

20.45 Fiction. L'Ascension de Fadette, de Marie-Genevière Ripeau; 22.00, Celoi qui aimait trop la science, de Suzanne Lebeau.

20.30 Photo-portrait. Marc Augé, ethnolo

22.35 Musique : Opus.
Prancis Dhomont,
compositeur canadie

TF1

- 960

THE IS

1000

· Kide

: 00 % B

-i.25e

ራግ **ጀ**ሳ

Dam.

· A Chart

医邻乙烷酸

1754 154

Elec.

2.0

- COLUMN

1000

6.2

talitada Ortiza

377 **25**

1125

S 20 30

 $(I_{n}) \cap \{1,\dots\}$

1.74.76

e y sie P residentes grandes

 $\gamma_{i}: CM$

21, 10 6,500

The second secon

1.58

1911

garat i kalendari eta Salagarat eta

Server and the server

are ner Boss

Harry Commence

3.5

20.45 LES ANNÉES

TUBES Divertissement presente par).-P. Fourautt entouré des joueurs de l'équipe de France de football 1982 et 1982 ét l'équipe de France de football 1982 et 1982 ét l'équipe de l'étaine de l'étaine par le fillant, Mylène Farmer (400 et le 1982 ét l'étaine de l'étaine d

23.05 HOLLYWOOD NIGHT

Téléfinn, Les yeux du crime, de Leon Ichaso, avec Tim Matheson, Miral Rogers (30 min). 158029 Rogers (80 min). Une sexologue va alder la polici à piéger un tueur sadique qui 0.25 Formule F 1.

1.00 Formule foot. 1.35 Journal, Météo. 1.50 Les Rendez-vous de l'entreprise (rediff.). 2.10 et 3.05, 4.10, 4.45 TF l nutr. 2.20 Le Chemin des Indians morts. La descendance d'isho. 3.15 et 5.10 Histohres naturelles. 4.55 Mu-

France 2

CONCOURS **EUROVISION** DE LA CHANSON Variétés présentées par Morten Harket, ingvild Bryn et Olivier Minoe. En direct d'Oslo (Norvège) et en Mondovision (195 min). 80198321 Cette année, Dan Ar Braz et l'Héritage des Celtes représentent la France, Gina G.

le Royaume-Uni, Lisa del Bo la Beigique et Kathy Leander la Suisse. En tout, vingt-trois pays participent à cette 41e édition du Concours de l'Eurovision. 0.05 Journal, Météo, Signé Croisette. 0.30 La 25 Heure. Sur la piage de Belfast, d'Henri-François Imbert

L15 Vive la France. Le triangle ver-tueux [2/5], 3.05 La Création vaga-bonde. [1 et 2/2], 4.30 Loubard des neiges, 4.40 Bouillon de culture (re-

France 3

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN
Téléfire de François Luciani [1/2] avec
Roland Blanche
(00) min (1/2)

Été 1939, maigré leurs nombreux désaccords, deux agriculteurs s'associent pour le travail de la moisson.

LES DOSSIERS

DE L'HISTOIRE Histoire d'une organisation terroriste qui tenta de renverser la République en 1937 et dont l'influence se fit encore sentir jusque dans les années 60. 23.20 Journal, Météo. 23.45 Réciral de piano. Concert. Emile Nacumoff à la Salle Gaveau. 0.40 Les Nacumoff à la Salle Gaveau. 0.40 Les

Téléfilm [1/2] de Clemens Klopfenstein et Remo Legnazzi (v.o., 95 min). Berne, dans les années 80. Au cours d'une odyssée nocturne, un ancien soixante-huitard décide de tirer un trait sur sa vie quotidienne trop rangée...

25 Cartoon Factory. Dessins animes [8/10], 1.45 Not the PClock News. Serie [4/8] (w.o., rediff.), 2:10 Court-circuit roun on the Watermork. Court métrage de Stacy Title (re liff., 1994), 2.35 Le Bazar des sens. Court métrage d'Anne 1.55 minh.

e-Terre de Feu en une muit

M 6

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE

CONTINUE Frères de sang (60 min). 5089418 Render-vous avec la mon (55 min). 189728 Les yeurs de la peur (55 min). 1263215

Dans Frères de sang, un homme réussit à mettre au Rendez-vous avec la mort, un milliardaire centenaire cherche à accéder à l'immortalité. Les Yeux de la peur voient un homme, gravement blessé dans une agression, se faire implanter une puce électronique dans le cerve Des lors, il est sujet à des visions

23.35 Obsession coupable (92 min). 0.10 Best of Dance, 2.40 Jazz 6, 3.25 E = M.6. 4.30 Les Tribus du Lobi. 5.15 Ophélie Street. 6.30 Ronievard des caps.

s'expliquent pas.

Canal +

FOOTBALL Sport. Multiples des matches de la 38° et dernière journée du Championnat de France de Di

(165 min). 22.15 Jour de foot. Magazine présenté par Philippe Bruet

les chaînes européennes

0.15 Jeu d'enfant. Film de Tom Holland (1988, 85 min). Avec Catherine Hicks. Farenstieue.

DELLAMORTE DELLAMORE # îkn de Michele Soavi avec Rupert verett (1995, 99 min). 7938181

d'adoption.

O.05 Fiction: Tard dans la nuit.

Nouvelles du Canada, Les Expériences
qu'on n'a jamais faires, de Janette
termer-Hospital, O.55 Chromique du
bout des beures. 1.00 Les Naiss de
France-Culture (Redélf). En train
pour 1979 (5); 2.23, La ligne
déformante: petite histoire de la
mode (5); 2.52, Servine, d'André
Targe: 4.27, Michael Barry (Faiences
d'azur); 4.56, New York, stéréo
coudeurs (2); 5.56, Ceux du goulag (2). 0.40 La Vie sous silence Film de M. Coolidge (1994, v.o., 110 min). 20267 2.45 Vanya 42* Rue = = = (1994, 116 min). 440 Les Nouvelles

de Croc-Blanc Film américain de Ken Olir (1994,+,106 min). 3571499

20.00 Opéra. Festival de Schw

France-Musique

Pestral de Schwetzengen. Donné le 22 mai 1995, au Théâtre Rococo, par l'Orchestre baroque de Stuttigart, dir. Frieder Ben Demofrontie, coèta en de 23.05 Le Bel Aujourd'hui. Portrait de Frédéric Dur

Concerto pour piano et orchestre (Les vingt-dei arcanes du tarot), de Si

Radio-Classique

20.40 César Franck et ses disciples. Les Eoëdes, de Franck, par l'Orchestre philharmonique New York, dir. Kurt Masur : Triptique on. 58, de Vierne,

22.40 Da Capo. Un Requiem alemand, de Brahms, par le Chotur de la Hessischen Rundfunk de Franfort et

Les soirées sur le câble et le satellite

21.30 Bonjour cinéma. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 N'oubliez pas votre brosse à dents. (France 2 du 27/4/96)

Planète

TF1

13.20 Vidéo Gag.

20.35 Blue jeans. 21.25 Les Pius Beaux jardins du monde. (1/12) Le paradis sur terre. 21.55 Les Animanx et leurs Hommes. 22.45 500 mations.
[5/8] Un continent à feu et à sang.

12.55 Journal, Trafic into, Météo.

(185 min). 16.50 Disney Parade. 18.00 Des millions

19.00 7 sur 7.

20.45

de copains.

20.00 journal, Tiercé, Météo.

A LA POURSUITE

D'OCTOBRE

(1990, 135 mln). 841180 Un as de la marine soviétique chargé des premiers essais d'un sous-marin nucléaire met le

Les souvenirs tendres et douloureux d'une femme qui se vent libre et a réani chez elle, pour le réveillon de Noël, les hommes qu'elle a le plus aimés.

1.15 Concert Visione 94, 2.15 et 2.50, 3.50, 4.25 TF 1 unit 2.25 et 4.35 Méa-aventures. Circonstances exténuarites. Série. 3.00 Histoire des inventions. Inventer good vivre. 4.55 Musique. 5.10 Histoires naturelles.

841180

Firm français de Claude Berri avec Catherine Deneuve, jean-Louis Trinsignant (1980, 110 min). 4847088 TARATATA Variétés présentée par Nagul. Nos., Maurane, Zucchero, Eric Serra (75 min). 1376258 23_55 Journnal, Mético,

Les soirées sur le câble et le satellite

ROUGE ## Film de John McTiernan (1990, 135 min).

cap sur les Etats-Unis.

23.05 Ciné dimanche.

désarroi masculin.

TV 5

20.00 7 sur 7.

21.55 Météo

21.00 Temps présent

22.00 Journal (France 2).

0.00 Kaléidoscope.

0.30 Journal (France 3).

Planète

19.40 Ellesmere...

21.20 Corsicayak 21.50 Mai 68. [25]

22.55 Les Grands

en haut du monde. 20.35 Espace à prendre.

22.30 Zazie dańs le métro ■ ■ Film de Louis Maile (1960, 90 min) 48574529

des cinq continents.

1.05 Journal, Météo.

En direct. Grand Prix de

Monaco ; 14.30, Départ de . la course ; 16.25, Le podison-(185 min). 82265819

Magazine. La syndicalisme

en France, kwites : Marc

Biondel, FO; Alain Deleu,

PTT (60 mln). 4881

CFTC, Annie Coupé, Sud

Paris Première 20.00 Eco, écu et quoi ? 20.30 Goif. 22.30 Paris dernière.

France

France 2

12.50 Loto. 12.55 et 13.15 Météo.

13.00 Journal. 13.25 Dimanche Martin.

Asec Florent Pagny. 15.10 Consteam.

Clipperton, lie de la solitude (60 min). 3776242 .16.10 Dimanche Martin. Avec André Verchuren. 17.50 et 5.05 Stade 2.

France ; Cyclisme : le tour d'italie ; Rogby : demi-finales du Championnat de France ;

Championnat d'Europe de gymnastique...
18.45 Déjà dimanche.

19.25 Déjà le retour.

19.59 Journal, Météo.

20.50

SALE TEMPS POUR

UN FLICE
Fin américain d'Andy Davis avec
Check Norris, Henry Stre (1984,
100 min).

Un polar de série, rythmé et
convenablement réalisé. Le
scénario avait été écrit pour
Clint Entrepond

22.40

Signé Croisette. 0.20 Musiques au coeur

à Florence. Concert Europakonzert 95. Œuvres de Paganini, Stravitosky, par POrchestre philharmonique

de Berlin, dir. Zubin Mehta,

sol. Sarah Chang, violon. Suivi d'un documentaire : A

propos du concert à Florence (105 min). 7871703 2.05 Expédition selva. 2.45 Aventures aux Maddives. 4.46 Urti. Un jour dans ta vie d'un enfant : Bali. 5.55 Dessin

Commandants.
[3/6] Napoléon Bonaparte et la batalle d'Austrelitz.
23:45 New York, vie et mort.

Paris Première

Paris Prenner C

20.30 Top-Flop.

21.00 Camille Claudel
Film de Bruno Nuyten
(1983, TO min) 82733726

23.50 Mingus Big Band.
(25 min) 82783726

(20 min) 9786364

(20 min) 9786364

(20 Eco, écu et quoi ?

0.50 Le Camal du savoir.
An découverte de la factification de Clivier
Cohen (55 min).

France Supervision

20.15 Entracte.

dans le ghetto (55 min).

invité : Aimé Jacquet, sélectionneur de l'équipe de

0.00 Euréka! J'ai tout faux. D'Alain Robak. [34] Mamie est une bactérik. 0.50 Handball (100 min).

corruptibles. aruntelle, de Lisza par

Ciné Cinéfil 20.50 Le Club. Invite: Parice Leconte. 22.05 Jean Marais, séducteur D'André Halind (57 min)

23.00 Le Sentier de la guerre E Film de Lestey Selande (1957, N., v.o., 60 min)

0.00 La Femme aux cigarettes = = Film de Jean Negulesco (1945, N., v.o., 95 min)

Ciné Cinémas 20.15 Maria des Eaux Vives

France 3

12.00 Televi

12.45 Journal. 13.05 Keno.

13.10 Les Quatre

23.05 Le Coup de sirocco E Film d'Alexandre Arcady (1979, 100 min) Série Club

22.05 Big Fish in China.

20.00 La Planète des singes. Tomorrow's Tide. 20.45 Jim Bergerac. 22.15 Les Têtes brûlées.

23.00 L'Age de cristal. 23.50 Cogne et gagne. 0.40 Le Vérificateur. 1.30 Les Anges de la muit La fille du revenant (60 m

Canal Jimmy 21.00 Earth Two.

22.15 Le Guide du perfait petit emmercieur. Dromme 3 homme.

DIMANCHE 19 MAI

La Cinquième

12.55 Si c'était demain [1/2], avec Tom Bo

Série.
16.10 Culture rock. AC/DC.
17.10 Le Saint : faux numéros. Téléfilm de Marijan Vajda

(95 min). 19.00 Models Inc. Série. d'information. 20.00 E = M 6.

Espèces menacées sous

caméra surveillance. Les manuscrits de la mer Morte (35 min). 47432

PATCE 19.00 Cartoon Factory. Dessins animés (9/10). Closer Than a Brother (1925); Red-Headed Baby (1931); Magic Art (1932); Song of the Bird (1995). 19.30 Maestro. Magazine. Friedrich Guida joue Meczart (60 min). Enregistré en 1995 lors du festival de plano de Munich, ce récital est l'occasion d'entendre Friedrich Guida, ce virtuose éclectique, lauréat à 16 ans du Concours international de Genève en 1946.

DE ZONE

Papa, maman, le fric es moi, de Luc Bernard (125 min). 22.50 et 5.15 Culture pub.

Special Israel.

23.25 CLARISSE

Film français de Burd Tranbaree evec Brighte Lahaye, Richard Alian Richard Asian
(73 min). 5768516
Un homme qu'un accident de voiture a privé de sa virillé organise des scènes érotiques dont sa femme est la prangoniste obéissante. Version 5766616

4813155 soft, dite de charme, du porno hard Soumission. 0.55 Best of 100% nouveaux.

2.25 Girls de Parls. Documentaire. 3.20 Jazz 6, Magazine. 4.15 L'Inde du cachemire. Documentaire. 5.35 Bou-levant des clips. Musique.

Canal +

► En ciair jusqu'à 14.05 12.25 Flash d'information. 13.30 La Semaine

14.05 Paisons un rêve. Téléfilm de Jean-Michel Ribes (30 min). 6746187 15.30 Les inventions de la vie. Documentaire

(27 min). 15.55 Insektors, Série. ➤ En clair jusqu'à 18.00 16.10 Décode pas Bunny.

17.10 Les Superstars du catch. 18.00 Greedy

Film de Jonathan Lynn (1994, 108 min). 231109 En clair jusqu'à 20.40 19.50 Flash d'information.

20.00 Ca cartoon. 20.30 Le Journal du Festival. 20.40

EXOTICA M Film canadien d'Atom Egoyan (1994, 99 min). 330884 Un trafiquant d'oiseaux exotiques a de brèves relations

avec des jeunes hommes, un contrôleur fiscal fréquente une boîte de strip-tease au décor 22.15 Flash d'information.

L'EQUIPE DU DIMANCHE. Magazine présente par Thierry Gilardi. Championnat de la NBA: play-offs. Le jubité de Toko (154 min). 14290451

0.55 ... à la campagne 🖿 🖫 Film français de Manuel Poirier avec Benoît Régent, Judith Henry (1995, 60300513 104 min). 60 2.40 Surprises (20 min).

RTL9

Les films sur les chaînes européennes

20.30 Un flic aux trousses. Film de Jeff Kanew (1982, 100 min). Avec Kirk Douglas. Policier.
22.10 Le Voyage des darmées. Film de Stuart Rosenberg (1976, 145 min). Avec Faye Dunaway. Histoire.
0.50 La Montagne du dieu camindele. Film de Luciano Martino (1977, 90 min). Avec Ursula Andress. Avenures.

18.30 RTL Grand jury RTL - Le Monde Invité: Hervé Bourges.

Heymann, Thierry Jousse.

Radio

France-Culture 20.30 Atelier de création radioubo Dialogue. 2. Sanguineti, par René Parabet.

22.25 Poésie sur parole. William Shalespezre (6).

22.35 Musique : Le Concert.
Enregistré le 15 Janvier au
Thétère de la Ville. Musique
traditionnelle : Inde - Rashid
Khan, chank bhyal.

ichan, chent bipal.

0.05 Clair de muit. Tentatives premières, par juilen Trièves; Rub a dub dub; Rémanences; Brins rèveurs; Des mots dans le vent; La Durée du out; Clair obscur. 1.00 Les Nuits de Prance-Culture (Rediff). Les traducteurs en filigrane; 1.56, Les Alles de la colombe, d'après Henry james, de Caristopher Taylor; 4.16, James joyce; 4.58, New York, stèréo couleurs (3);5.56, Ceux du goulag (3).

France-Musique

20.05 Voix souverins.
Gustave Bodaux, tenor:
Samson et Oailla: Air de la
meule (acte III), de
Saint-Sains; La Damention meute (acte III), or Saint-Saiss; La Damention de Faust: Ange adoré (duo Faust: Ange adoré (duo Faust: Marquerite, puis trio avec Méphisso), de Berlioz; Hérodiade: Air de Sakomé (acte II), Air de Pinanuel (acte III), Air de jean (acte IV), de Massenet; Roméo et Juliette : Ah I lieve-tol; soleil (Roméo acte III), de Coumor, par le Choeur et Portnestre de PORTF, dir. Pierre Dervaux (euregistré en 1956); René Bianco, baryon : Orello: Credo de lago (acte II), de Verdi, par Porchestre Rafio-Lyrique, dir. Marcel Cariven (euregistré en 1960); Germa Bellincioni, soprano : Cavalleria rusticana: Voi io sapete (Santuzza), de

sapete (Santuzza), de Mașcagni (enregistré en 21.00 Capitale Prague.

Par Mistrea Cary.

22.30 Transversales.

1. Dédic Le film de Robert
Altman Kansas City. 2. Les
Magiciens de la Terre. France,
Rajasthan, Espagne. 3.
Charsons. Piafferies. 4. Le
Jazz probablement. Joëlle
Léandre, contrebassiste. 1.00 Les Noits de France-Musique.

Radio-Classique 20.00 Soinée lyrique. Les Notes de Figaro, de Mozart, par le Chobar et r'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado, Skovirus (Comite Almariva), Studer (Comites Almariva), Michair (Susanti Galo (Figaro), Bertoli (Cherubino).

22.55 Soirée lyrique (suite). Cecisa Barroli chante Mozart. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.

23.35 Ellesmere... **TV** 5 En haut du monde. 20.00 La Grande Cabriole.

0.30 Solr 3 (France 3).

0.35 Top - Flop. 1.00 Cannes 96 (60 min).

Supervision

20.30 Opéra :
Pelléas et Mélisande.
En cho actes de Claude
Debussy (153 min) 19888
23.05 Cap raim Café.
Invins : Richard Gotainer,
Panagomic, Audie Renot.

Dromadaires. Petit-Saut sauvé des esus,

Petit-Saut sauvé des etus, de T. Machado. 14.10 New York District. 15.00 Sport dimanche. 15.05, Tiercé, à Longchamp ; 15.30, Besket : demi-finale du Championnat de France ; 16.20, Cyclisme : Tour d'Italie.

18.55 Le 19-20
18.55 Le 19-20
de l'information,
19.08, Journal régional.
20.05 Les Débatteurs.

d'Italie. 17.05 Magnum. 17.50 Lignes de mire.

20.10 Bermy Hill.

► INSPECTEUR

rideau. 22.55 Dimanche soir. 23.40 Journal, Météo.

DERRICK Série. Pas d'éden, de Gunter Grävert (55 min). 21.55 Un cas pour deux. Série. L'homma derrière le

LE REBELLE

Film américain de King Vidor avec Gary Cooper Patricia Neal (1949 N., v. o., 108 min). 3870384 A travers se combat d'un constructeur de gratte-ciel, King Vidor a exahté la volonté humaine et une force de

humaine et une force de

20.30 Un stiencieux

20.50

Tilicinim de Rober [3/3] (1992, 110 min)

22.10 Chronique

Arte

20.30 8 1/2 Journal.

BARDOT

SOIRÉE THÉMATIQUE:

BRIGITTE BARDOT,

proposée par Ursula Gauthier et Michaela Watteaus. 20.46 Boulevard du rhum

Ciné Cinémas

20.35 Chocolat E

Série Club

20.45 Cimarron Strip. Les vieux de la vieille. 22.00 Les Têtes brûlées. La Gibraltar du Pacifiq

20.35 Le Club.

22.00 Pole position. 23.00 Basket-ball. 0.30 Tennis (90 min)

21.30 Course de camions.

Eurosport 16.00 Tennis. En direct. Tournoi mess

19.20 Athlétisme. En direct. Grand Prix d'Adama

22.30 T'as pas une idée ? Invité : Philippe Labro. 23.25 Le Temps des as (55 min).

Rendez-vous 21.00 France-Inter

TSR

La musique est à vous : hommage à Glenn Gould.

Les films sur

M 6 13.30 Détours de France. Tour de France à Paris. Au cour de la Dordogne, un jeune coupie d'agriculteurs possionné de plantes a ouvert un jardin musée où sont cuttirées près de 500 espècer différentes. 14.00 L'Esprit du sport. Invité : Philippe Douste-Blazy, 15.00 Teva. La Birmante. 16.00 Les Misérables. Feuilleton [3/4]. 17.00 Le Sens de l'Histoire. Elisabeth II: la monarchie britannique. Imités : Alain Decaux, Douglas Johnston. 18.30 Va savoir. Dans les pommes. (133 min). 5025 15.15 Les Professionnels.

19,54 Six minutes

Hommes-femmes, les vrales différences. La vie secrète du fœrus. Mi-bus, mi-train.

(35 min). 20.35 et 0.45 Sport 6.

20.45 LES DOCUMENTS INTERDITE

Un aventurier au grand cœur tombe amoureux d'une star du muet et l'entraîne dans de rocambolesques poursuites. Une jolie comédie à l'américaine, enlevée et spectoculoire, bien que, parfois, plus efficace qu'inspirée. 22.45 Et B.B. créa la femme.

Film français de Robert Enrico (1972, 116 min).

Documentaire d'Ursula Gauthier et Michaela
Watteaux (50 min). 805088
Ce qu'o représenté B.B. pour les ferrares.
23.35 B.B. en Chansons.
Documentaire de Roland Coutas (75 min). 4813165 Brigitte Bardot évoque l'histoire d'une trentaine de chansons écrites pour elle dans les années 1957 à 1974.

numaine et une force de caractère qu'on retrouve, d'une autre façon, chez la femme (Patricia Neal), fulgurante de passion et d'érotisme. 1.55 Les incomptibles, l'avocat, Sé-rie, 2.65 Musique Graffiel. In Messe pour la pols, extrait, de Massudaira, per l'Orthestre philisamonique et le chesur d'Osto, dir. Vladimir Achlenazy (15 min). 0.35 Mémopolis. Magazine présenté par Pierre-André Sou-tang et Peter Wien. Le Festival de Cannes: Nick Cave, le mafire de l'obsorréé (rediff., 65 mist.) 1.35 Court métrage. Shoon de Peter Zadek (rediff.). 2.10 Documentaire: Zadek an thélètre de George Moorse (v.o., rediff., 25 min).

au bout du canon
Fim de john Surges
(1973, 105 mln) 95468890 Film de Claire Derus (1988, 105 min) 8799987 22.20 Rollerball E Film de N. Jewison (1975, v.o., 725 min) 91238390 de jazz du Mans. 725 min) 0.25 Adieu 33041345. (60 min). 23.15 G.R.S. ma concubine # # # Film de Chen Kaige (1993, v.o., 165 min) 97548730 0.45 Opéra : Pelléas et Mélisande. En cinq actes de Claude Debussy (160 mm), 31391020

Ciné Cinéfil 20.30 La Femme aux cigarettes **E** E Film de Jean Negulesco (1948, N., V.O., 95 mis) 2819819 22.45 La Gibraltar du Pacifique.
2819819 22.45 La Loi selon Mc Claim.
22.05 Toto cherche 0.20 Cosmo de m. C. . . . 0.20 Cogne et gagne (50 min).

22.05 Toto cherche
un appartement
Film de Mario Moniceli et
Steno (1949, N., 50 min)
54516109

23.25 Opéra-musette
Film de René Lefèvre et
Claude Renoir (1941, N.,
90 min)
Canal Jimmy
20.06 Seinfeld.
La tache rouge.
20.25 Dream On.
500 et patemié.
20.50 Country Box. **Canal Jimmy** 21.20 Absolutely Fabulous. 21.50 La Semaine sur Jimm 22.00 New York Police Blues. Episode nº 49. 22.50 Destination séries.

Eurosport 11.30 VTT. En direct. Coupe du monde de descente : 2º manche (Italie, 90 min).

17.30 Golf.
En direct. PGA curopéenne:
Open international: 4º tour, 1
Oxon (Angleterne, 90 sain).
354708
20.00 Tennis. Open d'Italie. Finale, 22.00 Formule 1.

23.20 Friends. 23.45 Batman.
0.35 Berkeley in the Sixties.
De Mark Kitchell (1/2)
(60 min).

14.00 Formule 1. Endirect. Grand Prix de Monaco: La course (150 min). 8105800

23.00 Golf. 0.00 Athlétisme (90 min).

TMC 20.35 J'ai épousé une extrateurestre. Fâm de Richard Ben-jamin (1988, 105 mln). Avec Dan Aykroyd. Comédie.

20.00 France-Inter.

Le Masque et la Phume. Au Festival

dessique.

Rendez-vous

de Cannes. Avec Michel Ciment,

Sous-titrage spécial de Cannes. Avec Michel Ciment, Alain Riou, Pierre Murat, Danièle pour les sourds et les malentendants.

"































Composition

POUROUOI offre-t-on des rhododendrons? On offre des roses par amour, des bleuets par délicatesse, des marguerites par fidélité, des fuchsias par gentillesse, des giroflées par compassion, des violettes par candeur, des dahlias par reconnaissance. On offre même, paraît-il, du houbion par dérision, pour dénoncer la méchanceté. Mais pourquoi offre-t-on des rhododendrons?

Qu'est-ce qui pousse les surfeurs d'Hawai à s'offrir en sacrifice sur la crête des vagues ? Quel orgueil? Quelle peur? Quel rêve? Quelle force leur donne ce sentiment d'invincibilité qui les propulse à l'assaut de déferlantes hautes comme des montagnes? Il en existe même d'assez fous pour les affronter sans planche de salut. On les voit glisser dans l'écume à mains ques, communier avec elle dans la même caresse, sublimes brins de paille humaine, maîtres de l'Océan comme de l'Univers... Par quelle magie?

Le courage des hommes est-il vraiment à la mesure de leur inconscience? Combien de temps le Pinatubo tolèrera-t-il la présence de ces paysans revenus déterrer leurs biens dans son lit de cendres? Ils le défient, lui, le monstre des Philippines, cinq ans après son apocalypse de 1991. Ces insensés creusent la pierre ponce dans l'espoir de ressusciter leurs maisons. Ils préferent son cimetière minéral aux camps de réfugiés de Manille. Ils ont déjà retrouvé leur télé, fossilisée. Cela les fait rire I Encore un

Et ce Monsieur Jean, ce vieil

homme, ce lean Traxel, à quelle source puise-t-il cette jouvence qui le rend si rayonnant quand, à 70 ans passés, dans cette minable prendre aux gamins de Montreuil les secrets de son art, son noble art? D'où vient la tendresse chez les boxeurs?

Des actualités à « Faut pas réver » via « Thalassa », la vie devant la télévision publique, le vendredi soir, est ainsi pleine de mystères, lourde de questions sans réponses. Jusqu'à ce qu'un Yehudi Menuhin surgisse d'un « Bouillon de culture ». Alors, tout n'est plus que violon. Le jeune prodige a anjourd'hul 80 ans. Il pourrait prendre la pose, étaler les bouquets de sa légende, raconter ses combats contre la déferiante du nazisme, contre les vents d'intolérance. pour une Jérusalem libérée de tous les intégrismes. Non. Son génie ne fait plus d'écume. Lui, le plus grand violoniste du siècle? Il rit sans fausse note au nez de la flatterie. Le plus grand, c'était son maître roumain, George Enesco. Il parie de lui-même avec sévérité et de ses jeunes élèves avec respect. Cher Yehudi Menuhin! Il suffit qu'il parie de ses

violons et tout le reste va de soi. Le violon est le prolongement de l'homme. Le violon est le corps de l'homme. Le violon est l'âme de l'homme, son allégresse, son désespoir, sa rédemption. Le violon est l'avenir aura offert à Bernadette Chirac ces étranges rhododendrons ramenés de Londres...

Bouygues aurait payé des études fictives pour financer l'ex-CDS

Selon « Le Point », ces versements étaient la contrepartie du marché du pont de l'île de Ré

des études fictives à la société Stratégies et Méthodes pour alimenter les caisses du Centre des démocrates sociaux - CDS devenu Force Démocrate -, affirme l'heb-domadaire Le Point dans son édi-

tion du 18 mai. Selon le magazine, la police judiciaire de Paris a saisi dans la comptabilité de ce bureau d'études deux factures relatives à un contrat d'audit concernant la construction du pont de l'île de Ré, inauguré en mai 1988. Ces factures, acquittées par le groupe Bouygues en 1988, s'élèvent à 593 000 et 237 000 francs. Elles constitueraient « les sidème et sep-tième échéances » versées par le groupe Bouygues.

Détaillant le caractère fictif des prestations de Stratégies et Méthodes, dirigée à l'époque par l'ancien secrétaire général adjoint du CDS, François Froment-Meurice, Le Point indique que cette société procédait au montage d'informations déjà publiées par la Documentation française « pour donner

« vendues » aux différentes entreprises ». Une ancienne employée de la société affirme n'avoir «jamais eu connaissance d'un travail d'enquête ».

L'affaire du financement occulte du CDS avait débuté en mars 1995. par une enquête qui devait conduire le juge Jean-Pierre Zano-to à perquisitionner trois mois plus tard au siège national du CDS à Paris. (Le Monde des 31 mars et 17 octobre 1995). Entre-temps, le magistrat avait entendu Prançois Froment-Meurice, après l'avoir placé en garde à vue. Cehn-ci avait expliqué qu'à la demande de Pétat-major du CDS il avait organisé, à partir de 1986, une fillère de financement franco-helvétique avec le concours d'un expertcomptable genevois, Henri-Albert

Ce detnier gérait, à l'Union des banques suisses (UBS), un compte ouvert au nom d'une société panaméenne. « Caisse noire » du CDS, ce compte abritait les fonds versés par des entreprises contribuant au financement du parti centriste.

joint avait expliqué que certains versements arrivalent directement sur le compte genevois, alors que d'autres étaient effectués sous le couvert de fausses factures émises par la SARL Stratégies et Mé-

L'enquête avait mis au jour plus de 4 millions de francs de versements en espèces ainsi que des virements émanant de grandes so-ciétés françaises spécialisées dans le BTE, la promotion immobilière et la grande distribution. Parmi elles, les groupes Bouygues, Promodes, Continent, Rallye et Casto-

UNE « STRUCTURE SUISSE » M. Foment-Meurice avait pris soin de préciser que le CDS n'avait jamais donné de contrepartie à ces donateurs. M. Froment Meurice précisait qu'en lanvier 1992, il avait remis à Bernard Bosson, député de Hante Savoie et maire d'Annecy, un million de francs « qui avait servi à payer le 13è mais du personnel

En juin 1995, M. Foment-Meurice et Henri-Albert Jacques

étalent mis en examen pour « infraction à la législation sur le financement des partis politiques, abus de biens sociator, faux et usage de four » et placés sous contrôle judi-

L'affaire avait pris une nouvelle amplem, en octobre dernier, lorsqu'on avait appris la mise en cause des principaux dirigeants du CDS, dont Pierre Mchaignerie et Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, par François Froment-Meurice.

« Les dirigéants nationaux savaient que ce système existait et qu'il y affait une structure suisse et une structure fronçaise », avait déclaré l'ancien secrétaire général adjoint aux enquêteurs, précisant que « seul Jean Arthuis » possédait les coordonnées d'Henri-Albert Jacques à Genève. Le ministre avait nie toute implication. M. Froment Meurice avait par ailleurs déclaré que la filière francohelvétique avait continué à fonctionner après la loi de 1990 sur le financement des partis.

de notre correspondant l'armée a diffusé un communiqué dans lequel La pièce de théâtre n'avait pas encore passé de l'homme. Donnez-hii un violon et il fait danser l'Univers! elle déplore « l'absence d'une image flable des le test de la première, qu'elle faisait déjà couévènements » et « l'arrogance » de ses auteurs. ler beaucoup d'encre : Srebrenica I, « drame C'est forcément un violoniste qui

satirique » qui conte le retour aux Pays-Bas d'un « casque bleu » après la chute de l'enclave bosniaque et le massacre de milliers d'habitants par les forces serbes du général Mladic, dresse un portrait peu flatteur des soldats néerlandais : racistes et « stupides comme

AMSTERDAM

ont en effet eu des mots très durs pour le « Dutchbat ». « Les « casques bleus » néerlandais auraient pu faire quelque chose pour empêcher le massacre. Ils n'ont pas bougé (...). Les images de Srebrenica me font penser aux photos de la seconde guerre mondiale, quand les nazis organisaient en bon ordre la déportation des juifs », a ainsi déclaré Guus Vleugel.

« Le lieutenant-colonel Karremans, commandant des troupes néerlandaises à Srebrenica, a loué le génie stratégique de Mladic et la bonne organisation de l'armée serbe. C'est exactement ce que certains disaient des Allemands dans les années 40 », ajoute Ton Vorstenbosch.

Ces propos ont poussé le ministère de la dé-

tenir le script de Srebrenica I, et tout en re- | connaissant « ne pas connaître son contenu »,

« Srebrenica! » mise en pièce à Amsterdam

La réaction exacerbée des services du ministre Joris Voorhoeve prouve que le traumatisme occasionné par Srebrenica n'est pas

Car les Pays-Bas, qui croyaient faire œuvre par collaborer avec des criminels de guerre, du moins à ne rien faire pour empêcher les Serbes d'éliminer, en quelques jours, six mille

à huit mille habitants de l'enclave. Un très sérieux « debriefing » des quatre cent six « casques bleus », mené par l'armée elle-même, ainsi que de rares enquêtes journalistiques, ont montré que l'état-major, au ministère de la défense, et les officiers, sur place, ont commis de graves erreurs, sans en être pour autant sanctionnés. L'état-major a « égaré » une télécopie importante, et « malencontreusement détruit » des pellicules photos montrant des exécutions sommaires et, le 23 juillet 1995, alors que les victimes bosfense à réagir. Après avoir tenté en vain d'ob- | niaques reposaient par milliers dans des

fosses communes toutes fraîches, le ministère organisalt à La Haye l'accuell en héros du « Dutchbat » et de ses officiers par plusieurs membres du gouvernement et par le prince-

Le ministre de la défense n'a pas démissionné, et le général Hans Couzy, commandant en chef de l'armée péerlandaise, qui affirmait alors qu'« il hy a pas eu de génocide », part maintenant tranquillement à la retraite. Quant au lieutenant-colonel Karremans, qui mettait sur le même plan les agresseurs serbes et les victimes bosniaques et avait trinqué de vant les caméras avec le général Miadic, accusé de génocide par le Tribunal pénal inter-

national il vient même d'être promu colonel. Après Amsterdam, Srebrenica I tournera aux Pays-Bas. Pas pour longtemps, pensent. ses auteurs: « Nous qui sommes si prompts à faire la leçon de morale aux autres Etais, nous voici impliqués dans l'évèriement historique le plus honteux depuis l'Holocauste. Les gens n'apprécieront pas que nous crochions sur le blason. » Un blason que le ministère de la défense tente de rédorer en collaborant activement à la réalisation d'un feuilleton TV sur

Alain Franco

de Philippe Harel; La Place du mort, de Didier Goldschmidt... L'Espagne veut être au rendez-vous de la monnaie unique européenne

Studio Canal Plus prend 49 %

dans Les Productions Lazennec

STUDIO CANAL PLUS a annoncé sa prochaine prise de participation à hauteur de 49 % dans Les Productions Lazennec, la société d'Ade-

line Lecalifer, Alain Rocca et Christophe Rossignon, qui est considérée

comme le leader de la production indépendante française de films. Le

contrat devrait ête signé au mois de juin. A eux trois, ils ont produit

en dix ans plus d'une vingtaine de films, parmi lesquels plusieurs suc-

cès, notamment Un monde sans pitié, d'Eric Rochant; L'Odeur de la

papaye verte; Cyclo, de Tran Anh Hung et La Haine, de Mathieu Kas-

Pour Lazennec, l'accord avec Canal Plus apporte la sécurité. Studio

Canal Plus, pour sa part, prend sous son alle trois producteurs dont le

talent et les qualités de découvreurs ne sont plus à prouver. Au terme de l'accord, l'indépendance de Lazennec Films (le nouveau nom de la société) est garantie. Studio Canal Plus dispose pour chaque film d'un

droit de premier regard. Les ventes seront du ressort de la filiale ciné-

ma de la chaîne cryptée, mais la distribution restera sous le contrôle de Lazennec diffusion. Lazennec a de nombreux projets parmi les-

queis le futur film de Mathieu Rassovitz, Assassins: Les Randonneurs,

« JE SUIS convaincu que l'Espagne pourra être parmi le premier groupe de pays » retenus pour participer à la monnale unique européenne dès janvier 1999, a affirmé le nouveau premier ministre espagnol, José Maria Aznar, lors de sa première conférence de presse depuis la for-mation du gouvernement, vendredi 17 mai à Madrid. Le respect des critères de convergence prévus par le traité de Maastricht est « un engagement irréversible », a-t-il dit. M. Aznar a indiqué que son gouvernement ménerait à bien « son énorme effort » pour réduire le déficit public et demandé un « effort similaire » aux régions autonomes et municipalités. Une semaine après avoir rendu publiques, pour 1996, de sévères mesures d'économie (8 milliards de francs de coupes budgétaires, réduction des hauts fonctionnaires), il a précisé que l'exécutif préparait pour 1997 un budget dans lequel les dépenses n'augmenteront pas plus vite que l'inflation. Dans ses prévisions du 15 mai, la Commission de Bruxelles avait esti-

mé que sept pays seraient en mesure de limiter à moins de 3 % du PIB leur déficit en 1997, pour être au rendez-vous de la monnaie unique. Elle avait placé l'Espagne dans un second groupe de pays qui connat-traient un déficit situé entre 3 et 3,7 %, à moins d'efforts supplémentaires de redressement.

C

CHINE-TIBET: les autorités chinoises ont fait fermer les deux principaux monastères bouddhistes de Lhassa à la suite d'incidents survenus dans un monastère proche de la capitale du Tibet au cours desquels un moine a été blessé par balle et une quarantaine interpellés, a annoncé vendredi 17 mai, à Londres, le Réseau d'information tibétain (TIN). - (AFP.)

CORÉES: Ségui a lancé, samedi 18 mai, un avertissement à Pyongyang contre toute nouvelle incursion de troupes nord-coréennes dans la zone démilitarisée qui sépare les deux pays. Les forces sudcoréennes avaient tiré, vendredi, des coups de semonce pour faire fuir cing soldats nord-coréens, qui avaient franchi la zone démilitari-

Tirage du Monde daté samadi 18 mai 1996 : 445 350 exemplaires

En sept ans, 41 cervidés d'Amérique du Nord ont été frappés par une maladie équivalente à celle de la « vache folle »

L'ÉMOTION internationale générée par la crise de la « vache folle » a brutalement attiré l'attention sur l'ensemble des maladies humaines et animales dites spongiformes ». Ces mystérieuses affections ont, comme leur nom l'indique, pour propriété de transformer le cerveau des victimes en une structure qui n'est pas sans rappeler celle des

L'épidémie britannique qui, depuis dix ans, a touché plus de 160 000 bovins, associée à quelques cas sporadiques recensés en Suisse, en République d'Irlande, en Allemagne et en France, fait que les pays du Vieux Continent sont, à travers le monde, perçus comme les plus touchés par cette nouvelle peste. La chose n'est pas sans réjouir les Etats-Unis et l'Argentine, grands pays d'élevage qui espèrent profiter, économiquement, de cette situation épi-démiologique.

Dans cette optique, les Amériques ne craignent pas de rappeler que leurs bovins sont vierges de toute affection spongiforme et, à ce titre, bons pour l'export. L'affaire, pourtant, n'est pas si simple, comme le souligne le der-nier numéro de l'hebdomadaire français La Semaine vétérinaire (daté du 18 mai), qui révèle quelques données méconnues sur la réalité nord-américaine.

Cette revue précise ainsi que, depuis 1990, on a recencé 41 cas d'une maladie équivalente de celle de la «vache folle» chez différents cervidés vivant aux celui impliqué dans la tremblante

Etats-Unis et au Canada. Les informations proviennent, pour beaucoup, de l'université du Colorado et concernent trois espèces de cervidés : le wapiti (Cervus canadensis), le cerf mulet (Odocoileus hemionus) et le cerf de Virginie (Odocoileus virginia-

UN WAPITI CANADIEN

Les animaux atteints ont des symptômes et des lésions très volsins de ceux que l'on observe chez les ovins, les bovins et les antilopes atteints d'encéphalopathie spongiforme. Dans douze cas, on a été jusqu'à identifier un prion anormal du même type que

du mouton. Le dernier cas recensé date du début de cette année. Il concerne un wapiti d'un petit élevage canadien de la Saskatchewan. L'animai avait été importé en 1989 des **Etats-Unis.**

« Dans aucun cas on ne connaît d'explication à l'origine de la ma-ladie. Les cerfs captifs ont pu cô-toyer d'autres espèces, dont des moutons, écrit le docteur vétérinaire François Moutou, du Centre national d'études vétérinaires et alimentaires. Les hordes souvages ont pu pâturer non loin des troupeaux de brebis. Mais cette situation existe aussi dans d'autres régions du monde sans que l'on

Le Monde DES PHILATELISTES

Chaque mois. pour tous les passionnés de timbres

connaisse pour autant cette maladie chez les cervidés locator. »

En d'autres termes, il existe un vrai problème infectieux de nature spongiforme outre-Atlantique, un problème dont on commence à mesurer l'ampleur épidémique et les possibles

L'affaire est d'importance. « Depuis la découverte du premier cas aux Etats-Unis et jusqu'à ce jour, la consommation de gibier ne semble pas avoir été interdite ou réglementée, écrit le docteur Moutou. Pourtant, au moins 2,5 à 3 millions de cerfs américains tués tous les ans à la chasse sont manges par l'homme. On ne connaît pas le risque associé éventuel. Dans l'ouest de l'Amérique du Nord, il y a aussi des pumas, chasseurs de cerfs eux aussi. Que risquent-ils? >

Jean-Yves Nau

